LA TURQUIE "RESTERA EN BONS TERMES" AVEC MOSCOU

ADMINISTRATION-- REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX

MAXIMUM HIER 47
MINIMUM (NUIT) 39
A 8 H. CE MATIN 47

28e Année: No 255 — OTTAWA, SAMEDI 2 NOVEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

300 MORTS OU BLESSÉS EN GRÈCE

La D.C.A. anglaise tient l'ennemi en respect

Les Allemands attaquent un convoi, ce matin

Une "chandelle de fumée" dissimule à "l'ennemi" ce soldat américain au cours de manoeuvres d'infanterie tenues à Fort Belvoir, Virginie.

L'aviation italienne effectue une série de raids contre les villes grecques mais l'avance des troupes est lente

Le port de Salonique a subi quatre attaques, hier. – Le gouvernement grec dit que les objectifs militaires n'ont pas été atteints. Les civils, victimes des bombes.

UNE EGLISE ATTEINTE

ATHENES, le 2 (P.A.)—L'Italie, faisant apparemment peu de progrès dans son invasion de la Grèce, a lancé, dit-on, ses avions dans une série de raids qui, au dire du gouvernement grec, ont tué ou blessé près de 300 civils.

On rapporte que la ville stratégique de Salonique a été la plus éprouvée, et que 59 personnes ont été tuées et 84 blessées dans les quatre raids d'hier. Le gouvernement annonce qu'en général aucun objectif militaire ne fut atteint et dit que tous les raids ont été faits contre les civils.

Quatre personnes furent tuées et 10 blessées à Larisa, et huit furent tuées et 87 blessées pendant cinq raids au-dessus de Corfou, et un communiqué dit que le quartier juif, une école italienne et des cliniques ont été bombardés.

On annonce aussi qu'une église catholique a été atteinte à Salonique.

Les autres villes atteintes par les raids fascistes sont: Canea, Crète, où six personnes perdirent la vie; le Pirée, port d'Athènes; Corinthe, Mersovon, Megara, Kastoria, Thèbes, Milea, Perama et Retimo, Crète.

EN EPIRE

Dans la région de l'Epire, au nord-ouest, les Italiens ont jeté des fascicules déclarant que les envahisseurs avaient de "bonnes dispositions" envers les

(Suite à la 4ième page)

Le Cardinal au camp de Valcartier

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 2. — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a passé, jeudi, quatre heures avec mille jeunes gens qui subissent leur entrainement au camp de Valcartier.

Pendant le dîner avec les officiers, son Eminence exprima sa conviction que "le présent système militaire du Canada produit incontestablement le patriotisme et la loyauté."

"Les jeunes gens d'ici, dit Son Eminence, ont un mois de vacances en plein air et font des exercices hygiéniques. Par votre exemple, vous, officiers, pouvez faire encore plus pour eux. Vous montrez un bon esprit.

"Le grand exemple moral montré par le roi et la reine, la vie de famille de la maison royale sont une source de merveilleux exemple pour tout l'empire. Sans le roi et la reine, l'empire serait affaibli.

"Les hommes publics anglais, n'ont pas perdu une seule occasion de demander l'aide de Dieu. L'Etat et l'Eglise doivent s'unir pour gagner le guerre."

Les autorités disent qu'elles ne se rappellent pas qu'un camp mi-

(Suite à la quatrième page)

LA CAISSE DE BIENFAISANCE

La campagne a dû être prolongée

Hier soir, les dernières contributions reçues avaient porté le total inscrit au livre de la Caisse à 110,179 dollars 46, mais toutes les indications autorisent à prévoir que même avec le prolongement de la campagne, l'objectif de 163,000 dollars ne sera pas atteint. On espère toutefois que quelque chose surviendra, qui fera mentir les indications présentes, car l'objectif constitut un strict minimum.

Le comité général et les présidents de sous-comités se sont réunis jeudi pour analyser la situation. A cette date, 103,377, dollars seulement avaient été souscrits. On a décidé de prolonger la campagne et le quartier général 69 rue Sparks restera ouvert jusqu'à ce soir. (Le numéro de téléphone est 2-4859.)

Le président général M. R. Percy Sparks, a rappelé que l'objectif de 163,000 dollars constituait le strict minimum requis par les 22 institutions et sociétés charitables qui émargent à la Caisse. Il a remercié ceux qui ont souscrit et il a demandé à ceux qui ne l'ont pas

(Suite à la 4ième page)

Une bombe a tombé dans cet aéroport anglais non identifié, mais apparemment la bombe a manqué son objectif. Au risque de sa vie un officier la fit éclater. Voici le résultat.

La D.C.A. anglaise devient de plus en plus efficace

142 marins du Margaree ont péri

(Presse canadienne)

HAMILTON (Bermudes), 2. — Tous les 142 marins de "Magaree" péris en mer, sauf un, sont descendus dans les eaux de l'océan lorsque la proue du navire plongea soudain. Les survivants ont dit aux journalistes que ces malheureux n'eurent pas la même chance que les autres qui se trouvaient à la poupe. Un navire qui fasait partie du convoi escorté par le "Margaree" s'est immédiatement porté au secours des sinistrés, au cours de cet abordage, en plein Atlantique, durant la nuit du 22 octobre dernier.

Parmi les hommes qui dormaient à l'avant du navire ou qui y étaient en devoir on mentionne le commandant J.-W.-R. Roy, d'Ottawa. Ce dernier, pense-t-on, était sur le pont.

(Suite à la 4ième page)

Les nazis attaquent un convoi

DOUVRES, le 2—(P.C.) — Des avions allemands et les canons de longue portée, placés sur les côtes de la France, ont fortement attaqué aujourd'hui un convoi britannique dans la Manche, un peu avant l'aube.

Après une attaque d'une demi-heure, l'on vit une douzaine de vaisseaux se diriger vers le nord, protégés d'un barrage de ballon et apparemment non endommagés.

Les citoyens, domiciliés sur la côte anglaise, furent réveillés par le son des canons et des explosions dans la Manche. Plusieurs d'entre eux se levèrent pour voir le combat se dérouler.

Après la tombée du jour, des avions des puissances de l'axe ont traversé la frontière en direction de Londres.

Plusieurs avions allemands et italiens ont été descendus au-dessus de l'Angleterre.

LONDRES, le 2. — (P.C.) — Les avions de combat de la R. A. F., dissimulés dans les nuages, ont barré la route, ce matin, à des formations d'avions allemands et italiens qui se dirigeaient vers Londres.

Les pilotes des rapides avions de poursuite anglais ont employé les mêmes tactiques de surprise pour disperser un groupe de "Messerschmitts" allemands qui avaient tenté de se rendre à l'intérieur des terres.

Quelques raiders sont parvenus cependant à traverser les défenses et Londres eut deux alertes. La première ne dura que quelques minutes et au cours de la deuxième, des

(Suite à la 4ième page)

La Toussaint et la fête des morts

Son Excellence Mgr Vachon a célébré ce matin, à la basilique, la Messe solennelle à l'occasion de la Commémoration des Défunts. C'est lui aussi qui célébrait hier la grand'messe de la Toussaint.

Dans toutes les paroisses de la capitale, ces deux fêtes, celle d'hier, pour les membres de l'Eglise triomphante, et celle d'aujourd'hui, pour les membres de l'Eglise souffrante, ont été célébrées dignement. Les fidèles, après s'être pressés hier à la Sainte Table, visitèrent leurs églises respectives, pour gagner les indulgences applicables aux Ames du Purgatoire.

Dans toutes les églises, il y eut vêpres des vivants puis vêpres des morts. A la basilique, ces deux cérémonies furent réunies en une seule, hier soir, au cours de laquelle M. l'abbé Philippe Montour, du Séminaire d'Ottawa, prononça le sermon de circonstance pour les defunts.

Hier matin, ce fut M. l'abbé Ernest Préseault, vicaire à la basilique, qui prononça, dans sa paroisse, le sermon de la Toussaint; il parla du bonheur que nous, fidèles, cherchons tous ici-bas, et que nous n'obtiendrons vraiment qu'en compagnie de ceux qui, aujourd'hui au Ciel, ont passé leur vie à se sacrifier pour le Grand Maitre, Jésus.

M. Bracken explique son projet

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 2. — C'est la nécessité de s'assurer l'appui de tous les groupes politiques pour la mise à exécution d'un programme politique en cinq points, qui a poussé le premier ministre John Bracken à proposer un gouvernement de tous les partis au Manitoba. Le fait a été dévoilé hier soir lorsque M. Bracken rendit publique la correspondance qu'il a eue avec les chefs de l'opposition à l'Assemblée législative.

Le premier ministre a annoncé son gouvernement de tous les partis, au début de la semaine, après qu'il fut assuré de l'appui des députés conservateurs et des C.C.F. Quatre des cinq députés créditistes ont don-

(Suite à la 20e page)

Services en mémoire des marins

Des offices seront célébrés le lundi, 4 novembre, en mémoire des officiers et matelots de la Marine Royale Canadienne qui récemment ont perdu la vie.

A 9 h. 30 du matin, l'abbé J. R. O'Gorman chantera une messe de requiem à la Basilique. Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, sera au trône.

A 11 h. 30 du matin, l'évêque anglican d'Ottawa, le très révérend Robert Jefferson, officiera à Christ Church Cathedral.

On s'attend à ce que les dignitaires de la Marine, la Milice, et l'Aviation ainsi que plusieurs membres du Service Diplomatique et du Gouvernement soient présents.

M. Mathewson engage les Anglais du Québec à apprendre le français

MONTREAL, le 2 (P.C.) — "Il est temps que la population de langue anglaise de la province se mette sérieusement à apprendre le français." Ainsi s'est exprimé le trésorier provincial Mathewson devant la "Canadian Society of Cost Accountants and Industrial Engineers", jeudi soir. M. Mathewson considère que la langue française représente une "richesse intellectuelle dont la population ne devrait pas se priver".

LES FINANCES

M. Mathewson a donné des chiffres pour prouver que la situation financière du Québec s'améliore. Durant le semestre juillet-août-septembre, cette année, les recettes ont été de $24.500.000 et les déboursés $16.000.000. L'an dernier, au cours du même semestre, sous M. Duplessis, les recettes ne furent que de $13.000.000 tandis que les déboursés furent de $20.000.000. De plus, cette année, on n'a dépensé que $6.500.000 au compte du capital, comparativement à $9.500.000 il y a un an. Ces chiffres s'appliquent à la période de trois mois mentionnée ci-haut.

La faillite de l'Abitibi Power Co.

TORONTO, le 2 (P.C.)—Une commission royale fera enquête dans les affaires de "l'Abitibi Power Co.". La faillite de cette compagnie a été l'objet de maintes controverses depuis 1932. L'enquête commencera lundi prochain. C'est l'intention du gouvernement d'essayer de réorganiser cette compagnie sur "une base équitable pour toutes les parties en cause".

Le juge C. P. McTague sera le président de la nouvelle commission royale. Les autres membres sont sir James Dunn et M. A. E. Dyment, industriel bien connu de la capitale ontarienne. La commission a été nommée le 25 octobre dernier, après que le gouvernement eût statué "que la compagnie semble incapable de se réorganiser convenablement".

Les dégats de la guerre en Hollande

JOHANNESBURG, (Afrique du Sud), le 2 — (P.C.) — Des cigognes qui sont arrivés ici après avoir émigré des Pays-Bas, soit une distance de 7,000 milles, portaient des messages qui en disent long sur la nature de l'occupation nazie. Une cigogne avait le message écrit suivant attaché à la patte: "Nous habitants de Bergen-op-Zoom, vous disons que l'occupation allemande est un véritable enfer." Un autre message disait: "Les Hollandais se meurent sous le joug de l'injustice."

AMSTERDAM, le 2 — (P.A. via Berlin) — Les autorités estiment que la guerre a causé environ 600,000,000 de guilders (nominalement plus de $300,000,000) de dégats dans les Pays-Bas. C'est Rotterdam qui a été le plus éprouvé, (environ $250,000,000).

La Turquie tient à l'amitié de la Russie soviétique

C'est ce qu'on annonce à la t.s.f. à Ankara. — Sympathie à l'égard de la Grèce.

FIDELITE AUX ENGAGEMENTS

(Presse canadienne)

ANKARA, 2. — La Turquie conservera ses relations avec la Russie Soviétique, "en dépit de tout événement". C'est ce qu'annonçait la radio officielle de ce pays, hier soir.

"Les relations russo-turques, pendant cette période confuse sont uniques", continuait-on. "Notre pays, malgré tout événement conservera ses relations avec la Turquie".

(Suite à la 4ième page)

V. Gayda accuse Roosevelt

(Presse Associée)

ROME, le 2. — Le président Roosevelt a été accusé aujourd'hui par Virginio Gayda, rédacteur fasciste qui écrit ordinairement selon les vues de Mussolini, de prendre l'initiative d'une offensive contre l'Allemagne et l'Italie et d'être responsable de ce conflit politique idéologique qu'il crée parmi les fervents de sa politique et qui entrainera un état de belligérance entre les Etats-Unis et les puissances de l'Axe.

Ecrivant dans "Il Giornale d'Italia", Gayda croit avoir répondu au discours du secrétaire d'Etat américain, Cordell Hull, prononcée samedi soir dernier.

Ce discours du secrétaire d'Etat américain, dit Gayda, "change encore la vérité élémentaire des faits, inventant une menace des puissances de l'axe contre les Amériques". Il poursuivit sa déclaration en demandant "à ces Americains belliqueux" de fournir une seule preuve concrète de documents montrant sans aucune équivoque une telle menace.

(Hull avait dépeint les chefs politiques de l'Italie, de l'Allemagne et du Japon comme des conquérants tentant de remettre l'humanité à l'état d'esclavage en faisant maître

(Suite à la 4ième page)

Texte du communiqué d'Athènes

ATHENES, le 2 — (P.A.) — Le ministère de la sécurité intérieure communique: "L'ennemi a effectué les raids suivants sur la Grèce aujourd'hui:

"Un sur Le Pirée où trois personnes ont été légèrement blessées.

"Quatre sur Salonique où 59 personnes furent tuées et 84 blessées, dont quatre gendarmes. Une église catholique fut touchée et cinq incendies ont été allumés mais rapidement éteints. Quatorze bombes n'ont pas explosé.

"Un sur Larisse où 14 personnes furent tuées et 10 blessées.

"Cinq à Carfou où 8 personnes furent tuées et 87 blessées. Le quartier juif, une école et une clinique italienne furent touchés.

"Un à La Canée, port et capitale

(Suite à la 4ième page)

Raids sur Berlin et Amsterdam

(Presse associée)

BERLIN, 2. — Des aviateurs anglais ont bombardé au cours de la nuit Berlin et Amsterdam, annonce-t-on officiellement aujourd'hui, et ont tué plusieurs Hollandais et blessé 19 soldats allemands à Amsterdam et tué et blessé des civils à Berlin.

Le communiqué dit que seuls des quartiers résidentiels ont été atteints à Berlin, où des bombes incendiaires et explosives ont été lancées.

A Amsterdam, un hôpital et un quartier résidentiel furent atteints, dit le communiqué, ajoutant qu'on craignait que le nombre des morts ne fût plus considérable qu'on ne l'estimait d'abord.

(Suite à la 4ième page)

RELIGION: — *Vie et doctrine*

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

UNE IDYLLE DANS LA BROUSSE SOUDANAISE

(suite et fin)

Un si grand amour méprisé.

Abou, lui, voulait conquérir de grandes luttes une fiancée de son choix. Et qui pourrait lui résister, lui, le "boy" des Blancs, le seul, ou à peu près, dans le pays à porter culotte, veston et chapeau... avec un salaire de 50c par semaine?

Il a bien des velléités parfois de revenir sur sa décision, d'écouter son propre coeur, mais l'orgueil le retient.

Or un beau matin, plus de "boy". Des renseignements recueillis ici et là nous apprennent qu'Abou est parti pour Kumasi à 400 milles de la mission.

Kumasi! la grande ville! l'Eldorado des Gurunsi, le rendez-vous de cent races différentes, d'où l'on revient comme auréolé d'un prestige lointain et mystérieux, avec le droit de dire son mot dans les plus augustes assemblées.

Abou y fera fortune. Il sera "boy" de quelque européen, apprendra l'anglais, aura vite fait d'oublier la pauvre Ale, et bien malchanceux sera-t-il s'il ne nous revient pas avec un parapluie et une caisse en fer blanc fermant à clef.

—"Tu vois, dis-je à Ale, il n'y a plus à songer à lui".

—"Mais non, au contraire, tu sais bien que s'il est allé à Kumasi c'est pour m'acheter une belle étoffe, un bracelet en ivoire et peut-être même un beau grand mouchoir de soie... pour le jour de nos noces".

Je suis presque ému de tant de naïveté confiante...

L'éternelle triangle.

Entre-temps les parents d'Ale eurent vent de ses projets. Rien qu'à penser qu'ils auraient pu "perdre" leur fille dans un mariage chrétien, leur vieux sang païen ne fit qu'un tour. Ils résolurent de brusquer les choses.

Et c'est ainsi qu'un après-midi je vis arriver Ale. Triste et prête à éclater en sanglots, elle se tient devant mon bureau sans mot dire. Elle ne porte plus au cou sa médaille de catéchumène et je lui en demande la raison.

Laissant enfin libre cours à ses larmes trop longtemps contenues:

—"Père, dit-elle, je suis bien malheureuse. Il y a trois jours on m'a amenée de force chez Agyap, le bandit que tout le monde redoute. Pour la première fois aujourd'hui j'ai pu m'échapper et je viens te dire ma peine. Si tu veux savoir pourquoi je ne porte plus de médaille, regarde mon cou et tu comprendras."

Je compris en effet à voir ce cou strié de raies encore saignantes qu'on lui avait arraché la médaille de la Vierge Marie, en cassant la chaînette à laquelle elle était suspendue.

Si nous avions eu des Soeurs nous leur aurions confié cette pauvre enfant en attendant que les choses puissent s'arranger, mais comme notre mission n'avait pas encore cette bonne fortune et que par ailleurs Ale n'était pas encore chrétienne, force nous fut, pour le moment de l'abandonner à son triste sort.

Les parents pensaient nous avoir joué un bon tour en livrant leur fille à cet Agyap de malheur. Ils eurent à s'en repentir amèrement. Abusant de ses droits, Agyap disparut en effet du pays avec la jeune fille sans avoir même payé la dot convenue.

Foi édifiante.

Pendant de longs mois, on n'entendit plus parler de la jeune fille. Et ce fut au tour de ses parents de venir nous supplier de leur faire retrouver leur enfant. Ils s'étaient bien amadoués et acceptèrent d'avance toutes les conditions que nous jugeâmes à propos de leur imposer. Ils consentaient d'abord à laisser Ale suivre la religion et à épouser un chrétien si nous pouvions lui en trouver un pour mari.

Au moment où nous l'attendions le moins, Ale fit son apparition au village. Elle avait réussi à déjouer la surveillance de son maître. Toujours soutenue par le vague espoir que nous savons, elle s'était jointe à une caravane, et avait, d'un pas alerte, franchi les 300 milles qui la séparaient de la mission. Dieu sait au prix de quels périls et de quelles tribulations.

En arrivant elle se présente à nous et demande:

—"Abou n'est pas revenu?"

—"D'Abou, pas de nouvelles. Il faut en faire ton deuil. Il ne veut pas de toi! Et puis .. il y a tant d'autres catéchumènes qui seraient heureux de le remplacer..."

Elle baisse la tête en pleurant et se dirige vers la chapelle. Elle va remercier Jésus de l'avoir sauvée des dangers de la route et le supplier de lui ramener... l'autre.

Abou revient en prodigue.

Et l'autre arriva à son tour, non pas dans la gloire d'un vainqueur de la fortune, mais dans toute l'humilité d'un enfant prodigue. Quand il fut d'abord aperçu, il était encore loin sur la grand'route. Il n'avait pas de parapluie et avançait la tête basse. Il portait la même culotte et la même chemise qu'à son départ de la mission. Culotte et chemise avaient été seulement décorées de quelques pièces supplémentaires et maladroitement cousues. Non, il n'avait pas fait fortune. Il avait dû travailler ici et là pour sa nourriture chez un planteur indigène et avait mangé plus de coups que de bouillie de mil. La misère avait eu raison de son orgueil... et il était revenu.

Sa place de "boy" à la mission était prise par un autre, il ne fut que trop heureux de trouver du travail sur nos chantiers de construction.

Et pendant que le fier Abou se confondait modestement dans le groupe de nos porteurs de briques, Ale, radieuse, était parmi les porteuses d'eau.

Le malheur avait égalisé les situations... et rapproché définitivement deux coeurs faits pour se comprendre et être heureux.

Aussi quand Agyap furieux et confiant dans sa force, s'avisa de venir réclamer sa "femme" que nous lui avions volée, disait-il, nous avions contre lui un procès magnifique, avec le consentement des parents et les nouvelles dispositions de notre Abou.

Agyap, il va sans dire, perdit son procès de la belle façon, et comme il avait nombre d'autres fredaines sur la conscience, on profita d'une si bonne occasion pour le chasser à tout jamais du pays.

Aujourd'hui Abou et Ale, baptisés tous les deux, coulent des jours heureux en servant de modèle aux ménages chrétiens.

—"N'empêche, se plaît à dire Abou, narquois, on ne peut me reprocher d'avoir trop facilement "mangé" ma femme."

Emery CHAMPAGNE,
des Pères Blancs.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

Ceux que nous pleurons

Ceux que j'aimais, ô mon Dieu, je **sais qu'ils vivent toujours, et que je les retrouverai dans un monde meilleur!**—(L. VEUILLOT).

Ceux que nous pleurons vivent toujours. Aussi, n'allons pas les chercher dans leur pauvre corps, refroidi, immobile, défiguré, car ce serait imiter ce pauvre insensé qui, voyant le soleil descendre et disparaître à l'horizon, le croirait éteint pour toujours... Ce serait les délaisser, et vraiment les abandonner que de ne pas les chercher dans cette partie supérieure et indestructible de leur être, qui s'appelle: **âme immortelle.**

Croire devant une tombe que tout est là, tout entier, à jamais: le père, la mère, l'être chéri, l'épouse aimée, **cela me paraît une sorte de monstruosité,** disait P. J. Stahl.

—Pourquoi pleurer? (disait à sa famille éplorée, Bernardin de Saint-Pierre, mourant). Ce qui pense, ce qui croit, ce qui aime en moi, **vivra** toujours... Je sens que je quitte la terre, **mais non la vie!"**

La mort n'est pas la fin de la vie: pour le vrai chrétien, elle n'est que la fin de ses épreuves, et pour l'impie elle n'est que la fin de ses oublis et de ses fautes. Mourir, pour le vrai chrétien, c'est s'endormir parmi les hommes et se réveiller au milieu des anges:

Ceux que nous pleurons vivent toujours!... Jadis, le païen Socrate, tout païen qu'il était, disait avant de mourir à ses amis réunis autour de lui: "Quand on disposera de mon corps, ne dites pas qu'on enterre Socrate, car ne me confondez pas avec **mon cadavre!**"...

Celui que nous aimions est tombé au champ d'honneur... oh! de grâce, ne le confondons pas avec **son cadavre!** Son âme immortelle nous a devancés dans un monde meilleur... Si l'absence de ce bien-aimé nous semble longue, déchirante, prions pour lui et pour nous, car les peines les plus cruelles fondent et disparaissent toujours devant toute prière bien faite, telle la neige devant le soleil!

Ceux que nous pleurons sont des invisibles, non des absents. Ils sont vivants, et bien vivants, et de nous à eux il n'y a qu'un simple voile. Refrénons les premières explosions de notre douleur, calmons nos coeurs... et alors, bien souvent, nous sentirons le bienfaisant voisinage de leur âme immortelle... nous entendrons aussi leur douce voix, quand ils réclameront de nous plus et mieux qu'un souvenir **symbolisé par un vêtement de deuil, ou matérialisé dans un beau marbre**... Nous entendrons leur douce voix, quand ils réclameront de nous nos prières, nos aumônes, nos bonnes oeuvres, pour le soulagement, le repos, et le bonheur de leur chère âme!...

Ceux que nous pleurons aiment et adorent Dieu, plus et mieux que nous!... De ce fait, plus nous nous rapprocherons de Dieu, ici-bas, plus nous serons près de ces bien-aimés disparus. Et alors, quel adorable centre d'union, quel délicieux rendez-vous avec Dieu et nos chers défunts, toutes les fois que nous avons eu le grand honneur et l'ineffable bonheur de communier!... Eux, ils sont du côté lumineux et étincelant de la divine Hostie, du côté où Jésus est aimé et adoré face à face, dans les splendeurs de sa divine Beauté et de son infinie Bonté... et nous, du côté obscur, du côté terrestre de la Sainte Hostie... **Les âmes en deuil qui ne communient pas ne connaîtront jamais la vraie consolation!** "Souvent, lorsque j'ai le bonheur de communier, disait le grand chrétien, F. Ozanam, lorsque mon Sauveur vient me visiter, il me semble que ma défunte mère le suit dans mon misérable coeur, et alors, j'ai une ferme croyance à la **présence réelle** de ma mère auprès de moi!"

—"**Vous tous qui souffrez et qui pleurez,** nous dit Jésus, **venez à moi et je vous consolerai!**" C'est en répondant à cette divine invitation, et de cette façon uniquement, qu'au milieu de nos peines et de nos deuils, nous pourrons retrouver le calme, la paix, le bonheur!

Ceux que nous pleurons, nous les reverrons dans un monde meilleur! ...nous aurons alors la certitude de n'être plus jamais séparés d'eux et de jouir avec eux des ineffables délices que Dieu réserve dans son Paradis à ses meilleurs serviteurs, à ses élus, à ses martyrs, à ses saints... Tout ce que je viens d'écrire dans ce modeste article s'appuie inébranlablement sur la parole même de **Celui** qui ne peut ni se tromper, ni nous tromper, sur la parole même de Dieu qui a dit: **"Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés... Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, vivra même après sa morts,** etc.

Il était certainement pénétré de ces réconfortantes et divines promesses, l'illustre publiciste, L. Veuillot, lui qui écrivait ces admirables paroles au lendemain de deuils cruels .. "Ces êtres chéris que je pleure, je les ai encore, bien que je ne les vois plus. La mort est entrée dans ma maison, et malgré cela, j'ai nié la mort, parce que ceux que j'aimais, ô mon Dieu, s'ils ne sont plus avec moi, ils sont avec vous! Je sais qu'ils vivent toujours et que je les **retrouverai** un jour, dans un monde meilleur, sous un ciel plus beau!..."

Ecoute bien enfant: cette voix d'un prêtre qui va mourir, c'est la voix, c'est l'appel de Dieu:

Je mourrais volontiers si je savais
[qu'un prêtre
A l'autel du Seigneur viendra me
[remplacer...
Qui sait! Mon cher enfant, ce sera
[toi peut-être
Que choisira Jésus afin de m'exau-
[cer.
Ecoute son appel, sois bon, pieux
[docile.
Et marche ton chemin, le front pur,
[le coeur droit.
Un jour, tu prêcheras aux peuples
[l'Evangile,
Et du Dieu trois fois saint la douce
[et juste loi.
Tu leur partageras aussi le Pain de
[vie,
Ce pain, gage sacré de l'éternel
[bonheur...
Oh! le bel avenir!... Enfant, l'âme
[ravie,
Va, marche ton chemin, sans repro-
[che et sans peur!
Sur l'âme du pécheur, ta voix fera
[descendre
Le pardon de Jésus, sa grâce, son
[amour.
Ton zèle, ta ferveur, aux justes
[saura rendre
Moins rude le sentier de l'éternel
[séjour.
Un jour, je tomberai: bientôt, de-
[main peut-être.
A l'autel du Seigneur veux-tu me
[remplacer?
Je mourrai sans regret! "Jésus,
[mon divin Maître,
Choisissez cet enfant et veuillez
[m'exaucer."

D'après A. RIPERT.

Fragments d'une méditation sur le crucifix

Je me prosterne en ce saint lieu,
Au pied de la croix de mon Dieu;
C'est le seul endroit où ma tête
Est à l'abri de la tempête.
Pour contempler sa passion,
Pour m'en faire une image et plus vive et plus forte
Sur la montagne de Sion
La grandeur de mon zèle en esprit me transporte.

J'y vois d'un oeil baigné de pleurs
Sécher les herbes et les fleurs
Autour du cèdre vénérable
Que dresse un peuple inexorable.
J'y vois mon Sauveur attaché,
J'y vois ses rudes clous, les cruelles épines
Qu'il endure pour mon péché,
Entre deux criminels convaincus de rapines.

J'y vois languir ces chers soleils
Qui n'ont qu'eux-mêmes de pareils,
J'y contemple le front auguste
Se courber sous un faix injuste.
J'y regarde ces nobles mains,
J'y vois ces dignes pieds s'enfler dans le martyre
Et, pour laver tous les humains,
Donner tout le beau sang que la rigueur en tire.

J'y vois ces cheveux humectés
En distiller de tous côtés
Sous l'âpre et funeste couronne
Qui pique ce qu'elle environne.
J'y vois le titre spécieux
Qui, par dérision, le traite de monarque,
Mais qui, bien qu'artificieux,
Porte de ce qu'il est la vraie et haute marque.

J'y vois le sceptre aimé des eaux,
J'y vois la mort aux grands ciseaux
Dont son fil même est tributaire
En ce supplice volontaire.
J'y vois de ses bras étendus
Frémir la chair, les nerfs, les muscles et les veines,
Et des tourments qui nous sont dus
Son corps en chaque part faire ses propres peines.

J'y remarque en chaque tourment
L'éternité dans le moment,
La gloire dans l'ignominie,
Et la vigueur dans l'agonie.
J'y considère l'Immortel
Mourir ainsi que l'Homme, en expier le crime.
J'y vois le prêtre sur l'autel,
Et pour s'offrir à soi, le Dieu dans la victime.

Un incroyable excès d'amour
La presse de perdre le jour.
Pour nous garantir des ténèbres,
Où règnent les plaintes funèbres,
Il trouve en ce terrible pas
De sa trop prompte fin l'approche encor trop lente,
Et son coeur souffre en un trépas,
Et la mort naturelle, et la mort violente.

J'y vois changé, j'y vois éteint
Le divin éclat de ce teint;
J'y vois flétrir les saintes roses
Qui disent tant de graves choses.
J'y vois porter pour tout secours
L'aigre et vaine liqueur dont se grossit l'éponge,
Mon seul refuge est sans secours,
Et dans notre néant son Etre humain se plonge . . .

Marc-Antoine de St-Amand
(16e siècle)

Priez et donnez des apôtres aux missions

Pour faciliter à tous les peuples païens la connaissance de l'Evangile, disait le vénéré Pape des Missions, **deux choses sont également** nécessaires, et non seulement utiles; un plus grand nombre d'apôtres et une participation plus consciente, plus fervente et plus large des catholiques à cette sainte entreprise.

Ces deux facteurs, à leur tour, compte tenu, bien entendu, de la part qui revient à la grâce divine, dépendent d'un seul élément, comme la plante de la racine et le fruit de la fleur: la conscience missionnaire éclairée, efficace et pratique du peuple fidèle.

En effet, aujourd'hui comme autrefois, les pays d'authentique et profond esprit apostolique se distinguent, non seulement par la générosité de leurs offrandes, mais, avant tout, par les fils qu'ils offrent à la cause missionnaire. Tel est le "galvanomètre" le plus sûr et le plus exact pour mesurer le zèle missionnaire d'une nation: les ouvriers qu'elle envoie dans la vigne de la gentilité.

En comptant prêtres, frères et religieuses, les missionnaires qui se dévouent dans les territoires du ressort de la Propagande sont au nombre de 8.795 Français, 5.136 Italiens, 5.013 Allemands, 3.211 Hollandais, 2.859 Belges, 1.958 Irlandais, 1.626 Espagnols, 1.042 Anglais (*Guida delle Missioni Cattoliche, Rome* 1934).

Huit nations européennes figurent, de ce fait, avec plus de 1.000 missionnaires, chacune. Il est à noter que, proportionnellement à sa population catholique, c'est l'île de Malte qui, avec ses 162 évangélisateurs, tient sans conteste le premier rang en Europe.

L'Amérique, elle aussi, voit fleurir les vocations missionnaires. En tête, se trouvent le Canada, les Etats-Unis, la Colombie et l'Argentine, avec respectivement, 1.850, 1.412, 506 et 60 missionnaires, hommes et femmes, d'après les statistiques de 1938.

L'effectif total des missionnaires prêtres n'est que de 22.608 malgré l'augmentation de 6.107, dont 4.159 étrangers et 1.858 indigènes, enregistrée de 1933 à 1938.

L'un des plus graves obstacles qu'aient à affronter les chefs de mission, surtout en certaines régions, et même en Amérique latine, est constitué par la pénurie des collaborateurs. Et au milieu de tant de détresses, de misères et de ruines, ce qu'ils réclament avant tout, avant les subsides pécuniaires, c'est plus de prières et plus d'ouvriers.

Il importe que les propagandistes des missions n'intervertissent pas les termes du trinôme traditionnel: "*prières, personnel, aumônes*" voilà ce dont ont absolument besoin les missionnaires et ce que vous devez leur offrir avec non moins de générosité"; ainsi s'exprimait récemment, dans un message aux catholiques des Etats-Unis, le Cardinal Préfet de la Propagande.

A son tour, le Secrétaire Général de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi écrivait avec autant de franchise que de courage: "*Il est faux que le problème missionnaire soit principalement affaire de subsides; c'est avant tout une question de personnel.*"

De fait, pour saints et intrépides que soient nos 22.606 prêtres missionnaires, quand réussiront-ils à convertir les 1.300 millions d'infidèles qui les attendent encore, après s'être dévoués aux 21.700.000 de catholiques aujourd'hui disperses sur 532 immenses territoires relevant de la Propagande?

Seule l'énormité de tels chiffres permet d'interpréter comme il se doit le augustes désirs de Sa Sainteté Pie XI, de sainte mémoire: "*Considérons maintenant l'étendue immense des régions qui ne se sont pas encore ouvertes à la culture chrétienne, le nombre immense de ceux qui jusqu'à présent sont demeurés privés des bienfaits de la redemption, les besoins et les complexes difficultés auxquelles se heurtent les missionnaires; on verra alors que les efforts des évêques et ceux de tous les catholiques doivent s'unir pour que s'accroisse et se multiplie le nombre des ambassadeurs de la parole divine.*"

JUAN DE UNZALU.

— (*Fides*).

PROTESTATION

LONDRES, le 31. P.C.) — Le ministre suédois à Londres a reçu l'ordre de protester auprès du gouvernement britannique au sujet d'un prétendu bombardement par des avions anglais des eaux territoriales suédoises, au large de Helsingborg. L'incident annonce-t-on aujourd'hui, se serait produit il y a plusieurs jours.

LETTRES-AVION
Surtaxe de 3¢ seulement
AIR-CANADA
(Trans-Canada Air Lines)
VOYAGEURS
POSTE AÉRIENNE - MESSAGERIES

LE VERDICT DU JURY
FINIE LA DOULEUR

1. Prenez 2 comprimés d'Aspirine dans un grand verre d'eau. Répétez au besoin suivant les instructions.

2. Mal de tête et douleurs rhumatismales sont d'ordinaire vite soulagés. Si le mal persiste, voyez votre médecin.

Des milliers de personnes ont constaté que la méthode simple illustrée ci-dessus soulage de façon étonnamment rapide les douleurs du mal de tête, du rhumatisme et de la névralgie — quand on prend de l'Aspirine.

Essayez d'abord cette méthode—ensuite, si la douleur continue à revenir, voyez votre médecin de famille. Il en trouvera la cause et vous donnera le traitement.

L'Aspirine soulage rapidement pour deux raisons: à cause de la nature de l'élément contenu dans l'Aspirine elle-même pour calmer la douleur et parce que les comprimés d'Aspirine se désagrègent dans l'estomac en quelques secondes — prêts à "faire effet" avec une rapidité surprenante.

Exigez la marque ASPIRIN
ELLE EST ENREGISTRÉE

Le jugement rendu dans l'étrange affaire "DU SANG ET DE L'EAU"

(Suite de la 16e page)

"...du défendeur. François Benoît, le père adoptif de Robert Benoît, fut déclaré par trois cours différentes le seul héritier de son fils, tandis que le vrai père, John Gill, fut renvoyé sans un sou. La cause fut d'abord plaidée devant la cour de district, affirmée par la cour de Circuit et finalement par la Cour Suprême du Nebraska.

D'après les fiches, il semble bien que les décisions des différentes cours ne sont pas absolument identiques sur la question. Est-ce que le fait d'adopter un enfant et les papiers passés scellent au père légitime, le droit d'hériter de son fils?

Les statuts de ce sujet intéressant varient beaucoup suivant les états, et la cour du Nebraska se trouvait ne pas avoir un guide sûr pour l'aider à prendre sa décision. Son sens de la justice prévalut.

La cour dit: "En agissant comme il l'a fait, le père naturel, John Gill, aurait consenti à ce qu'un autre prenne sa place, et que suivant la loi, il devienne le père de son fils. Par sa propre volonté, cet homme, Gill, donnait à François Benoît, le droit d'hériter de son fils, Robert Benoît."

Ce procès est authentique. Pour plus de détails, envoyez une enveloppe affranchie à votre adresse, à Bela Lanan, reporter judiciaire, aux soins de ce journal.

Commençant la semaine prochaine:

L'étrange affaire de "Deux fois seize, 32".

Ne la manquez pas. Suivez-la chaque jour dans ce journal.

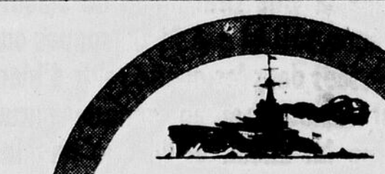
DOS ENDOLORI?

Ce sont peut-être vos reins. Les Gin Pills, le remède universellement connu et recommandable pour les reins, aident au soulagement en éliminant les déchets toxiques, cause du mal. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS
3017P

Format régulier, 40 pilules.
Plus gros format, 90 pilules.
(Aux États-Unis, demandez les "Gin Pills")

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy


Voici quelques-unes des installations caractéristiques:

Eglise de Saint-Augustin - St-Augustin
Eglise de Sainte-Jeanne-d'Arc - Sherbrooke
Eglise Saint-Jérôme - - - Matane
Eglise Saint-Ignace-de-Loyola - Giffard
Eglise de Saint-Prosper - St-Prosper
Eglise Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus - Cowansville
Eglise St-Willibrod (Sacristie) - Verdun
Eglise de Saint-Romuald - St-Romuald-d'Etchemin
Eglise Saint-Jean-Port-Joli - St-Jean-Port-Joli
Eglise de la Visitation - Champlain
Révérends Pères Rédemptoristes - Ste-Anne-de-Beaupré

LINOLEUM BATTLESHIP DOMINION

• SILENCIEUX • DIGNE • PERMANENT •

Pour toutes informations, écrivez-nous ou consultez votre architecte.
DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED — MONTREAL

FEUILLETON DU "DROIT"

AU PAYS DU SOLEIL

par de WAILLY

No 37.

Derrière les hommes, les vieillards se traînaient, si près de la tombe que leurs pieds ne savaient déjà plus se détacher de la terre. Il y en avait qui s'avançaient appuyés sur un bâton, d'autres soutenaient leur faiblesse contre une faiblesse amie; ceux qui étaient trop débiles pour marcher glissaient sur l'esol comme des reptiles, en s'aidant de leurs bras tremblants et tous répétant les mots qui condamnaient:

— La mort!...

Le dernier vieillard, marchait lentement. Il était grand et maigre, vêtu de loques innommables. De longs cheveux couvraient ses épaules et une barbe de neige descendait sur sa poitrine. Il venait vers les juges le front haut et les yeux levés. Un air calme et grave était sur ses traits et il ne semblait pas voir ceux qui s'écartaient sur son passage avec crainte et respect.

Un murmure courait dans la foule et il ne l'entendait pas. Son nom était prononcé par mille voix et il ne détournait pas la tête.

Arrivé devant Marie, il la prit par l'épaule et la fit redresser. Son oeil clair plongea dans le regard effolé de l'enfant. Il caressa les beaux cheveux fins de sa main décharnée et prononça lentement:

— L'homme n'a pas le droit de tuer. Cette enfant vivra.

Il sembla se recueillir un instant et dit avec plus de force.

Elle vivra... ainsi le veut Allah.

Les vieillards, juges suprêmes se levèrent en déclarant:

— Allah a parlé par la bouche de Djema Dar, la fille des roumis vivra pour servir le Fergou (1) et obéir aux ordres de Nejma, reine des Djinns.

Hélas! parfois la captivité est pire que la mort.

Si l'enfant avait vu qu'Aouerk rôdait parmi les mendiants comme un pauvre chien chassé, un peu d'espoir serait entré dans son coeur, mais, elle l'ignorait comme le bon géant ne savait pas être aussi près de la maîtresse de Malika.

Après une méfiance de plusieurs jours, les meskines accueillirent le colosse comme l'un des leurs.

Ils y avaient leur intérêt.

La forte voix du nègre attirait l'attention du passant et il avait une façon d'arrêter celui-ci avec deux doigts, laissant une empreinte cuisante sur la chair meurtrie qui incitait à la générosité.

— Donne un nouc hassani au pauvre noir qui a faim, mon z'ami, disait-il en montrant ses dents blanches.

Si la prière n'agissait pas assez rapidement, c'est alors que les deux doigts faisaient leur office pendant qu'Aouerk ajoutait plaintivement:

— Le pauvre noir a faim à manger un roumi, mon z'ami.

Naïf et confiant, généreux par nature, le nègre se laissait dépouiller des dons reçus et, pourvu qu'il ait une pleine casserole de couscous pour satisfaire son formidable appétit, il se moquait bien des piécettes et même des douros. Il aurait vécu heureux si la pensée de Malika ne l'avait pas suivi dans sa nouvelle existence. Alors sa grande bouche rieuse se pelotonnait tristement et il soupirait en disant:

— Mon joli petit miel n'aime plus le pauvre Aouerk à cause des djinns qu'il a dans la tête.

Et il la secouait furieusement cette tête coupable, il la frappait, il la cognait contre un mur en s'écriant:

— Ils partirons, Aouerk le veut.

Puis, lorsque meurtri et dolent il s'arrêtait, il se mettait à pleurer en murmurant tendrement le nom de Malika.

Un jour un mokkadem, arrêté devant le colosse, demanda:

— Tu est fort, porquoi ne travailles-tu pas?

Aouerk prit un air confidentiel pour répondre:

—Les djinns ne veulent pas, Malika l'a dit.

La paresse est une vertu si amoureusement cajolée sous les brûlants rayons du soleil d'Afrique que le chef n'insista pas, trouvant la raison valable.

Cependant les meskines ne laissaient pas Aouerk pénétrer dans la grotte d'El Meskta. Etait-ce méfiance ou hasard?

Ni l'un ni l'autre peut-être. Il y avait assez de gardiens autour de la prisonnière pour ne pas craindre un coup de force, mais les mokkadems ne laissaient pas entrer les tout pauvres dans la grotte aimée par la reine des djinns.

En ce moment, la surveillance devenait plus active, car les meskines sentaient confusément que les autorités françaises tramaient quelque chose contre eux.

Depuis le premier jour, les recherches n'aavient pas cessé. Elles allaient lentement, prudemment, rétrécissant leur cercle, fouillant les cimetières abandonnés, les quartiers arabes, les villages nègres s'aventurant petit à petit vers les grottes, mais arrêtées là par l'Islam qui formait une infranchissable barrière entre le roumi et le croyant.

— Aller plus loin, disait-on soucieusement à Paul Roberval, serait sans aucun doute, déclancher une révolte qui compromettrait gravement l'autorité de la France.

Et quand l'industriel vieilli et malheureux, suppliait, on lui retorquait doucement:

— Souvenez-vous d'avril 1912, quelques jours après l'acceptation du protectorat français. Les meskines, sous couleur d'implorer la charité, allèrent dans Fex, de maison en maison, n'oubliant ni un souk ni un fondouk, s'arrêtant po souk s'arrêtant pour prendre le mot d'ordre aux medersas et chez les riches musulmans qui se voyaient forcés, par la soumission du sultan, de subir une protection dont ils ne voulaient pas voir les heureux effets dans l'avenir.

"Les meskines devenaient leurs émissaires les plus dévoués, comme les plus ardents, et ce sont eux qui les premiers crièrent:

"—**Djihad Medjahadine!**" Souvenez-vous de la révolte des troupes du sultan, des trois jours de carnage et de tuerie par les musulmans fanatisés. C'était l'oeuvre des mendiants qui demeurent en paix armée avec nous, humbles et la main tendue si nous ne touchons pas à ce qu'ils estiment être leur bien, mais farouches, sanguinaires, si nous faisons mine de voir de trop près ce qui se passe chez eux.

— Alors, ma fille est perdue!

— Non, espérez. Si une exécution avait eu lieu, il est certain que vous en auriez été averti par un moyen quelconque... Peut-être même, la tête de votre malheureuse enfant aurait-elle été pendue à l'un des crochets de fer de la porte de Bab Mahroub.

— Mais que veulent donc les ravisseurs? .. si ce n'est pas la vie de Marie, c'est une rançon, qu'ils la demandent... si élevée soit-elle je la donnerai, dussé-je pour cela vendre l'usine.

— Comme pour la dixième fois, peut-être, l'usinier répétait la même phrase, le Père Eloi dit soucieusement:

— Si, comme le croit Alfred Holmein, le coup vient de Lescar, c'est sans doute à cette extrémité qu'il veut vous acculer.

— Oh! fit Paul Roberval ardemment, qu'il le dise .. je suis prêt.

Et, obéissant à la folie de son désespoir, il ajouta:

— J'vais le trouver... lui offrir ..

— Soyez patient quelques jours encore, conseilla Georges Leclère. Il se passe d'étranges choses chez mon logeur. Sous prétexte de langueur, Mlle Marcy demeure enfermée .. je ne sais trop où, mais ce n'est pas dans sa chambre dont, étant seul, j'ai ouvert indiscrètement la porte et que j'ai vu inhabitée. Mme Lescar-Beaulieu maigrit et jaunit à faire pitié. Aux repas, elle mange à peine et ne parle pas. Ses regards implorent son beau-frère, qui lui répond par des ordres, qui, pour être muets, n'en sont pas moins éolquents. Parfois, je la vois tressaillir comme si elle allait se révolter, elle se tourne vers moi, ouvre la bouche, va parler .. mais un mot de Charles Lescar arrête la confidence prête à jaillir. Je suis certain que si je pouvais la voir seule à seul, j'apprendrais bien des choses.

— Faites-le donc si vous avez un peu d'amitié pour moi s'écria Paul Roberval en pressant les mains du jeune homme.

— Charles Lescar nous surveille comme il surveille Alfred Holmein, mais j'ai songé à un moyen que j'ai utilisé, même sans vous en parler.

(A suivre)

(1) Le Fergou est une puissance intermédiaire entre les djinns et leur reine. Elle attend le voyageur au carrefour de plusieurs chemins, contre un arbre isolé, derriere un roc perdu dans la plaine. Lorsque la victime s'approche, elle appelle les djinns et leur livre sa proie, applaudissant à ses tourments. Un danger survient pendant que les djinns disparaissent, le Fergou qui ne possède pas cette propriété échappe au péril en prenant la forme d'une ombre de femme qui s'élève vers le ciel et se perd dans les nuages, ou en devenant si petite qu'elle peut se dissimuler derrière un grain de sable.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 2 NOVEMBRE 1940

Pourquoi s'en prendre à la France?

Le message de M. Lapointe à la nation française a été très bien accueilli.— Témoignages anglais et français. — La question des relations diplomatiques entre le Canada et le gouvernement de Vichy est de nouveau soulevée. — Le maréchal Pétain est le chef de la France et mérite d'être traité comme tel. — Craintes sans fondement.

A la suite de son éloquent et émouvant appel au peuple français, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a reçu de nombreuses félicitations, aussi bien de l'élément anglais que de l'élément français. Significative a été la réponse de la France elle-même au message qui lui était adressé. Parmi les câblogrammes reçus de la France non occupée, l'on remarque, entre autres, celui envoyé par un diplomate qui a visité le Canada il y a quelques années. Cette dépêche se lit ainsi: "Heureux vous avoir entendu hier. Vous remercions sentiments exprimés."

Les Français du Canada ont été aussi parmi les premiers à répondre au message du ministre de la Justice et à lui en exprimer leur gratitude, comme en fait foi la dépêche suivante: "Profondément touchés par les sentiments exprimés dans votre appel radiodiffusé, vétérans français de la Grande Guerre, Montréal, vous prient respectueusement agréer l'assurance de leur entier dévouement."

A ces témoignages français viennent s'ajouter ceux de centaines d'Anglo-Canadiens qui partagent les sentiments manifestés par un pasteur protestant, attaché à l'Eglise unie du Nouveau - Brunswick, dans le message suivant qu'il a confié à la poste aérienne: "Les milliers de Canadiens qui, comme moi, n'appartiennent pas à votre nationalité, mais jouissent avec vous du grand héritage canadien, ont écouté avec la plus grande joie et une vive émotion, votre appel si touchant à la France."

Il est peu probable, après le message que M. Lapointe a adressé au peuple français, après les appels lancés à la conscience patriotique du même peuple par le roi Georges VI et par M. Churchill, que le gouvernement canadien prête une oreille favorable à des journaux qui, comme le **"Citizen"** de cette ville et le **"Globe and Mail"** de Toronto, demandent la rupture des relations diplomatiques entre le Canada et le gouvernement de Vichy, sous prétexte que celui-ci est sous l'emprise allemande et que ses actes politiques ne cadrent pas avec les sentiments de la majorité des Français.

La situation à laquelle doit faire face le gouvernement de Vichy est extrêmement délicate; elle donne lieu à beaucoup de malentendus et de froissements; mais elle ne saurait être mieux tenue en main que par le maréchal Pétain.

Les mêmes journaux qui n'ont jamais eu un mot de blâme à l'adresse de Herriot l'anticlérical, de Daladier le massacreur de patriotes, de Blum, socialiste et pacifiste, saboteur de l'armée et de la marine française, voudraient aujourd'hui que le gouvernement canadien reniât le maréchal Pétain, le héros de Verdun, celui qui a eu pitié de la France envahie et vaincue, au moment où ses chefs politiques la désertaient, celui qui a eu le courage de prendre entre ses mains les destinées de son pays afin que tout ne soit pas irrémédiablement perdu, celui qui est aujourd'hui le véritable chef de la France et le grand artisan de l'unité française.

Que veut-on? Que voulons-nous tous? Que la France ne se tourne pas contre l'Angleterre, son ancienne alliée. Cette assurance a été donnée. On sait, depuis samedi dernier, que la collaboration franco-allemande sera diplomatique et politique, et qu'elle n'entraînera pas la France dans la guerre contre la Grande-Bretagne. Mardi, afin de mettre au point des dépêches tendancieuses, l'ambassade française à Washington remettait la note suivante au secrétariat d'Etat américain: "Il n'y a aucun fondement dans les rumeurs de négociations de paix ou de cessions de territoires par le gouvernement français à l'Allemagne ou à l'Italie, ou de permission d'utiliser pour ces puissances des bases stratégiques françaises ou d'amoindrissement de la souveraineté française en aucun endroit de la France ou de son Empire."

Ce même jour, l'"Action catholique" s'alarmait de ces rumeurs: "Nous avions espéré contre toute espérance, disait-elle. Nous avions espéré que le gouvernement de Vichy résisterait aux pressions nazies, que la capitulation de Pétain ne dépasserait pas la promesse d'une collaboration de principe au rétablissement de la paix en Europe. Hélas! déjà des indices assez précis nous obligent à admettre que le gouvernement de Vichy entre dans le jeu du Reich, devient un instrument de plus entre les mains du nazificateur Hitler." Le lendemain, notre confrère était plus rassuré: "On parle toujours, écrivait-il, d'une paix prochaine de la France avec l'Allemagne et l'Italie. Ce traité de paix remplacerait l'armistice. Berlin prétend qu'à la suite de ce traité, la France et l'Espagne aideront à l'axe à détruire l'Angleterre. Il faut se méfier de ces vantardises. Tenons-nous en pour l'instant à la déclaration officielle du gouvernement de Vichy qui affirmait ne vouloir rien faire contre son ancien allié."

Pour le reste, ne brimons pas une nation qui est beaucoup plus sympathique à la Grande-Bretagne que d'autres pays qui ont une représentation diplomatique à Ottawa et contre qui personne ne menace de sévir. Laissons la France panser ses plaies, relever ses ruines, participer même à l'établissement d'un ordre nouveau qui n'est pas nécessairement celui que projettent Hitler et Mussolini. Gardons des relations sympathiques avec elle. Le jour où la Grande-Bretagne et ses alliés seront prêts à refouler les Allemands chez eux, ne seront-ils pas heureux d'être accueillis par une France avec qui ils seront restés amis et qui aura assez récupéré de ses forces pour se joindre à l'armée de la délivrance?

Charles GAUTIER

BILLET

Pour vous faire relire une belle page

La Toussaint est passée, pour un grand nombre, dans un tourbillon païen. Quand nous avions besoin de nous arrêter sur la route, de réfléchir, de tourner le gouvernail vers le vrai port, nous sommes allés au plaisir: c'était jour de congé! Un jour de congé, c'est-à-dire, un jour de paresse qui s'ennuie, un jour de joie qui se perd. C'était pourtant la fête par excellence de la famille chrétienne, la fête de nos frères les Saints rayonnants dans le ciel.

Or, pendant que d'oreille à oreille on va commentant, plus en tristesse qu'en certitude, la guerre qui nous obsède, c'était la fête des Pacifiques, la fête dont le voyant Hello a parlé dans une langue au-dessus des lois et des vanités du style, parce qu'elle est pleine de pensée, mais d'une pensée que le monde n'aime pas et ne veut pas aimer.

En préfaçant ses "Physionomies de Saints", le philosophe catholique a écrit:

"Ce siècle est un combat, un fracas, un éclat, un tumulte.

Souffrez que je vous présente en ce moment quelques hommes pacifiques. Car il y en eut; à regarder le monde, on est tout prêt à s'en étonner. Il y eut des Pacifiques. Parmi eux plusieurs ont reçu une dénomination singulière, officielle, et s'appellent des Saints".

Ernest Hello écrivait, vous vous le rappelez à la fin du dernier siècle, le siècle qui a mis dans son coeur la matière à la place de Dieu, catholiquement parlant un siècle traversé de courants divins et submergé de diaboliques négations. Un siècle de combat, de fracas, d'éclat et de tumulte. Un siècle qui ne vit pas les Pacifiques qui lui ont gardé un souffle de vie. Des Pacifiques: lisez: des Saints. Mais qu'est-ce que les Saints?? L'auteur va nous l'apprendre:

"Des Saints! Souffrez que je vous arrête un instant sur ce mot. Des Saints! Oubliez les hommes dans le sens où il le faut pour vous souvenir de l'homme. Souvenez-vous de vous-mêmes. Pour qu'un homme devienne un Saint, songez à ce qu'il faut qu'il se passe. Pourtant ce fait s'est accompli. S'il s'était accompli une seule fois, l'attention serait peut-être plus facilement fixée sur lui. Mais il est arrivé souvent. Souvent! quel mot pour telle chose! Et on peut dire des Saints comme des astres: Assiduitate viluerunt. Une des grandes erreurs du monde consiste à se figurer les Saints comme des êtres étrangers à l'Humanité, comme des figures de cire, toutes coulées dans le même moule. C'est contre cette erreur que j'ai voulu en particulier lutter".

Après avoir rassuré les bons que les Saints tiennent à eux par les liens du sang et de l'idéal, Hello entre dans son explication:

"Le monde surnaturel, comme le monde naturel, contient l'unité dans la variété, et tel est le sens du mot: l'Univers.

"Les Elus diffèrent en intelligence, en aptitudes, en vocation. Ils ont des dons différents, des grâces différentes. Et pourtant une ressemblance invincible réside au fond de ces différences énormes. Ils portent tous une certaine marque, la marque du même Dieu. Leurs vies, prodigieusement différentes, le même enseignement. Ces vies, si diverses, ne sont jamais contradictoires. Elles sont à jamais liées à l'Histoire: elles sont mêlées à ses complications, et cependant, la pureté de l'enseignement qu'elles apportent est intacte absolument".

Diversité des personnes, unité de l'enseignement. Même foi, même amour. Peu importe la condition des hommes; quelle consolation d'y penser! La pouillerie de Benoit Labre et le manteau royal de saint Louis, c'est quand même la sainteté, la porte ouverte sur les délices éternelles.

La sainteté est la plus pure des gloires humaines. Si les ambitieux, les orgueilleux, y songeaient!!

Et, cette gloire unique, à part Dieu en son ciel, l'Eglise, qui a le pouvoir de régir jusqu'au coeur Dieu juste et miséricordieux (Tout ce que tu lieras . . .), la peut donner et la donne en faisant l'allégresse des hommes. La gloire de ses enfants est son triomphe. Mais laissons la parole à Hello:

"Un des caractères de l'Eglise catholique, c'est son invincible calme. Ce calme n'est pas la froideur. Elle aime les hommes, mais elle ne se laisse pas séduire par leurs faiblesses. Au milieu des tonnerres et des canons, elle célèbre l'invincible gloire des Pacifiques, et elle la célèbre en la chantant. Les montagnes du monde peuvent s'écrouler les unes sur les autres. Si c'est ce jour-là la fête d'une petite bergère, de sainte Germaine, par exemple, elle célébrera la petite bergère avec le calme immuable qui lui vient de l'Eternité. Quelque bruit que fassent autour d'elle les peuples et les rois, elle n'oubliera pas un de ses pauvres, un de ses mendiants, un de ses martyrs. Pendant que les tonnerres grondent, elle remontera le cours des siècles pour célébrer la gloire immortelle de quelque jeune fille inconnue pendant sa vie, et morte il y a plus de mille ans.

"C'est en vain que le monde s'écroule. L'Eglise compte ses jours par ses fêtes. Elle n'oubliera pas un de ses vieillards, pas un de ses enfants, pas une de ses vierges, pas un de ses solitaires. Vous la maudissez. Elle chante. Rien n'endormira et rien n'épouvantera son invincible mémoire."

VIATOR.

AU JOUR LE JOUR

Le cas de ces refugiées

Quand le correspondant parlementaire de la **Presse** à Ottawa attira l'attention, dans son journal, sur les tentatives que l'on faisait pour caser des femmes réfugiées dans le Service civil canadien, lorsqu'elles n'ont pas ici quelques amis pour leur venir en aide, le **Droit** a dit ce qu'il pensait de ce mouvement. M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, dont tous connaissent l'intérêt pour les problèmes du Service civil fédéral, avait également eu vent de l'affaire et s'enquit, auprès de M. C.-H. Bland, président de la Commission du Service civil, de l'attitude de cette dernière, par la lettre suivante:

"Voulez-vous me faire savoir, s'il vous plaît, si le règlement qui exige cinq ans de domicile au Canada avant d'être nommé est encore en vigueur ou si l'on a fait quelques exceptions en faveur des réfugiés ou d'autres gens.

"J'espère recevoir une prompte réponse et je vous remercie."

Cette lettre, qui a été reproduite dans le Saint-Laurent, hebdomadaire québecois, porte la date du 2 septembre, 1940. Comme on le voit, lorsque le correspondant parlementaire de la **Presse** à Ottawa, attira, le 5 octobre dernier, l'attention sur les tentatives que l'on faisait pour caser des femmes réfugiées dans le Service civil fédéral, sans que ces dernières aient cinq ans de domicile au Canada, il y avait déjà un mois que le représentant de Témiscouata s'occupait de l'affaire.

Voici comment M. Bland répondit à M. Pouliot, quatre jours après la demande de ce dernier:

"J'ai votre lettre en date du 2 du courant. Le règlement qui exige cinq ans de domicile au Canada, relatif aux nominations aux postes publics, est encore en vigueur pour ce qui concerne le service régulier. Toutefois, il y a eu quelques nominations faites, sous l'empire des arrêtés-en-conseil des mesures de guerre, aux bureaux de guerre où les ministères canadiens de guerre ont employé des hommes qui possédaient des qualifications techniques spéciales et qui ont été empruntés à la Grande-Bretagne."

Au cours de la prochaine session, il faudra demander à M. Bland ce qu'il entend par le service régulier de l'Etat. Il affirme, en effet, dans cette lettre, que l'on a respecté là seulement le règlement relatif aux cinq ans de domicile avant qu'une personne puisse être employée par l'Etat. Le service régulier de l'Etat, c'est, supposons-nous, le service de l'Etat en temps de paix. Tous les bureaux, tous les ministères, toutes les commissions, créés depuis septembre dernier, en raison spéciale de la participation du Canada à la guerre actuelle, peuvent, en effet, n'être pas considérés comme le service régulier de l'Etat. C'est un service temporaire en quelque sorte, du fait qu'ils ont été créés, du moins officiellement, pour un temps limité; et que l'armée de fonctionnaires qu'ils nécessitent est employée seulement pour la durée de la guerre actuelle.

Le règlement relatif aux cinq ans de domicile au Canada avant de pouvoir remplir un poste de l'Etat doit être appliqué à tout le Service civil fédéral; cependant, on comprend que, si certains techniciens manquent au pays, le gouvernement puisse aller les chercher à l'étranger. Mais, encore là, cette exception ne doit pas servir à favoriser des étrangers au détriment des Canadiens.

La circulation

Il est évident que les règlements de la circulation ne sont pas observés comme ils le devraient. La campagne, entreprise par la sûreté municipale est à peine commencée qu'une centaine d'automobilistes comparaissaient mercredi devant le magistrat Strike sous accusation d'avoir enfreint l'un ou l'autre des règlements.

La police ne doit pas ralentir ses efforts. La circulation dans certaines rues de la ville est devenue dangereuse surtout à certaines heures. Encore mercredi soir, vers 6 h., alors que la visibilité commençait à être moins bonne, un accident faillit arriver à l'angle des rues Rideau et Charlotte, entre un camion lourd et un tramway, parce que le camion, venant de la rue Rideau, tenta de tourner, rue Charlotte, à une vitesse qui nous semble être excessive, comme le tramway s'engageait dans la rue Rideau. Les deux conducteurs arrêtèrent toutefois, à temps. Il faut, à tout prix, faire comprendre aux automobilistes, qu'ils doivent pratiquer la prudence. La présente campagne y contribuera.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 2 NOVEMBRE 1940

Mgr Latulipe, évêque d'Haileybury, part pour Rome.

Le sénateur Harding, républicain, est élu président des Etats-Unis.

M. Sansoucy, un franco-américain, est élu gouverneur de l'Etat du Rhode-Island.

M. Philémon Cousineau, ancien chef de l'opposition conservatrice à la législature de Québec, est nommé juge de la Cour Supérieur de Montréal.

M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires, est décédé à Lévis.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

1er NOVEMBRE 1756

Un Canadien à Dunkerque

Dunkerque, cette ville du littoral qui demeurera à jamais célèbre par une retraite retentissante ne doit plus être aujourd'hui qu'un monceau de cendres. Plusieurs Canadiens se trouvèrent sans doute mêlés à cette terrible épopée qui annonçait la fin de la résistance fructueuse de la France contre l'envahisseur allemand. Se doutaient-ils, ces Canadiens, qu'un de leurs compatriotes y remplit il y a près de deux siècles le poste fort important de commissaire de la marine? En effet, l'un de nos compatriotes, Michel Bégon, s'y illustra à l'époque où le Canada passa aux mains de l'Angleterre. Il était le fils de l'intendant Bégon et de Jeanne-Elisabeth de Beauharnois et avait vu le jour à Québec en 1717. Il n'avait que neuf ans quand il s'en alla en France en même temps que son père y retournait. Trente ans plus tard, le 1er novembre 1756, Michel Bégon devint commissaire de la marine à Dunkerque. Il fut aussi conseiller honoraire au parlement de Metz. Il prit sa retraite cinq ans après sa nomination, le 1er novembre 1761, pourvu d'une pension de 1,200 livres. Il mourut à Paris en 1795.

2 NOVEMBRE 1867

Le conseil législatif

Lorsque l'on établit la confédération canadienne, la province de Québec fut traitée en province d'exception et on lui imposa certaines restrictions qui furent épargnées aux autres provinces. C'est ainsi que l'on décida que dans le Bas-Canada il y aurait un conseil législatif et qu'il n'y en aurait pas dans le Haut-Canada. De plus, cette chambre étant non élective, et ses membres y siégeant à vie, constituerait un frein aux législations de la chambre basse. Aux critiques de la représentation canadienne-française, McDonald répondit qu'une seule chambre suffisait pour le Haut-Canada, mais qu'il n'en était pas ainsi pour le Bas-Canada. Il appartenait à l'autre partenaire, Cartier, de dévoiler la raison: "La population bas-canadienne, assurait-il, était plus conservatrice et plus monarchiste!" Les nominations à cette chambre eurent lieu le 2 novembre 1867. On y plaça les conseillers législatifs qui avaient siégé auparavant à la chambre haute du parlement du Canada uni. Parmi eux ont trouvait deux forts partisans de la confédération, le notaire Louis Panet, fils de Jean-Antoine, et Jean-Elie Gingras, fameux constructeur de vaisseaux.

3 NOVEMBRE 1672

L'histoire d'un nom

Nombreux sont ceux qui ont senti l'angoisse de reconnaître qu'un jours ils disparaîtraient sans laisser aucune trace derrière eux, pas même un nom. C'est peut-être ce qui arriva à un obscur sergent des Trois-Rivières, Jacques de Labadie, arrivé en 1665 avec le régiment de Carignan et qui en 1671 y commandait la garnison. En reconnaissance de ses services, on lui accorda, le 3 novembre 1672, une belle concession dans la banlieue des Trois-Rivières. Mais il ne se maria pas, il se rendit compte qu'il n'avait pas besoin de son domaine et le céda à l'une des premières familles de cette ville, les Godefroy de Tonnancour. Le capricieux célibataire posa cependant comme condition, que son nom resterait attaché à la propriété. Les Godefroy de Tonnancour se chargèrent d'assurer l'immortalité de Labadie. C'est ainsi qu'on vit par la suite des Godefroy-Labadie et les Labadie-De Tonnoncour. Il mourit en 1707 après être toujours demeuré aux Trois-Rivières et y avoir été parrain — quel homme heureux! — au moins trente fois.

La Chronique Scoute

Ottawa, le 31 octobre 1940

C'est aujourd'hui "Hallowe'en" — Ca me tenterait de jouer un tour et de ne pas écrire la chronique de cette semaine, mais vu que j'ai promis de la faire paraître assidûment, je vais mettre de côté mes tentations de jouer des trucs.

En parlant de trucs tout scout doit se rappeler qu'il doit en tout temps aider son prochain — pas à arracher des piquets de clôture — pas à casser des vitres — pas à sonner des cloches, etc; **mais aider à conserver, à protéger le bien d'autrui.**

En d'autres mots un scout doit être scout même le soir de l'"Hallowe'en".

* * *

L'ESPRIT SCOUT

Le vrai scout est celui qui est pénétré de son esprit et qui en vit tous les jours. L'esprit scout présente trois caractéristiques: esprit d'effort, esprit de joie, esprit de vérité.

Il est essentiel d'exiger l'effort personnel, l'aspirant ne devra être admis à la promesse qu'à cette condition. Il doit y avoir effort pour assurer l'accomplissement du devoir d'état car le scoutisme complète la famille et l'école. Le scout doit manifester de l'application à bien faire tout ce qu'il fait. Cet esprit d'effort développe aussi l'esprit de service qui marque le scoutisme. Qu'il s'agisse de grandes choses, le scout choisira celles qui lui permettront de faire sa B. A., c'-à-d. sa bonne action quotidienne; pour les petites choses, il en sera de même, saisir toutes les occasions de se rendre utile. Il poussera plus loin ce besoin de servir en aimant ce qu'il y a de plus difficile à faire physiquement et moralement, v. g. affrontant la dureté du camp avec énergie autant que les responsabilités. Voilà ce qui distingue le scout et ce qui forme les hommes.

Cet effort doit être souriant et joyeux. Il existe dans le scoutisme un esprit de liberté et de détachement. Au camp, par exemple, le scout n'a rien à lui, et il se sent heureux et parfaitement chez lui. Cet esprit de joie se manifeste par l'enthousiasme à l'action; il faut bien faire ce que l'on fait et le faire gaiement. Le scout chante à tout propos, il est toujours souriant même dans ses difficultés. La confiance est l'appui de la joie. C'est une confiance intime, une sécurité intérieure d'arriver en tout ce qu'il entreprend; il parvient ainsi à la maîtrise de soi qui l'aide beaucoup à se débrouiller convenablement dans les situations compliquées.

C'est encore un esprit de vérité. Le scout doit avoir en horreur le mensonge. Il faut jouer le franc jeu. Il met son honneur en jeu pour prouver sa sincérité dans l'effort. Aussi le scout mérite la confiance de ses parents et de ses chefs parce qu'il possède le véritable esprit qu'enseigne le scoutisme. Il y a de la fierté dans le scoutisme, il y a de la noblesse d'idées, de la franchise d'âme qui fait détester les bas instincts et rechercher la vie pure.

Le scoutisme est un bienfait à la société. Il aide à préparer la réaction contre les vices de la jeunesse moderne: l'égoïsme et la dépravation. Le scout doit exercer une influence dans le milieu où il vit; il répand les nobles idées au foyer et à l'école, il donne l'exemple, on attend beaucoup de lui.

Le scoutisme présente aux jeunes la vie chrétienne sans changement mais adaptée aux besoins nouveaux de notre génération. Contre le matérialisme athée, le scoutisme enseigne la présence de Dieu dans le cadre de la nature; contre le scoutisme des hommes, il donne la fraternité; contre le confort, il offre la vie rude du camp. Autant de conceptions qui font du scoutisme une force nouvelle au service de la jeunesse et de la société.

A. B.

* * *

NOUVELLES

La 7ième troupe du Sacré-Coeur fêtait mardi soir l'"Hallowe'en".

90 scouts et louveteaux furent entretenus de 7.30 heures à 10.15 p.m. On y joua des jeux scouts, il y eût un peu de magie, un questionnaire, et ce qui intéressa le plus fut la pièce offerte par les chefs de patrouilles Omer Boudreault, Marcel Pharand, Mario Lavoie, Marcel Siguoin, Maurice Charlebois, et l'assistant scout mestre J. M. Bastien.

Pour clôre la soirée le goûter fut servi et les pommes et bonbons furent distribués à la surprise de tous.

* * *

François Boult, Akela de la 7ième meute va nous revenir sous peu. Il est dans le moment à Cornwall avec les recrues. Qui aurait cru que François avait seulement 21 ans?

* * *

Jusqu'à date aucune nouvelle ne fut reçue des reporters qui ont été chargés de transmettre toute nouvelle scoute au chroniqueur.

Allons! Les "reporters", surprenez moi la semaine prochaine. Adressez vos articles: La chronique Scoute, Le Droit, Ottawa.

* * *

SERVICE

Un appel vient d'être lancé par les quartiers généraux pour recueillir les porte-manteaux en bois ou en fer. Ces porte-manteaux seront mis à la disposition de nos soldats.

* * *

Ceux qui ont encore de la ferraille sont priés de l'envoyer le plus tôt possible aux quartiers généraux.

Charles E. St-Germain, S.M.

QUINCAILLERIE

Dans les présentes conditions, il est parfois difficile pour les négociants des Midlands d'obtenir des fabricants britanniques les marchandises requises par leurs clients d'outre-mer, tout particulièrement les produits en fer et en acier, soumis à un contrôle d'exportation et requis pour les fins de guerre. Il y a, par conséquent, une demande spéciale des marchandises tombant dans la classification de "La quincaillerie de toute sorte", et les négociants exportateurs ainsi que les maisons de confirmation sont toutes disposées à considérer des offres d'approvisionnements du Canada. (Bulletin des Renseignements Commerciaux).

On est chez-soi, quand on est à l'Hôtel WINDSOR . . . .

Même tranquillité, même liberté d'allées et venues, même isolement, si on le désire . . . et autant de confort que de bien-être.

Car, tout a été prévu pour procurer aux hôtes cette douce intimité, cette impression du chez-soi, si reposante quand on est en voyage.

Au WINDSOR, vous êtes reçu et traité suivant les plus anciennes traditions des grandes hôtelleries de France et d'Angleterre.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine

Face au Square DOMINION, Montréal

Tel. PLateau 7181

Les statistiques, qui viennent d'être mises à jour, accusent une augmentation de 148 élèves sur le total de l'année précédente. 1841 étudiants se sont inscrits à l'Université d'Ottawa pour l'année académique 1940-1941. De ce nombre, 1257 sont originaires de la province d'Ontario, 446 de la province de Québec, 1 des provinces maritimes, 53 des provinces de l'Ouest, 3 de Terre-Neuve et 81 des Etats-Unis. Ces étudiants se répartissent comme suit dans les diverses facultés et Ecoles.

Facultés ecclésiastiques	**164**
Pensionnaires	69
Externes	75
Institut de Philosophie	**20**
Pensionnaires	8
Externes	12
Facultés des Arts	**793**
Cours supérieurs	66
Cours secondaire	727
Cours régulier	208
Pensionnaires	98
Externes	86
Junioristes	24
Cours d'extension	399
Cours extra-muraux	199
Cours d'été	101
Ecoles spéciales	**324**
Ecole d'Infirmières	552
Ecole de Musique et de Déclamation	557
Ecole des Sciences politiques	110
Ecole normale	193
Cours de Bibliothéconomie	17
Cours d'Immatriculation	**560**
Pensionnaires	207
Externes	249
Junioristes	107

EASTVIEW

Belle cérémonie au pied de la croix de Cartier

Près de 400 enfants ont prié pour les morts et pour la paix.—Initiative des membres des Sections Juvéniles.—L'Oncle Jean adresse la parole.

FONDATION DE LA PREMIERE AMICALE

Une touchante cérémonie s'est déroulée au pied de la croix de Cartier d'Eastview, jeudi après-midi, après la fermeture des classes. Tout près de quatre cents enfants, membres des sections juvéniles de l'école Montfort, s'étaient rendus à la croix pour prendre part à une cérémonie religieuse à la veille de la Toussaint, vigile qui dans le monde païen moderne donne lieu à des réjouissances pas toujours en conformité avec l'esprit chrétien de pénitence et de mortification qui doit caractériser la vie des enfants de l'Eglise.

Cette cérémonie suivie avec un véritable esprit de foi et de piété, ainsi qu'il convient à des enfants catholiques, a eu lieu grâce à l'esprit d'initiative d'une quinzaine d'amicalistes de la section Marie Rollet. Ces jeunes demoiselles, actuellement élèves du couvent d'Eastview, ont fondé la première amicale de section juvénile de tout le pays. Elles ont adopté, pour leur amicale, le nom de Notre-Dame-de-Lourdes. Elles ont été chaudement félicitées de leur initiative, à l'issue de la cérémonie de jeudi, par l'On. Jean, qui avait tenu à manifester son estime et son admiration envers une enfance aussi pieuse et bonne. Les Filles de la Sagesse, les dévouées institutrices de l'école Montfort, accompagnaient les enfants.

La présidente de l'amicale, Cécile Coulombe, présida à l'exécution du court programme que nous reproduisons ci-dessous. Dans son petit discours de bienvenue, elle fit remarquer que cette cérémonie au pied de la croix avait pour but d'affirmer la foi catholique et française des membres des Sections juvéniles d'Eastview. "Cette cérémonie, dit-elle, sera une protestation de fidélité à l'égard de nos traditions et nous promettrons de bannir de nos foyers les célébrations païennes de l'Halloween. Nous voulons aussi prier pour nos morts et pour que la paix s'établisse dans le monde."

L'ONCLE JEAN

Invité à adresser la parole, l'Oncle Jean salua avec foi la naissance de l'amicale Notre-Dame-de-Lourdes, au pied de la croix de Cartier. "Ce que nous voyons aujourd'hui, dit-il, n'a jamais été vu ailleurs. Prier les saints du ciel, la veille de leur fête, et prier pour nos morts, l'avant-veille du jour qui leur est spécialement consacré, voilà quelque chose qui mérite d'être noté, surtout quand c'est le fait d'enfants qui fréquentent encore les écoles. Il fallait que dans ce beau geste, ce fût encore Eastview qui montre la voie."

L'Oncle Jean donna ensuite des conseils paternels au groupe d'enfants réunis. "S'il faut se souvenir des morts de notre famille, il ne faut pas oublier non plus ceux de notre paroisse, ceux de notre ville et ceux de notre province, surtout les héros et les héroïnes qui par leurs sacrifices et leurs souffrances nous ont assuré le bonheur de parler français sur cette terre ontarienne et de prier le Dieu de nos pères et le nôtre dans la langue qui fut la place publique, malgré ceux qui chers enfants, de saluer la croix sur la place publique, malgré ceux qui ne comprennent rien et ne voient rien."

En terminant, l'Oncle Jean fit promettre aux enfants de s'obstenir des célébrations païennes de l'Halloween, laissant "aux sots l'initiative de se livrer aux sottises et aux gens ridicules, les choses ridicules."

Cette fête émouvante et spéciale, grâce au bon esprit des enfants d'Eastview et au dévouement de leurs institutrices, a laissé chez tous le plus profond souvenir.

Voici le programme de la cérémonie:

Prière à la race canadienne
Salut au drapeau, où serment d'honneur à la Patrie
Bienvenue
Chant: "Parlons français"
Dizaine de chapelet pour demander la vie chrétienne dans les foyers, pour les morts et pour la paix
Cantique: "Coeur Adorable"
Allocution.
"O Canada"

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Lucien MASSE, C.P.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie - OTTAWA

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1940 — 308e jour de l'année
Lever du soleil, 6.42 — Lever de la lune, 10.41
Coucher du soleil, 4.45 — Coucher de la lune, 8.12
QUARANTE-HEURES
Ferme Youville, 1er, 2, 3 nov. — Quinnville, 3, 4, 5 nov.
FETE DU JOUR
26e dimanche après la Pentecôte. S. Hubert, évêque et confesseur.

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 2 NOVEMBRE 1940 — Température: NUAGEUX

Le Conseil veut en finir au plus vite avec cette question d'évaluation

Il se demande comment il se fait que la Commission scolaire, qui devait venir le rencontrer, n'a pas accompli cette démarche. — La surveillance et l'éclairage au parc Fontaine.

ENCORE LA HULL ELECTRIC

Il appert que lundi soir prochain, à son assemblée régulière, le conseil municipal de Hull pourra approuver définitivement son projet de règlement fixant à $4,300,000 l'évaluation imposable des biens fonciers de la Cie E. B. Eddy et lui assurant une telle évaluation pour dix ans.

C'est ce dont il a été question à la reunion en comité général, jeudi soir. Le maire Moussette en a profité pour faire quelques remarques sur les moyens d'attirer ici des industries, soulignant que ceux qui trouvent que les compagnies ne sotn pas assez imposées, sont, dans son opinion, complètement dans l'erreur. Si l'Ontario, dit-il, a plus d'industries que le Québec, c'est parce que dans la première province on s'arrange pour les favoriser davantage en ce qui regarde les taxes. Québec commence à comprendre cela, et c'est tant mieux. Qu'on nous en amène des industries même si elles payent le moins de taxes possible, ajouta le maire, et nous serons satisfaits parce que nos gens travailleront au moins.

Pour ce qui regarde l'évaluation de la Cie Eddy, le maire a déclaré que le conseil était prêt à s'entendre avec la compagnie, mais que la commission scolaire s'opposait, prétendant qu'elle va perdre par cette entente, alors que pendant plusieurs elles années elle a bénéficié d'une évaluation plus élevée pour ses écoles que pour la municipalité elle-même. Nous ne sommes pas pour aller en cour à ce sujet, et risquer de payer ainsi des frais de 15 à 20 mille dollars, commente le maire. Si la Commission veut contester, qu'elle le fasse, à ses frais, car la municipalité ne le fera pas à sa place.

Le maire suggère de passer à la réunion de lundi une résolution qui permettra d'en finir avec cette affaire. Quant à la Commission scolaire, dit-il, elle devait venir nous rencontrer ce soir pour parler de la chose et elle n'est pas venue. Nous n'en avons pas de nouvelles. Alors agissons pour notre part. La Cie Eddy en s'est jamais plainte que le conseil l'ait maltraitée, mais nous voulons voir aussi à ce qu'elle traite bien les citoyens de Hull quant à l'emploi.

L'échevin G. Bilodeau a regretté aussi l'absence des représentants de la Commission scolaire et il a demandé de faire en sorte que le règlement projeté soit prêt pour lundi. L'échevin A. Beauchamp ne voit pas quel intérêt la ville aurait soutenir un litige avec la Cie Eddy en la matière.

LA HULL ELECTRIC

A la résolution du conseil lui demandant d'enlever ses rails sur la ligne de ceinture à cause du fret nocturne qui s'y fait, au grand détriment du repos des gens, la Hull Electric a répondu qu'il s'agit là d'un problème très important. L'enlèvement des rails, est-il dit, serait gravement préjudiciable à la vie sociale de toute une partie de la population et au bien de plus d'une industrie. Elle soumet qu'elle fait tout son possible pour éliminer le bruit et que les choses se sont améliorées depuis un certain temps. Elle demande aussi que la ville paye pour installer les poteaux exigés sur la rue Principale, en face du Standish Hall. L'échevin A. Morin soutient que ce n'est pas à la municipalité de payer pour cela.

Pour ce qui regarde le fret, le maire dit qu'on veut que la compagnie le fasse le matin, afin de ne plus déranger le sommeil des gens, sinon que les rails disparaissent.

Le maire a aussi annoncé que le projet des cliniques pour indigents va se réaliser bientôt. Il invite les "impatients" à prendre patience.

Il avait été annoncé dans le temps que ces cliniques allaient être ouvertes pour septembre dernier.

AU PARC FONTAINE

A une résolution pertinente du conseil, la Commission du district fédéral a fait réponse qu'elle est à faire pratiquer des éclaircies dans les arbustes et buissons du parc Fontaine, et que chaque soir la police fédérale y vient patrouiller. Quant à l'installation de lampes additionnelles, elle n'a pas cette année les crédits qu'il faut pour le faire, mais se propose d'y voir au printemps. La municipalité serait cependant appelée à fournir l'électricité d'éclairage.

L'ingénieur Th. Lanctôt a fait rapport que l'arrosoir municipal pour les rues avait fonctionné six mois, soit du 27 avril au 27 octobre. Le véhicule a, pendant cette période, fait 10,991 milles, s'est rempli d'eau 12,541 fois et a projeté sur les pavements une quantité d'eau dépassant les 12 millions de gallons. Il a consommé comme 3,000 gallons d'essence.

L'ingénieur a aussi recommandé qu'on ne jette plus de déchets au lac Minnow, dont le remplissage est pour ainsi dire maintenant terminé.

L'échevin E. Dompierre, président du comité de Police, a dit que le propriétaire du restaurant Marius fermé récemment en vertu d'un jugement de la cour du recorder, en appelait de ce jugement.

LUNDI SOIR
Ouverture du
BINGO
Salle NOTRE-DAME DE HULL
Superbes prix.
Prix de présence.
30 parties pour 25c

Oncle Jean

Souhaite mille bonne choses à la petite Thérèse St-Pierre, 3 ans, mardi le 5 novembre.

Funérailles de M. F. Desrochers à Saint-Joseph

A 8 heures mercredi matin en l'église St-Joseph et au cimetière St-Rédempteur de Hull ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Félix Desrochers, époux de feu Edwidge Landry, décédé dimanche à sa résidence, rue des Oliviers, Parc de la Montagne, à l'âge de 78 ans et 7 mois, après plusieurs mois de maladie. Né à St-Agapit, Qué., il vivait ici depuis 57 ans et son épouse l'a précédé dans la tombe il y a 10 ans.

Le cortège partit de la maison à 7 h. 45 pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par M. le chanoine L.-C. Raymond, curé. Le service funèbre a été célébré par M. l'abbé A. Lapierre, assisté de MM. les abbés A. D'Aoust et F. Deneault, comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale paroissiale sous la direction de M. J. Thibault, et l'orgue était tenu par Mme Lalonde. Au Sanctuaire on remarquait M. le chanoine Raymond, M. l'abbé Arsène Hébert, du Séminaire, et plusieurs séminaristes.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, MM. Omer, Elzéar, Robert et Fernand Desrochers; ses gendres: MM. Arthur Bélanger, Alfred Larose, J. Charette; ses petits-fils: Cléophas, Jean-Yves, André et Gilbert Bélanger, Raymond, Pierre, Germain, Jean, Roger et Gilbert Desrochers, Jean-Paul et Jacques Larose, Paul-Emile et Roland Charette; ses neveux: Philippe, Charles-Emile, Maurice Levesque, de Montréal, René et Cléophas Desrochers de Montréal, Gaudias Côté, de Montréal, Aimé Desrochers, de Sorel; ses cousins: Dr A. Desrochers, Ernest et Ivanhoe Paradis, J.-E. Paradis.

Dans le nombreux cortège, il y avait aussi des membres de la Ligue du Sacré-Coeur, le Frère Cyrille, directeur de l'Ecole Supérieure de Hull, MM. A. Henley, A. Labelle, D. Paquin, P. Carter, L. Martin, M. Gauthier, J. Bertrand, P.-E. Chartrand, J. Chartrand, R. Chartrand, J.-A. Cloutier, E. Lajambe, E. Bélanger, O. Corneau, E. Jobin, V. Lupien, J.-B. Neault, B. Charlebois, L. Charlebois, R. Kavanagh, L.-P. Paquette, R. Rochon, J. Neault, R. Simoneau, L. Landriault, E. Chapman, A. Bertrand, Y. Rainville, R. Bonneville, R. Roger, commissaire des écoles de Hull, V. Thibodeau, N. Carrière, L. Maltais, J. Levasseur, Al. Bertrand, C. Pichette, J. Chartrand, O. Laberge, O. Meloche, N. Trembiay, J. Vallée, R. Hurteau, Art Lessard, F. Heyendal, R. Heyendal, L. Bouneville, A. Richer, Aug. Richer, M. Morissette, E. Papillon, C. Jacques, G. Généreux, J.-L. Bisson, J.-A. Lalodne, A. Saumure, Alf. Larose, S. Leblanc, I. Bérubé, E. Desjardins, J.-B. Trépanier, G. Sauvé, A. Richard, président des syndics des écoles de Hull-Sud, J. Ergeron, A. Séguin, M. Legris, J.-F. St-Amour, G. Garneau, R. Tremblay, C. Lauzon, M. Légaré, H. Blackburn, W. Séguin et autres.

Outre les proches déjà mentionnés le défunt laisse aussi deux autres filles, Mme Joseph Charette, à Détroit, et Mlle Lorette Desrochers, à la maison.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères sympathies.

Le journal est encore le meilleur médium d'annonce, déclare le R. P. N. Mailloux

Les marchandises qui sont fréquemment annoncées, dit-il, sont aussi celles qui se vendent le moins cher.—Au déjeuner hebdomadaire du Rotary.

Parlant jeudi au déjeuner hebdomadaire du Rotary de Hull, le R. P. Noël Mailloux, docteur en philosophie et professeur de psychologie au couvent des Dominicains d'Ottawa, a mentionné les divers médiums d'annonce, disant que le journal restait le meilleur surtout pour les affaires locales. Il avait pris pour sujet "La psychologie de l'annonce". Il a été présenté par M. cié par M. Zénon Boucher. M. H.-Léon Leblanc présidait.

En 1936, a dit le conférencier, 41 firmes des Etats-Unis ont dépensé plus de 1 million de dollars chacune pour l'annonce, et 322 ont dépensé plus de 100 mille dollars chacune. En 1937, il y avait 44 firmes de la première catégorie, celle dépassant le million, et 348 de la seconde.

Le premier avantage de l'annonce, c'est de faire vendre davantage les marchandises. Le deuxième, c'est d'entamer la résistance du client à l'égard de l'établissement de commerce et de ses produits et le troisième, c'est de bien capter la clientèle. On admet généralement que, dans l'annonce, un établissement ne fait pas long feu, par conséquent que cela pale d'annoncer.

Les journaux sont supérieurs aux magazines pour les établissements locaux, comme les magasins à rayons, les banques et autres, qui ont besoin d'un medium local de réclame. Ils apportent régulièrement les annonces, les ramènent plus fréquemment et plus assidument aux clients et assurent un retour plus immédiat. La vérité dans l'annonce est ce qui constitue la pierre d'assise de sa valeur.

Bien qu'il en coûte cher d'annoncer, les marchandises pour lesquelles il est fait une forte réclame se vendent à meilleur compte que s'il n'en était pas fait. Cela provoque la demande énormément, par conséquent la production sur une grande échelle, ce qui ne pourrait s'accomplir sans publicité. Il est indispensable que l'annonce ait la forme d'une adéquate et intéressante information. Entre autres effets, dans le monde commercial, l'annonce stabilise les prix, empêche leurs fluctuations notables. L'annonceur doit adapter l'annonce de ses produits aux besoins réels de ses clients. La chose exige la compilation de données stastistiques relatives à la population de la région où le produit se vend. Dans les centres où cela s'impose, il faut que l'annonce se serve des formules les plus simples. Le thème de l'annonce doit être approprié au client et la matière à lire doit éviter les superlatifs, les promesses et les exagérations.

Le président Leblanc a annoncé que le Dr G. Brisson, rotarien de Hull, avait été fait membre le l'American College of Surgeons, et il lui a adressé des félicitations au nom du groupement. Aussi qu'il y aura des soirées spéciales les 5 et 6 novembre sous les auspices du Rotary. Les invités d'honneur ont reçu les souhaits de bienvenue de Me Robert Fortier et le chant collectif a été exécuté sous la direction de M. Ed. Bédard, avec M. Yvon Déziel au piano.

ASSEMBLEE GENERALE
des Dames Patronnesses de l'Hôpital du Sacré-Coeur
LUNDI après-midi
le 4 nov., à 3 h.

L'aviation italienne effectue une série de raids contre les villes grecques mais l'avance des troupes est lente

(Suite de la 1ère page)

Grecs et respecteraient leurs femmes, leurs traditions et leurs coutumes.

Les avions grecs se portent à l'aide des forces de terre du pays et bombardent des troupes fascistes partout où ils en trouvent, dans les solitudes, les régions montagneuses, le long de la frontière gréco-albanaise.

(L'Exchange Telegraph, agence de nouvelles anglaise, dit que des avions grecs ont attaqué deux aérodromes italiens à Koritza, Albanie, qu'ils en ont détruit un et ont endommagé l'autre. La nouvelle ajouta que des troupes grecques ont occupé un endroit stratégique dominant Koritza.

(L'agence Reuter, rapportant de semblables succès, dit que les défenseurs ont pris d'assaut et capturé une importante montagne et saisi plusieurs villages de la région de l'Albanie.)

Dans tous les secteurs du front, où ils n'ont pas encore réussi à repousser les Italiens, les défenseurs tiennent ferme, disen tles Grecs.

(L'agence de nouvelles officielle italienne Stefani répète, après les fascistes, que les Grecs retraitent. L'agence dit cependant que les troupes italiennes ont été surprises du manque de routes en territoire grec conquis et que les ingénieurs éprouvent des difficultés à remplacer les ponts abattus par les Grecs en retraite.)

PAR DEUX COTES

L'offensive aérienne fasciste se fait apparemment de deux côtés de la Grèce: de l'Albanie et des îles du Dodécanèse, dans l'est de la Méditerranée.

(L'agence Reuter dit que des officiers maritimes anglais sont arrivés à Athènes et dans un certain nombre d'îles grecques et qu'ils se préparent à coopérer promptement avec les Grecs.

(Le correspondant naval de l'association des journaux anglais à Londres laisse entendre qu'il se produira des développements dans la Méditerranée, en disant que la flotte méditerranéenne de l'Angleterre "passe de sa présente phase d'activité à une offensive sur une grande échelle."

(Il fait remarquer que l'invasion italienne de la Grèce fournit à la marine anglaise de grands avantages dont elle profite déjà. En effet, dit-il, le moment semble venir où on peut s'attendre à de puissants mouvements contre les Italiens.)

RAIDS SUR BERLIN...

(Suite de la 1ère page)

(Presse canadienne)

BERLIN, 2. — Une attaque contre Berlin, par des raiders de la Royal Air Force, après que d'autres avions anglais eurent bombardé Amsterdam, ville détenue par les Allemands, surprit des milliers de Berlinois dans les cafés et dans les rues la nuit dernière, et les canons de défense de la capitale se mirent à tonner d'une façon non habituelle ici.

Un communiqué dit aujourd'hui qu'au moins 26 personnes ont été tuées à Amsterdam, pendant que "plusieurs" civils de Berlin ont été tués et blessés.

On ne sait pas dans le moment l'étendue des dommages à Berlin.

Les avions de la "Royal Air Force" arrivèrent de bonne heure hier soir à une heure inattendue.

A certains moments, la surprise fut si complète qu'un grand nombre de Berlinois se virent refuser l'entrée des refuges publics déjà remplis et durent gagner des entrées de portes, jusqu'à ce qu'une accalmie leur permit de chercher des endroits plus sûrs ou de retourner dans leurs foyers.

Au commencement de l'attaque, un avion anglais se trouva dans le champ des projecteurs allemands et y subit pendant environ une minute le feu ennemi, mais il se tion. Le communiqué officiel ne mentionne pas qu'un avion quelconque ait été descendu.

LA D.C.A. ANGLAISE...

(Suite de la 1ère page)

bombes ont tombé dans les faubourgs de Londres.

Le deuxième signal de fin d'alerte fut donné après une assez longue période dans les abris.

On dit que les "Spitfires" étaient à 30,000 pieds d'altitude quand ils plongèrent le long de la côte pour attaquer les avions de l'ennemi.

Les avions italiens qui se trouvaient parmi les raiders étaient des avions de combat. Dans le passé, les avions italiens qui ont pris part aux incursions en Angleterre étaient des bombardiers escortés d'avions de chasse allemands.

Entretemps, des groupes de chercheurs tentent de localiser, dans le nord du Yorkshire, des membres de l'équipe d'un bombardier allemand descendu hier soir près de Glaisadale. Un homme a été trouvé mort près de l'avion, mais on croit que quelques autres se sont enfuis.

Un autre avion allemand qui est tombé au cours de la nuit a frappé une maison de rapport, près de Hornchruch. Dans sa chute, il a tué un homme, son épouse et leur fillette de deux ans. Les corps des deux aviateurs allemands ont été trouvés dans les débris.

Les canons à longue portée, postés sur la côte française, ont attaqué de nouveau ce matin un convoi anglais dans la Manche.

Les habitants de la côte d'Angleterre ont été éveillés dès l'aurore par le grondement des canons allemands s'attaquant à un convoi britannique. Plusieurs personnes se rendirent au rivage et aperçurent des jets d'eau soulevés très haut par l'explosion des boulets de canon. Les avions nazis prirent également part à l'attaque contre les navires.

Les observateurs ont vu une douzaine de navires traînant leur propre barrage de ballons au-dessus d'eux, s'avancer dans la Manche et gagner le nord. Les navires étaient apparemment sans armes.

Les batteries anti-aériennes de la défense anglaise ont eu un succès inespéré au cours de la nuit dernière. On a officiellement admis qu'elles avaient abattu cinq appareils ennemis. On se demande s'il ne faut pas attribuer ce succès à la venue d'un nouveau type de canon de défense perfectionné.

Les cinq avions abattus sont à la gloire des défenseurs; ils ont réussi ce haut-fait malgré l'intensité de l'attaque de la nuit dernière, l'une des plus rudes de la semaine en certains endroits.

Pendant que la défense se faisait ainsi dans l'île, les avions de la "Royal Air Force" allaient porter la destruction sur le continent. Au ministère de l'Air britannique, on a annoncé que la capitale allemande et des "réservoirs d'essence" dans le centre et dans l'ouest de l'Allemagne, ont été lourdement bombardés.

(Des rapports venant de Berne, en Suisse, veulent que des aviateurs britanniques aient traversé la Suisse pour s'attaquer à de nouvelles cibles dans les régions industrielles de l'Italie.)

Les attaques allemandes ont été principalement dirigées contre la capitale anglaise et contre le sud-est de l'Angleterre. Le communiqué britannique mentionne toutefois qu'à peu près toutes les autres régions du pays ont eu la visite des envahisseurs ennemis.

"Les raids aériens, lit-on dans le communiqué, bien que plus vastes que durant certaines nuits précédentes, n'ont cependant pas été faits sur une grande échelle."

On ajoute qu'il y a eu des morts et des blessés, mais en nombre plutôt restreint. Dans une ville des Midlands, un certain nombre de personnes ont été enfermées dans un abri souterrain, établi en-dessous d'une manufacture; ailleurs, les familles de quatre maisons ont été ensevelies dans le sous-sol de leurs demeures. Dans une autre ville des Midlands, cent cinquante bombes incendiaires ont été jetées sur la ville dans l'espace de quelques minutes.

La cinquante-sixième nuit consécutive au cours desquelles la ville de Londres a subi l'assaut des raiders ennemis, a débuté par une alerte de huit heures; les gens ont dû se tenir sous le couvert jusqu'après minuit. On a ensuite pu se reposer en paix; ce n'est que ce matin, un peu avant l'aurore, que l'ennemi fit de nouveau son apparition dans le ciel londonien.

LA TURQUIE TIENT...

(Suite de la 1ère page)

Déjà, le président de la Turquie, M. Ismet Inonu, successeur de Kemal Ataturk comme chef de la nation, a fait savoir à l'assemblée nationale, que la Turquie suivrait l'exemple de la Russie et demeurerait en dehors de la guerre, au moins jusqu'à nouvel ordre.

La radio officielle, rapportant le discours du dictateur, dit ceci: "La Turquie est un pays non-belligérant". Puis on ajouta ce commentaire. "La Grèce peut changer de tactiques et attaquer au lieu de se défendre, tout démontre que les Italiens étaient mal préparés".

Le président fit cette déclaration dans le même discours: "La Grèce, pays dont la sécurité est pour nous essentielle, a été malheureusement plongée dans la guerre."

Loyauté

ANKARA, (Turquie), le 2 — (P.A.) —Le président Ismet Inonu a déclaré hier à l'Assemblée nationale que la Turquie n'entrera pas en guerre maintenant mais étudie la situation dans la Méditerranée de concert avec la Grande-Bretagne.

Il réaffirme que si elle était attaquée, elle se défendrait immédiatement et a ajouté: "Nous resterons loyaux à nos amis, à nos obligations et à nos engagements de collaboration."

Il rappela que les relations d'Ankara et de Moscou deviennent maintenant amicales, après avoir passé par une crise lors de la guerre finno-russe.

Il se peut que la Turquie entre en guerre si la Bulgarie se joint à l'axe Rome-Berlin.

Un passage de son discours se lit comme suit: "Le guerre se répand au point de menacer le monde entier. Plusieurs pays sont occupés et il se peut qu'ils le soient encore longtemps . . ."

LA CAMPAGNE A DU ÊTRE...

(Suite de la 1ère page)

encore fait parce qu'ils n'ont pas été sollicités, de faire un geste spontané. On compte aussi beaucoup sur ceux qui ont déjà donné. Plusieurs, sans doute, voudront ajouter quelque chose à ce qu'ils ont déjà contribué, afin que l'objectif soit atteint et que tous les services soit atteint et que tous les services essentiels soient maintenus.

Il ne faut pas oublier que la Caisse de bienfaisance constitue le premier devoir de charité de chacun.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LE CARDINAL AU CAMP...

(Suite de la 1ère page)

litaire canadien ait jamais été visité par un cardinal.

(N.D.L.R. — On se rappellera que, pendant la première grande guerre, feu le cardinal Bégin visita aussi le camp de Valcartier. On lui rendit à cette occasion les honneurs militaires.)

Son Excellence le cardinal Villeneuve visita le camp dans tous ses détails. Un jeune soldat souffrant d'un refroidissement et qui était au lit, eut la surprise de sa vie quand il s'éveilla et vit le Prince de l'Eglise se pencher vers lui et lui sourire.

Le cardinal visita la chapelle du camp et s'agenouilla pour y faire une brève prière, dès son arrivée de Québec avec des officiers et des journalistes qui occupaient quatre automobile.

Le lieutenant-colonel J.-A. Dansereau, surintendant au camp de l'entraînement, de la milice active non pernanente, qui représentait le commandant du district à cette occasion, dit que la victoire de Son Eminence était significative. "Elle fait valoir, dit-il, l'esprit de la province."

De la chapelle, le cardinal et sa suite se rendirent au camp des Chevaliers de Colomb. Ils virent alors un jeune lieutenant faire faire des exercices à ses hommes.

Quelques minutes plus tard, le cardinal s'arrêta soudain près d'une région boisée et exprima sa surprise en voyant ce qui semblait pour tout le monde être des cadavres penchés qui l'entouraient. Mais les "morts", qui étaient cachés en arrière des broussailles, ressuscitèrent soudain. Son Eminence s'était avancée s'ans s'en apercevoir vers un groupe déguisé. Le cardinal vit aussi des soldats à masques de gaz faisant des excercices, creusant des tranchées, érigeant des barricades de fils barbelés et toutes les autres activités de la guerre et des soldats modernes, et pour chacun des groupes qui subissaient leur entraînement, Son Eminence eut un sourire et de bonnes paroles.

Un des officiers qui enseignait à un groupe comment bloquer des routes, était le lieutenant en second, Hugues Lapointe, député libéral de Lotbinière au parlement fédéral et fils du ministre de la justice.

Fréquemment le cardinal fit rire ses compagnons. On lui présenta un soldat du nom d'Adolphe, et Son Eminence lui demanda: "Vous n'êtes pas Adolf Hitler, n'est-ce pas ?"

V. GAYDA ACCUSE...

(Suite de la 1ère page)

la nation et esclaves les individus grâce à une force brutale.)

Gayda a affirmé que le président Roosevelt s'était occupé des questions de politique intérieure de l'Allemagne et de l'Italie et qu'il avait diffamé publiquement les systèmes politiques de ces deux pays.

Puis le rédacteur italien parla du discours du président à Chicago en 1937 et passa à l'incident de Dakar où les forces des "Français libres" attaquèrent avec l'aide des forces britanniques ce port de la côte occidentale africaine.

Pour ce qui est de Dakar, Gayda déclara qu'un diplomate espagnol qui s'était rendu à un ministère des Affaires Etrangères (probablement à Londres) avait su que l'attaque de Dakar s'était faite à la demande des autorités du gouvernement américain.

Au nombre des actes qui ne peuvent être considérés comme neutres Gayda mentionna ceux qui suivent:

L'arrêt des avions Clipper aux Bermudes où se trouve un bureau de censure britannique. Résultat: les Italiens et les Allemands ne peuvent employer ce moyen de communication.

La surveillance dont sont l'objet les nationaux allemands et italiens aux Etats-Unis.

Le refus de fournir de l'essence d'avion pour une ligue italienne qui passerait par le sud de l'Atlantique et qui atteindrait l'Amérique du Sud.

La défense d'exportation qui pèse sur certains minerais.

L'échange de cinquante vieux destroyers qui, selon Gayda, peuvent facilement servir dans l'ouest de l'Atlantique.

L'envoi quotidien d'hommes et d'armes en Grande-Bretagne.

La coopération des usines américaines et britanniques d'avions afin d'aider le plus possible la Grande-Bretagne.

Gayda a ajouté que les aviateurs américains combattaient maintenant en Europe et formaient "l'escadrille de l'aigle".

(Apparemment, il semble que cette assertion concerne surtout les aviateurs américains qui se sont enrôlés comme volontaires et qui combattent maintenant dans les rangs de la R. A. F.)

L'attaque de Gayda contre le président Roosevelt remplissait six colonnes du journal "Il Giornale d'Italia".

142 MARINS DU MARGAREE...

(Suite de la 1ère page)

Les autres marins qui se trouvaient à l'arrière, après le premier choc subi par le navire, purent se ressaisir et passer sur le navire marchand dont on n'a pas voulu dire le nom. Un seul de ceux-là a été emporté par la vague; il s'agit du jeune Alfred Jones, de Cloverdale, Colombie-Britannique, héros du désastre du "Fraser" qui avait coûté 45 vies humaines, à la fin de juin dernier.

Tous les survivants du désastre ont rendu un éloquent hommage aux hommes du navire marchand qui s'est porté au secours des naufragés. Ceux-ci eurent suffisamment de temps pour abandonner leur partie du navire. Cette épave a dû être coulée à coups de canon. Toutefois, les hautes vagues de la mer et la nuit noire comme de l'encre ont obligé les sauveteurs à faire valoir toute leur adresse.

En aucun moment, on a pu observer de panique sur la "Margaree". Chacun a fait tout son possible pour se sauver et aider son semblable à faire de même. L'un après l'autre, dans les ténèbres, 30 survivants sont passé sur le vaisseau marchand, en se servant des échells qu'on leur avait fait passer. Quatre autres ont réussi à passer de l'épave au navire sauveteur au moyen d'une chaloupe de sauvetage: la grosse mer avait éloigné celui-ci de celle-là. Il fallut cependant une heure avant qu'ont ait pu faire monter ces quatres hommes sur le navire.

Les rescapés du "Fraser" et du "Margaree" ont expliqué qu'ils avaient la certitude que ce dernier navire avait bel et bien été frappé; mais ils étaient plutôt d'avis qu'il s'agissait d'une torpille dirigée contre un autre navire. Quant aux autres marins qui n'avaient pas eu l'expérience du "Fraser", ils crurent qu'il s'agissait dune grosse vague qui secouait le navire plus qu'à l'ordinaire.

On rapporte que certains membres de l'équipage du "Margaree" demandèrent au capitaine du navire marchand de détruire l'épave qui pouvait devenir un danger pour les auris navires. Le capitaine a les autres navires. Le capitaine a

Au jour, un certain nombre de marins ont tenté d'aborder l'épave; mais la grosse mer les en a empêché. C'est alors que les canons du navire marchand ont fait couler les restes du "Margaree" qui auraient pu devenir un danger pour la navigation.

Une soixantaine de causes aux assises de Hull

L'hon. juge Alfred Duranleau, de Montréal, a présidé ce matin, à 10 heures, l'ouverture des assises criminelles de Hull. Plusieurs avocats étaient présents, dont Me Frs Caron, c.r., substitut du procureur de la Couronne dans le district, Me Jacques Bertrand, son adjoint, et Me A. Taché, c.r., bâtonnier du Barreau de Hull.

Il y plus de 60 causes sur la liste des assises. Ce matin, après la cérémonie d'ouverture, il y eut l'appel des accusés et l'ajournement s'est fait ensuite à mardi prochain.

UN AUTRE OURS TUÉ À AYLMER

Un ours noir pesant 302 livres et mesurant 6 pids et 10 pouces de longueur, a été tué jeudi au dépotoir d'Aylmer, situé sur la ferme de W. McLean, à un mille environ au nord de la ville. Il a été abattu par les frères John et Thomas Baillie, de Breckenridge. Un autre avait été tué la veille dans les environs d'Aylmer.

Réunion demain des anciens retraitants

La seconde réunion du genre de l'Association des anciens retraitants de Notre-Dame de Hull a lieu demain matin. Il y aura messe de communion à 6 h. 45, au soubassement de l'église, puis déjeuner en commun à la salle paroissiale. Suivront une conférence et des délibérations éventuelles.

Les automobilistes doivent avoir leurs licences de radio

AVERTISSEMENT DE L'INSPECTEUR SIMON DUGUAY.

M. Simon Duguay, inspecteur des licences de radio pour le comté de Hull, avertit tous les automobilistes qu'ils doivent porter sur eux, ou afficher dans leurs voitures, leurs licences de radio pour automobiles. M. Duguay se verra dans l'obligation d'être sévère pour ceux qui ne pourront pas présenter leurs permis lors de l'inspection de leurs automobiles. La loi est très claire à ce sujet, et impose une amende à ceux qui l'enfreignent.

TEXTE DU COMMUNIQUÉ...

(Suite de la 1ère page)

de la Crète, où six personnes furent tuées et 25 blessées.

"Un à Corinthe, où une personne fut tuée.

"Un à Metsovo, où personne fut tué.

"Deux à Mégare, sans perte de vie ni dommage.

"Deux à Kastoria, où toutes les bombes sont tombées dans un lac.

"Un à Thèbes. Résultat: rien.

"Deux à Milea, près de Metsovo.

"Un à Retimo, Crète, où les bombes sont tombées dans la mer.

"Un à Pérame, près du Pirée, où les bombes sont tombées dans un cimetière.

"De façon générale, on n'a pas touché d'objectif militaires. Tous les raids étaient dirigés en vue de terroriser les populations civiles. Les avions italiens ont survolé l'Epire et ont laissé tombé des feuillets en langue grecque disant que les Italiens avaient de bonnes dispositions envers les populations civiles et que le soldat italien protégerait la femme, les traditions et les coutumes grecques.

"Sur le nombre total des pertes de vie, 90 morts et 200 blessés, deux personnes seulement ont été tuées par une bombe qui a frappé une maison. Les autres furent blessées ou tuées par des bombes volantes, des éclats, des débris ou des balles de mitrailleuses parce qu'elles n'ont pas observé les règlements de précaution contre les raids aériens et qu'elles se sont placées dans les places publiques, les rues, les vérandahs, sur les toits, au lieu de se réfugier dans les abris."

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Dans votre opportune campagne en faveur de l'observance du dimanche il me semble qu'il conviendrait que l'on parle aussi des libertés que se donnent les maisons de jeux dans notre ville. Les honnêtes gens sont au fait que c'est surtout le dimanche que ces tripots font les meilleures recettes. En effet, c'est un véritable scandale pour notre bonne population de voir le dimanche matin, vers les sept heures, des attroupements à la porte de ce fameux club dont on a parlé dans vos colonnes.

Un contribuable a employé des paroles très sévères contre notre police locale. Pour être juste envers tout le monde, il faut admettre que notre police municipale ferait peut-être plus, si elle n'avait pas au-dessus d'elle une commission de police. Nos policiers sont des employés de la ville; ils reçoivent des instructions; il leur faut obéir. Dans ce cas c'est l'autorité qui est responsable. Pas d'autre.

Inutile de se lancer la balle pour tromper les gens. Notre conseil a l'autorité voulue pour mettre fin à ce désordre. La population veut que le conseil agisse.

Il y a aussi la police provinciale comme celle de la commission des liqueurs. Ceux qui connaissent la question savent très bien qu'un licencié ne peut pas avoir dans son établissement une salle pour le jeu illégal.

Le club de la rue du Pont est situé dans une établissement licencié. Et cela contrairement à la loi de la commission des liqueurs. Est-ce que les clients qui visitent ce café ne craignent pas qu'un jour la fameuse toupie d'un quart de livre dont on se sert dans le club d'en haut ne leur tombe sur la tête?

Notre député provincial a aussi sa responsabilité. Il a obtenu la confiance de la population lors des dernières élections. Il doit maintenant remplir son mandat. Nous lui demandons tout simplement de voir à ce que la loi soit respectée à Hull. Est-ce trop exiger? Pourquoi ne porte-t-il pas à la connaissance de la commission qu'il y a un tripot dans un établissement où il y a une licence? Pourquoi ne demande-t-il pas à la police provinciale de faire des descentes plus fréquentes?

Persone ne nous fera croire de la province ne peuvent pas mettre fin à cet état de choses. Il faudrait que les autorités de la ville et celles drait être bien crédule pour le croire. Puisque toute la population sait ce qui se passe et que l'on n'agit pas on est en droit de se demander bien franchement, si l'on ne veut pas tout simplement rire de nous.

J'approuve entièrement ce que les autres vous ont écrit à ce sujet. Pour ma part je proteste non pas tant contre la police de la ville mais contre les autorités responsables. Et j'espère bien franchement pour le bon renom de Hull que d'autres viendront après moi protester afin que ceux qui nous représente comprennent une fois pour toutes que nous voulons que le dimanche soit observé chez nous et que la loi soit obéie.

Je fais appel à mes concitoyens et je félicite le "Droit" et les honnêtes gens qui depuis plusieurs mois poursuivent ce mouvement destiné à sauver notre population de l'immoralité publique qui nous fera plus de tort que tout le reste.

Je vous remercie de votre hospitalité et je signe

Un "autre" contribuable de Hull.

MME BROWDER DEPORTEE

WASHINGTON, le 2 — (P. A.) — Etant donné qu'elle est entrée aux Etats-Unis illégalement, Mme Raissa Berkman Browder, 43 ans, épouse du leader communiste Earl Browder, sera déportée dans son pays natal, la Russie. Elle a pénétré aux Etats-Unis en septembre 1933, à bord d'un convoi venant du Canada.

Une Maison Funéraire

—ayant l'apparence d'un château, est à votre disposition. Service courtois, expérimenté et sympathique à un prix très modéré.

LES PRIX mentionnés comprennent tous les frais des funérailles. Corbillard, autos, embaumement, cercueil, services supplémentaires, etc.

TOUS LES CERCUEILS sont garantis et vendus aux familles sans frais supplémentaires.

Funérailles Complètes à $60
$75 - $100 - $125 - $150 et $175
Cercueils de chêne massif à $200

Un vaste assortiment au choix — Cercueils d'acajou, de chêne, d'acier et de bronze à des prix raisonnables.

Une visite à nos salons et à notre salle d'étalage prouveront notre sincère intention de sympathiser avec vous dans vos épreuves. Nous prenons les dispositions nécessaires pour les funérailles dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis

Aucune distance n'est trop grande. Nous donnons une attention spéciale aux appels téléphoniques.

MAISON FUNERAIRE ABBEY
avenue Laurier — HULL, QUE. — 3-8775 — Succursale de Buckingham, Tel: 48
A. W. WATT, gérant.

En vente partout
Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquilité

Anderson chante ici jeudi

Le gala d'ouverture de la série des concerts Tremblay aura lieu au Capitol, jeudi soir prochain, sous le très haut patronage de Son Excellence le Gouverneur général et de la Princesse Alice, comtesse d'Athlone.

Marian Anderson, contralto nègre, fera les honneurs de cette soirée d'ouverture et offrira à cette occasion un programme des mieux faits pour mettre en valeur toute la richesse de ses ressources vocales ainsi que les mille facettes de son pouvoir d'évocation artistique.

LE PROGRAMME

When I am laid in earth (Récit et air) ..... Purcell
Grand air d'Acis et Galatée ..... Handel
Agnus Dei ..... Bizet
Deux bergerettes ..... Wekerlin
L'amour s'envole
Chantons les amours de Jean
Au bord de l'eau ..... Fauré
Clair de lune ..... Fauré
Le sommeil des faucons .. Bernheim
Pleurez des yeux ("Le Cid") ..... Massenet
Cantilène ..... Vehanen
Pastorale ..... Vehanen
Amuri, amuri ..... Sadero
Songs of the Dark Virgin .. Price
Chants religieux nègres
(Spirituals)
Sinner, please doan' let dis harves' pass
The Gosple tram
Tramping
Dere's no hidin' place down dere

GRACEFIELD

(De notre correspondant)

GRACEFIELD, Qué., 31— Lundi matin ont eu lieu les funérailles de Mme Domina Bertrand, née Sara Martin, décédée à l'âge de 41 ans. M. le curé Mondoux officiait. Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. Le deuil était conduit par son mari; son père, M. Alex. Martin; son frère Alexandre et ses beaux-frères. Les porteurs étaient: ses frères MM. Arthur, René, Antonio et Venant Martin; Omer St-Jacques, son beau-frère, et un neveu, Clément Martin.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, son père et sa mère, M. et Mme Alex. Martin; cinq frères: MM. Alexandre, Arthur, Venant, René et Antonio Martin; trois soeurs: Mmes Octave Labelle, d'Ottawa, (Nora); Adélard Labelle (Victoria); Omer St-Jacques (Fabiola) de Gracefield; cinq enfants: Albin, Noël et Raymond, Aimée et Loèse. A la famille éprouvée, nos sincères condoléances. M. Domina Bertrand et sa famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Bertrand.

Le Dr René Perras a fait récemment une excursion de chasse avec des amis de Val-d'Or; il a rendu visite à sa soeur, Mme Grace Bryson.

Plusieurs bûcherons sont dans leurs familles pour la fête de la Toussaint. La fête du Christ-Roi fut dignement célébrée dans notre paroisse.

Nous apprenons que M. Louis Crête est parti pour l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissements.

M. et Mme N. Crête annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Adeline-Denise-Carmen. Parrain et marraine: M. P. Bertrand et Mlle Jeannine Bertrand; porteuse: Mme Alfred Thibeault, d'Ottawa.

RIVER VALLEY, ONT.

RIVER-VALLEY (Ont.), le 31. — (D.N.C.) — Un pénible accident est survenu hier à la scierie de M. Albert Giroux.

M. Oscar Rochon, employé, tomba entre des piles de bois carré et fut écrasé. Il est sous les soins du Dr Malo, de Field, qui constate des blessures internes très grave.

M. Rochon était autrefois de Gracefield, Qué.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION—Que penser des gens qui passent des réflexions à voix basse et chuchotent à l'écart en société. C'est très déplaisant pour ceux qui ne sont pas dans le complot et ont toujours l'impression d'être l'objet de ces remarques. — YVETTE.

REPONSE.—C'est contre les règles de l'étiquette de passer des réflexions à voix basse en aparte quand on est avec tout un groupe. On doit se dispenser d'exprimer ce que l'on pense, si on ne peut le dire tout haut. Les personnes qui ne participent pas au complot, comme vous dites, ont certes raison de se demander si on ne les critique pas. Pourquoi se disent-elles, ne pas les mettre au courant si elles peuvent entendre ces remarques sans en être blessées. Il arrive aussi que ces remarques ne soient pas désobligeantes, mais c'est une mauvaise habitude de passer ses réflexions, en chuchotant à la face des gens.

Réponse à PETITE COUSINE de GINETTE.—Je regrette de ne pas vous donner une réponse à la date fixée, mais votre lettre m'est parvenue trop tard. Je ne doute pas toutefois que vous vous soyez tirée d'affaire parfaitement, car il ne fallait qu'écouter l'élan naturel de votre coeur pour offrir vos voeux de bonheur et vos félicitations à ces nouveaux mariés.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MARKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Marian Anderson

Les mélomanes d'Ottawa auront l'avantage d'entendre cette grande artiste au Capitol jeudi soir prochain, à la soirée d'ouverture des concerts Tremblay.

ST-SIXTE, Qué.

(De notre correspondant)

ST-SIXTE (Qué.) — Mardi, le 29, avait lieu le mariage de M. Edgar Frappier, de Thurso, à Mlle Yvonne Legault, M. Léo Frappier servait de témoin à son frère, tandis que M. Hermas Legault accompagnait sa fille.

La mariée était ravissante; elle portait un costume bleu marine, fourrures et accessoires rouge vin; elle portait aussi une gerbe de fleurs. Après la cérémonie, le vin fut servi chez le père de la mariée; les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage à Valleyfield et autres endroits.

Plusieurs de nos jeunes gens sont appelées pour passer leur examen medical pour être prêts lorsqu'ils seront appelés à l'entrainement militaire.

A l'occasion du mariage Legault-Frappier, M. et Mme Denis, de Thurso, visitaient leurs parents et amis.

Mlle Dorina Boivin est en visite pour quelques temps chez son frère, M. Narcisse Boivin.

Dimanche dernier, Mme A. Foucault recevait ses filles, Mme Dalmer Dupuis, de Thurso et Mlle Annette, d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Albert Bourdon, également d'Ottawa, M. Ernest Provost, de Noëlville, et Mme Alderic Maisonneuve, de Montréal. Tous retournèrent enchantés de leur voyage.

Mme Maria Lafontaine, de Rouyn, est actuellement en visite chez sa soeur, Mme L.-J. Foucault, ainsi que Mlle Thérèse Pilon, de Mackaza.

Les Soeurs Blanches d'Afrique visitaient les écoles de notre paroisse, lundi dernier

M. et Mme R. Landriault rendent visite à la famille Eugène Lavoie.

Mme T. Robineau, ainsi que ces deux fils Robert et Gérard, de Mayo, et Mlle Blanche, sa fille, de Montréal, visitaient M. et Mme Léonard Foucault, récemment.

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant

CURRAN Ont

(De notre correspondant)

CURRAN (Ont.) — Récemment fut bénit le mariage de Mlle Gracia Chrétien à M. Lucien Longtin, M. Henri Houel épousait aussi, Mlle Béatrice Chevrier, de Lefaivre. Les nouveaux époux demeureront à Curran.

Mardi dernier eu lieu le mariage de Mlle Elmire Bissonnette à M. Alexis Séguin, d'Ottawa. La mariée au bras de son père, portait une longue robe de velours chiffon rouge cerise, chapeau, souliers et sacoche de même ton. M. Philéas Séguin servait de témoin à son fils. La mariée reçut les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie. Les demoiselles firent les frais du chant. Madame M. Charlebois était à l'orgue. L'Ave Maria fut chanté par Mlle Annette Legault et "en vous quittant Mère Chérie", par le groupe.

Après la cérémonie, M. le curé, les parents, et la chorale se rendirent chez M. Alfred Bissonnette où le vin fut servi.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage à Cornwall. Pour voyager, Mme Séguin portait un costume tailleur marine, et accessoires de même nuance.

On remarquait de l'étranger: M. et Mme Moïse Blondin, Plantagenet; Mlles Gilberte Richer et Estelle Cardinal, Bourget; Mlle Georgette Bourdon, d'Alfred; M. et Mme Léo Houle, d'Ottawa; Mme Philéas Legault et M. Réal Legault et M. Réal Legault, Chénéville.

Visitaient chez M. Napoléon Bruyère, ces jours derniers: MM. Romuald et Léon Chaussé; M. et Mme Joseph Blanchard, leur fils Elzéar et leur fille, A. Blanchard et Mlle Viviane Morin; M. et Mme Rivard M. et Mme Gédéon Burelle, M. et Mme Adélard Burelle, M. et Mme Georges Villeneuve et leur fille; M. et Mme Sylvio Villeneuve et Mlle Diana Villeneuve, tous de Cornwall.

M. et Mme Procule Duchesne, de St-Eugène, visitaient chez M. Joseph Lalonde, dimanche dernier.

M. et Mme Victor Laframboise assitaient au mariage de M. Lionel Laframboise à Mlle Laurence Rainville, de St-Isidore, mardi dernier.

M. et Mme Archy Legault et leurs enfants ainsi que M. et Mme Gilbert Gratton et leurs enfants de Cornwall rendaient une courte visite à M. Louis Rochon dimanche. M. Lucien Dupont, d'Ottawa, visitait ses parents dimanche dernier.

M. et Mme René Prévost étaient chez leurs parents de Plantagenet, dimanche et lundi dernier.

Mme Thérèse Maisonneuve est chez ses parents pour quelques temps.

M. Archange Charlebois était à Ottawa, lundi et mardi, pour affaires.

MASSON, Qué.

(De notre correspondant)

MASSON (Qué.) — Dimanche dernier, avait lieu, une partie de cartes au profit de l'église, organisée par la chorale. C'était la première soirée paroissiale de l'automne; elle a rapporté un franc succès. Les recettes nettes furent de $105.00. Le billet de $10.00 raflé a été gagné par M. Roland Parenleau. A l'issue de la soirée, M. A. Guénette, directeur de la chorale, a annoncé le prochain euchre pour le 24 novembre. Il sera au profit de la chorale.

La fête du Christ-Roi a été dignement célébrée, à la messe, les communions furent nombreuses. On remarquait les Croisés et les membres de l'Action Catholique Féminine; des cantiques appropriés furent chantés par ces deux groupes. A la bénédiction du Très Saint Sacrement, il y eut une heure d'Adoration dialoguée par les élèves de l'école, sous la direction des religieuses de l'école.

Nous apprenons que la Cie Proulx et St-Amour, entrepreneur en construction, a obtenu le contrat de l'école de Ste-Rose-de-Lima, au coût approximatif de $20,000.00.

Ces jours derniers, une corvée était organisée pour prêter main forte à M. Jules Laflamme, cultivateur, dans la construction de ses bâtiments de ferme, qui, comme on le sait, ont été rasés par le feu à la fin de l'été.

Les soldats Jean Chénier, Michel Chénier et Armand Laflamme, du camp d'entrinement de St-Jérôme, rendaient visite leurs familles, en fin de semaine.

LUSKVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

LUSKVILLE, Qué., 31— Samedi le 26 octobre, M. l'abbé O. Bélanger, curé, a béni le mariage de Mlle Bernadette McCaffrey, fille de M. et Mme Michel McCaffrey, à M. Kenneth Donavon, militaire d'Ottawa. La mariée portait une jolie toilette bleu foncé; son bouquet était de roses. Mlle Alice Beaudoin, institutrice à l'école du village, touchait l'orgue; les jeunes filles de la paroisse ont fait les frais du chant. Le diner a été servi chez les parents de la mariée. Assistaient à cette occasion, son frère, M. Irwin McCaffrey; ses soeurs: Mlles Marie, Anita et Angela, d'Ottawa; Mlle Margaret Freddie, d'Ottawa, M. et Mme Frank McGovern et Mme Mary Law, tante de la mariée. Les nouveaux époux demeureront à Ottawa.

Sont allées à Ste-Anne de Beaupré, dernièrement; Mmes Joseph et Pierre Tremblay, Henri Papineau, William Lapointe et son fils Raymond, et Mlle Jeannette Bélair.

MM. Elie Perrault et Albert Crégheur sont allées à St-Jérôme, il y a quelques jours.

Mlle Alexina Desbiens et sa nièce, Mlle Marcelle Pelletier, sont allées passer le dimanche à Ottawa, chez M. et Mme D'Arcy Desbiens, à l'occasion de la visite de M. Ludger Desbiens, de Montréal.

Mme Alexandre Lavigne, d'Ottawa, est retournée après avoir passée une semaine chez son fils, M. Alexandre Lavigne.

M. et Mme Ludger Desbiens et leur fille, Mlle Françoise Desbiens, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez Mlle Alexina Desbiens.

Visitaient récemment M. Liguori Alary: M. et Mme Philippe Birtz, Roméo Diotte, Mlle Jacqueline Diotte et MM. Paul Champagne et Roland Desormeaux, de Montréal.

Mlles Alexina et Sophie Bélisle, d'Ottawa, sont venus passer quelques jours chez leurs père, M. Régis Bélisle.

M. l'abbé Adéodat Benoit, vicaire à l'Archevêché d'Ottawa, et M. Victor Benoit, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme W. Benoit.

Mlle Edna Dubuc, qui enseignait depuis plusieurs années à l'école No 5, a quitté l'enseignement pour aller travailler dans une banque; Mlle Muun, de Hull, la remplace.

Mme Xavier Roy, son fils M. Lucien et sa fille Marguerite, de Montréal, visitaient MM. Joseph et Pierre Tremblay et Mlle A. Desbiens, récemment.

A M. et Mme Léon Alarie est née une fille qui a été baptisée sous les prénoms de Marie-Blanche-Annette-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme René Alarie; porteuse: Mlle Jeanne Alarie, de Hearst.

STE-ROSE DE LIMA

Ste-Rose-de-Lima (Qué.) (D.N.C.) —Mardi matin eurent lieu les funérailles de M. Napoléon Tremblay, cordonnier, décédé à l'hôpital, samedi, à l'âge de 64 ans. L'inhumation s'est fait au cimetière paroissial.

Dernièrement eurent lieu les funérailles de M. Josaphat Lauzon, décédé après une assez longue maladie. L'inhumation eut lieu au cimetière d'Alfred.

M. Gérald Désy, Mme Désy, M. et Mme Octave Sauvé et Mme Emilien Sauvé faisaient un voyage à Montréal, la semaine dernière.

M. Edmond Joanisse et ses enfants de Pointe-aux-Chênes, MM. et Mmes Sylvio Larose, R. Gauthier et leurs enfants, de Gatineau-Mills, MM. et Mme Eugène Voyer, Roland Voyer et leurs enfants d'Angers, prenaient le diner chez M. et Mme Louis Joanisse, dernièrement.

Récemment, Mme J.-U. Leclerc recevait la visite de M. et Mme J.-L. Bougie, de Montréal, et de Mlle Y. Lee, d'Ottawa.

MM. Léonard Osborne et Ephrem Desjardins qui font l'entrainement militaire à St-Jérôme, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

M. Raoul Pambrun, de North-Bay, rendait visite à sa soeur, Mme Josaphat Quevillon, mercredi dernier.

Mlle Maria Joanisse faisait récemment un voyage au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières et à Pointe-au-Chênes; elle rendit visite à des parents.

MM. Ovila et Gérard Desjardins et Jean Nadon et Mlles Jeanne Charette et Rita Marenger se rendaient à St-Jérôme et Brownsburgh dimanche dernier.

LAC STE-MARIE, Qué.

(De notre correspondant)

LAC STE-MARIE (Qué.) 31— M. et Mme Jos. Martin, de Gracefield, le constable A. Beaudry et Mme Beaudry, de Hull, rendaient visite à M. et Mme F. Martin, à M. et Mme A. Chamberland et à d'autres parents, récemment.

M. et Mme E. Morin, Mlles Blanche et Victoire Morin, d'Ottawa, rendaient visite à leurs parents dernièrement.

Mme O. Bolly, de Hull, était l'invitée de Mlle Robert et d'autres amis, dimanche dernier.

Dimanche, un R. P. Dominicain est venu établir dans notre paroisse, le Rosaire Perpétuel. Les zélatrices sont Mlles Larocque, Lafrenière et G. St-Denis.

M. le maire J.-B. Noël et MM. Florian et Albert Dubeau sont de retour d'un voyage à Québec, St-Vallier et d'autres endroits.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

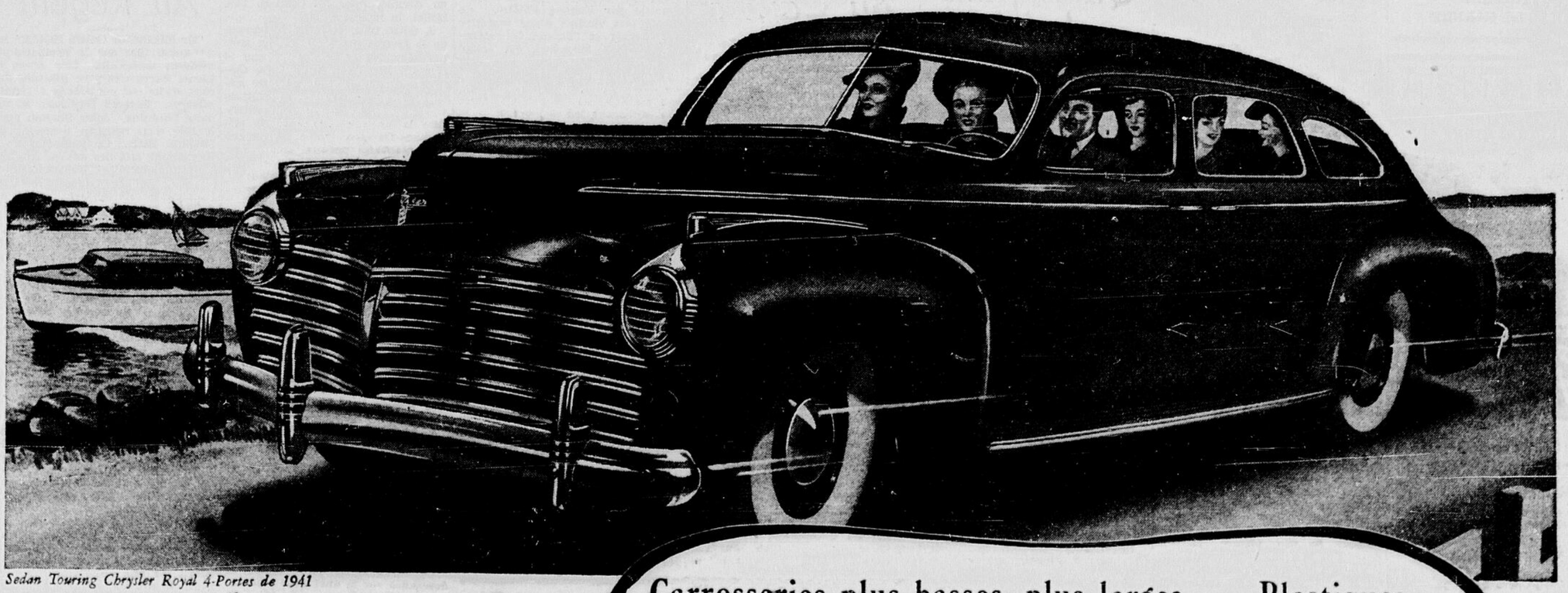
Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

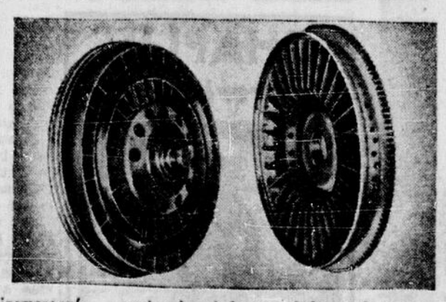
Pour 1941

Un nouveau, PLUS ÉLÉGANT Chrysler!



Sedan Touring Chrysler Royal 4-Portes de 1941

Maintenant-la "FLUID DRIVE"!



Pour 1941 la "Fluid Drive" avec la Transmission Simplimatique constitue l'Equipement Standard sur tous les modèles Chrysler Royal Windsor. La "Fluid Drive" avec une transmission perfectionnée et changements de vitesses par énergie est procurable sur modèles Chrysler Royal comme équipement spécial. La "Fluid Drive" est aussi coulante que de l'huile parce que litéralement *c'est* une commande à travers l'huile . . . pas de connexion de métal avec métal entre le moteur et les roues arrière. Les à-coups et les efforts pour embrayage deviennent simplement un souvenir. Essayez la "Fluid Drive" Chrysler!

Carrosseries plus basses, plus larges . . . Plastiques harmonisées . . . Tissus plus riches ouvragés au goût

NOUVELLES CARROSSERIES AIRFLOW . . . plus basses, plus larges! Nouveau dessin du radiateur . . . simple, massif, impressionnant! Capot plus long! Nouvel élancement jusqu'au pare-brise qui a 676 pouces carrés de superficie en verre . . . montants de portes plus minces . . . fenêtres arrière plus incurvées. Carrosseries élargies aux fenêtres, pour élégance et espace! Lignes se prolongeant gracieusement vers le nouveau plan arrière . . . serrure de malle saillante.

Le dernier mot en confort . . . de la place pour les jambes. Le bas centre de gravité avec le plancher plus bas laisse un généreux espace audessus de la tête. La nouvelle armature à doubles cannelures avec les nouveaux amortisseurs de chocs hydrauliques donne encore plus de sécurité au Roulement Flottant.

A l'intérieur comme à l'extérieur, les nouveaux Chrysler de 1941 présentent une agréable symphonie de couleurs . . . *le tout ouvragé à votre goût!* Les panneaux des portes se marient en couleurs avec les tableaux de bord! Les tissus du capitonnage répondent au goût le plus exigeant!

Sous les nouveaux sièges plus profonds et plus larges se trouve le "Airfoam" le plus moelleux. La garniture est une réalité, non pas seulement un ornement. La qualité ressort dans tous les détails! Encore une fois les Dessinateurs et les Ingénieurs de Chrysler ont vu à ce qu'un véritable compliment à votre bon jugement soit inclu dans la remarque que les gens nécessairement vous feront—

"Je vois que vous conduisez un Chrysler!"

CHRYSLER ROYAL — ROYAL WINDSOR — NEW YORKER — CROWN IMPERIAL

CARNET du CINEMA

Films français: semaine du 3 novembre

AU LAURIER: —
"Terre d'angoisse"
"Le Fantôme"

AU RIDEAU: —
"L'Epervier"
"Eusèbe député"

TERRE D'ANGOISSE

Le nom de Léon Mathot est fort populaire. Alors que l'on a mis à la mode les gangsters et les mauvais garçons, il représente par son physique, par son moral aussi, l'homme droit, l'homme honnête, le bon type comme on dit aujourd'hui, et cela lui donne dans le cinéma français une physionomie originale. Il a eu des succès d'acteurs qui n'ont guère été dépassés. Partout il se distingua par ses qualités de sensibilité, de sincérité, de bonne humeur. Puis, comme on dit à présent, il changea de disque; il devint metteur en scène, et là encore comme partout il eut de grands succès.

Et, soudain, il revint à ses premières amours. C'est le comédien qui a pris le dessus, et nous allons le revoir dans "Terre d'Angoisse", un beau film d'aventures.

—C'est par suite de circonstances personnelles que j'ai quitté le studio comme comédien. Je n'ai pas à me plaindre de mon métier de metteur en scène, mais je reviens avec joie à la comédie comme acteur. Avec appréhension aussi. Car on n'a plus le même oeil quand on restime que l'artiste doit réaliser teur; l'acteur a souvent tendance à ne regarder qu'une partie de l'écran: celle où il se trouve. Le metteur en scène en scrute toute la surface. Quelle allait être mon impression en revenant au maquillage, en recommençant à étudier un texte et à le dire "dans la situation". Eh bien!... je n'ai pas à me plaindre du tout de mon rôle dans "Terre d'angoisse".

Mathot joue dans ce film le rôle de l'abbé Gaillard, et jamais prêtre de cinéma n'a montré plus de noblesse et plus d'autorité. Il est en même temps le capitaine Gaillard, car nous sommes en présence de deux frères jumeaux. C'est dire que pour lui, c'est une rentrée sensationnelle.

C'est une grande joie de voir revenir Léon Mathot, car il est de la race des artistes travailleurs qui ont consacré tous leurs efforts au développement de la cinématographie française. Mathot est l'ennemi des exagérations; il s'efforce de donner l'effet que réclame le metteur en scène, mais sans forcer la note. Il est partisan de la simplicité du jeu et cherche à se rapprocher le plus possible de la vie. Il estime que l'artsite doit réaliser exactement même au point de vue physique le personnage qu'il a la charge de représenter et que toutes ses facultés intellectuelles doivent tendre à incarner dans le sens de la vérité. C'est un artiste consciencieux, mais cela ne suffirait pas à lui conquérir le public. Ce qu'il possède, plus que n'importe quel autre, c'est le charme, c'est-à-dire quelque chose d'assez indéfinissable, fait de sincérité, de bonté et de bonne humeur. Et puis, il reste élégant dans tous ses gestes.

Léon Mathot paraîtra au "Laurier", le 3-4-5 novembre.

"Terre d'Angoisse", de Pierre Nord, remporta le prix du roman d'aventure. Adapté à l'écran, le sujet est devenu plus passionnant encore, car le metteur en scène a pu donner à plusieurs scènes plus de relief.

"Terre d'Angoisse" est un film d'espionnage, mais traité avec un tel souci de réalisme que pas une seule des situations n'est invraisemblable. Les faits et gestes des artistes sont ceux d'hommes qui cherchent à se défendre contre une soldatesque méprisante, ignorant le goût de la liberté que peuvent avoir encore les victimes de l'occupation.

"Terre d'Angoisse" est en quelque sorte un film d'actualité. La guerre lui apporte un sens nouveau que n'avait pas prévu le réalisateur.

Le film est défendu par une belle distribution en tête de laquelle viennent Junie Astor, Jean Max, Guillaume de Saxe, Gabriel Gabrio, Roger Legris et surtout Léon Mathot, qui est la grande vedette du film. Il y tient un double rôle

LE FANTOME

Le second film à l'affiche est une petite comédie intitulée "Le Fantôme". Jean Tissier, Claire Gérard et le comique Gorlett en sont les protagonistes, et s'ingénient à susciter l'hilarité dès les premières images du film. Le comique Gorlett n'est pas très connu de notre public, mais en France on le compare aux meilleurs artistes comiques actuels.

L'EPERVIER

Le réalisateur du film l'"Epervier" pouvait difficilement faire un autre et un meilleur choix que Charles Boyer pour camper le personnage dramatique du tricheur de grand style pour lequel toutes les belles et nobles choses de la vie ne valent pas une partie de cartes. Boyer au visage austère, sombre, dramatise son personnage et sait lui donner les attitudes, les tics, l'allure qu'on imagine à un homme d'un pareil calibre. Notons par exemple que Boyer ne cherche jamais à charger son type et à lui conférer un intérêt qu'il n'a pas. Pareil sens de la mesure est digne de mention et d'éloges. C'est précisément cette dernière qualité qui accorde au film un style un peu dur mais parfaitement exact par rapport aux âmes dont il nous dévoile toutes les noirceurs. "L'Epervier" est une pièce célèbre qu'on se devait d'adapter au cinéma. D'ailleurs elle se prête heureusement à une telle expérience et bien que l'action n'y soit pas féconde elle est suffisamment copieuse pour permettre au réalisateur des développements d'une belle venue. Disons qu'un soin notable a été pris pour réunir tous les éléments visuels afin d'accorder au film un intérêt toujours nouveau.

Du texte qui joue un rôle prépondérant on n'a laissé que l'essentiel. La nature des personnages, l'opposition qui en découle, le texte a soin de les décrire, mais pour le reste on s'en est remis à l'image. Aussi le film a-t-il de la vigueur, une action ramassée, de l'autorité et beaucoup de logique dans son développement.

Boyer nous est révélé dans l'un de ses meilleurs rôles sans doute. Cet acteur, viril, humain est de beaucoup l'artiste de cinéma français le plus complet. Il rappelle certaines vedettes américaines mais encore plus de chaleur et une personnalité plus dynamique. S'il domine toute l'action c'est que son rôle l'exige et non qu'il cherche à s'imposer ou à diminuer le jeu de ses camarades. Sa réserve est intelligente et dans plusieurs scènes on voit que cet acteur répugne aux petits moyens pour extérioriser un sentiment et en tirer quelque effet. A ses côtés, Nathalie Paley se révèle aussi une artiste de qualité. Comtesse russe authentique, cette belle personne joue avec discrétion mais ne perd pas de vue que son rôle a quelque chose de mystérieux, de triste, de douloureux. Aussi, sans verser dans le ridicule du mélo sait-elle jouer de telle sorte que son personnage soit le digne pendant de celui de Boyer. Nous reverrons cette artiste avec plaisir, car son jeu distingué lui permettra de s'attaquer à des rôles d'envergure dont elle fera, nous l'imaginons, aisément un succès. Notons aussi la composition de Pierre-Richard Willm, acteur fécond et toujours parfaitement maître de lui.

EUSEBE DEPUTE

Genre: Comédie. — Auteur: d'après une idée de Tristan Bernard. — Réalisateur: A. Berthomieu. — Interprètes: Michel Simon, Elvire Popesco, Jules Berry, A. Lefaur, M. Moreno, M. Mussine. — Origine: Française. — Production: Cie Métropolitaine du Film 1939.

Scénario. — Le clerc de notaire Eusèbe Bonbonneau se trouve malgré lui candidat à la députation. En effet, un homme d'affaires véreux: Frazier, a poussé un comparse à usurper l'identité de Bonbonneau pour pouvoir, étant député, obtenir les autorisations nécessaires à la création d'un Casino à Sanceau-les-Bains. Dans cette affaire Frazier compte bien réaliser de beaux bénéfices. Mais Bonbonneau, le vrai est élu tandis que le complice de Frazier est arrêté. Frazier ne s'embarrasse pas pour si peu et tente de se servir du nouvel élu pour obtenir l'appui ministériel. Le ministre a découvert la combinaison et reproche à Bonbonneau sa crédulité. Celui-ci, navré démissionne. Il a d'ailleurs, au cours de l'aventure échafaudé, un rêve sentimental qui s'écroule comme le reste. Il restera clerc de notaire.

Appréciation. — Production sans intérêt, maladroitement réalisée et qui ne servira ni les vedettes, ni le réalisateur, ni le scénariste.

Technique. — Photo ordinaire. Le montage est d'une lenteur excessive. Rarement un film a donné un tel exemple de faiblesse technique. Le scénario se traine, les scènes sont enchainées sans vigueur. On a pendant tout le déroulement de l'intrigue, l'impression que le jeu des acteurs et le dialogue sont ordonnés vaille que vaille. Malgré toutes les vedettes, le film est plat. Celles-ci d'ailleurs jouent sans conviction et la figuration achève par son laisser-aller, de donner l'impression d'une oeuvre bâclée.

Morale. — En se forçant quelque peu, on pourra trouver des prétextes à sourire. On n'en trouvera pas un seul pour juger favorablement une si piètre intrigue avec bienveillance. Une scène dans une loge d'artiste. La femme qui accompagne l'homme d'affaires semble bien être sa maitresse et flirte avec le premier venu. Une autre liaison nettement soulignée celle-là, constitue un des ressorts de l'intrigue. Malgré tout, impression nulle. — Adultes.

Deanna Durbin et Mischa Auer dans "SPRING PARADE", grande production musicale, avec "BLONDIE ON A BUDGET", quatre jours durant au Théâtre Cartier, à partir de dimanche.

Au Français

Au programme:
The Man They Could Not Hang,
No Place to Go,
Swiss Family Robinson,
Law Comes to Texas.

"The Man They Could Not Hang", avec Boris Karloff dans le rôle-titre, est l'attraction principale au programme cette semaine.

Voilà un film d'horreur qui ne manquera pas d'intéresser les amateurs du genre! Entouré d'une distribution comprenant Roger Pryor, Lorna Gray et Robert Wilcox, le puissant Karloff nous offre dans "The Man They Could Not Hang" l'une de ses meilleures compositions.

On aime toujours à connaitre la personnalité des artistes qui, soit à l'écran, soit au théâtre, éveillent notre admiration. La figure centrale du film "The man they could not hang" n'est autre que Boris Karloff. Son nom est en réalité, Charles-Edward Pratt; il est le fils d'un haut fonctionnaire britannique. De par les traditions de famille, Karloff semblait devoir entrer dans la carrière consulaire. Mais sa destinée devait être bien différente. Le jeune Pratt disparut de la maison paternelle, et on n'entendit plus parler de lui jusqu'au jour où ses succès devaient révéler son existence à sa famille. Karloff pouvait se demander comment sa famille recevrait celui qui était destiné à d'importantes charges officielles et qui était devenu un artiste. Ce fut une cordiale réception qui lui fut faite.

Karloff a créé au cinéma une personnalité nouvelle que la vigueur de ses traits lui permet de réaliser d'une façon surprenante:

(Adultes)

NO PLACE TO GO

Film mettant en vedette Dennis Morgan, Fred Stone et Gloria Dickson. C'est la triste et fréquente histoire d'un homme sans emploi qui est à la charge de son fils. Celui-ci pour décider son père à venir demeurer chez-lui, lui dit qu'il a besoin de sa présence à la maison. Mais une fois chez son fils, le père se rend compte que, tout en voulant aider les siens; il leur est plutôt un sujet de soucis et il finit par se retirer dans une maison de retraite pour les vieux. Ce film contient quelques scènes poignantes et l'on se sent pris de pitié pour ce pauvre homme qui, malgré toute sa bonne volonté, ne peut ni se placer, ni être réellement de quelque utilité matérielle aux siens.

Ce film contient-il une thèse? Dans l'affirmative, certains pourront la trouver discutable.

(Texte de l'"Act. Catholique")

Au Cartier

Au programme: Spring Parade, Blondie on a Budget, He Stayed for Breakfast et Today We Live.

SPRING PARADE

"Spring Parade" est une comédie musicale pleine de fraîcheur dont la ravissante Deanna Durbin est l'inlassable animatrice. Cette oeuvre tranche sur beaucoup de productions du même genre.

Deanna excelle autant dans ses nouveaux rôles de jeune fille que dans ceux de fillette qui lui valurent l'admiration spontanée de tant de cinéphiles. Cette jeune chanteuse à la voix si agréable est désormais du nombre des vedettes de premier plan.

"Spring Time" nous transporte en Hongrie, où Ilonka (Deanna), exquise petite paysanne, découvre l'amour, tout comme un diseur de bonne aventure le lui a prédit à la foire. C'est à Vienne qu'elle fait la connaissance de son prince charmant un artiste doublé d'un caporal (Robert Cummings). Les scènes de Vienne sont des plus pittoresques. Deanna et Mischa Auer exécutent là une czarda pleine d'allure. D'autres scènes se poursuivent à la Cour royale, où les valses viennoises sont à l'honneur.

L'intérêt de "Spring Parade" ne se limite pas au scénario. La musique y tient un rôle de premier plan. Deanna y chante, au grand plaisir des mélomanes, de jolies romances: "It's Foolish but It's Fun", "Waltzing in the Clouds" et "When April Sings", ainsi que "Blue Danube Dream", un arrangement de Hans Salter sur des paroles de Gus Kahn.

Butch et Buddy, deux jeunes comiques de quelque dix ou douze ans, ajoutent beaucoup au plaisir du spectateur.

HE STAYED FOR BREAKFAST

Loretta Young, Melvyn Douglas, Alan Marshall, Eugène Palette, Una O'Connor et quelques autres acteurs font partie de la distribution de ce film, qui est en soi une comédie des plus amusantes. Voici le synopsis de l'histoire:

Paul Bellot (Melvyn Douglas) est un garçon de table dans un café à Paris. Un jour qu'il est à servir Maurice Duval (Eugene Pallette) un banquier gras et prospère qu'il hait immensément, Bellot n'en peut plus de le voir prendre sa tasse de café en se courbant le petit doigt d'une manière agaçante; il tire sur la tasse qui s'émiette et éraflе le doigt du client. Paul se sauve pendant que le banquier crie au meurtre.

Duval se rend donc chez son épouse (Loretta Young) afin d'avoir quelque sympathie mais il trouve André Dorlay (Alan Marshall) un élégant éditeur de journaux qui est épris de Loretta. Ni l'un ni l'autre ne s'occupe du banquier; les deux hommes cherchent mutuellement à se débarrasser l'un de l'autre. Sur les entrefaites arrivent des policiers à la recherche de Paul lequel fait partie lui-même de l'équipe de chercheurs. Intriguée par la situation, Loretta le cache pour la nuit.

Durant un certain temps la jeune fille réussit à cacher la présence de Paul aux deux hommes. Un curieux sentiment se développe entre le jeune homme et la jeune femme mais Paul st trop orgueilleux pour s'apercevoir que la jeune femme l'aime profondément. Mais lorsque le moment arrive où il comprend ses propres sentiments, il est forcé de se rendre à la police.

De là les aventures se succèdent à une grande rapidité et l'élément comique est du plus grand intérêt. Tous les cinéphiles qui assisteront à cette représentation peuvent être persuadés qu'ils auront du bon temps.

PETIT CHEF-D'OEUVRE D'HUMOUR ET DE GRACE

C'est une comédie délicieuse que le Capitol présente cette semaine sous le titre "He Stayed for Breakfast". Loretta Young et Melvyn Douglas en sont les vedettes.

Ce film est dans son genre un véritable chef-d'oeuvre. L'action est rapide, et l'humour coule à flot dans un décor mondain de la capitale parisienne d'avant-guerre.

Melvyn Douglas personnifie un garçon de café que la politique passionne. Il déteste cordialement un corpulent banquier parisien personnifié par Eugène Palette. Ce dernier est victime d'une tentative d'assassinat et l'auteur de l'attentat, Douglas lui-même, est obligé de se cacher. Il choisit pour cela les appartements de la propre femme du banquier, qui vit séparée de son mari. Celle-ci l'aide à éviter non seulement les recherches de la police, mais aussi celles de son mari. L'amour ne tarde pas à unir plus intimement le fugitif et la jolie protectrice personnifiée par Loretta Young.

La situation se complique par l'intervention d'un jeune éditeur de journaux qui veut remplacer le banquier dans l'affection de sa femme. Il applaudit à l'attentat jusqu'au moment où il découvre que l'objet de sa flamme cache le fugitif.

Il faut voir avec quelle souplesse Melvyn Douglas parvient à sortir de ces complications.

COMMENT RAYMOND CORDY EXPLIQUE SA REUSSITE

—Ma réussite à l'écran? Mais ce n'est pas moi qui en suis le responsable, c'est René Clair qui a eu l'audace de me confier un rôle tellement important dans "A nous la Liberté". Ça a "collé", alors depuis j'ai tâché de rester le même, d'être vrai, de continuer à être le brave type qui a eu la veine de plaire au public. Avant tout, je veux être franc, j'aime mieux faire sourire "mes copains les spectateurs" en demeurant sincère que les faire rire au moyen de procédés fabriqués.

Rosalind Russell, Brian Aherne et Virginia Bruce, trio dont les auditoires du théâtre Centre pourront admirer le jeu la semaine prochaine.

L'ACTUALITÉ SUR UN FILM

AU CAPITOL

Cecil-B. DeMille, spécialiste américain des films à grand déploiement, celui qui a promené sa caméra aux quatre coins du monde et a traité maints aspects de la grande et de la petite histoire de divers pays, présente son dernier-né: **North-West Mounted Police.**

Il s'agit, on le conçoit par le titre, d'"un film tourné à la gloire des **tuniques rouges** de notre police fédérale.

Prenant comme sujet d'action l'écrasement des Métis canadiens-français et d'un groupe d'Indiens par le gouvernement d'Ottawa en 1885, DeMille nous promène pendant deux heures dans de magnifiques paysages. La grande figure de Louis Riel fils y est évoquée avec une certaine vérité, mais seulement en concordance partielle avec les faits historiques. Pour le profane, Riel apparait comme une simple récalcitrant envers les autorités établies à Ottawa. Le pourquoi de sa résistance reste assez confus pour le cinéphile qui n'est pas au courant de ce qui a amené la révolte de 1885 en Saskatchewan c'est-à-dire la dépossession brutale des Métis par les gouvernants d'Ottawa, à l'aide de moyens arbitraires.

Il y a aussi un certain Jacques Corbeau représentant ce type général d'aventuriers, qui, au temps des pionniers, cherchaient fortune dans le trafic des fourrures et de l'alcool. Paulette Goddard joue le rôle d'une Métisse aux moeur légères, qui s'amourache d'une **tunique rouge.** Exquise délicatesse du producteur, on fait jouer ici et là à l'arrière-plan sonore l'air de **Vive la Canadienne.** Quant à fausser l'histoire...

La **tunique rouge** et la Métisse donnent au réalisateur l'occasion d'introduire dans la trame du film des séquences sentimentales jugées indispensables dans toute production américaine.

En somme, il s'agit pour DeMille et ses collaborateurs d'exploiter la curiosité enfantine d'un nombreux public pour les costumes écarlates et la vie aventureuse des agents de la police fédérale.

A ce point de vue, cette bande tournée en couleurs constitue incontestablement un succès. La nature canadienne y parait aussi dans toute sa splendeur grâce à une photographie remarquable.

On regrette toutefois que l'écrasement des Métis par le gouvernement de 1885 serve de piédestal à la glorification cinématographique de la police fédérale. On comprend que le réalisateur américain ait vu dans cette phase de l'histoire canadienne un sujet captivant à traduire en images. C'était avant tout, dans son idée, un film destiné à faire recettes.

Le film peut toutefois faire surgir des contestations assez vives. Il ne contribuera en tout cas aucunement à cimenter l'uniter nationale tant désirée à Ottawa.

Il devra même blesser ceux qui connaissent leur histoire canadienne et réveiller de vieilles polémiques. Aux descendants de Métis, il n'apportera aucune consolation, car pas un des types de leur race tels que présentés à l'écran n'est sympathique. Louis Riel le premier fait figure de chef révolté, sans que l'on prenne la peine d'étaler suffisamment les raisons de sa révolte.

Jacques Corbeau est un vulgaire trafiquant d'alcool, un meurtrier au premier degré, recherché à la fois par la police canadienne et la police américaine. Et c'est cet individu à qui on fait jouer une grande part dans la révolution, qui représente un des types métis. Sa fille Louvette prête à plus d'un doute quant à l'intégrité de sa vertu. Voilà ce que semble avoir été en résumé, pour M. Cecil-B. DeMillel, le monde métis.

A notre sens, la vérité historique de la révolte des Métis est ici trop partiellement exposée pour que le film ait lieu d'être projeté au Canada, surtout par les temps actuels. Pour des raisons politiques très claires, on devrait en interdire la projection. Les Métis canadiens-français y ont vraiment trop mauvaise posture. Quant aux Indiens, on a choisi parmi eux les chefs qui, en 1885, méritaient le moins l'appui tant des autorités religieuses que civiles.

North-West Mounted Police possède par ailleurs, il faut le dire en toute justice, de belles qualités. Son grand défaut, c'est de ne pas expliquer assez les facteurs qui ont conduit les Métis à la révolte et aux actes de violence. Le réalisateur s'est mêlé de toucher à une phase d'histoire; il s'est mis à en parler et n'a pas tout dit ce qu'il convenait de dire. Cela est souverainement injuste pour le peuple dont on s'est essayé à esquisser l'histoire.

(Le Devoir 28-x-40) M. H.

SUR LA GRAND'ROUTE

Le gendarme—Voulez-vous me montrer vos papiers?

Le chemineau—C'est que... je n'en ai pas.

Le gendarme—Vous n'en avez pas! Alors comment voulez-vous que je sache si vous êtes celui que je dois arrêter?

ÇA DEPEND

Le voyageur—Ai-je le temps de descendre sur le quai pour embrasser ma femme?

Le capitaine—Ça dépend. Vous êtes marié depuis combien de temps?

LAURIER HULL

● DIM. — LUN. — MAR. 3—4—5 NOVEMBRE ●

Gabriel Gabrio - Junie Astor - Jean Max - Léon Mathot
dans
"TERRE D'ANGOISSE"
En programme double avec
"LE FANTOME"
En plus: IMAGES DE PARIS et "PIROULI-ROOLI"

Charlie Chaplin dans un sketch de sa nouvelle et sensationnelle comédie "The Great Dictator", qui aura sa première présentation au théâtre Elgin, la semaine prochaine. On dit que c'est le film le plus important de l'année!

Au Elgin

UN FILM INTERESSANT SUR LA VIE D'ECOLIER

"TOM BROWN'S SCHOOL DAYS" a été tiré d'un roman de Hughes pour le bénéfice de ceux qui aiment les aventures de la vie d'écolier. Ici, c'est la vie du collégien anglais vers 1840.

Le docteur Thomas Arnold, de Rugby, est vénéré et craint par tous les élèves qui passent sous son toit. Il veut en faire des hommes, et pour cela il prend les mesures qu'il juge nécessaires pour briser la vieille tradition du système de persécution établi semble-t-il, un peu partout. Le règlement défend les querelles, les espièglerles, et par-dessus tout, le mensonge.

On assiste, en des images assez rapides, à une série d'aventures sur la vie de Tom Brown, écolier à Rugby. Son père et le docteur Arnold étaient liés d'amitié. Tom déçoit d'abord le docteur Arnold, et celui-ci en souffre beaucoup, parce qu'il se voit forcé d'expulser du collège le fils de son meilleur ami et bienfaiteur.

Un second incident apporte la solution que le docteur Arnold attendait, et Tom finira son cours à Rugby.

On a rendu trop réalistes les scènes de persécution. Une scène très au point aurait suffi pour donner une idée de cette plaie, qui existait à cette époque dans "tous les collèges du monde", dit M. Arnold.

Sir Cedric Harwicke est impeccable dans so nrôle du docteur Arnold. Il est bien secondé par Joséphine Hutchinson, Jimmy Lydon (Tom Brown; talent prometteur), Freddie Bartholomew, Billy Halop, Ernest Cossart et autres.

"BATTEMENT DE COEUR"

Pour "Battement de coeur", le dernier film de Danielle Darrieux, où chaque scène exige qu'elle porte une toilette différente, la charmante vedette dut subir maintes fois le supplice de l'essayage. Danielle est coquette, c'est son droit et même son devoir, et, comme telle, adore porter une robe ou un costume dernier cri. Les grands couturiers n'ont pas d'admiratrice plus fervente.

Mais essayer... Le caractère bouillant de la jolie Danielle s'accommode fort mal de ces longues et fastidieuses séances dans les salons de couture.

— Tourner sur place comme une girouette, dit-elle, faire des petits pas, admirer son double dans la glace, critiquer ou approuver pendant d'interminables minutes le drapé d'un pli ou le bouffant d'une manche, sans oublier la perfidie des épingles qui se chargent de vous rappeler que vous êtes bien vivante, quel supplice!

Il est indispensable de se plier, hélas! à cette tyrannique nécessité quand on est une star, c'est-à-dire une fée dont la grâce et la beauté doivent charmer des milliers d'yeux.

Mais Danielle est loin de se prendre pour une star; c'est encore une petite fille simple et spontanée et qui aime à raconter l'anecdote suivante:

— Pour le début de "Battement de coeur", il me fallait une robe très simple, modeste, donc très bon marché. Avec Henri Decoin, nous nous étions mis à sa recherche. Cela ne fut pas facile, car la vendeuse du magasin de confection où nous nous étions adressés et qui m'avait reconnue, n'acceptait pas de nous vendre une robe de moins de cent francs. Elle alla trouver le chef de rayon et, d'accord avec lui, nous apporta ses robes les plus chères. Il fallut discuter longtemps avant de la convaincre. Elle se résigna enfin et me montra une robe de cinquante francs, qui était un amour! je l'ai encore et elle me plait tellement que je la mets encore de temps en temps.

Au Régent

"Dr KILDARE GOES HOME" est un autre film sur le sympathique médecin américain. Lew Ayres et Lionel Barrymore y re trouvent des rôles qu'ils ont contribués à rendre célèbres. Laraine Day sera la vedette féminine. John Shelton aura le rôle d'un nouveau médecin de l'hôpital Blair. Ce jeune acteur a récemment fait des débuts très remarqués dans "We Who Are Young", aux côtés de Lana Turner. Gene Lockhart sera le patient dont la mélodie mystérieuse intriguera les médecins.

Les héros du film combattent une épidémie dans une petite ville. Mais ils veulent aussi, s'attaquer à la cause du mal et faire disparaitre de vieux puits, servant aux déchets. Aussitôt, tous seliguent contre eux, et quelques personnages intéressés font une violente campagne de dénigrement. Mais, les médecins tiennent bons et finissent par s'attirer la sympathie du plus grand nombre.

Nova Pilbeam

Nova Pilbeam, la jeune artiste anglaise qui joue un rôle important dans le film "Pastor Hall", est née à Wimbledon, en Angleterre, local des fameux matches de tennis, le 15 novembre 1920. Elle s'appelle Nova-Margery Pilbeam.

A cinq ans elle faisait déjà du théâtre, dans un spectacle d'amateur qui portait le titre de "Children of Laughter". A douze ans, elle débutait sur une scène régulière; elle avait dû attendre cet âge pour devenir comédienne professionnelle à cause d'une loi qui, en Angleterre, interdit la scène jusqu'à douze ans et l'écran jusqu'à 14 ans.

Sur la scène, elle se distingua dans "Marigold", "Toad of Toad Hall", "Francis Thompson" et "Gallows Glorius". A 14 ans elle débutait au cinéma dans "Little Friend" et elle a paru depuis dans "The Man who Knew Too Much", "Nine Days a Queen", dans le rôle de Jane Grey, etc.

Nova est une jolie blonde aux yeux bleus, de tint clair, qui adore la lecture, qui parle le français et l'allemand aussi bien que l'anglais, et qui est une écuyère accomplie.

Ses auteurs favoris sont Dickens et les soeurs Bronte; ses dramaturges préférés, Shakespeare et Barrie. Et elle s'est fort distinguée dans le rôle de Peter Pan, lors d'une reprise de cette oeuvre charmante de sir James Barrie.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "North West Mounted Police", 12.30, 1.55, 4.20, 6.50, 9.25.

CARTIER — "Return of Frank James", 12.30, 3.37, 6.44, 9.51; "Golden Fleecing", 2.16, 5.23, 8.30.

CENTRE — "Private Affairs" 12.50, 3.10, 5.25, 7.45, 10.05; "Ride, Tenderfoot Ride", 2.05, 4.25, 6.40, 9.00.

ELGIN — "Tom Brown's School Days", 2.18, 4.57, 7.36, 10.15; "The Secret Seven", 1.17, 3.56, 6.35, 9.14.

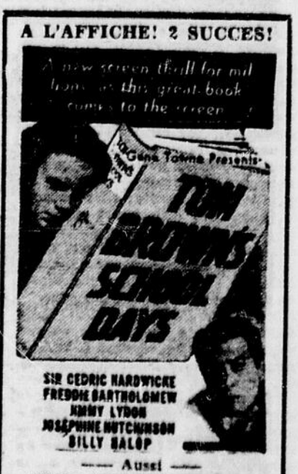
FRANCAIS — Red River Range, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Smashing the Money Ring", 2.35, 8.35.

LAURIER — Gang's of Chicago" 1.00, 3.55, 6.55, 9.50; "Wagon Train", 2.55, 5.55, 8.50.

REGENT — "Dr Kildare Goes Home", 2.10, 4.45, 7.25, 10.00; "I'm Nobody's Sweetheart Now", 12.55, 3.35, 6.10, 8.45.

RIDEAU, "Double Alibi", 2.50, 3.30, 6.15, 8.37; "Maryland", 1.50, 4.30, 7.15, 9.55.

A L'AFFICHE! 2 SUCCES!



SIR CEDRIC HARDWICKE
FREDDIE BARTHOLOMEW
JIMMY LYDON
JOSEPHINE HUTCHINSON
BILLY HALOP
— Aussi —
"THE SECRET SEVEN"
FLORENCE RICE • BRUCE BENNETT
ELGIN
ELGIN PRES LISGAR

VOIR ANNONCES QUOTIDIENNES— AUSSI LE CARNET

CARTIER
—4 jours—
DIMANCHE à MERCREDI

Robert CUMMINGS Mischa AUER
Henry Stephenson S. Z. Sakall
Allyn Joslyn Franklin Pangborn
BUTCH and BUDDY

Deuxième grand sujet
"BLONDIE ON A BUDGET"
Avec
Rita Hayworth - Larry Simms
— Aussi —
"BRITAIN AT BAY"

Au Centre

L'HISTOIRE D'UN "MOUTON NOIR"

"Private Affairs", met en vedette Nancy Kelly, Robert Cummings, Hugh Herbert et Roland Young.

L'action se déroule dans le cadre traditionnel de Back Bay, à Boston. Roland Young apparait dans un nouveau rôle: celui d'un descendant d'une famille traditionnaliste qui a préféré devenir un "mouton noir" plutôt que d'épouser contre son gré une jeune fille que l'on voulait lui imposer.

Le noeud de la situation repose sur le fait que la fille de cet homme, qui a été élevée par son grand'père dans l'ignorance de son père, se trouve dans la même situation que ce dernier, 30 ans auparavant.

Il en résulte diverses complications qui sont aplanies après bien des difficultés.

Hugh Herbert, Jonathan Hale, Florence Sherley, Dick Purcell, Leonard Carey, Mary Forbes, Douglas Wood, Granville Bates et Tim Ryan, composent une brillante équipe autour des vedettes.

D'après un autre journal:

"Private Affairs" est une comédie moderne qui se déroule à Boston dans un cadre traditionnel. Les principapaux acteurs en sont: Nancy Kelly, Robert Cummings, Hugh Herbert et Roland Young.

C'est l'histoire d'un descendant d'une vieille et honorable fmaille de Boston, qui préfère se dévoyer plutôt que de se soumettre aux règles établies. Sa fille, obligée par le grand-père d'épouser un homme qu'elle n'aime pas, se trouve dans une impasse, mais elle finira par épouser le jeune homme qu'elle aime. Hugh Herbert incarne un rôle du plus haut comique.

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

FRANÇAIS—
MAN THEY COULD NOT HANG
Adultes
NO PLACE TO GO
Convenable
SWISS FAMILY ROBINSON
Bon
LAW COMES TO TEXAS
Bon

CARTIER—
SPRING PARADE
Convenable
BLONDIE ON A BUDGET
Convenable
HE STAYED FOR BREAKFAST
Adultes
TODAY WE LIVE
Convenable

REGENT—
Dr KILDARE GOES HOME
Convenable

CENTRE—
PRIVATE AFFAIRS
Convenable
RIDE, TENDERFOOT, RIDE
Convenable

ELGIN—
TOM BROWN'S SCHOOL DAYS
Bon
THE SECRET SEVEN
Convenable

LAURIER—
TERRE D'ANGOISSE
Convenable
LE FANTOME
Convenable

RIDEAU—
L'EPERVIER
Adultes.

VOYEZ LE CARNET DU CINEMA

Jeu.-Ven.-Sam. — Oct. 31, Nov. 1-2
"SMASHING THE MONEY RING"
avec RALPH BELLAMY
"RED RIVER RANGE"
avec 3 MESQUITEERS
Série "DICK TRACY RETURNS"
Chapitre No 6
FRANCAIS

CENTRE
Avant-première spéciale
Tous les sièges 25c
Dimanche, à 12.05 (minuit) Loges—35c

— AUSSI —
"Hawaiian Rhythm"

CHAPLIN
revient

L'aménagement de la rivière de la Souris

La Commission Conjointe Internationale a remis aux gouvernements du Canada et des Etats-Unis le rapport préparé au sujet de la rivière Souris. Les deux gouvernements intéressés avaient demandé que ce rapport fût préparé aux termes de l'article 9 du Traité des eaux limitrophes de 1909.

La rivière Souris, connue aux Etats-Unis sous le nom de "Mouse River", prend sa source en Saskatchewan, traverse la frontière internationale dans le Dakota-Nord et, après avoir effectué une courbe profonde dans cet état, remonte vers le nord dans le Manitoba et se déverse dans l'Assiniboine, principal affluent de la rivière Rouge.

Le problème que la Commission avait à résoudre était loin d'être simple. La rivière Souris, en effet, a un cours très erratique qui varie selon les saisons et même selon les années. Dans les années de pluies et de neiges abondantes, les crues du printemps, aussi longtemps qu'elles durent, se déversent dans la vallée qui longe la rivière et font parfois des dommages considérables; mais à moins qu'elles ne soient canalisées dans des réservoirs, elles n'ont que peu d'utilité pratique parce qu'elles se déversent dans le lac Winnipeg avant même qu'elles aient pu venir en aide aux fermiers de la Saskatchewan, du Dakota-Nord et du Manitoba. D'autant plus que ces années de neiges et de pluies abondantes sont peu fréquentes. Durant ces dernières années, le cours des eaux de la rivière Souris a été très peu abondant et durant les mois d'été des parties considérables de la rivière sont pratiquement à sec.

La rivière Souris coule à travers une région dont la principale industrie est l'agriculture et où l'eau est une nécessité qu'il serait difficile de surestimer. Durant ces dernières années, la tombée de la pluie a été si peu importante qu'on a dû classer cette région comme étant semi-aride, et de nombreuses personnes, surtout sur le côté canadien, ont dû abandonner leurs fermes pour aller vivre ailleurs.

Pour faire face à cette situation, non seulement à cet endroit mais dans plusieurs autres parties de l'ouest du Canada, on a passé la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies. L'organisation qui en est sortie a certainement fait un travail appréciable en conservant des réserves d'eau dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan au moyen de puits, de réservoirs et de barrages. Ces réservoirs sont des sortes de puits creusés dans les terres des fermiers et qui servent à conserver l'eau qui vient de la fonte des neiges. Tous ces projets sont mis à exécution par la coopération entre le P.F.R.A. et les gouvernements provinciaux ou les fermiers pris individuellement.

Dans le Dakota-Nord, en outre de projets variés pour la conservation de l'eau et pour son usage dans les municipalités, de même que pour l'irrigation et toutes autres fins dans la vallée de la rivière Souris, l'Institut biologique des Etats-Unis a créé une série de sanctuaires pour oiseaux sauvages, entreprise qui a coûté plusieurs millions de dollars. Ces sanctuaires ont été institués pour rétablir les conditions marécageuses qui existaient auparavant dans certaines parties de la vallée et pour créer un large réservoir sur la rivière Souris afin de régulariser les réserves d'eau.

Le lac Darling, c'est ainsi qu'on appelle ce réservoir, et ces sanctuaires forment un système efficace pour la conservation de l'eau dans la section étatsunienne de la rivière Souris, et ce système prend une signification internationale aussi bien que nationale parce qu'il y a peu de chance de conserver de larges quantités d'eau dans la partie de la rivière Souris qui traverse la Saskatchewan et encore moins dans celle qui traverse le Manitoba. La conservation de l'eau dans le Dakota-Nord est donc la solution du problème de la conservation de l'eau de la rivière Souris au bénéfice des fermiers de la Saskatchewan et du Manitoba aussi bien qu'à celui des fermiers du Dakota-Nord.

Il y avait cependant d'autres facteurs qui compliquaient davantage la situation et qui ont demandé une étude très poussée avant que la Commission pût arriver à établir une politique permanente; aussi la Commission a-t-elle recommandé aux gouvernements du Canada et des Etats-Unis d'établir un comité d'ingénieurs qui verraient à l'application de ses recommandations et qui verraient à étudier également le problème sous la direction générale de ladite Commission. Entre temps, la Commission recommande comme mesure provisoire que les eaux de la rivière Souris en Saskatchewan et dans le Dakota-Nord continuent d'être employées à l'usage qu'on en a fait jusqu'à présent, et en outre qu'un barrage soit établi à Weyburn, en Saskatchewan, pour alimenter cette ville de même que l'hôpital d'aliénés qui est là; la Commission recommande également la construction d'un petit barrage qui pourvoira à un service d'eau pour la village de Crosby dans le Dakota-Nord. Quant aux besoins les plus urgents du sud du Manitoba, on y a pourvu en recommandant qu'un flot régularisé de non moins de 10 pieds à la seconde soit relâché du Dakota-Nord d'une réserve d'eau dans cet Etat durant les mois de juin, juillet, août, septembre et octobre.

Du comptant: pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR
Sam. 9 nov.
et A.M. DIMANCHE, 10 NOV.
Pembroke . 2.25
Brockville . 1.95
Maniwaki . 2.05
Lachute . . 1.90

Gracefield	1.50	Vankleek	1.35
Smiths Falls	1.10	Perth	$1.40
Shawville	1.15	Prescott	1.35
Almonte	1.00	Thurso	75

Enfants de 5 à 12 ans—demi tarif.
Limite de retour — 11 nov.

M. PAUL GAUTHIER, comptant 10 ans d'expérience dans la vente des automobiles, est maintenant à l'emploi de Lewis Motors Ltd., 601, rue Bank. Il montre actuellement les nouveaux modèles Pontiac et Oldsmobile de 1941.

La Municipalité et les obligations albetraines

Après avoir entendu lecture d'une lettre signée J. M. Macdonnell, au nom d'un comité de porteurs d'obligations de la province d'Alberta, le maire a réitéré l'attitude du bureau des commissaires, approuvée par l'assemblée du Conseil municipal, au sujet du paquet considérable d'obligations albertaines que détient la ville. On se rappelle que sur la recommandation du contrôleur du Trésor la Municipalité a décidé de ne pas toucher l'intérêt réduit que le gouvernement crédit-social d'Alberta offre à ceux qui veulent s'engager à ne pas réclamer l'intérêt entier que le gouvernement s'était engagé à verser au moment de l'émition. En ceci la Municipalité suit l'exemple de la plupart des gros détenteurs de ces actions, décidés à jouer leurs chances sur un changement de régime en Alberta ou sur un changement d'attitude du régime actuel, dont la décision de réduire l'intérêt des actions provinciales a été déclarée illégale par les tribunaux.

La lettre demande à la Ville d'Ottawa de ne pas succomber à la tentation et de ne pas fournir une nouvelle justification morale à M. Aberhart.

M. Lewis déclara que la ville se ferait complice de M. Aberhart si elle acceptait de reconnaître l'action unilatérale du gouvernement albertain. Nous devons tous travailler à la réduction du taux de l'intérêt dit-il, mais par des moyens honorables.

D'ailleurs, le contrôleur des finances municipales présentera prochainement un rapport détaillé sur la situation des obligations albertaines.

La Ville cherchera juridiction sur les parties de la place de la Confédération qui sont utilisées comme voies. La question a été soulevée par une requête de la Compagnie des tramways, qui veut élever des poteaux et déplacer ses voies ferrées sur la place. Un juge a exprimé l'opinion en Cour supérieure, que même si le gouvernement est propriétaire, la Municipalité concernée doit avoir juridiction, dans des cas semblables. En cherchant à obtenir un transfert de juridiction, la Municipalité veut qu'il soit clairement précisé que le gouvernement conservera tous ses "droits" à l'entretien des voies.

Le bureau des commissaires, à cette réunion de jeudi, a approuvé l'aménagement d'une nouvelle rue, en forme de croissant, de la rue Fairmount (à Sherwood Drive) à la rue Melrose (à l'avenue Ruskin). La nouvelle rue ouvrira un nouveau lotissement de 40 lots.

La Ville achètera 6,000 verges cubes de sable de R. R. Foster and Sons au prix de 1 dollar 20 la verge et M. Askwith a été autorisé aussi à acheter 300 boisseaux d'avoine à 35 sous et 40 tonnes de foin à 8 dollars 75, de M. E. Lapointe, de Breckenridge.

Le maire a proposé, jeudi, que la Ville annonce dans les journaux les nombreuses propriétés qu'elle a sur les bras dans les quartiers commerçants.

Un marché pour nos postes de T. S. F.

L'Union sud-africaine offre un débouché important en même temps qu'attrayant aux fabricants d'appareils radiorécepteurs d'outremer, vu que le volume des affaires qui peuvent être obtenues est assez considérable et que les prix actuels semblent profitables. En communiquant ceci au Ministère du Commerce, M. J.-C. Britton, Sous-commisaire du Commerce du Canada à Johannesburg, fait remarquer que les importations de radios et d'accessoires ont dépassé £600,000 en valeur durant chacune des quatres dernières années. Avec la Hollande et l'Allemagne éliminées aujourd'hui comme fournisseurs possibles, les perspectives d'accroître les importations de Canada semblent maintenant favorables, dit en terminant M. Britton.

L'organisation nationale du crédit social

EDMONTON, le 2. — (P. C.) — Les députés de la Démocratie nouvelle au Parlement sont en faveur du projet d'organisation "nationale" du crédit social au Canada.

Dans un communiqué émis à l'issue d'une réunion à huis clos, ils invitent tous les groupements du pays qui désirent "le progrès" à communiquer avec la Ligue du crédit social de l'Alberta. M. J. H. Blackmore, leader parlementaire créditiste à Ottawa, présidait cette réunion secrète. M. Aberhart et ses ministres y assistaient. Le communiqué lorsqu'il fait allusion à ceux qui étaient présents au "caucus" les désigne sous le nom de "créditistes".

On sait que la Ligue du crédit social du Manitoba a demandé récemment à celle de l'Alberta de prendre l'initiative d'organiser le crédit social dans tout le Canada.

NOTRE POISSON SUR LE MARCHÉ DE CHICAGO

"Chicago continue d'être une excellent débouché à la vente du poisson d'eau douce du Canada", déclare M. G. R. Heasman, Commissaire du Commerce du Canada, dans un rapport qu'il adresse de cet endroit au Ministère du Commerce. "La saison d'été de 1940, ajoute-t-il, a été des plus favorables, si nous la jugeons d'après les chiffres de la consommation totale. Grâce à l'amélioration constante des transports rapides et des installations d'entreposage frigorifique, il se consomme toujours plus de poisson d'eau douce, au détriment du poisson fumé et séché."

En septembre il a été livré aux parativement à 2,034,489 livres en vres de poisson d'eau douce, commerçants à Chicago 2,184,260 livres en 1939. Durant les neuf mois terminés avec septembre 1940 on y a reçu 22,534,497 livres, soit une augmentation de 16 pour cent environ sur les chiffres de 1939.

Les importations de poisson d'eau douce du Canada dénotent également une augmentation considérable, surtout en septembre, lorsque la quantité totale fut de 555,915 livres, vis-à-vis de 414,297 livres en septembre 1939. Pour les neuf mois de janvier-septembre 1940 les importations se sont élevées à 6,191,158 livres, par rapport à 5,967,136 livres pour la période correspondante de 1939. Le Dominion a donc fourni durant cette période de neuf mois plus de 25 pour cent de toute la consommation.

Les chiffres ci-dessus mentionnés comprennent le poisson pêché par les pêcheurs des Etats-Unis et expédié par le Canada en douane.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

M. ROMEO GAUDREAU, comptant 10 ans d'expérience dans la vente des autos, est maintenant à l'emploi de Lewis Motors Ltd., 601, rue Bank. Il montre actuellement les nouveaux modèles Pontiac et Oldsmobile de 1941.

Avertissement aux propriétaires

On a attiré l'attention de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre sur le fait que des locateurs dans certaines régions où les loyers sont contrôlés, acceptent et, dans certains cas, demandent des loyers dépassant ceux en vigueur le 2 janvier 1940.

L'ordonnance numéro 7 de la Commission défend expressément une telle action, et une infraction à cette ordonnance est un délit passible d'une amende allant jusqu'à $5.000 ou d'un emprisonnement pendant deux ans ou des deux peines à la fois. Quelques cas de demandes du paiement de l'excédent ont été portés à l'attention de la Commission et on examine actuellement les circonstances en vue de poursuite possible.

De plus, c'est une infraction à l'ordonnance de la Commission que de donner avis à un client, oralement ou par écrit, qui expressément ou implicitement l'oblige à payer une somme dépassant le loyer maximum fixé même si cet avis porte une annotation telle que "sujet à l'approbation de l'administrateur des loyers".

Le locataire ne devrait pas payer une augmentation du niveau du 2 janvier à moins qu'il n'ait reçu un avis par écrit de l'administrateur. Si, sans un tel avis, le paiement d'une augmentation est demandé, le locataire devrait immédiatement rapporter ce fait à l'administrateur des loyers ou à un comité local lorsqu'un tel comité a été nommé.

LES SARDINES CANADIENNES AUX É.-UNIS

A cause de la difficulté d'obtenir des approvisionnements de l'Europe il se manifeste une demande de sardines dans le Middle West américain, d'après un rapport reçu au Ministère du Commerce de M. G. R. Heasman, Commissaire du Commerce du Canada à Chicago. M. Heasman déclare que ceci est démontré par le nombre des demandes qu'il a reçues.

Les négociations en gros et les courtiers déclarent que les fabricants de sardines au Canada devraient être en mesure d'obtenir une part des chances d'affaires qui se présentent actuellement, vu que l'on considère que les sardines canadiennes sont de la même qualité que celles que les fabricants du Maine mettent en conserves dans de l'huile d'olive, en boîtes d'un quart de livre, et que le demande pour leur produit augmente.

M. Heasman ajoute qu'"apparemment la sardine de la qualité bon marché à peu de vogue, et que la demande porte toujours sur une sardine conservée dans une huile d'olive de bonne qualité. Le poisson devrait être petit, disons de 15 à 22 par boîte. La sardine fumée semble être la plus demandée, vu qu'elle ressemble de près au produit norvégien. Les négociants sont d'opinion que les fabricants du Maine ne produisent pas actuellement une sardine fumée semblable au produit norvégien, et c'est là l'une des raisons pour lesquelles le Canada devrait être capable d'obtenir une part des débouchés s'il en offrait une de ce genre."

Envoyez aux soldats DE QUOI FUMER AUX FÊTES

Les colis devront partir tôt du Canada pour que la livraison en soit assurée avant les Fêtes.

Une carte de bons souhaits, portant le nom de l'envoyeur, se trouve incluse dans chaque colis.

$1.00 envoie 300 cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, **ou** $1.00 enverra **soit** 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, **soit** 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montreal, P.Q.

$2.50 envoient 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

Fausse alerte à la Metropolitan Life

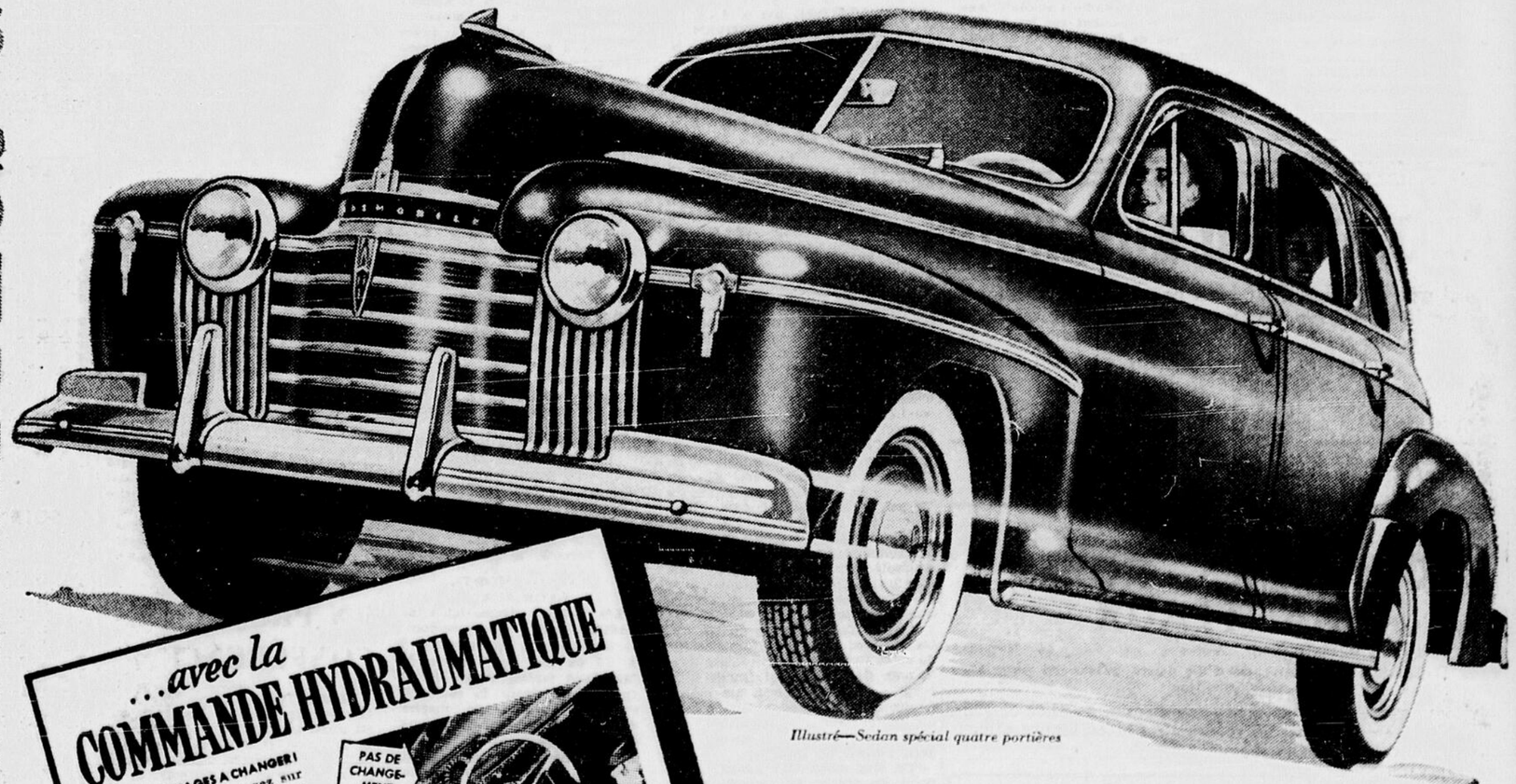
On a cru à une tentative de vol à main armée, hier matin, à l'immeuble de la Metropolitan Life, rue Wellington et Bank. Il s'agissait cependant d'une fausse alerte. Un employé, en travaillant, mit le pied accidentellement sur une sonnerie qui fut transmise à 11 h. 03 du matin à la Dominion Electric Protection Company. La compagnie avertit aussitôt la police, qui dépêcha deux autos-patrouilles sur les lieux. La foule fut tenue à l'écart jusqu'à ce qu'on découvrit l'erreur. Les employés de bureau de la compagnie, au rez-de-chaussée, n'eurent vent de l'émoi qu'à leur sortie.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

VOICI LA PLUS GRANDE NOUVELLE DE L'AUTO POUR 1941!

LES NOUVELLES SIX ET HUIT

OLDSMOBILE



Illustré—Sedan spécial quatre portières

...avec la COMMANDE HYDRAUMATIQUE

PAS D'ENGRENAGES A CHANGER! Le levier que vous voyez sur la colonne de direction d'une Oldsmobile hydraumatique n'est pas un levier de changement de vitesse. C'est un contrôle de direction. Mettez-le à "HI" et laissez-le là. Les vitesses se changent automatiquement!

PAS D'EMBRAYAGE A DÉPRIMER! La pédale d'embrayage a disparu pour de bon! Avec la commande hydraumatique il n'y a pas d'embrayage du tout dans l'auto. Vous n'employez plus que le pied droit pour conduire—donc moins d'effort!

LA CONDUITE EST LA SIMPLICITÉ MÊME! Vous guidez l'auto. Vous pressez l'accélérateur pour accroître la vitesse. Vous pressez la frein pour diminuer la vitesse. Les opérations de conduite sont réduites au plus petit nombre possible. Et il n'y a absolument rien de nouveau à apprendre!

EN AVANT en style! EN AVANT en technique! EN AVANT en dimension et en confort! Oldsmobile entre fièrement en 1941 avec une nouvelle six spéciale à bas prix... une frappante nouvelle "Dynamic Cruiser" six... et une magnifique "Custom Cruiser" huit! Et ce n'est pas tout! Les nouvelles Oldsmobile 1941 sont *plus grosses*—leur empattement étant plus long et leur voie plus large. Elles sont plus spacieuses—avec sièges arrière plus larges. Elles sont plus puissantes—avec un moteur amélioré de 100 CV dans tous les modèles six cylindres. Elles sont plus confortables—grâce à un meilleur roulement rythmique. Mais ce qu'il y a de plus beau, c'est que tous les modèles Oldsmobile 1941 sont offerts avec la commande hydraumatique—qui est encore la caractéristique sensationnelle pour cette nouvelle saison de l'auto! Voyez la fameuse nouvelle ligne d'Oldsmobile dans notre salle de montre—essayez l'exclusive commande hydraumatique d'Oldsmobile—soyez parmi les premiers à conduire *l'auto en avant pour 1941!*

O-141F

LEWIS MOTORS Limited
601, rue Bank
2-4221

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Les émissions radiophoniques françaises d'outre-mer

Le discours de M. Churchill a intéressé la population de la province de Québec

L'amiral de l'air s'est également adressé aux Canadiens d'origine française. — Les traductions de M. Louis Francoeur.—Une rubrique originale.

A NOS MORTS

Plusieurs journaux ont parlé de l'excellence au point de vue élocution du discours qu'a prononcé M. Winston Chuchill, l'autre jour, à la radio, à l'adresse des Français, discours qui a été relayé au Canada. On a constaté que plusieurs des personnalités anglaises dont les discours ont été transmis par ondes courtes, ces derniers temps, connaissent le français et s'expriment dans cette langue avec élégance. On cite avec plaisir ici le nom de l'amiral de l'Air, Sir Philip Joubert. Ces personnalités se sont fait entendre au cours des émissions relayées par Radio-Canada, sous la rubrique "Les Voix Françaises" de Londres, le jeudi soir.

On sait, sans doute, que la "British Broadcasting Corporation" a institué un vaste bureau où sont préparés des émissions dans notre langue et destinées à l'Europe et surtout aux groupements français d'Amérique. Des membres du personnel de Radio-Canada en ont fait partie.

Signalons de nouveau ce que sont les rubriques de ces diverses émissions.

Les Cahiers français au programme du dimanche, à 7 heures du soir, ont une double valeur: le renom des conférenciers de cette tribune, les questions d'intérêt commun qu'on y discute. Le Courrier français passe le mardi, à 9 h. 45 du soir et permet à nos soldats canadiens, comme l'indique la rubrique, de transmettre aux leurs, messages, souhaits, nouvelles d'un caractère familial. Les Voix françaises, le jeudi, à 10 h. 45 du soir, nous ont permis d'entendre quelques chefs de la France libre, notamment le général de Gaulle et Philippe Barrès, fils de l'écrivain et patriote. Enfin, Radio-Canada relaye de Londres tous les soirs, à 7 h. 45, des nouvelles d'expression française.

Faut-il ajouter à cette série d'émissions d'outre-mer, le radio-journal reçu de la B.B.C. à midi et immédiatement traduit en français, c'est-à-dire à midi quinze, par M. Louis Francoeur. Ces diverses initiatives ont été vivement appréciées non seulement par ceux des nôtres qui ont des parents dans l'armée expéditionnaire canadienne mais par tous ceux qui désirent rester en contact direct, par la voie des ondes, avec l'Europe.

En écoutant Radio Canada — Le matin, à 10 h. 45

Radio-Canada vient d'instituer une tribune qui permettra aux radiophiles d'exercer, grâce aux jeux sonores de chaque jour, leur mémoire. Cette émission, qui passe tous les jours à 10 h. 45 du matin, consiste en un concours que l'on peut résumer dans la formule suivante: "Savez-vous, chers auditeurs, quel est le titre de la première pièce qu'a exécutée Mlle X, sous la rubrique Mademoiselle au Piano, à 1 h. 15, hier après-midi?"

Les auditeurs qui répondront dans les trois jours participeront au tirage d'un prix de $3.00 en timbres de guerre. Les questions seront variées et porteront, comme on le voit, sur la composition des principaux programmes de Radio-Canada: concerts, théâtres, causeries, fantaisies musicales, etc.

Cette nouvelle émission sera agrémentée de chansonnettes, de musique de danse, etc.

SAMEDI

MLLE MARY FRIEDMAN

Mlle Mary Friedman, soprano, chantera des oeuvres de Massenet, de Gounod et de Brahms à son concert du samedi, 2 novembre, pour l'auditoire de Radio-Canada. Ce sont:

May Night	Brahms
Berceuse	Brahms
Sunday	Brahms
L'Eventail	Massenet
Air des bijoux, de Faust	Gounod

PROPOS EN L'AIR

Sous cette rubrique, "Propos en l'air", M. Eustache Letellier de Saint-Just, journaliste, reprendra, le samedi, 2 novembre, à 8 h. 15 du soir, ses causeries à la tribune qu'il avait déjà occupée à Radio-Canada. Ses "propos" portent sur les événements de la semaine à l'étranger et chez nous.

M. Letellier de Saint-Just est rédacteur en chef d'un quotidien de Montréal. Il vient d'être chargé de cours à l'Ecole des Sciences Sociales, de cours portant sur les grandes commissions publiques. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

NICOLAS MASSUE A RADIO-CANADA

Le samedi, 2 novembre, 1940. de 9 h. à 9 h. 30 p.m.

Sevillana, pour le concert du samedi, 2 novembre, auquel prend part Nicolas Massue, du Metropolitan Opera, reprendra des paso-dobles, des tangos, des danses diverses. Les concerts du samedi soir que dirige Henri Miro sont consacrés aux compositeurs espagnols.

Programme du 2:

Ojazos	A. Bruguera
Jalousie	Jacob Gade
L'orchestre.	
Les Alternitas	José Espinosa
Nicolas Massue.	
Jota	Granados
L'orchestre.	
Cancion	M. de Falla
Lagarteranas	J. Guerrero
Amar en silencio	M. Talavera
Nicolas Massue.	
Zapateado	J. Luchesi
L'orchestre.	

Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

LA SYMPHONIE NO 5, EN RE MINEUR, DE BEETHOVEN

L'orchestre symphonique de la N. B. C. exécutera à son concert du samedi, 2 novembre, dont Radio-Canada fera le relais, deux Sérénades de la Septième Symphonie de Gustav Mahler, le Ballet d'Othello, de Verdi et la Symphonie no 5, en ré mineur, de Beethoven.

Wilhelm Steinberg reviendra au pupitre de chef d'orchestre.

Gustav Mahler (1860-1911) fut l'un des chefs d'orchestre les plus illustres de son temps. Ses oeuvres appartiennent en quelque sorte, comme Bruckner et Rich. Strauss, à l'école wagnérienne. Elles sont conformes à la technique et à la poétique du compositeur de Parsifal. La critique s'est montré parfois assez sévère quand elle signale que les ouvrages de Mahler pèchent par des développements excessifs. Elle reconnait toutefois que le détail mélodique en est fort intéressant à condition d'écouter avec une très grande attention.

La Cinquième Symphonie de Beethoven est l'une des oeuvres du répertoire les plus goûtées. Elle fut donnée en première audition à Vienne, le 22 décembre, 1808. Cette oeuvre que l'on a appelée la Symphonie parfaite est écrite en quatre mouvements: Allegro con brio; Andante con moto; Allegro; Trio et Allegro. Nous empruntons à Radio-Magazine ce passage d'une étude sur l'oeuvre:

"Le premier thème de quatre notes, ouvrant le premier mouvement de cette Symphonie est célèbre sous le nom de "destin qui frappe à la porte". C'est Beethoven qui aurait donné cette explication à son ami Schindler. Son authenticité a été contestée. Elle est bien en tout cas dans l'esprit du musicien.

"Ce bref motif sert lui-même de point de départ au second thème. Beethoven assurait ainsi une unité obsédante à ce premier allegro, mais en jetant par-dessus bord toutes les traditions qui commandaient jusque-là une dualité thématique bien marquée.

"L'Andante est une grave et noble mélodie, exposée d'abord par la voix émouvante des altos et des violoncelles, et réapparaissant huit fois sous forme de variations orchestrales.

"Le thème principal du Scherzo (un sol quatre fois répété) est sonné par les cors. Le trio du menuet classique est remplacé ici par un farouche dessin des contrebasses, ce qui déroute profondément les premiers auditeurs. De longs accords ponctués par la timbale soudent le scherzo au finale, où cette symphonie, jusqu'ici très sombre, s'éclaire enfin, mais pour aboutir à une sorte de marche tumultueuse et triomphale."

DIMANCHE

RADIO CITY MUSIC HALL

Erno Rapee et les autres artistes du Radio City Music Hall rendront hommage au célèbre pianiste et compositeur Paderewski, le dimanche, 3 novembre, à 2 h. de l'après-midi, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Paderewski aura quatre-vingts ans le mercredi, 6 novembre.

Henriette Schumann, pianiste, jouera avec l'orchestre, Fantaisie sur des thèmes polonais, du maître. Jan Peerce, ténor, chantera l'air de Lenski, de l'opéra Eugène Onegin, de Tschaikowsky, "Tu Lo Sai", de Torelli et "Danza, Danza, Fanculla", de Durante.

L'orchestre exécutera Water Music, de Haendel, arrangement de Harty et les Danses Polovtsiennes, du Prince Igor, de Borodine. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera le dimanche, 3 novembre, des membres souffrants du Christ. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité religieuse.

* * *

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure Dominicale, aux postes du réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 3 novembre, sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur, le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. A l'orgue, M. Paul Larose.

Programme

Dies irae	Asola
Le choeur	
"Marguerite Bourgeoys, sa vocation missionnaire", par causerie du R. P. Paul-Henri Barabé	
Beati mundo corde	
Placare Christe servulis	
O quam gloriosum	
Dans les tourments	Montillet
Le choeur	
Chronique de l'actualité religieuse, par M. Charles Gautier, journaliste	
Domine, Jesu Christe	
	Oscar O'Brien
Requiem et Kyrie	Asola
Des morts, la voix	Oberlé

Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

"A NOS MORTS GLORIEUX"

Les artistes dramatiques de Radio-Canada interpréteront le dimanche, 3 novembre, à 9 h. 30 du soir, une oeuvre de Markland Smith, oeuvre écrite spécialement pour la radio. Il s'agit d'un triptyque inspiré de faits historiques et glorieux de la guerre,

I—Aux héros de la marine.
II—Aux héros de l'infanterie.
III—Aux héros de l'aviation.

A l'occasion de la fête chrétienne consacrée aux trépassés, nos pensées vont naturellement vers ceux qui, en ces heures d'épreuves, se sont sacrifiés pour conserver intact le dépôt de nos traditions chères, tout notre idéal, toute notre liberté.

L'oeuvre en question nous rappelle que nous avons des devoirs à remplir à l'égard de nos morts glorieux, devoirs consistant à marcher sur les traces de ces héros souvent inconnus et souvent méconnus, de tous ceux qui nous ont donné des leçons de courage, de discipline morale, de patriotisme.

M. Paul Leduc fera la mise en ondes de cette émission.

A la déclaration de la guerre des milliers de civils canadiens quittèrent leur emploi pour se mettre au service de leur pays. Ces photographies représentent quelques-uns des membres du personnel de la Société Radio-Canada en service actif. En haut de gauche à droite, on aperçoit le capitaine C.-W. Gilchrist, R.C.A.-S.C., autrefois représentant de la presse des Maritimes; le Capitaine B.-E. Robinson, R.C.A.S.C., des studios de Toronto; en bas de gauche à droite, le lieutenant W.-E.-S. Briggs de la Marine Royale Canadienne et metteur en ondes à Halifax; le capitaine Hamilton Z. Palmer, R.C.A. On aperçoit au milieu un groupe de jeunes filles de la Société Radio-Canada tricotant quelques objets de laine pour nos soldats.

Quelques statistiques de Radio-Canada

Le bureau des Relations Extérieures de Radio-Canada vient de distribuer son bulletin de statistiques pour le mois de septembre. Il démontre d'abord que septembre faisant la transition de la période d'été à celle d'hiver et par suite d'une nouvelle distribution des horaires, a marqué une diminution du nombre des émissions. Le nombre des programmes transmis des Etats-Unis et de la British Broadcasting Corporation est toutefois resté le même.

Il est à remarquer aussi que l'échange des programmes avec les postes américains a subi quelques changements. On remarque au réseau français de Radio-Canada une augmentation de 3.4% de programmes américaines sur le mois précédent.

Le service des nouvelles de guerre et des causeries a augmenté en septembre. La part de Radio-Canada dans la campagne en faveur de l'Emprunt national de guerre et de la Croix-Rouge a été très appréciée.

Sur 1,214 émissions transmises en septembre, le réseau français en a fourni 904 à lui seul et CBF, de Montréal, 775, soit 258,50 heures. CBF tient encore tête sur tous les postes du pays.

486 programmes furent échangés avec les postes américains et 195, avec la B.B.C. Des programmes américains, 21.3% furent transmis sur le réseau français de la Société.

On remarque encore que le service des nouvelles tient la première place avec 900 émissions. La musique légère, la musique de danse, la musique classique, les causeries, la musique semi-classique viennent ensuite dans l'ordre.

UN PROJET DE CONFÉRENCE

EDMONTON, le 2 — (P.C.) — Le premier ministre Aberhart, qui est aussi ministre de l'Education de sa province, et le Dr G. Fred McNally, sous-ministre, ont été invités à une conférence à Ottawa, le 20 novembre.

Le but de cette conférence est "d'inaugurer un projet afin de faire mieux comprendre les principes de la démocratie."

M. C. H. Blakeny, ministre de l'Education au Nouveau-Brunswick, est le parrain de ce projet. MM. Aberhart et McNally sont à considérer son invitation.

LES ANECDOTES DES DIPLOMATES

Au cours d'une soirée mondaine une jeune femme dit au grand homme d'Etat britannique qu'était M. Austen Chamberlain:

—Excellence, j'ai fait une remarque. En général les ambassadeurs de votre pays ne demeurent pas plus de cinq années dans le même poste.

"Est-ce une coincidence ou bien y a-t-il une raison? Et dans ce dernier cas serait-il indiscret de la connaître?

Austen Chamberlain sourit finement, puis répndit:

—Oui, madame, il y a à ces mutations une raison et je ne vois aucun motif plausible de ne pas vous la divulguer: nous estimons qu'après cinq années un ambassadeur, si spirituel soit-il, a épuisé son stock d'anecdotes.

Radio-informations

CE SOIR	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Le crépuscule.	Buffalo présente...	Tommy Dorsey.	Nouvelles.
6 h. 15		Progrès civique	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles	Causerie	Sommaire.	Jungle Jim.
6 h. 45	Lorne Corrigan.	Les nouvelles de chez nous	BBC News	A choisir.
7 h. 00	Musique de danse.	Orch. de concert Columbia.	Questions of the Hour.	A choisir.
7 h. 15	Sur la scène du monde.		"Pappy and his Boys".	Fiesta.
7 h. 30	Jeanne Desjardins.		Recital Series.	Varieties.
7 h. 45	Nouvelles.	Interviews.		
8 h. 00	Orch. Frankie Master.	Don Turner et orch.	"Our Washington Correspondent"	Jimmie Spearman in current hits.
8 h. 15	Nouveautés en musique.	Une présentation world	Sweet and Swing.	Moon Magic
8 h. 30	Orch. de danse.	Gay Nineties Revue.	Share the Wealth.	Violin Serenade
8 h. 45				Laurence Moss at the organ.
9 h. 00	Les salonaires.	Chansons-express.	N.H.L. hockey.	The Town Crier.
9 h. 15				Featured Violonist.
9 h. 30	Sévilliana.	Chansons animées.		CKCO Instrumental Trio.
9 h. 45				
10 h. 00	Melody in the night.	Diables rouges.		Standish Hall Orch.
10 h. 15				
10 h. 30	Nouvelles.	Le journal parle.	Don Turner's Orch.	Nouvelles.
10 h. 45	Nouvelles sportives.	Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00		Allo, allo les sports!	NBC Symphony	
11 h. 15	Nouvelles.			
11 h. 30				

DIMANCHE

MATIN

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Orgue.	
8 h. 00			Sunday Musicale.	
8 h. 15				
8 h. 30			Musical March Past.	
8 h. 45				
9 h. 00		Bulletin d'informations.	Nouvelles — Orchestre.	
9 h. 15			Cloister Bells.	
9 h. 30		Dimanche musical.	Tone Pictures.	
9 h. 45				
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h. 15			Musical Comedy Time.	
10 h. 30		A l'Opérette.	Concert Corner.	
10 h. 45				
11 h. 00		CAKC aujourd'hui.	Nouvelles.	
11 h. 15				
11 h. 30	Exchange.	Orchestre d'adolescents.	Southenaires.	
11 h. 45				

SOIR

12 h. 00	Récital de piano.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Variétés.
12 h. 15	Sunday Novelette.	Bulletin d'informations.	"Between Ourselves".	
12 h. 30	Melodie time.	Les amateurs de Ken Soble.	Overseas Concerts.	Ken Soble.
12 h. 45	Nouvelles.			
1 h. 00	Radio City Music Hall.	Musicale.	Radio City Music Hall.	Nouvelles.
1 h. 15	Radio-City Music Hall	Mélodies du souvenir.		Melodies of Memory.
1 h. 30		Variétés internationales.	Ernest Seitz.	Templeton's programs.
1 h. 45				Sunday programme.
2 h. 00	Lee Gordon et ses Gordonaires.	L'heure catholique.	Old Country Mail.	
2 h. 15			Just Mary.	
2 h. 30	Vicki Chase.	Nouvelles.	And it Came to Pass.	
2 h. 45				
3 h. 00	Cérémonie religieuse.		Sandy's Can. Half Hour.	
3 h. 15				
3 h. 30	Cérémonie religieuse.		Religious Period. — Nouvelles.	
3 h. 45			Siesta.	
4 h. 00	Philamonique de N.-Y.	Orch. symphonique de N.-Y.	CBS Orchestra.	
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00				
5 h. 15				Sven Von Hallberg's Ore.
5 h. 30	L'Heure dominicale.	Ecole de musique.	Church of the Air.	Musicolar Clues.
5 h. 45				
6 h. 00		Savants en herbe.	CBO Program.	Nouvelles.
6 h. 15				Lite Concert Music.
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.	Mélodies capiteuses.	Lipton Tea Musical.	
6 h. 45	Nouvelles.	Les nouvelles de chez nous.	BBC Nws.	Hawaiian Serenaders.
7 h. 00	Joson et Josette.	Silver Theater.	Silver Theatre.	Melody and song by the Salon Group.
7 h. 15	Shall we waltz.			
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	Concert Waltz.
7 h. 45	Nouvelles.	Les mémoires du Dr Lambert.	Nouvelles. — The legion Speaks.	
8 h. 00	William Morton et Roland Todd.	Institut des sourdes-muettes	Jack Benny (commercial) (NBC).	Hymns.
8 h. 15		Yella Pessiau, clavecin		
8 h. 30	Orchestre.	La mine d'or.	Let's Face the Facts.	People's Muisacl Class.
8 h. 45				
9 h. 00	Parade of the years.	Nouvelles.	Chase and Sanborne.	Concert International.
9 h. 15				
9 h. 30	Concert Music.	CKAC présente.	One Man's Family.	Organ Melodies.
9 h. 45				
10 h. 00	Récital d'orgue.	Orchestre de concert Columbia.	Carry on Canada.	Standish Hall.
10 h. 15				
10 h. 30	Symphony of Melody.	Le journal parlé.	American Album of Familiar Music.	Nouvelles et sports.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15		Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Columbia Workshop.	BBC News Reel.	

LUNDI

MATIN

7 h. 00		Bulletin d'informations.		
7 h. 15				
7 h. 30			Nouvelles.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal.	Club Chantecler.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	From A to Z in Novelty		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Groves Musical.
8 h. 45	Pot-pourri musical.			
9 h. 00	Madame est servie.		Gospel Singer.	Wishart Campbell Sings.
9 h. 15	Orchestre de danse.	Nouvelles.	Dance Orchestra.	Castles in the air.
9 h. 30	Radio-journal.	Les duettistes de la mer	Ray Perkins.	The Fishermen.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chanzonnettes.	Musical Program.	Smilin' Jack.
10 h. 00	Busy Women's Fair.	Andante.	Nouvelles.	Backstage Wife
10 h. 15		Capsule mélodique.		20th Century Serenade.
10 h. 30	Panneau-réclame.	L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45		Grande Soeur.		Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école	Chansons françaises	Songs for You.	Stars over Manhattan.
11 h. 15	Nos célébrités.	Hits and Encores.	With the Guards.	
11 h. 30	Proramme Pharand.	Pour vous Mesdames.	The Man I Married.	Album of Song.
11 h. 45	Musique pour tous.	Au Cabanon.	The Right to Happiness	Orgue.

SOIR

12 h. 00	Récital de piano.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Versions françaises.		Clark Dennis.	Song shoppers.
12 h. 30	Programme Bee-Hive		Big Sister.	A choisir.
12 h. 45	Nouvelles.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Gleb Yellin's Orch.
1 h. 00	Programme du Dr Bell.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Mademoiselle au piano.		Mademoiselle au piano.	
1 h. 30	Réveille rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast	
1 h. 45		Le monde féminin.		
2 h. 00	Piresie Singers.	Histoires d'amour.		Songs by the Troubadors.
2 h. 15	Chansonnettes.	Nos vedettes.	The Happy Gang.	The Band Wagon.
2 h. 30	Frankie Master's Orch.	Cours de bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Variétés Thesaurus.	Au Music Hall.	Pops Concert.	
3 h. 00		Tonic Tunes.		
3 h. 15		A l'opérette.		
3 h. 30	Orch. de Gene Krupa.	La femme et l'actualité.	Rochester Civic Orch.	Song Styles.
3 h. 45				Orgue.
4 h. 00	Musical Masterworks.	Mary Margaret McBride.		Salon Orch.
4 h. 15		Les événements sociaux		
4 h. 30	Happy Homesteaders.	Nouvelles.		A choisir.
4 h. 45		Sérénade tzigane.		
5 h. 00	A choisir.	L'heure du thé.	Presenting.	The singing evangelist from Oklahoma.
5 h. 15	Nouvelles.	A qui la chance.	Club Matinee.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale	Miss Trent's Children.	A choisir.
5 h. 45		Madeleine et Pierre	"Army Pay", causerie.	Singing Saxapphones.
6 h. 00		Les globe-trotters.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15		Yella Pessi au clavecin.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	Moi, j'a idit ca?	Sommaire et Intermède.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Lanny Ross, ténor.	Question of the Hour.	Carson Robison.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club	Light up & Listen Club	A choisir.
7 h. 30	Louis Sherman.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	Ports of call.
7 h. 45	Restaurant Alouette.	Le Don Juan de la Chanson.	Can You Spot Propaganda.	
8 h. 00	Que feriez-vous?	Que feriez-vous?	Let's go to the Music Hall.	Songs by Charles.
8 h. 15				A choisir.
8 h. 30	Orch. Avalon.	La pluie d'argent.	Musically Speaking.	Lawrence Moss at the Organ.
9 h. 00	Style Renaissance.	Le capitaine Bravo.	With the Troops in England.	Town Crier.
9 h. 15				Famous Artists.
9 h. 30	Toronto Symphony Band	Amos'n Andy.	Canadian Grenadier Band.	CKCO Trio.
9 h. 45		Les gais lurons.		
10 h. 00	Léo Suekert et son orch.	Théâtre Lux.	Lux Radio Theatre.	Standish Hall Orch.
10 h. 15				
10 h. 30	La situation ce soir.			Nouvelles et sports.
10 h. 45	Actualité scientifique.			
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, allo, les sports.	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Le journal parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Images de guerre.	BBC News Reel.	

UN MOT D'ENFANT

Les enfants sont parfois d'admirables poètes. Ils ont des mots qui étonnent par l'image ou la pensée qu'ils expriment. Dans la vibrante allocution qu'il prononça au récent Congrès général du Noël, Pierre l'Ermite cita, parmi tant de traits celui d'un premier communiant qui, au retour de l'église, s'approcha du lit de sa mère malade pour lui dire:

—Embrasse-moi, tu verras comme je sens le bon Dieu.

Tant de pittoresque uni à tant de profondeur dans une bouche innocente et pure, n'est-ce pas touchant?

Aubaines d'automne

Voici une occasion dont vous ne sauriez manquer de profiter. Faites nettoyer entièrement votre garde-robe, MAINTENANT, par le procédé au sec, durant cette aubaine particulière!

OCCASION **11c** OCCASION

COSTUMES, ROBES MANTEAUX

Tout vêtement parfaitement Nettoyé au Sec et Repassé pour 11c, lorsque accompagné d'un autre vêtement pour être nettoyé à notre prix de luxe régulier.

Livraison gratuite de toutes les commandes de $1.00 ou plus. Ce prix ne comprend pas les vêtements d'hiver, blancs, plissés, gilets supplémentaires ou jupons.

Aubaines en Réparation de Chaussures

POUR HOMMES		POUR DAMES	
Demi-semelles	69c	Demi-semelles	59c
Talons de caoutchouc	25c	Talons ferrés	19c
Galoches ressemelées	49c	Galoches ressemelées	69c
Semelles entières cousues	1.19	Galoches regarnies de fourrure	89c

Souliers réparés tandis que vous attendez, au siège principal, 160, rue Bank.

Superior SERVICE STORES

Nettoyeurs, Teinturiers, Tailleurs, Réparateurs de Chaussures

Siège principal: 160, rue Bank. Vis-à-vis C. D. S. Signalez 2-5600

BUREAUX DE RECEPTION SUCCURSALES

170, rue Rideau	3-4189	982, rue Wellington	8-0280
763, rue Bank	7-0427	789, rue Somerset Ouest	8-2176

C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier

La Fascination des Ravissantes **FOURRURES...**
L'Attrait des Riches **TISSUS...**

Se combinent dans cette Grande Vente —

Grande VENTE de MANTEAUX

LUNDI *chez* — Freiman

Manteaux faits pour se vendre de 49.50 à $75

Voici une alléchante occasion en manteaux richement garnis de fourrure. Les modèles sont authentiques . . . les fourrures splendides, joliment agrémentés de fourrures . . . les tissus sont justement ce que vous voyez tous les jours cotés de $49.50 à $75. Tous doublés de satin, chaudement entredoublés avec dos de chamois. Tous ces manteaux sont des occasions, choisis à la main pour l'élégance, la fourrure et le tissu. La série des fourrures est variée, avec du Renard argenté, du Vison japonais, du Mouton de Perse, de l'Ecureuil Vison en vedette.

$38

Styles . . .

- Silhouette aérodynamique
- Attaches de côté, coupe enveloppante
- Boutons de côté et en avant
- Jolis bouclés tout laine
- Garnitures, bandes, plastrons en fourrure
- Collets amples, jupes gracieuses
- Plusieurs échantillons un d'un genre des fabricants.

Couleurs . . .

- Noir — et teintes assorties d'automne

Luxueusement Agrémentés des Fourrures Suivantes:

- Renard argenté
- Vison japonais
- Mouton de Perse
- Mouton gris
- Jeune martre
- Ecureuil vison
- Opossum Ringtail

7 des conceptions figurent dans les dessins.

Tailles:

14 à 20, 38 et 40, quelques tailles juvéniles, quelques demi-tailles dans le groupe.

Freiman —
L'ETAGE DE LA MODE

Conditions:
$5 à Compte

Le solde en 6 mensualités égales, plus un supplément équitable pour les avantages du crédit. Tous les comptes sont sujets à l'approbation du Service du Crédit.

Des commis surnuméraires vous assureront un service prompt et efficace.

Vente

100% TOUT LAINE
COUVERTURES ET EDREDONS REMPLIS DE LAINE, COUVERTS EN SATIN

Réputées étiquettes sur les couvertures et édredons.
Voilà qui vous dira que ce sont d'appréciables épargnes!

Les COUVERTURES sont de première qualité. 100% de laine.

Les EDREDONS sont remplis de pure laine, souple, duveteux et réversibles, couverts de satin célanèse, se présentant en six combinaisons de couleurs. Cette combinaison est une superbe valeur sous tous rapports.

Les deux de grandeur régulière
Les deux pour 11.95

Votre Choix:
de couvertures et édredons ou 2 couvertures ou 2 édredons A CE PRIX.

Freiman — Troisième Etage

JUSQU'A EPUISEMENT!

Crêpe Peau d'Ange

Régulier 49c

Tissu peau d'ange de texture uniforme pour jupons, robes, lingerie, etc. Se lavent bien et est durable, donnant entière satisfaction. Couleurs: blanc, bleue, vert, mauve, pêche, or, rose et noir.
LA VERGE ..... 27¢

Freiman — Troisième Etage

Grandes Couvertures de Flanellette

Flanellette souple et durable. Splendides pour les nuits fraîches. Profitez de cette alléchante occasion, durant une heure seulement. CHACUNE — 78¢

Freiman — Troisième Etage

Taies d'Oreillers

Brodées à la main

Jolie broderie à la main sur coton de qualité de choix. Plusieurs conceptions. C'est maintenant le temps pour en acheter pour corbeilles et cadeaux de Noël, à cet étonnant bas prix. LA PAIRE 1.49

NAPPES

de Rayonne et Coton

Dispositions de teintes, vertes, rouges, bleues et or, de couleurs garanties bon teint. Profitez de ce spécial et faites-vous-en un approvisionnement. 52 x 52 pcs 44c

Carnet Mondain

Une réunion a été tenue jeudi à Rideau Hall, sous le distingué patronage de Son Altesse Royale la Princesse Alice, des représentants d'un certain nombre d'organisations nationales de femmes qui s'occupent des services de guerre. Son Altesse Royale présida la réunion et fit part aux personnes présentes qu'elle les avait convoquée afin de discuter le problème de la coordination des travaux de ces organisations de femmes, afin d'éviter le double emploi des efforts et d'en accroitre l'efficacité, dans l'exécution des magnifiques travaux de guerre qu'elles ont entrepris.

Le sujet fut discuté sous tous ses aspects et la réunion a approuvé à l'unanimité l'élaboration de quelque méthode afin de coordonner les travaux de ces différents organismes. On a exprimé l'opinion que cette coordination devrait être exécutée en collaboration avec la Division des Services volontaires du ministère des Services nationaux de guerre. Un petit comité a été constitué afin de discuter un plan pour mettre cette idée à exécution et le soumettre aux organismes intéressés. Ce comité donnera une attention immédiate à ce problème. On se propose de constituer un comité national consultatif féminin, dont Son Altesse Royale sera patronnesse, afin de coordonner les travaux des différentes organisations nationales.

* * *

Son Excellence le gouverneur général et la princesse Alice ont gracieusement donné leur patronage au Minto Skating Club.

* * *

Mademoiselle Mimi Magnan, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine, est retournée à Montréal après avoir assisté à la réunion qui eut lieu à Rideau-Hall, dans le but de coordonner les services de guerre.

* * *

Les membres du personnel du Capital Trust ont présenté un radio à M. Léonard Brûlé, au cours d'une réunion organisée à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Mademoiselle Marguerite Bérubé, de Montréal, passera la fin de semaine à Ottawa, l'invitée de Mlle PPatricia Jessup.

* * *

Mademoiselle Béatrice Cossette a reçu ces jours derniers en l'honneur de mademoiselle Alice Bélanger, à l'occasion de son prochain mariage. La réception se donnait au Château Laurier, à l'heure du thé.

* * *

Monsieur Jean-Louis Quirouette, employé à l'immeuble des Recherches nationales, nous quittera demain pour la ville de Sorel, P. Q., où il a eccepté une position à la "Sorel Industries Ltd".

* * *

A l'occasion de l'Halloween, Jean-Marc Trépanier recevait à une soirée travestie, jeudi dernier. Ses petits invités étaient Nicole et Thérèse Cuillierrier, Andrée Brault, Louise McNicol, Madeleine Lalonde, Mariette Desmarais, Constance et Armande Sarazin, Colette Robillard, Pierrette et Thérèse Rosa, Pierre Desmarais, Pierre et Yves Parisien, Jérôme Daviault, Paul Cuillerier, Gérard s Desjardin Paul Gauvreau, Gérard Robillard et ses deux petites soeurs Josette et Méline.

* * *

M. et Mme Léo Dupéré, de Montréal, accompagnés de Mlle Béatrice Dubé, de Trois-Pistoles, sont en visite chez M. et Mme Camille Hudon, de la rue St-Patrick.

Au Royaume-Uni on omettra le grand silence

LONDRES, le 2 (P. C.) — En Grande-Bretagne, on omettra, pour la première fois depuis 1918, les traditionnelles minutes de silence à 11 h. du matin, le 11 novembre, jour de l'Armistice. On explique que les signaux ordinairement employés à cette fin pourraient être mépris pour des alertes aériennes. Le roi a ordonné la suppression de la cérémonie habituelle devant le cénotaphe à Whitehall. Les autorités demandent aussi qu'on supprime toutes les cérémonies d'envergure.

Cependant, le dimanche, 10 novembre, sera un jour "national du souvenir".

A Ottawa, on dit que rien ne sera changé dans les cérémonies du 11 novembre au Canada.

Nouvelle cîme du volume des affaires à 155.4

La demande de guerre continue de dominer l'économie canadienne en septembre. Les opérations commerciales prennent encore de l'expansion et l'indice du volume physique des affaires passe à une nouvelle cime jamais atteinte durant plus de vingt ans. En septembre il se place à 155.4, gain d'environ trois points sur le mois précedent L'augmentation de la production manufacturière est la principale influence qui fait monter le niveau général des opérations commerciales. L'indice du volume de la production manufacturière monte de 151.7 en août à 159.7 le mois sous revue.

La sidérurgie, favorisée de fortes commandes de munitions, prend une expansion marquée. La production d'acier en lingots augmente considérablement après ajustement saisonnier, l'indice passant de 277 à 284. La production de fonte en gueuse s'élève à 111,020 tonnes longues contre 88,885 le mois précedent. La production d'automobiles fait une avance hors de saison et s'établit à 15,475 unités; l'indice ajusté se place à 262 comparativement à 188 en août.

L'indice de la construction, base sur les contrats adjugés et les permis de bâtir, grimpe de 91 à 127 On relève des gains marqués dans les deux facteurs indiquant l'importance des nouvelles affaires. Il y a régression des indices de la production minérale et de la production d'énergie électrique, l'indice de cette dernière reculant de 263 à 248. L'accélération de la distribution au détail se reflète dans l'indice de l'emploiement commercial qui passe de 144 à 146. Le commerce extérieur, bien qu'il accuse une augmentation importante par rapport au même mois de 1939, diminue en regard du niveau élevé en août. Les chèques encaissés aux centres de compensation augmentent de $2,458,000,000 en août à $2,571,000,000 le mois sous revue. Après ajustement pour tendances saisonnières, l'indice monte de 114.7 à 117.2.

Les arrivages de grain et de bétail déclinent après ajustement saisonnier. L'indice des arrivages de grain recule de 102.2 en août à 52.0 Les arrivages de blé à la tête des lacs et aux ports du littoral du Pacifique s'établissent à 18,300,000 boisseaux contre 17,700,000 en août, mais l'augmentation est décidément moins que normale pour la saison

L'indice des ventes de bétail aux enclos publics descend de 100 à 97.7 Le facteur constructif dans ce domaine est l'augmentation des ventes de porcs, de 71,226 têtes à 91,110, et l'indice avance de 99.6 à 128.5 L'indice des stocks des entrepôts frigorifiques, basé sur neuf produits principaux, recule de 155.3 le 1er septembre à 152 le premier octobre. L'indice des stocks de beurre descent de 227.6 à 221, tandis que les stocks de fromage augmentent légèrement même après ajustement saisonnier.

M. T. Jolicoeur laisse $47.648

En vertu de son testament déposé en cour de tutelles pour vérification, M. Télesphore Jolicoeur, décédé le 10 octobre à Ottawa, laisse $47.648.

M. Jolicoeur avait légué $1.000 et un neuvième de sa succession à sa fille, Germaine Jolicoeur, décédée lundi dernier à l'âge de 33 ans.

A sa veuve, Mme Helmina Jolicoeur, 90 Nelson, le défunt laisse un don de $12.000, un intérêt à vie dans la succession, ainsi que les effets et les meubles de la maison. L'Orphelinat Saint-Joseph, reçoit $50.00 et l'hôpital Saint-Vincent, $25.00.

La succession comprend $11.075 en immeuble; $1.317 en hypothèques; $7.439 en crédit; $350 en assurance-vie; $14.990 en comptant; $500 en valeurs; $11.425 en obligations, $500 classés comme "divers".

D'après les termes du testament, la succession est répartie également entre les neufs enfants du défunt, dont sept filles et deux fils.

Les filles sont: Laurence (qui reçoit aussi un don de $1000), 90 Nelson; Renée, 197 Springfield Road; Alice, 90 Nelson; Géraldine, 90 Nelson; Germaine, décédée, lundi; Yvonne Séguin, 267 York, Albertine Bergeron, Overbrook. Les deux fils sont: Edouard, 90 Nelson et Oscar, Overbrook.

Me J.-U. Vincent, c. r., est l'avocat du testateur et la Capital Trust Corporation (Ltée), l'exécutrice testamentaire.

En correctionnelle

Trois hommes ont été condamnés, hier, en cour de police, pour avoir volé des colis dans des camions de transport. Le magistrat Strike condamna J. Lacerte, 32 ans, sans domicile fixe, à deux ans de prison plus un mois d'enprisonnement conditionnel. Celui-ci avoua avoir volé des robes, des crayons et des styliographes, des pantalons et des vêtements d'intérieur, soit une valeur globale de plus de $250. Charles Adams, 32 ans, sans domicile fixe, fut trouvé coupable de vols de gants, d'inperméables et d'habits, valant plus de $160. Sa cause fut ajournée au 6 novembre. René Pominville, trouvé coupable du vol de 18 robes, entendra sa sentence le même jour. D'autres accusations pesaient contre ce dernier, mais, ayant obtenu une conviction, Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général, les retira.

La semaine dernière, deux hommes comparurent en cour de police et avouèrent avoir été trouvés dans une maison de jeu. Le magistrat Strike leur imposa à chacun une amende de $10 et les frais et ils payèrent. Un troisième nia l'accusation. Hier, Me R. Mercier, c.r. substitut du procureur général, retira l'accusation, le magistrat Strike ayant décidé que la preuve n'établissait pas assez clairement que l'endroit où les hommes avaient été trouvés, le 20 octobre, était une "maison de jeu".

Léo Côté, 29 ans, 135 Slater, et Camill Synick, 32 ans, 126 Sherwood, étaient accusés d'être les tenanciers d'une "maison de jeu". La preuve donnée par les officiers et les joueurs établit clairement qu'on avait joué au "poker" dans le domicile en question, mais on ne put prouver que les "tenanciers" reçurent une partie des recettes. Le magistrat accorda aux deux inculpés le bénéfice du doute.

LE MYSTÈRE DU CHEVREUIL EST ÉLUCIDÉ

Le mystère du chevreuil trouvé mort jeudi à New-Edinburgh, dans la cour de Mme Thomas Fancy, 124 rue Crichton, a été résolu. Une voisine, Mme Bambrick, 122 Crighton, en a trouvé la solution.

Le chevreuil avait été découvert jeudi matin. Il avait essayé d'enfoncer une clôture de fil d'acier, de quatre pieds de hauteur, afin de sortir de la cour, et s'était cassé le cou. On se demandait cependant comment l'animal était entré dans la cour, vu qu'une grande barrière, à l'arrière de la demeure des époux Fancy, était fermée. Le garde-chasse Robinson, appelé sur les lieux, se demandait comment, ayant pénétré là, l'animal n'avait pas trouvé le moyen de sortir.

Or, la cour des Fancy englobe en réalité trois propriétés et sert aussi à la famille Bambrick et à M. et Mme Télesphore Benoit, 120 rue Crichton. La clôture entoure tout le terrain. Mme Frank Bambrick découvrit peu après qu'une deuxième barrière, entre les domiciles Fancy et Bambrick, avait été enfoncée. Il devint évident que le chevreuil avait pénétré par là et, au moment de sortir de la cour, avait oublié cette ouverture. Il avait alors tenté d'abattre la clôture de fil d'acier.

L'animal n'a pas saigné. La viande n'étant pas comestible, par suite de cela, le garde-chasse Robinson enterra le chevreuil. C'est la fin de cette histoire mystifiante qui avait créé tout un émoi dans le quartier.

LA GÉNÉROSITÉ DES FEMMES DE MÉNAGE

M. Gordon C. Medcalf, adjoint au chef du contentieux municipal, qui est président du comité qui s'occupe de recueillir les contributions des fonctionnaires municipaux pour la Caisse de bienfaisance, s'est présentée à la réunion du bureau des commissaires, jeudi, pour signaler le cas des femmes de ménage qui ne gagnent au maximum que 420 dollars par années et qui pourtant ont contribué chacune un minimum de 3 dollars, ce qui est très supérieur à ce qu'on avait le droit d'attendre d'elles.

Le maire fit remarquer que la même chose se produisit dans le cas de la Croix-Rouge, ce qui est une preuve que ce sont les plus pauvres qui sont les plus généreux, très généralement et il se fit l'interprète de ses collègues pour féliciter les femmes de ménage.

Les contributions à la Caisse de Bienfaisance

$510.50 — Banque de Montréal (employés); $400 — Canadian Department Stores, Limited (siége); $396.50—Banque de Nouvelle-Ecosse (employés); $238—Banque Royale (employés); $180—M. et Mme W. R. Creighton; $125—A. A. Crawley; $114 — Canadian Pacific Express Company (employés); $100—M. et Mme E. F. Newcombe, Capital Brewing Company, Limited; Dr Herbert E. Hanna; M. et Mme T. E. Clendinnen; Cyro Club of Ottawa; Mme A. Z. Palmer; $75—Dr et Mme R. S. Stevens; Underwood, Elliott, Fisher, Limited (employés); $50—M. et Mme C. M. Pitts; Dr et Mme A. V. Summer; O. Martin; Edward Grand; Anonyme; $40—Hon. James Murdock; Gordon T. Byshe; Anonyme; $35.38—Lisgar Collegiate Institute (élèves); $35—F. R. Crawley; William S. Pirie; $33,50 — Capital Brewing Company, Limited (employés); $30 — Drs MacLachlan, Becket et Cameron; Frederick Borbridge; $26.50—Banque Provinciale (employés); $26—The Elisabeth Residence; $21—Tom Moore; M. et Mme John A. Aylen; Redmond Code, K.C.; American Supply Company; Anonyme; Metropolitan Stores, Limited, rue Sparks; Western Canada Flour Mills; Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises; Eric Burns; C. F. Lindsay; H. W. Stephens; Walter B. Snow; W. C. Francis; M. et Mme H. D. Hymans; A. C. Kains; $42—J. R. Johnson; $20 M. C. G. Hepburn; George J. McIlraith; Arcadia Grill; Edgar N. Rhodes, Jr; M. Angus MacDonald; F. Brownlee; J. C. Brown; F. A. Smith; J. H. Watts; M. et Mme N. B. A. Fair; Mme J. L. Ralston; $18—Adèle Boulanger; $16.10—Cunningham & Company; $16—Reid Stove & Furniture Store; $15.50 — Catholic Women's League Diocèse d'Ottawa; Ecole Technique (élèves); $15 — Rev. George P. Woolcombe; Parfield Oils, Limited; M. et Mme J. D. Roberts; M. et Mme W. J. Green; Mme William Joynt; A. M. Laframboise; Capitaine et Mme H. E. Reid; Edward S. Sherwood; C. Nicholson; Mlle Mildred Horsey; Mlle Charlotte A. Barry; Mme G. F. O'Halloran; $13—Crown Laundry, Limited et employés; $12—W. Irwin Haskett; Gauley Service (G. B. Gauley); John Fogle; Victor Cloutier; W. G. Montgomery; David P. Crawley; $11.55—Mutchmor School (élèves); $10 — James Kyd; Louis Coplan; M. et Mme I. Norman Smith; M. et Mme G. R. Dewar; Dr W. S. Flora; M. et Mme Charles L. McKinley; Stewart Company; Dr et Mme C. Wesley Sheridan; Futeral & Company; Gowling Business College; Mlle Norman Reid; Dr et Mme George Hilton; Mme J. A. Hurteau; James More; Spratt & Ritchie; Dr Ernest Young; R. B. Cherry; Mlle Marion Hanlon; Peter H. Copps; Mme H. H. Lynch; Mme J. P. McMahon; D. G. Courtney; Mlle M. L. Phipps; Anonyme; Brig.-Gén. et Mme Charles F. Winter; Charles R. Kavanagh; H. M. Dagg; L. B. Kerr; Stanley Macdonald; Mlle Kathleen M. Walsh; H. W. Sainthill; E. Edmunds; W. S. Bond; F. S. Beattie; Mlle G. L. Thornton; F. Mackenzie; W. Ormrod; D. M. McQuitty; G. K. Zadow; H. Morgan; H. W. Lennox; C. G. Malcolm; Gerald F. McLatchie; Ben W. Allen; J. Beveridge; Harry Small; Mme Duncan A. Carmichael; Mme Henry Chesley.

$561,50—J. Freedman & Son, Limited et employés; $500—J. Freedman & Son, Limited; Banque Royale (siège); $350—Lady Sherwood; $300—Imperial Oil Company, (siège); $231,75—A. A. Crawley & Company et personnel; $175—Geo. A. Welch & Company; $107,50—Geo. E. Preston & Sons, Limited et employés; $100 — Sir Gerald Campbell; Alex I. Garvock et Hugh J. Graham; Hamnet P. Hill; Dustbane Products, Limited; Welch & Johnston, Limited et employés; M. et Mme J. J. Sherry; $67—Anonyme; $61,50—J. Freedman & Son, Limited, employés; $58.25 — Millen Brothers (Ottawa Motor Sales) et employés; $50 — A.-E. Provost; Champlain Oil Products, Limited; M. et Mme W. D. Burden; $40—Mme Barrett P. Dewar; $30—McIntosh & Watts (employés); M. et Mme Lionel A. Keeler; $27,75 — Patterson Motors, Limited (employés); $25,50—Campbell Steel & Iron Works, Limited et employés; $25—Lake of the Woods Millings Company, Limited; L. G. Beaubien & Compagnie; Phillip D. Lyons; M. et Mme Cecil Burgess; T. Oswald Workman; Alex Workman; H. R. Welch; C. M. Johnston; Dr H. M. Tory; M. et Mme I. M. R. Maclennan; Lee Kelley; Mme Daniel Martin; $24—Imperial Tobacco Sales Company of Canada, Limited (employés); Robertson, Pingle & Tilley, Limited et employés; $20—M. et Mme W. E. Larmonth; Anonyme; George W. Ewan; Mlle K. Farmer; Angus M. Wilson; Anonyme; $15 — Institut Canadien-Français; Mme O. Archambault; Albert E. Shorter; Canadian Feather & Mattress Company, Limited; Fred McCann; Esther Gault; Mlle Helen Patching; R. Masson & Son, Limited; M. et Mme A. H. Brown; M. et Mme Harry Ussher; M. et Mme D. S. Kemp; $12—W. G. Edge, Limited (employés); $10—Florence McConnell; T. W. Collins; L. S. Greenberg; Anonyme; Mme Evan Gill; Mary P. Acheson; Mlle Ruby Ripley; Mlle N. M. Hill; Mlle Ethel A. McCord; Mlle Mabel Cunningham; John L. MacDonald; Andrew G. Blair; Charles Frank Towsley; J. W. McIntosh; Marion B. Connor; E. Maud Mumford; Lyla E. McNally; Mlle Verna May; Alice H. Rea; Albert Perras; J. Eugène Cardinal; Mlle G. Saint-Denis; L. F. Taylor; Mme Jessie Hughton; M. et Mme J. Clark Reilly; M. et Mme George Ernshaw; Mme C. B. Mohr; Colin Campbell; S. W. Gillies; Industrial Acceptance Corporation, Limited; Alan H. Armstrong; Community Insurance Agency Limited; Robert L. Montrose; Anonyme; Franklin F. Smith; Sybil Eileen Smith; Mlle Lydia Laventure; James C. Robinson; M. l'abbé J. R. O'Gorman; Mme Winnifred J. Bowler; Anonyme; Mlle Mary Young; M. et Mme J. F. Raitt; Mme J. N. Brownlee; Mme E. J. Ashton; Mlle Grace Shepherd; M. et Mme George A. Church; Mlle Helen E. Wilson; Margaret E. McLean; S. Jean Campbell; Magie Rattray; Christina Mitchell; Mlle Laura Stothers; Dr J.-M. Laframboise; Mme A. F. Macauley.

Le Festival de Montréal n'aura pas lieu

A une assemblée récente du Comité Exécutif du Festival-Concours de Montréal, il fut décidé avec regrets de ne pas tenir le festival de 1941.

Le festival durant sa courte existence de quatre ans a pris une grande importance. Au Festival de mars dernier 13.407 concurrents prirent part. Inclus dans ce total étaient 948 concurrents de centres hors de Montréal et 10.692 étaient des enfants d'âge scolaire.

ENQUÊTE SUR LA MORT DE MME VACHON

Le Dr H. Dover, médecin-légiste, ouvrira une enquête, à 8 h. 15, mardi soir prochain, au poste de police, relativement à la mort de Mme Théodule Vachon, 76 ans, de Sainte-Anne-de-Prescott. Celle-ci fut renversée par un auto, mercredi soir, en face de l'église du Sacré-Coeur, et mourut jeudi matin à l'hôpital de la rue Water.

D'après l'agent de police, C. Norton, l'auto qui renversa Mme Vachon était conduit par M. J.-L. McIntyre, 342 rue Stewart. Celui-ci roulait dans la direction de l'ouest, avenue Laurier. Il expliqua à l'agent qu'il était difficile de conduire, à cause de la pluie.

Mme Vachon, fille de feu M. et Mme D. Durocher, naquit à Rigaud (P.Q.). Dès son enfance, elle s'établit avec ses parents à St-Justin, (P.Q.). C'est là qu'elle épousa M. Théodule Vachon, il y a environ 55 ans. Les époux Vachon élirent plus tard domicile à Ste-Anne-de-Prescott.

La défunte laisse quatre fils: l'abbé Albert Vachon, de Coderre, (Sask.); Xiste, de St-Anne-de-Prescott, Emile, de Chute-à-Blondeau; Léopold, instructeur à l'Université d'Ottawa. Elle laisse aussi cinq filles: Mme Armand Leblanc, Alexandria; Mme Joseph Deschamps, de St-Clet, (P.Q.); la R. S. St-Irène, de Vankleek-Hill; Mme Daniel Lefebvre, de Lachine (P.Q.); Mlle Imelda, d'Espanola; un frère, Joseph, de Montréal; trois soeurs, Mme J. Martineau et Mlles Eugénie et Léopoldine Durocher, toutes de Montréal.

Plusieurs petits-enfants lui survivent également.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 h., heure d'été, à Ste-Anne-de-Prescott. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre sa sincère sympathie.

ALLOCUTION DU PAPE

CITE VATICANE, le 2 — Le Pape fera une allocution en italien, le jour de l'Armistice, lorsqu'il célébrera une messe à Saint-Pierre, à la mémoire des victimes de la guerre.

AVANTAGES DE SE SERVIR DU GAZ NATUREL

Les Canadiens qui ont importé en 1939 pour plus de 48 millions de dollars de pétrole brut, de pétrole combustible et de gazoline, ont actuellement l'occasion de contribuer à garder les valeurs étrangères pour les achats de guerre en employant autant que possible dans les engins à combustion interne le gaz pauvre extrait du charbon de bois ou du bois combustible. Il y a naturellement certaines difficultés à surmonter. Il faut un outillage spécial, qui est encombrant et dont l'achat et l'installation coûtent au moins $350. Le transport du combustible exige d'ailleurs plus d'espace, et la force motrice est quelque peu moindre.

Il y a d'un autre côté certains avantages réels à se servir du gaz pauvre, qui coûte au consommateur beaucoup moins cher que la gazoline. Le Laboratoire des Produits forestiers du ministère des Mines et des Ressources rapporte que la gazoline à 22 cents le gallon, le charbon à $20 la tonne, et le bois dur séché à l'air à $7 la corde, le coût de la gazoline nécessaire à un camion est d'environ le double de celui du gaz pauvre extrait du charbon de bois et près de cinq fois celui du gaz pauvre produit par la combustion du bois.

On emploie avec succès dans plusieurs pays le gaz pauvre à la place de la gazoline dans les engins à combustion interne, particulièrement ceux des camions, des autobus, et des bateaux. En Angleterre et en Australie, on prend tous les moyens pour populariser le plus possible l'emploi du gaz pauvre extrait du charbon de bois. Depuis la guerre de 1914-1918, plusieurs pays ont accordé beaucoup d'attention à la création de substituts à la gazoline, parce qu'ils se rendaient compte des difficultés qu'ils auraient à se procurer ce combustible en temps de guerre, et certains d'entre eux ont fait tellement pour promouvoir l'usage de leurs produits domestiques qu'ils ont encouru certains désavantages économiques.

Le Canada n'a pas de difficulté à se procurer le combustible liquide dont il a besoin, mais presque toutes ses importations de pétrole brut proviennent des Etats-Unis, de sorte qu'en employant le gaz pauvre à la place de la gazoline, on gardera nos valeurs étrangères et on aura trouvé un nouveau débouché aux produits de nos forêts.

Nos entrepôts débordent de provisions

Bien que le Canada soit en guerre depuis plus d'un an, ses entrepôts débordent de vivres de première qualité, d'après un relevé récent des provisions de bouche entreposées dans le Dominion. Nos réserves de tous les produits comestibles, à l'exception des oeufs et du fromage, étaient, rapporte-t-on, en septembre 1940 plus considérables que la moyenne du même mois au cours des dix dernières années.

Le blé est la provision de bouche la plus importante que l'on conserve en grande quantité, et on rapporte qu'au 20 septembre 1940 il y en avait 358 millions de boisseaux en entrepôts, comparativement à 255 millions à la même date de 1939. En plus de cet approvisionnement, il y a une bonne partie de la récolte de 1940 sur les fermes.

Le premier septembre 1940, la quantité de boeuf et de porc en entrepôts était aussi plus considérable que celle de la même date de l'an dernier. Le boeuf n'enregistrait qu'une légère augmentation, mais on avait 13 millions de livres de porc de plus que l'an dernier.

Généralement les provisions de beurre, de fromage, et d'oeufs s'accumulent durant les mois d'été. Cette année, nos exportations considérables de ces produits au Royaume-Uni ont diminué quelque peu les approvisionnements que nous avons d'ordinaire à cette époque de l'année.

FUSILLES POUR VOL

MOSCOU, le 2 (P. A.) — Un tribunal municipal a condamné hier huit hommes à être fusillés. Avec trente-sept autres, ils étaient accusés d'avoir volé 500.000 roubles de viande depuis 1937. Trois furent acquittés et les trente-quatre autres furent emprisonnés.

M. Chamberlain n'a pas quitté le Royaume-Uni

LONDRES, le 2. (P. C.) — "M. Neville Chamberlain n'a pas quitté le pays et n'en a pas l'intention".

En ces termes, on a nié hier que l'ancien premier ministre fut en route pour la Californie, dans l'intérêt de sa santé. Son secrétaire, en faisant cette dénégation, dit que M. Chamberlain méprise tellement ces rumeurs qu'il ne les considère pas dignes d'un démenti officiel. La rumeur voulait que l'ancien premier ministre et son épouse fussent en haute mer depuis dix jours.

LA MASSIVE V-8 FORD DE 1941

ne coûte que

$989

LIVRÉE À OTTAWA

Permis seulement en plus

Une Ford 1941 vous coûtera moins cher qu'aucune autre voiture de dimensions classiques vendue au Canada.

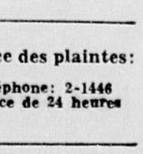
METTEZ LA FICHE AU SECTEUR

Hydro

FERA L'OUVRAGE !

ET CELA N'EST QUE LA MOITIE DE L'HISTOIRE. AU BAS TARIF ACTUEL POUR LE "SERVICE DE L'HYDRO", LA PLUPART DES FOYERS PEUVENT UTILISER PRESQUE HUIT FOIS PLUS DE COURANT DE L'HYDRO POUR SEULEMENT DEUX FOIS LA FACTURE MENSUELLE D'IL Y A VINGT-CINQ ANS.

EN ENCOURAGEANT L'"HYDRO" VOUS AIDEREZ A MAINTENIR LE BAS TARIF ACTUEL DE L'HYDRO.



Heures de bureau:
Samedis compris
8.30 a.m. à 5.00 p.m.
Téléphone: 2-4224

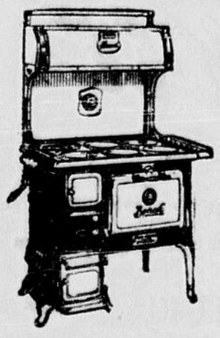
Service des plaintes:
Téléphone: 2-1446
Service de 24 heures

Commission Hydro-électrique d'Ottawa
109, RUE BANK (angle Albert)

MAGASIN DE POÊLES ET DE MEUBLES REID

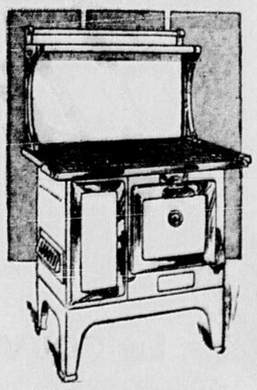
Articles de Qualité à Conditions Faciles

Fournaise Québec
Rég. 13.50. Prix de Vente 10.95

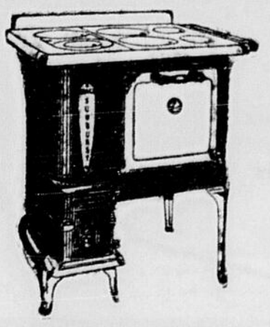


"Companion"
Avec foyer ovale, dessus d'acier poli, panneaux ivoire, et garniture nickelée, avec tablette haute 64.95

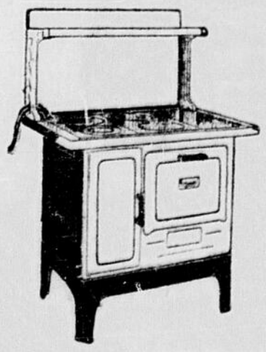
"Moderne"
Dessus poli, garniture nickelée, grilles roulantes, thermomètre du fourneau 26.50



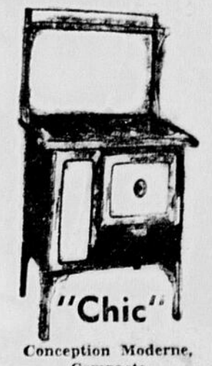
"Compeer"
Genre Moderne
Fini entièrement émaillé, avec tablette haute 64.50



"Sunburst"
Avec foyer ovale, dessus poli et thermomètre. Il cuit parfaitement au four 32.50



"Co-Ed"
Apparence Moderne
Qualité de choix, devant émaillé et tablette haute 74.50



"Chic"
Conception Moderne, Compacte
Dessus poli, panneaux ivoire et tablette haute émaillée 44.50

"Ambassador Jr."
Conception moderne, fini tout émaillé. Le dernier cri en poêle efficace 128.50

Conditions Faciles

REID'S

Conditions Faciles

224, rue Bank Téléphone: 2-3721

VOICI POUR VOUS mesdames mesdemoiselles

N'est-ce pas que je suis heureuse?

Un essaim de jécistes visitaient une amie. Dans l'enthousiasme d'une rencontre longtemps désirée, elles causèrent un peu de tout, sautant d'un sujet à l'autre et craignant que l'heure du départ sonne, avant que les mots importants soient prononcés.

A cette question: "Le Jécisme doit prendre tout votre temps?" Une fervente répond souriant: "Tout mon temps! N'est-ce pas que je suis heureuse?"

Une petite phrase pleine de grandeur et de sincérité. Parce que ses jours débordent de travaux, au service d'un mouvement qui constitue une force de plus en plus puissante pour la réforme sociale et chrétienne de notre jeunesse, cette jeune fille se sent profondément heureuse et elle n'a pas honte de l'avouer.

Beaucoup de personnes se dévouent pour de très bonnes oeuvres, mais on croirait qu'elles en éprouvent une certaine gêne, en face de l'opinion et elles posent au martyre.

Ces jeunes jécistes ne prétendent pas passer pour des martyres . . . Si vous voyiez leur air crâne, quoique réservé; elles se donnent dans la joie et le travail, un travail opiniâtre; il y a tant à faire pour l'ascension de l'âme et de l'esprit de nos étudiants, la grande puissance de demain; notre espoir à nous, parents des tout jeunes.

Elle se sent profondément heureuse, cette jéciste, et je songe à tant d'autres jeunes qui ne pourraient pas avouer leur bonheur avec cette spontanéité; ils ne connaissent pas, en réalité, le vrai bonheur, préoccupés sont-ils à le chercher là où il ne peut exister.

C'est désolant de songer à cette multitude d'êtres, dans la force du talent, dans la force du corps et qui passent ces années, perdues à jamais, dans la fainéantise, la platitude, le croupissement de la volonté. Ils pourraient devenir des porte-flambeaux et ils s'abêtissent dans la nullité, sinon dans le mal.

Voyez-vous cette foule jeune se précipitant dans les salles de théâtre et de cinéma, à l'heure où le soleil darde de ses rayons pour mieux servir le travail de l'homme? En pleine lumière, ainsi, et aller s'asseoir dans les ténèbres pour jouir de plaisirs passionnés, le plus souvent; il n'y a pas beaucoup autres choses, dans ces boîtes-là.

Voyez-vous cette foule jeune, durant l'été, étendue comme un appât charnel, sur les plages, dans les parcs, à ne rien faire absolument; passant les plus précieuses heures de la vie dans la complaisance du corps, comme les animaux, béatement couchés, parce que dans la nature leur rôle se résume à brouter l'herbe, à sa gaver et à dormir. Cette jeunesse, avec une âme, s'astreint au rôle de la bête, rien de plus. Il en est de même, pour les jeunes habitués, des cafés, des hôtels, des salles de danse.

Et le bonheur de vingt ans, le trouvent-ils? Regardez-les. Ils vont se traînant avec des airs blasés, avec nonchalance; on sentirait le besoin de leur donner des coups de bâton dans les reins, pour les faire redresser, bon gré, mal gré et leur communiquer, pour cinq minutes, une poussée en avant.

Ils ont les yeux perdus dans la lune et, sur un ton larmoyant, ils se disent: "Mon cher — ou ma chère — je suis assez fatigué! J'ai mal à la tête! Il faisait une chaleur au cinéma..."

Idiots! Secouez-vous. Prenez la route avec des idées dans la tête, de la volonté dans l'âme et marchez à la conquête de quelque chose, n'importe quoi, pourvu que ce soit haut et que ça demande du souffle. Usez vos semelles sur les pierres du chemin ou sur le bitume, mais usez-les au service de quelqu'un, en commençant par le service de votre bonheur; comme cette jéciste s'exclamant, les yeux rayonnants: "Pensez-vous que je suis heureuse!"

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Les jeunes filles anglaises apprennent à devenir de bonnes ménagères. On en voit ici deux qui se plient aux exigences d'une leçon d'arts ménagers.

La légendre du lac

Nos lecteurs remarqueront la jolie **Légende du Lac**, d'un nouveau collaborateur de l'Amérique du Sud. M. de Matra est le directeur du collège Français de Caracas (Venezuela).

(Le Monde Illustré, 5 juin 1897.)

En face des îles Sous le Vent, sur ce littoral de la mer Caribe si capricieusement découpé, si peuplé surtout de fantastiques et légendaires souvenirs, s'ouvre, entre deux ramifications de la grande Cordillère Andine, l'incomparable lac de Maracaïbo, aux bords duquel s'élève, coquette et ensoleillée, l'une des plus jolies petites villes de l'Amérique méridionale.

C'est en abordant à ces rivages que le navigateur espagnol Alonzo de Ojeda, marchant sur les traces de l'immortel Colomb et surpris de trouver des villages bâtis sur pilotis, dans les lagunes, baptisa cette partie du Nouveau Monde du nom de Venezuela, ou petite Venise.

Le navigateur crut entrer dans un de ces pays enchantés des Mille et une nuits en voyant ce grand lac aux eaux limpides, aux lignes gracieuses, avec ses splendides forêts de palmiers environnantes et la multitude curieuse des indigènes, parmi laquelle se distinguaient des femmes d'une beauté sans rivale.

Il jeta l'ancre dans un des fonds les mieux abrités, les plus riants, et là, assis sur le sable doré du rivage, en extase devant ce spectacle grandiose, tout nouveau pour lui, il contempla longuement ce coin de notre planète, le plus beau, peut-être, de l'oeuvre admirable du Créateur.

Une voix inconnue le tira, tout à coup, de sa profonde contemplation. C'était un vieillard dont l'aspect imposant contrastait singulièrement avec le costume primitif de la race indigène.

—Seigneur, lui disait-il, qu'est-ce qui peut captiver ainsi votre attention dans notre pays, vous qui venez des régions où naît le jour?

—Vieillard, lui répondit Ojeda, j'ai parcouru bien des pays, j'ai visité des contrées si belles, qu'elles m'ont paru plutôt de délicieux séjours des dieux que des résidences de simples mortels; ma propre patrie me paraissait, entre toutes, la plus agréable partie du globe terrestre; cependant, en admirant ce lac, dont les ondes sonores semblent, comme les palpitations du coeur humain, donner une âme et une vie à tout ce qui l'entoure, ce que j'avais déjà vu me semble triste et sans attraits.

Mais vous qui êtes né dans ces contrées merveilleuses, ne savez-vous point quelque légende sur votre belle lagune?

—Oui, étranger, elle est ici connue de tout le monde et nous la chantons toujours sur notre rithme le plus solenel: vous allez l'entendre.

Le vieillard fit un signe de la main aux habitants d'un village lacustre; aussitôt, un choeur de jeunes filles, simplement vêtues de larges rubans en fil de palmier, comme une volée de cygnes, s'élança dans le lac.

Les gentilles nageuses fendaient gracieusement les ondes et vinrent se former en demi-cercle autour d'Ojeda et du vieillard.

—Chantez à cet illustre étranger, leur dit-il, l'histoire de notre lac.

Alors les jolies Indiennes entonnèrent en vers harmonieux, dans leur langue Onote, le chant que nous allons essayer de traduire:

"A l'époque reculée où le grand Zapara occupa cette région, avec notre peuple, sur toute l'étendue de ce lac s'élevait une immense forêt, toujours verdoyante, tapissée de fleurs parfumées et couverte de fruits délicieux.

"Zapara établit son peuple dans les environs de la grande forêt, et réserva celle-ci pour sa propre demeure.

"Comme il était doué du don de magie, à sa voix, un palais somptueux s'éleva au centre de la forêt. C'est là qu'il vivait avec sa fille Maruma, une délicieuse créature, plus gracieuse et plus belle qu'un rayon de soleil.

"Maruma était poète, très sentimentale et douée d'une voix dont la douceur infinie égalait celle des anges.

"Zapara, le grand seigneur, ne voulait point la marier, fût-ce même avec le plus grand prince de la terre, ne se lassant jamais d'écouter ses chants mélodieux, ses sublimes poésies.

"Il passait de longues heures, chaque jour, sous le charme de ses improvisations sublimes, variées parfois par le récit, en vers énergiques et forts, des prouesses de ses ancêtres.

"Un jour que le grand Zapara s'absenta pour aller au bord de la mer, Maruma, armée de son arc et de ses flèches, s'élança dans la forêt à la poursuite d'un cerf.

"Légère comme le vent, la belle Indienne courait après la pièce fugitive, qu'elle approcha bientôt à portée de flèche, lorsque, ô surprise! au même instant où elle allait tirer la corde de son arc, elle vit le cerf tomber sous le trait d'une main invisible.

"Se croyant seule dans la forêt sacrée, elle ne savait s'expliquer ce prodige et contemplait l'animal qui se roulait dans son sang; mais soudain elle vit sortir du taillis un jeune et hardi chasseur qui, tenant à la main droite son arc et de l'autre soulevant le cerf expirant, s'écria d'une voix plaintive:

"—Errant, égaré dans cette forêt mystérieuse, je trouve enfin l'aliment dont mon corps a besoin.

"Profondément impressionnée par la majestueuse beauté du jeune homme, autant que par les paroles touchantes qu'elle venait d'entendre, la belle Maruma se dirigea vers le chasseur, qui demeura tout interdit à la vue de la charmante Indienne.

"—Qui es-tu, lui dit-elle, pour oser envahir ces parages, uniquement consacrés à mon père et à moi?

"—Belle inconnue, répondit le jeune homme, je suis le malheureux Tamare, banni de mon peuple pour n'avoir su lui être d'aucune utilité, le Grand Esprit m'ayant seulement doué du don de la poésie. J'ai pénétré dans cette forêt, je ne sais trop comment, et voilà cinq soleils que je m'y suis égaré, sans avoir encore pris d'autre nourriture que des fruits sauvages. Si j'ai mal fait, daigne me pardonner et m'indiquer un chemin par où je puisse sortir de ces lieux défendus.

"—Si tu vas errant et repoussé des tiens, lui dit-elle, en proie à une vive émotion, parce que le Grand Esprit a mis dans ton âme le don de la belle poésie, je ne saurais te chasser de ces lieux, moi qui m'y trouve recluse pour l'unique faute de cultiver cet art divin.

"Viens dans mon palais; lorsqu'une saine nourriture aura restauré tes forces affaiblies, tu me chanteras tes vers et je te chanterai les miens.

"Je suis Maruma: mon père, le grand Zapara, ne me laisse jamais voir des autres hommes; mais il est absent aujourd'hui et ne reviendra pas avant la prochaine aurore.

"Et prenant le jeune homme par la main, elle l'emmena, d'un pas léger, vers le merveilleux palais.

"Dans sa riche demeure, Maruma servit, sur une table de cèdre parfumé, un délicieux banquet, à la fin duquel, ayant levé sa coupe où scintillait un vrai nectar, elle chanta, de sa voix divine, des strophes plus divines encore.

"Tamare leva la coupe à son tour, et d'une voix émue, qui résonnait comme une musique céleste au fond du coeur de Maruma, il improvisa la plus tendre chanson que jamais âme sensible ait conçue.

"Les coupes continuaient de se remplir, aussitôt vidées, alternant avec de suaves improvisations; et les heures s'envolaient, rapides et douces, si bien que l'aurore, ouvrant de ses doigts roses les portes du ciel, éclaira de nouveau leur festin, sans les rappeler toutefois à la réalité de la situation.

"Fidèle à sa promesse, le grand Zapara revint avec l'aurore; mais en approchant de son palais, il s'arrêta soudain, ayant distinctement entendu le chant d'un homme alternant avec celui de sa chère Maruma. Au comble de la fureur, il donna sur le sol un coup de pied si formidable, qu'instantanément la forêt s'effondra et se convertit en un profond abîme.

"Alors tous les torrents de la Cordillère voisine se précipitèrent dans l'immense vallée, et afin qu'elle se remplit promptement, le grand Zapara, de ses mains puissantes, écarta le sable et livra passage aux eaux de la mer. Puis, ne pouvant ni surmonter sa douleur ni survivre à l'horrible catastrophe, il remit le règne à son fils Maracaïbo et, s'étant jeté dans ce même canal qu'il venait d'ouvrir, il fut aussitôt converti en cette île que vous avez vue en passant la barre.

"Les eaux eurent bien vite rempli la vallée; elles envahirent le palais, pénétrèrent dans l'alcove, engloutissant les heureux poètes, et les flots sonores répétèrent aux échos d'alentour la dernière chanson de Tamare et de Maruma, dont les âmes pures se répandirent sur les eaux du lac.

"Depuis lors, cette lagune, en déroulant sur ses rives d'émeraude et d'or ses ondes couronnées de brillante écume, ne mugit pas comme la mer, ne rit point comme les autres lacs, mais elle murmure des poésies ou chante des strophes d'une douceur infinie."

Le choeur se tut et les belles indiennes, congédiées par le vieillard, regagnèrent l'autre rive à la nage, avec cette grâce incomparable du cygne, qui semble se mirer dans l'azur des flots.

M. de MATRA.
(Caracas, Venezuela, 5 juin 1897.)

A Hermance

VOYAGE D'UNE JEUNE FILLE AUTOUR DE SA CHAMBRE

Je me propose aujourd'hui de voyager, mais je ne m'éloignerai pas; je vais simplement voyager autour de ma chambre, laquelle est assez grande. Est-elle laide ou jolie? Les indifférents ne la trouveraient peut-être pas jolie, mais moi, je l'aime beaucoup ainsi, telle que je me la suis faite...

De la fenêtre, on découvre le plus beau des panoramas. Comme la maison est élevée, on voit les clochers des églises, des institutions religieuses et les longues cheminées noircies des usines. A droite, nous apercevons la montagne qui nous envoie son bon air et sa fraîcheur, dans les temps chauds. L'hiver, la verdure fait place à la neige, à la belle neige d'une si éclatante blancheur! Voilà bien des coups d'oeil dignes de reposer l'esprit et le coeur. Je passe la plus grande partie de mon temps dans ma chambre, entourée des mille objets qui me sont chers au souvenir et à l'âme. Aussi, désiré-je causer avec chacun particulièrement.

Voivi mon lit. Oh! que je suis aise de l'avoir pour me reposer des fatigues de la journée! C'est toujours avec regret que je le quitte le matin; car, c'est alors que mon oreiller moëlleux me fait ses grandes caresses et me dit ses plus tendres choses! Que n'est-il pas aussi pour l'ouvrier qui, le soir, revient chez lui brisé, après un dur labeur? Comme il doit être heureux d'avoir un bon lit pour réparer ses forces! Mais le malade, qui est pendant des semaines et des mois cloué sur un lit de souffrances, n'a-t-il pas grande hâte de le quitter, cet ami de la jeunesse et du travailleur laborieux? Oui, peut-être; mais il bénit Dieu qui lui fournit une couche pour reposer ses membres perclus et refaire une santé qu'il emploiera à le servir toujours. C'est au chevet de mon lit que je demande à Dieu de répandre ses grâces abondantes sur ma famille et sur mes amis.

Tout à côté, ma vue se porte sur une petite montre qui m'est très précieuse, car c'est un souvenir de ma mère. Le temps passe vite: j'ai déjà dix-huit ans et pourtant il me semble que c'était hier que j'en avais 10! La vie est courte; il faut savoir en profiter. Nous ne sommes, sur la terre, que de simples voyageurs...

En face de moi, la glace me renvoie mon image: l'aimé-je beaucoup ma glace?... J'avoue que j'ai un petit faible pour elle; pourtant, ce petit défaut ne m'égare pas jusqu'à la coquetterie. Mais que de femmes s'oublient devant leur glace en longue causerie avec elles-mêmes! Que de jeunes filles prennent ici leur premières leçons d'orgueil, de hauteur, de mépris!... La glace est d'une grande utilité; mais elle ne doit pas être la conseillère de la vanité. Elle voit bien des choses, cette compagne indispensable de la vie d'une femme: quel dommage qu'elle ne puisse écrire ses mémoires!

A ma droite, sur des rayons, sont disposés quelques livres qui m'aident à passer agréablement mes heures de loisir. Sur la toilette, ma vue se repose sur quelques dessins, cadeaux de mes compagnes du couvent. Ils me rappellent de bien doux souvenirs.

Il y a aussi, tout près, un album qui renferme les portraits de mes parents et de mes amies. C'est toujours avec un nouveau plaisir que je les regarde, ces figures chéries! Je me sens profondément émue lorsque je vois les photographies de ces personnes que j'ai tant aimées et qui ne sont plus!... Notre tour viendra à nous aussi; il faudra partir et laisser tout ce qui nous attache ici-bas...

Près de la fenêtre est mon secrétaire. C'est là que je fais mes devoirs, que j'apprends mes leçons, que je recueille les pensées que j'ai trouvés jolies dans mes lectures, et que je prends aussi des notes sur les principaux événements qui arrivent quotidiennement. J'ai plusieurs boîtes à ouvrage; veulent-elles dire que je suis très laborieuse? Je crois que leur nombre parle beaucoup en ma faveur. J'aime le travail: la couture et les ouvrages de fantaisie entrent dans mes goûts. Non loin de mon bureau, est mon fauteuil, mon bon fauteuil! C'est ici que je me repose après les longues promenades que je fais pour améliorer ma santé chancelante. C'est ici encore que je rêve quelquefois, tout éveillée, que j'essaye de percer l'avenir, que je bâtis mes châteaux en Espagne! Oh tous les beaux rêves que nous choyons à quinze, dix-huit et vingt ans! Se réalisent-ils toujours?... Prions Dieu et la Vierge bénie de nous garder surtout dans la voie droite, celle qui conduit au port heureux...

LUCETTE.
(Le Monde Illustré, 1887)

Pour elle,

LES CORVÉES DU MÉNAGE SONT UN JEU...

Tout ce qu'elle fait est prétexte à la joie . . . au sourire . . . à l'enthousiasme. C'est une femme heureuse!

Qui ne voudrait connaître ce bonheur? Ecoutez bien ceci madame: Vous conserverez à la fois optimisme, jeunesse, vigueur et beauté si vous conservez votre santé et si vous veillez à la richesse de votre sang. N'oubliez jamais qu'avec un sang pauvre, vous vieillirez prématurément; vous serez sujette à la faiblesse, à la pâleur, au manque d'appétit, à la fatigue, aux douleurs de dos, de reins, aux périodes douloureuses ou irrégulières, aux troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Eprouvez-vous quelques-uns de ces troubles? Faites tout de suite appel aux bonnes PILULES ROUGES; sous l'influence de ce bon tonique, votre sang sera vite tonifié et enrichi, vos forces augmenteront et vous connaîtrez le bonheur que procure une bonne santé.

Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers et des milliers de femmes depuis près de 50 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

"Je souffrais depuis très longtemps du mal de reins et de douleurs dans le dos. Cela m'affaiblissait beaucoup et rendait ma besogne de maison très difficile à accomplir. Par la réclame des journaux, je me décidai d'essayer les PILULES ROUGES. Dès le début du traitement, je m'aperçus d'une amélioration. J'ai continué de me traiter avec les PILULES ROUGES et en peu de temps je n'étais plus la même personne tellement je me sentais bien. Je travaillais avec énergie et ressentais bien peu de fatigue. Je suis contente de recommander les PILULES ROUGES comme tonique très efficace . . ."

(Signé) Mme JOSEPH LORTIE,
218½, rue Kirouac,
QUEBEC, P. Q.

Témoin (Signé)—Y. P.

Par la poste: 50 la boîte ou 3, $1.25.

Tonifiez-vous en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

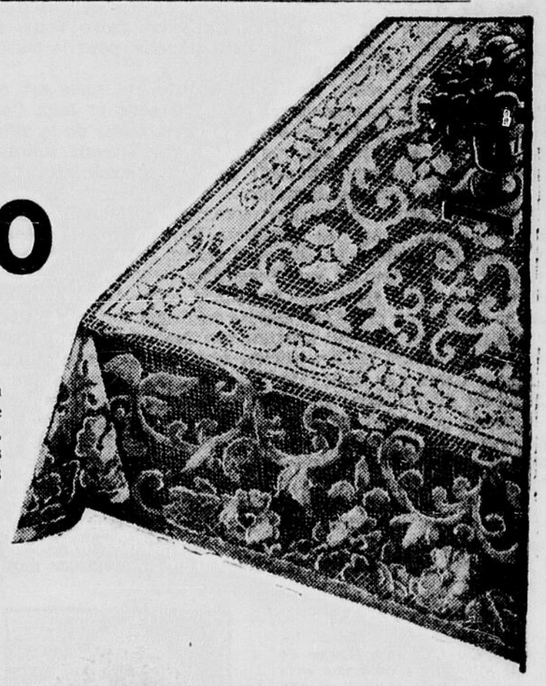
Bryson-Graham Compagnie Limitée

LE PLUS VIEUX MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

Vente de Toile

DEUX JOURS durant

Groupés à un bas prix unique 1.00



Des épargnes dépassant toutes votre attente dans notre Rayon de la Toile, lundi et mardi! Attrayants articles qui font de splendides cadeaux pour corbeilles, noces, parties de bridge, Noël ou pour vous-même. Un grand choix de genres, aubaines appréciables et alléchantes épargnes! Voyez les étalages dans nos vitrines!

Nappes de dentelle faites à la main — Valeur de 2.49. Nappes de dentelle de 54 x 54 pcs et 45 x 45 pcs, faites à la main. Choix de trois dessins. Chacune — **$1**

Nappes de dentelle — Valeur de 2.59. Nappes de dentelle faites à la main, 72 x 90 pcs. Seulement une à chaque client. Chacune — **$1**

Nappes de 36 x 36 pouces — Nappes de dentelle festonnées, 36 x 36 pouces. Toutes faites à la main. Dessins de choix — 2 pour **$1**

Garnitures de déjeuner — Nappes à déjeuner travaillées à la main et six serviettes pour assortir. Nappes 54 x 54 pouces. Tous les coloris. La garniture — **$1**

Garnitures de déjeuner de 7 pièces — Garnitures de déjeuner de rayonne et coton. Nappe 50 x 50 pouces avec 6 serviettes pour assortir. La garniture — **$1**

Nappes de toile de pré — Valeur de 1.95! Garnitures de table, en toile de pré de couleur. Nappe de 54 x 54 pcs, 6 serviettes pour assortir. La garniture — **$1**

Chemins de dentelle — Dessins tranchant sur l'ordinaire. Chemins de dentelle faits à la main. Diverses longueurs — 2 pour **$1**

Napperons faits à la main — Naperons ronds, carrées ou ovales et dessus de plateaux en dentelle à la main — 10 pièces pour **$1**

Grandes Serviettes de bain — Serviettes de bain pour hommes. Très absorbantes, beau fini. Blanches ou de couleurs. Bordures de fantaisie — 2 pour **$1**

Garnitures de Bridge en toile — Nappe de bridge de toile de pré et quatre serviettes pour assortir. Toutes avec appliqué. 2 nappes, 8 serviettes — **$1**

Garnitures de Bridge en ouvrage dessiné — Nappes de bridge de 36 x 36 pcs avec 4 serviettes pour assortir. Attrayants dessins. La garniture — **$1**

Garnitures en dentelle pour Chesterfield — Valeur de 85c chacune. Garnitures de trois pièces pour bras de chesterfield. Dentelle faite à la main, choix de dessins. — 3 garnitures pour **$1**

Garnitures de fauteuils, faites à la main — Valeur de 69c. Garnitures faites à la main pour chesterfield et fauteuils. 3 pièces — 3 garnitures pour **$1**

Taies d'Oreillers brodées — Valeur de 85.45! Taies d'oreillers brodées à la main. En coton épais — 2 pour **$1**

Taies d'Oreillers ourlées à jour — Valeur de 39c. Taies d'oreillers finies en toile, fin rond de qualité de choix — 3 pour **$1**

Serviettes en Toile pour hôtes — Serviettes d'hôtes, en belle toile, fond blanc et de couleur, avec dessin ouvragé — 2 pour **$1**

Voyez les nouvelles Fournaises à l'huile "Preway"

Nouvelle! Nouvelle! Présentation des nouvelles fournaises à l'huile "Preway", avec l'alimentation contrôlée du combustible et l'humidification thermol, ne se trouvant que dans ces fournaises. Fascinante conception, perfection mécanique et fabrication robuste. Ces fournaises sont incomparables. Elles sont économiques et constituent une appréciable valeur. Voyez ces fournaises, lundi, CHACUNE **69.50**

Appareils électriques — Deuxième Etage

SOULIERS "Kitty Kelly" pour Dames 4.45

Souliers "Kitty Kelly", très chics et avenants. Des chefs-d'oeuvre d'élégance, de qualité et de suprême confort. Nouveaux modèles de 1940-41. Noirs, bruns, vin et bleus en suède. Pointures 4 à 9. Tous dans un groupe extraordinaire, lundi.

Souliers pour Dames — Rez-de-chaussée

LESSIVEUSES (Boilers) EN CUIVRE Rég. 4.50

Se vendant ordinairement 4.50. Gros spécial économique en lessiveuses (boilers) de cuivre No 9. Lessiveuses splendidement construites avec bas plat; poignées de bois. Avec bon couvercle de ferblanc. Procurez-vous-en une maintenant à cet extraordinaire bas prix. CHACUNE **2.89**

Récipients hygiéniques — Valant 1.35. Poubelles décorées et de couleurs. Quelques-unes légèrement défraîchies au magasin mais qui donneront satisfaction. — Spécial, lundi, chacune — **79c**

Balances de Chambres de bain — Balances de chambre de bain, garanties, "Health Meter", capacité de 250 livres. Attrayantes teintes: vert, bleu et ivoire. Chacune — **4.39**

SOLDE D'USTENSILES D'ALUMINIUM 79c

Bain-marie de 2 pintes, marmites à patates de 6 pintes, canards de 2 pintes n'échaudant pas, plats à vaisselle ronds de 10 pintes et série de trois casseroles. Tous à un prix unique, lundi.

Quincaillerie — Au Sous-sol.

LES SENATEURS RECOIVENT CE SOIR LES AIGLES DE WASHINGTON

Albert Lemay est assez bien pour s'aligner avec son frère Tony et "Sparky" Nicholson

Les Volants, qui ouvriront la saison de la Ligue de la Cité jeudi prochain contre les Aviateurs, s'entraînent hier soir avec quelques étoiles d'Eugène Chouinard. — Jerry Shannon jouera mardi contre Boston. — Les cinq clubs du groupe Lafleur s'entraînent encore aujourd'hui. — Sammy Godin est heureux du Canadien, qui débutera contre les Dragons de la Princesse. — Ceux-ci seront formidables avec Gromoll, Kuske, les frères Mentzel, Sammy McLean, Sid Beaudry et autres. — Albert Cholette pilotera les Juniors du Hull-Volant.

Les Sénateurs ont pris un congé de la Toussaint. Ils sont prêts pour les Aigles de Washington, ce soir à 8 heures 30 à l'Auditorium. George Imlach n'est pas venu à Ottawa. L'étoile du Goodyear a décidé de s'aligner avec le Marlboro de Toronto dans le groupe senior de l'Association Ontarienne de Hockey.

Mais avec Jerry Shannon, un joueur d'expérience de la Nationale et de l'Américaine, le club d'Eugène Chouinard ne manquera pas trop Imlach. Shannon, ci-devant des Hershey Bears, ne jouera pas ce soir contre Washington. Il débutera probablement mardi soir prochain contre les Boston Bruins.

La saison régulière du groupe senior de Québec s'ouvrira samedi prochain, le 9 novembre à l'Auditorium quand Ottawa recevra les Diables Rouges de Verdun.

Les Hull-Volants, qui feront le lever du rideau jeudi prochain contre l'Aviation, ont remplacé les Sénateurs à 6 h. 30. Plusieurs joueurs de Chouinard se sont entrainés avec les champions du circuit Lafleur. La ligue de la Cité a invité l'hon. "Chubby" Power, ministre de l'Air, à mettre la rondelle au jeu jeudi prochain. La fanfare de la R.C.M.P. fera probablement les frais de la musique.

Dans le seconde partie au programme jeudi, on verra le Canadien de Jos Duhamel contre les Dragons de la Princesse Louise. Ceux-ci, sous la direction de Billy Boucher, porteront des chandails et bas bleu royal, garnis en blanc, et des culottes khakies. Sur la poitrine, ils auront un écusson de la P.L.D.G. Quant aux Sénateurs, Albert Lemay fut, jeudi soir, remplacé temporairement par Jerry Shannon. Notre souriant compatriote de Winnipeg souffrait d'une brûlure à une jambe. Il sera de retour sur l'aile droite avec son frère Tony, au centre, et Sparky Nicholson, sur l'aile gauche, pour le match avec les Aigles de Washington.

Eddie Powers, ailier droit de Toronto qui nous est revenu cette année, alterna avec George Greene et Jack Carthy, sur une ligne, et George Quackenbush, écolir de la villereine, et Edgar Murphy, sur une autre ligne. Greene, notons-le, est en belle forme. Il possède une très grande vitesse et son lancer de revers est formidable.

La saison senior de Québec commence dimanche après-midi à Québec, entre les Fusilliers Royaux, qui succèdent aux As, et les Diables Rouges de Verdun, ceux-là même qui ouvriront le bal contre nos Sénateurs. Pilotés par Arthur Therrien, le vieux rival de Chouinard chez les juniors, les Démons de Verdun ont Andy Goldie du Royal comme gardien, qui sera remplacé par Bill Durnan, des Diables Bleus de Kirkland Lake. "Tag" Millar, ancien virtuose d'Ottawa, jouera au centre d'une des lignes de Therrien. Nel Slater, autre étoile locale des Rapides de Lachine, a signé pour Verdun.

Devant eux, Louis St-Denis et Trevor Higgonbottom auront Jack Wilkinson, Stan Pratt, Gene Reinhardt et Don Grant pour les défendre cet hiver. La ligne Cheyne-Shack-Brunning fonctionne mieux que jamais pour les Sénateurs.

Chez les Aigles de Washington, les fervents verront Len Burrage, un as de défense de 150 livres qui leur rappellera Frankie Lavigne, et Norman Bums, un gars de six pieds et de 190 livres que les New York Américains convoitent depuis deux ans.

QUELS SONT LES AS?

Don Pennision, qui pilota les Flyers de Cornwall aux finales de la coupe Allan il y a deux ans, s'efforce à Québec de mouler en une équipe de championnat les 12 recrues et les sept "As" de l'hiver dernière. Son club rencontrera, dimanche, les Diables Rouges de Verdun dans la première partie de la saison.

Trois nouveaux joueurs promettent de former une ligne permanente chez les Québecois. Ce sont Stuart Smith, qui aida Kirkland Lake à gagner la Coupe Allan; Théo Hamel, instructeur et étoile des Castors de Québec dans la Ligue Provinciale, et Jules Blais des Flyers de Cornwall.

Les autres recrues sont Harvey McLelland de Cornwall, Suds Sutherland des Cameron Highlanders, Bob Malenfant, frère de Ray des "As", Freddie Bélanger de Québec et Godreau des As Juniors.

Sur la défense, on a embrauché Mike McMahon, de Cornwall et Butch Stahan, un autre Diable Bleu de Kirkland Lake, qui remplaceront Johnny Taugher, maintenant dans l'armée et Walt Murray, de retour à Niagara.

Maurice Courteau, qui joua avec les Atlantic Sity Sea Gulls l'hiver dernier, et Ken McKinon, avec les Castors de la dernière saison, se disputent le poste de gardien de but.

De l'an dernier, mentionnons Lester Brennan, et Frankie Currie, joueurs de défense. Bobby Lee, Pete Martin, Magella Laforest, Ulric Tondreau et Ray Malenfant.

CEDULE DE 20 PARTIES

Dans la ligue de la Cité, les cinq clubs ont approuvé une cédule de 20 parties.

Les Dragons pratiquent demain matin à 10 heures 30. Dans l'après-midi, le Canadien s'entrainera de 2 h. à 2 h. 30; les Montagnards, de 2 h. 30 à 3 h.; l'Aviation de 3 h. à 3 heures 30 et le Hull-Volant, de 3 h. 30 à 4 h.

* * *

Howard "Rip" Riopelle, 18 ans, étoile de football et de hockey au collège Saint-Patrice, sera mis à l'essai au cours de la saison par les Canadiens de la Ligue Nationale. Paul Haynes, éclaireur des Habitants, avait recommandé Johnny Quilty et Riopelle, un ailier droitier. Tous deux ont été formés par Alec Connell, célèbre gardien de la Nationale. Quilty fait parler de lui comme recrue du bleu-blanc-rouge. Lorrain Thibeault continue son jeu sensationnel avec les Indiens de Springfield, Mass. Il compta un des points du club d'Eddie Shore quand il ouvrit sa saison locale par une victoire de 3-2 sur les Providence Reds. Freddie Hunt et Fred Thurier sont les autres joueurs de la fameuse "Kid line".

Les Douglas de Perth, avec Archie Wilder et Joe Carveth, a été rappelé d'Indianapolis par Jack Adams pour aider les Red Wings à ouvrir la saison de la Nationale, dimanche à Détroit contre les N. Y. Américains. Cecil Dillon, Joe Fisher et Jack Keating les remplaceront demain soir à Cleveland pour l'ouverture de la saison mineur contre les Barons.

SAMMY McLEAN

ECHOS DE JEUDI SOIR

Les Hull-Volants chômaient jeudi soir tandis que les quatre autres équipes de la ligue de la cité tenaient un autre exercice à l'Auditorium. Plusieurs candidats s'étaient présentés et un grand nombre de spectateurs ont vu une centaine d'aspirants à l'oeuvre.

Tout indique que la saison "est au hockey" quand on franchit le seuil du grand palais de la rue Argyle.

Les Dragons de la princesse Louise qui, cette année, remplacent l'équipe militaire des Camerons Highlanders de 1939-40, ont débuté jeudi soir sous les instructions de Billy Boucher, ancienne étoile de Habitants de Montréal dans la Ligue Nationale.

Intervioué après leurs 45 minutes d'exercice, Billy nous a dit qu'il allignerait une formidable équipe lors de l'ouverture contre le nouveau club Canadien de Jos. Duhamel.

Les Dragons ont évolué jeudi soir sous les yeux observateurs du Colonel Fraser, officier commandant des Dragons; du major Gordon, le gérant de la nouvelle équipe militaire et du lieutenant Ford, un autre des principaux officiers des Dragons.

Au nombre des étoiles en lice nous avons remarqué les joueurs suivants: Chick Gromoll, les frères Kusky, Tommy McIntyre, Larry Mentzell; Mike et Edgar; Elmer Trainor, Percy Shore, Holly Tressider, Harold Gooding, Weldon Hobbs, un habile gardien de buts; les frères Nelson et Reginald Shroeder qui l'an dernier brillèrent d'un vif éclat pour les Westboro Speartmints Juniors; et le gardien-de-buts Sid Beaudry, un jeune de promesse.

PERCY EST L'ENTRAINEUR

Percy Drouin, frère junior de notre Polly Drouin, a été nommé entraineur des Dragons. Avec l'expérience qu'il s'est acquise depuis quelques années, nous savons que Percy rendra de grands services à la nouvelle équipe.

Les Dragons tiendront des exercices réguliers dès la semaine prochaine à la patinoire Minto.

Ce trio fera sensation

Après avoir vu pratiquer les Sénateurs, nous pouvons prédire sans crainte de faire erreur, que la ligne des frères Lemay et de Sparky Nicholson sera cet hiver la sensation du circuit sénior du Québec. De gauche à droite, Albert LEMAY, aile droite, Tony LEMAY, centre, Spary Nicholson, aile gauche. On les verra à l'oeuvre ce soir contre les Aigles de Washington à l'Auditorium. (Photos Le Droit).

Les officiers Fraser, Gordon et Ford ont été enchantés du bel exercice de leurs troupiers et ils sont meront une équipe dangereuse sous convaincus que leurs Dragons forla grande tente du président Lafleur et du secrétaire Len McKinley.

La deuxième équipe à prendre la glace jeudi fut le club Canadien de Jos. Duhamel. Les hommes, qui portaient l'uniforme et qui évoluaient sous les instructions de Sammy Godin, ont causé une excellente impression.

Des quatre équipes en scène, le Canadien a certes été le plus remarqué tant par le nombre de ses recrues que par le jeu fourni par chacun. Le célèbre Georges White, la sensation de l'an dernier, était de nouveau dans les filets. Son habileté à arrêter les durs lancers paraît meilleure que jamais et son oeil est aussi vif. Dans les autres buts, Jos. Duhamel avait assigné le jeune Earl Larabie, frère d'Alex.

ALEC LARABIE

Ce dernier, qui a été un des premiers à signer un contrat pour Jos. Duhamel, sera encore une brillante étoile au cours de la présente saison. Il a été de tous les jeux ce soir. Jos Duhamel et Sammy Godin fondent de grandes espérances en lui.

Vincent Godin, ancienne étoile des Sénateurs, était un autre régulier sous le harnais. Il ne semble pas avoir perdu de son lancer-éclair. Gerry Lépine, le Miami-Kid, était aussi du nombre. Le bolide de Rockland paraît beaucoup plus fort cette année. Il a acquis plus de rapidité et allait bien. Gerry Blais, le Battleship du LaSalle l'an dernier a évolué sur la défense avec Everett Sabourin. Ce dernier est une précieuse acquisition pour l'équipe de Jos Duhamel et il sera une muraille difficile à percer au cours de la prochaine campagne.

Armand Potvin, une des étoiles de Gene Chouinard sur l'équipe de Perth l'an dernier, travaillait sur une aile droite. Armand, que les fervents applaudissent depuis quelques années chez nos champions juniors, s'est démené comme un diable jeudi soir.

Adélard Schingh, un ancien Volant junior, et l'an dernier, une des étoiles du club LaSalle, a pris part à l'exercice. Il formait la ligne Blais, Larabie et Schingh. Roger Dégagné, qui débuta avec LaSalle en 1930 et qui termina la saison avec Noranda dans la ligue minière du Québec, était sur une des lignes.

LE MARCHAND DE GLACE

Gene Leonard, le marchand de glace de la banlieue, portait une serviette autour du cou, mais son jeu magnifique n'en fut pas moins affecté. Après une dure journée de travail sur le camion, Gene a patiné des milles et des milles à la pratique. Mark MacCaffrey est un gros gaillard qui a signé un des contrats de Jo-Jo. Son travail a été impressionnant jeudi soir. Wally Kinsella, Gus Brennan, Jimmy Bower et Pittaway, un ancien de l'Université, formaient le reste de la bande avec Gaby Payer, une étoile de Rockland.

Johnny McAvoy, qui jouait également pour les champions de Gene Chouinard l'an dernier, sera aussi un des réguliers de Jos Duhamel cette année. McAvoy est jeune et il apportera un solide appui aux Canadiens au cours de la prochaine campagne.

SAMMY GODIN EST OPTIMISTE

Sammy Godin appelle un autre exercice de son équipe pour cet après-midi à l'Auditorium.

Godin et Duhamel se disent tous deux très satisfaits de leur équipe à date. Les quelques pratiques, qui ont été tenues depuis quelques jours, ont prouvé que les hommes sous contrat du Canadien feront parler d'eux au cours de la saison.

Les tricolores débuteront contre les Dragons de la Princesse Louise jeudi soir, le 7 novembre prochain, dans la deuxième partie à l'affiche.

"Nous seront prêts, dit Jos, pour la grande ouverture . . . après celà... regardez-nous pédaler."

LES MONTAGNARDS SONT LA!

La troisième équipe à prendre la glace jeudi soir furent les Montagnards sous les instructions du vétéran Jerry Lawrey. Plusieurs des vétérans des autres années brillaient par leur absence. Par contre, des figures nouvelles vinrent s'essayer avec les bleu et rouge.

Fat Rawlings occupait un des buts. Cette ancienne étoile du Westboro Junior s'est distinguée au cours de l'exercice. Wally Kinsella était également sur la glace ainsi que Norman Blais, Harry Gooding, Hal Tressider, Douglas Revoir, Albert Renaud, un autre gars de Westboro; Hank Blade, Bill Johnson, Milton Davis, l'étoile filante d'Aylmer, avec le LaSalle l'an dernier; Moe Riopelle, Bill Eno, avec le Tech Sénior l'an dernier, Adélard Sching et Cameron, avec le Buckingham Junior l'an dernier.

Garnett Marshall aspire aussi au poste de gardien. Ralph Duffus de Toronto, qui s'est entraîné avec les Sénateurs, veut jouer pour Lowrey. Charlie Kerr et Bill Eno ont déjà signé leurs contrats.

BERT CHOLETTE PILOTERA LES JEUNES VOLANTS

L'Association Athlétique du Hull-Volant, après une absence d'un an, a décidé d'aligner une équipe cet hiver dans la Ligue Junior de la Cité d'Ottawa. Albert Cholette, qui nier comme instructeur de l'Acaremporta un vif succès l'hiver dermédie de la Salle dans la ligue interscolastique, pilotera les Jeunes Panthères Noires. Il succède à son frère, Philippe, qui fut l'âme des activités junior sous l'étendard du Hull-Volant.

Philippe, on le sait, conduisit l'équipe de baseball du Hull-Volant au championnat junior de l'Est canadien en 1938 et celle du hockey au titre junior de la Cité d'Ottawa en l'hiver 1938-39.

L'état de sa santé ne lui permet pas de s'occuper aussi activement de hockey qu'il le voudrait. L'hiver dernier, il mena l'équipe B du Collège B du Collège Notre-Dame au championnat interscolaire le Hull, sous les auspices du Club Rotary.

La "Terreur Dorée" contre Sandy O'Donnell

Le promoteur Frank Tunney vient de nous annoncer le programme de lutte qu'il présentera lundi prochain à l'Auditorium. En finale, la Terreur Dorée rencontrera Sandy O'Donnell. La Terreur s'ajoute à la longue liste de lutteurs inconnus qui ont évolué dans l'arène local. C'est O'Donnell qui essaiera le premier de le démasquer.

En semi-finale, le vilain K. O. Koverly s'attaquera à Frank Taylor, l'adonis de New-York. Koverly est un ancien pugiliste et l'un des plus rudes gladiateurs jamais vus ici.

Le sympathique Don Evans est opposé à Pat Patterson dans le lever de rideau.

Les universitaires veulent du sport

MONTREAL, le 2, (P. C.) — Le conseil athlétique de l'université McGill se réunira la semaine prochaine pour discuter la posibilité d'apporter certaines modifications aux accords qui régissent le sport intercollégial en temps de guerre, d'une façon qui permettrait aux étudiants d'aligner une équipe dans la ligue intermédiaire de la province de Québec.

Les accords présents défendent aux universitaires les sports extra-muraux en temps de guerre. Cependant, le directeur athlétique Ray Findlay a convoqué une conférence entre les représentants des universités de Toronto, de Queens, et de l'ouest canadien.

SASKATOON, 4 LELTHBRIDGE, 1

Saskatoon, le 2, (P. C.) — Comptant trois buts dans la dernière période, les Quakers de Saskatoon ont défait les Maple Leafs de Lethbridge par 4 à 1, jeudi, dans une joute d'exhibition. Ab Welsh, aile droite des Quakers, a obtenu deux buts et un assist pour sa part. Alex Kaleta obtint le seul but des Leafs.

LE CANADIEN DIFFICILE À RECONNAÎTRE

NOMBREUSES RECRUES DANS LA N. H. L.

Depuis quelques années, les clubs de la ligue Nationale de hockey ont décidé que la place était aux jeunes et que, pour gagner un championnat, il fallait un club composé de joueurs qui possèdent toute l'énergie et l'entrain de la jeunesse. Ce mot d'ordre n'a jamais été mis en pratique autant que cette saison, car trois clubs, les Canadiens, les Red Wings de Détroit et les Américains de New-York, se préparent à commencer la saison avec plusieurs nouveaux et jeunes joueurs dans leurs alignements.

Les autres clubs ont été plus prévoyants, et ils ont commencé ces changements il y a plusieurs années. Comme résultat, les Rangers, les Bruins et les Maple Leafs de Toronto sont les clubs à battre depuis deux ans.

Les Canadiens ont été les derniers à se mettre à l'oeuvre sous ce rapport, mais ils n'y sont pas allés de main-morte. En effet, on ne comptera pas moins de neuf nouveaux venus dans l'alignement du club cette année, et de ces neuf nouveaux joueurs, un seul a quelque expérience dans la ligue Nationale. Cinq amateurs feront leurs débuts avec les Habitants contre les Bruins de Boston, dans la première joute de la saison dimanche soir, et trois autres qui en seront aussi à leurs débuts avec le Bleu Blanc Rouge ont déjà joué dans une ligue mineure. L'un de ces trois, le gardien de buts Bert Gardiner, a déjà joué quelques parties avec les Rangers dans la N.H.L. mais pas assez pour être considéré comme un joueur d'expérience considérable dans la ligue.

Les Canadiens n'ont donc gardé que huit des joueurs de l'an dernier, ce qui fait que les amateurs les reconnaîtront difficilement lorsqu'ils sauteront sur la glace du Forum, dimanche soir.

Chez les Red Wings et les Américains, les changements ont été moins considérables, mais ces deux clubs ont obtenu plusieurs jeunes pour remplacer des vétérans. Red Dutton, des Américains, alignera Bill Benson, Bus Wycherley, Squee Allan, Johnny O'Flaherty et Pete Slobodzian, cinq joueurs qui étaient amateurs l'hiver dernier.

Les Red Wings ont commencé leur "reconstruction" la saison dernière, et cette réorganisation est presque complétée. Johnny Mowers remplacera le vétéran Tiny Thompson dans les buts, et Jud McAtee, un junior avec Oshawa l'hiver dernier, est le seul amateur qui fera ses débuts avec le club. Les Wings auront dans leur alignement plusieurs autres joueurs qui n'ont pratiquement pas d'expérience dans la N.H.L.

On ne compte aucune recrue chez les Rangers, les Bruins, les Maple Leafs et les Black Hawks. Du moins, on n'en comptera pas si les joueurs qui sont avec ces clubs se montrent dignes de garder leurs places.

La Moustache de Joe Louis

NEW-YORK, le 2—(P.C.)—Joe Louis laisse pousser sa moustache. Avant de partir pour Buffalo, où il continuera sa campagne de discours en faveur de Wendell Willkie, Louis a admis qu'il avait décidé de porter moustache, et qu'il ne s'était pas rasé la lèvre supérieure depuis deux semaines.

"C'est ma moustache politique, a déclaré le champion. Je ne la supprimerai que le 5 novembre, jour des élections. Elle ne veut rien dire. Elle n'est pas un symbole".

LA BOXE

PHILADELPHIE. — André Jesserun, 154¾, New-York, décisionne Billy Mims, Philadelphie (10).

NEW HAVEN, Conn.—Joe Iannotti, 130, New Haven, décisionne Pablo Dano, 127, Manila, P.I. (8).

Desjardinages

par Maurice Desjardins

Enfin, nous voilà rendus à la finale du grrrrrand tournoi éliminatoire organisé par Mike Jacobs pour trouver le champion des champions des champions. L'un des finalistes, King-Kong, singe aux proportions de gratte-ciel, a éliminé facilement, d'une chiquenaude, Joe Louis, Pop-Eye et Conrad Lafleur. L'autre finaliste, le Surhomme, après avoir surconquis Babe Dumoulin, les trois Robots, et Lothar, en les sursaisissant par une jambe et en les surlançant à une douzaine de milles, attend de pied ferme son simiesque adversaire.

Le match King-Kong vs le Surhomme

Malgré la différence énorme dans les poids et mesures — King-Kong pèse 26,275¼ livres et mesures 37 pieds 2 pouces, tandis que le Surhomme est un microbe de 6 pieds 1 pouce et de 201 surlivres — on prévoit que le choc sera rude. 78,367 personnes payantes ont envahi le Yankee Stadium, et le silence de l'attente n'est rompu que par le vrombissement des avions qui survolent le parc. Il n'y a pas d'arène, car aucune surface n'aurait pu supporter la masse de King-Kong. Le champ de rugby, dont on distingue encore les lignes à toutes les cinq verges, sera le théâtre de l'échauffourée épique.

Les paris se font à 7 contre 5 en faveur de King-Kong. S'il possède moins de vitesse que son petit adversaire, il a pour lui la pesanteur et la force cruelle. On l'a enchainé à un incroyable pilier de ciment, construit pour la circonstance, et il devra surmonter ce handicap. Il n'aurait pas été prudent de le laisser en liberté en présence de la foule nombreuse. Malgré cet avantage, le Surhomme entre en lice contre un adversaire favorisé des parieurs.

Les journaux de tous les pays du monde ont envoyé leurs représentants "couvrir" ce fracas historique. On entend le bourdonnement bien connu de Charlie Daoust, qui occupe le siège voisin de Sidi Ibrahim ben Tabu, chroniqueur sportif du Clairon de Delhi. "Coco" Jarry et Paul Lafond, toujours aussi prudents, occupent un siège derrière la même mitrailleuse Bren. Joe Goebbels, publiciste du nazisme, est venu étudier les méthodes de destruction dont se serviront les gladiateurs aux prises.

Il n'y a pas d'arbitre, mais le speaker Balogh annonce à la foule, avant la cloche, les personnalités suivantes: Henri Laperrière, Wendell Willkie, Joe Palooka (qui n'a pas pris part au tournoi), Mandrake (hors concours), Jos Bertrand, Robert Boisselle, Jovette, Henri Poulin, Oscar Lépine, Edgar Myre, Ray Brunet, Guy Sylvestre et Hubert Lacasse.

Apparemment nerveux, le Surhomme trébuche sur le marbre de baseball, et tombe aux pieds de King-Kong. Avant qu'il n'ait eu le temps de se relever, le gargantuesque orang-outang se penche, et d'un coup de poing, l'enfonce douze pieds sous terre. L'avantage n'est que temporaire, car l'inimitable reporter-homme fort se surcreuse rapidement un chemin sous terre, sursurgit derrière le singe, et d'un bond saute sur son dos velu. Il se surcramponne au zipper qui retient la fourrure de King-Kong, et d'un vigoureux coup de reins, se rend jusqu'à la nuque du géant poilu. Pendant que King-Kong, éberlué, cherche à sauvegarder la modestie et essaie de refermer la fermeture-éclair, le Surhomme, vif comme l'éclair, surcontourne la tête de King-Kong, et de deux mouvements adroits du surpoignet, arrache les yeux du singe désormais aveugle et furieux.

Trépignant, King-Kong bat l'air de ses bras gros comme la colonne Nelson. Au diable la modestie! Un de ses moulinets atteint le Surhomme, qui est projeté avec force sur le tableau indicateur du stade. Il rebondit sans avoir été blessé, et se met à surchatouiller la bête aveugle sous le bras gauche. King-Kong, oubliant sa cécité, se roule en gémissant d'hilarité sur le terrain qui vibre comme durant un tremblement de terre. Le Surhomme, poursuivant son avantage, surbondit avec une joie folle sur la brute terrassée, et lui arrache des poils par poignées endiablées. Chaque arrachement suscite un cri apocalyptique du Gargantua qui ne sait plus à quel singe se vouer.

Dézipperé, aveugle, chatouillé, pleumé, le King-Kong pousse un cri surhumain qui semble sortir du Vésuve en éruption. 376 spectateurs deviennent sourds. Ce cri atroce est celui d'un singe battu, d'un singe qui demande grâce. Le Surhomme se montrera-t-il surgénéreux dans la victoire? Laissera-t-il la vie à son rival qui a déjà perdu son zipper, son poil, ses yeux, alouette?

"Finis-le!" Barbarie ou miséricorde de la foule? Le Surhomme décide de metre fin aux tourments du monstre agonisant. Il se rend près du cou, cherche sous la fourrure l'endroit où palpite la veine jugulaire, et d'un coup de son surtalon, extermine King-Kong, devenant ainsi champion des champions des champions!

En comptant sa part les recettes des vues animées et de la t. s. f., on croit que cette victoire enrichira le Surhomme d'environ $453,257.28!

Le tocsin sonne la mort de King-Kong: ding dong!

Cela ne ressemble pas à des uniformes de l'aviation

CE BON TRIO DE CHAMPIONS AMATEURS DU CANADA: Johnny McCreedy, Dick Kowcinak et "Blink" Bellinger, de gauche à droite, sont photographiés ici à St. Catharines, Ontario, où ils se sont entrainés [illegible] Maple Leafs. Demain soir, à Toronto, ils participeront à la joute au bénéfice du Club Kiwanis à Toronto. Toutes les histoires au sujet de l'enrôlement des as des Diables Bleus de Kirkland-Lake sont-elles fondées? La direction de l'Aviation, dans la Ligue de la Cité d'Ottawa, l'espère.

L'équipe Bordeleau continue sa marche victorieuse

L'équipe Bordeleau vogue de plus en plus dans l'espace de la bonne fortune et dernièrement ces coéquipiers descendirent les pinnes d'une manière farouche contre l'équipe qui retient actuellement le bas de l'échelle de la ligue. Ce capitaine semble être doué d'une capacité sans nom et entrevu à ce sujet l'honorable chef nous fit cette déclaration: "Pas de piké" pour l'adversaire, nous tâcherons de remporter quatre victoires sur trois si possible." Il semble avoir raison quoique son équipe ne soit pas plus forte que les autres, mais ses jueurs ont le "oomph" voulu dans la circonstance et au moindre signal du capitaine les pinnes dégringolent à vue d'oeil.

L'autre équipe victorieuse fut celle du capitaine-philosophe R. Arvisais qui prend les choses comme elles viennent — en vrai sportif — il dérangea les espérances de Mlle Louise Poirier pour trois autres parties. Ce capitaine ne reposera pas en paix tant qu'il ne se sera pas contenté d'éliminer le Roi Bordeleau et depuis quelques temps il étudie, comme le fuehrer nazi, les astres et recherche dans l'espace son étoile chanceuse et quand il la trouvera, gare à toi, Rod ?

Mme R. Arvisais aida son époux à vaincre l'ennemi par son score de 474 avec une simple de 213, le plus haut total de la saison pour dames. Raoul dut lui dire de cesser de faire des "strikes" pour ne pas écraser l'équipe Poirier par trop de majorité de points.

Mme R. Arvisais, Mlles C. Sévigny, S. Lalonde et D. Bourdage furent les seules dames qui roulèrent au-dessus de 400. Mlle S. Lalonde fit une simple de 241.

Chez les hommes R. Giroux, pilier de l'équipe Bordeleau roula une série de 256; Albert Poirier, 212 et J.-A. Poirier, 207.

Les gagnants des cuillers furent Mlle L. Hébert et Albert Poirier.

Position des équipes

Bordeleau	18	15	3
Arvisais	18	10	8
Poirier	18	6	12
Dorion	18	5	13

EQUIPE BORDELEAU

Mlle S. Lalonde	120	99	241—	460
Mlle L. Hébert	131	100	161—	392
Mlle F. Bélanger	134	105	110—	349
Mlle M. Smith	69	155	114—	338
R. Giroux	163	256	156—	575
Albert Poirier	67	212	150—	429
Rod Bordeleau	183	129	119—	431
Totaux	731	857	827—	2415

EQUIPE DORION

Mlle D. Bourdage	151	165	146—	462
Mlle J. Dorion	62	111	104—	277
A. Villeneuve	157	125	119—	395
V. Viau	156	105	138—	399
G. Thomas		129	135—	264
Totaux	526	575	642—	1743

L'équipe Bordeleau gagne 3 parties.

EQUIPE ARVISAIS

Mlle J. Pomainville	105	78	83—	266
Mlle C. Sévigny	113	148	154—	415
Mlle J. Paquette	75	82	96—	253
Mlle J. Villeneuve	113	67	53—	233
Mme R. Arvisais	213	140	121—	474
J.-A. Poirier	180	162	207—	549
R. Arvisais	173	151	164—	488
Totaux	792	683	742—	2217

EQUIPE POIRIER

Mlle M. Poirier	108	124	65—	297
Mlle P. Perrier	91	102	109—	302
Mlle A. Lafleur	144	103	118—	365
Mlle E. Proulx	79	68	88—	235
L. Tanguay	101	163	92—	356
H. Rhéaume			97—	97
W. Pilon	180	104	116—	400
Mlle L. Poirier	120	121	143—	384
Totaux	653	615	583—	1851

L'équipe Arvisais gagne 3 parties.

LES ROUGH RIDERS ENVAHISSENT MONTREAL AVEC DETERMINATION

Les Argos et les Rough Riders sont favoris pour les duels d'après-midi

Les Rough Riders semblent trop puissants pour Montréal. — Wright et Turner sont les étoiles de Hamilton. — Sarnia vs Alerts; Balmy Beach vs Camp Borden. — Nouvelles de l'ouest.

Par Sydney Gruson de la Presse Canadienne

TORONTO, le 2 — (P. C.) — Maintenant assuré qu'il n'y aura pas de régime totalitaire cet automne, l'est canadien a les yeux rivés sur les Tigres de Hamilton, qui sont près de causer une surprise en triomphant aujourd'hui des Argos de Toronto. Les Tigers veulent imiter l'exploit des rameurs qui humiliaient samedi dernier les colosses de la capitale.

Au début de la saison, les Argos battirent les Tigers 17 à 5. Mais le score n'indiqua pas ce que fut la partie. Les Tigers eurent l'avantage du jeu jusqu'à la moitié du trosième quart, alors qu'ils menaient 5-3. Ils s'affaissèrent tout-à-coup et les Argos comptèrent 14 points dans les dix dernières minutes.

Il semble facile de prédire les vainqueurs d'aujourd'hui: Argos devraient prendre la mesure des Tigers; les Rough Riders semblent trop forts pour Montréal; le Balmy Beach devrait triompher aisément du camp Borden, et Sarnia devrait se rallier, après deux défaites, pour battre les Alerts de Hamilton à Sarnia.

George Wright, le meilleur botteur du Big Four et le premier compteur, ainsi que Doug Turner, l'excellent centre, conduiront l'attaque de Hamilton contre les Argos. Wright et Turner sont les hommes de confiance du coach Art Massucci. Mais Turner est-il assez solide pour bloquer les courses endiablées de Bobby Coulter, Annis Stukus, Elwin Morris et compagnie?

Les Rough Riders veulent à tout prix faire oublier leur échec de samedi dernier, et se vengeront probablement sur le dos des Montréalais de Bill Hughes. Les Riders ont défait Montréal 22 à 0 au débuts de la saison et sont confiants de remporter cet après-midi une victoire aussi catégarique.

Eddie Thompson, l'étoile du camp Borden, aura de sérieux adversaires en la personne de Bobby Porter, Frank Seymour et Hugh Tunnicliffe. Hank Galloway est de retour sur l'alignement de Sarnia et sa présence aidera le club à maîtriser les dangereux frères Gibb, Walter et Odie.

Dans plusieurs milieux de football de l'Est canadien, on a l'intuition que les "gros bonnets" perpétuels de l'Union Interprovinciale — les Toronto Argonauts et les Ottawa Rough Riders — ne participeront même pas aux finales du Dominion contre les champions de l'Ouest.

Les "Beaches" sont le seul club invincible après quatre semaines de campagne et une quinzaine avant la fin de la saison. Assurés de participer aux éliminatoires, ils sont dans la bonne voie.

L'Union Ontarienne n'est peut être pas du calibre du "Big Four" mais il semble qu'Alec Ponton a su réunir la meilleure équipe en cinq saisons sous la bannière du Balmy Beach. Le combat d'après-midi entre le Balmy Beach et le Camp Borden donnera aux fervents de Toronto, qui en doutent encore, la chance de voir à l'oeuvre une machine qui fonctionne bien et dont l'offensive est des mieux équilibrées.

Les Beaches prirent une décision serrée sur les Soldats le jour d'Action de Grâce, mais ce fut sous la pluie et ils n'eurent pas la chance d'ouvrir leur attaque, laquelle varie si bien de la vieille formation "T" de Ponton. S'il fait beau, Bobby Porter, Art Walker, Frank Seymour et Hugh Tunnicliffe devraient être capables de faire éclater les pièces pyrotechniques.

Les Bordens, comme toujours, fondent leurs faibles espoirs sur Eddie Thompson, leur étoile. Jusqu'ici Thompson se dévoue en vain — passant, courant et recevant sans un appui approprié.

Peut-être ce match sera-t-il le plus intéressant? Le match Hamilton-Argonauté, sur le terrain des Tigres, fait penser au combat entre David et Golith — Hamilton dans le rôle de David. Mais après leur victoire sur Ottawa samedi dernier, les Argos doivent éviter l'erreur des Rough Riders, celle de pêcher par excès de confiance. Ils possèdent toutefois les armes et le courage — bref, ils devraient battre George Wright et ses Tigres.

Nos Riders se rendent à Montréal, accompagnés par des centaines de partisans. Ils devront assommer les Montréalais de Bill Hughes pour remonter dans l'estime de la population alarmée.

Norm Bertrand et autres recrues du club de Montréal peuvent causer des surprises. Bob Hazel, qui remplace Tony Golab, nous quitterait avant les éliminatoires pour faire son service dans l'Aviation. On prévoit toutefois que Golab sera alors remis de ses blessures.

L'autre match important de l'Est mettra les artilleurs de Sarnia aux prises avec les Alerts de Hamilton dans l'Union Ontarienne.

La partie aura lieu à Sarnia. Les Artilleurs sont les favoris, mais les Alerts peuvent changer la situation.

DANS L'OUEST

La série finale pour le championnat de l'Ouest s'ouvre à Calgary entre les Bronks et Winnipeg, champion national de 1939

Reg Threlfall, l'instructeur des Blue Bombers, ne veut pas faire de prédictions.

Les deuxième et troisième parties auront lieu à Winnipeg.

Les Bombers ont envoyé 25 joueurs à Calgary. Bill Bancroft est le seul régulier à manquer à l'appel. Herb Paschel changera de position.

Aux Etats-Unis, le "Big Ten" est en évidence. Minnésota et North western, invincibles à date, se rencontrent à Evanston, Ill.

L'Université du Michigan, troisième club sans une défaite, n'est pas en lice. Elle rencontrera les deux équipes plus tard.

Les Gophers rencontrèrent et battirent Washington, Nebraska, Ohio State et Iowa. Northwestern, avec Bill De Corrévont comme coureur, a compté 93 points contre les 17 de ses adversaires en assommant Syracuse, Ohio State, Wisconsin et Indiana.

Le grand spectacle intercollégial des Etats-Unis sera présenté à New York — C'est le match annuel entre Notre-Dame et l'Armée — il réunira une foule de 80.000 au Stade des Yankees. Notre-Dame, avec sa meilleure équipe depuis 1930, semble trop puissante pour les Cadets de West Point.

Cornell risque son record parfait de deux ans contre Columbia à Ithaca; la Marine rencontrera Pennsylvanie; Fordham, la Caroline du Nord; Princeton, Harvard; Yale, Brown, Syracuse, Georgetown. Cette dernière université n'a pas été battue en 21 parties consécutives.

Les Texas Aggies jouent contre l'Arkansas. Ce sont les deux cogs du Sud-Ouest. N'oublions pas Southam Methodist contre Texas et Baylor contre Texas Christian.

Sur la Côte du Pacifique, Stanford devrait battre l'Université de Los Angeles pour conserver son record intact. Washington se repose, quitte à livrer un combat de taille plus tard à Stanford.

MONTREAL, Qué, le 2. — Quelque 500 partisans du club de rugby d'Ottawa arriveront à Montréal ce matin, à 10 h. 45, heure solaire pour assister à la joute des Rough Riders d'Ottawa avec le Club local. Le retour s'effectuera samedi soir, par le Continental Limitée, à 8 h. 20. Plusieurs des partisans demeureront dans la Métropole pour la fin de semaine.

TORONTO, le 2 (P. C.) — Pour conserver intact le record de la seule équipe sénior de rugby ayant évité la défaite jusqu'à date, le Balmy Beach de Toronto s'est préparé soigneusement à sa joute de cet après-midi contre les soldats du camp Borden. Les Beaches ont remporté leur quatre premières parties, et le coach Alex Ponton a dirigé jeudi et hier une pratique énergique.

Ponton a surtout surveillé les longues passes en avant d'Art Walker, ancienne étoile de l'université Queens. Les demis Frankie Seymour et Eddie Morin, qui étaient blessés, sont de retour sur l'alignement. Seymour, blessé à la joue, portait le même casque dons s'était servi Ab Box il y a quelques années pour protéger une blessure semblable.

CALGARY, le 2, (P. C.) — Les Bronks de Calgary ont terminé leurs préparatifs pour leur finale d'aujourd'hui contre les Blue Bombers de Winnipeg. Le coach Larry Haynes a déclaré que ses joueurs étaient en parfaite condition.

La série est de trois dans cinq. Les Bronks ont pratiqué ferme dans l'espoir de triompher des champions canadiens, ce qui donnerait à Calgary son premier championnat de l'ouest depuis 28 ans.

Sydney, le club à surveiller

(Presse canadienne)

TORONTO, le 2— La présence de Dick Kowcinak et de Johnny McCready sur l'alignement des Millionnaires de Sydney donnera-t-elle le championnat à cette équipe des Maritimes? Dick et Johnny jouent ensemble depuis onze ans, et depuis quatre ans, font partie de l'équipe qui remporte un championnat national. Aideront-ils les Millionnaires à s'emparer cet hiver de la coupe Allan?

En 1937, Kowcinak et McCreedy s'alignaient pour Monarchs de Winnipeg, qui remportèrent le trophée Mémorial. L'année suivante, ils jouaient pour les Smoke Eaters de Trail, qui s'emparèrent de la coupe Allan. En 1939, Trail remporta le championnat mondial au cours d'une tournée en Europe, et l'an dernier, Dick et Johnny furent les étoiles des Diables Bleues de Kirkland Lake, qui remportèrent la coupe Allan.

Mel Snowden, capitaine de Kirkland Lake l'hiver dernier, est déjà rendu à Sydney, tandis que Blink Bellinger, aussi de cette équipe, essaie d'obtenir son congé de l'équipe de Niagara Falls pour se joindre à ses copains de l'hiver dernier.

Shepherd sera instructeur des Smoke Eaters

TRAIL, C.-B., le 2—(P.C.)—Johnny Shepherd, ancien joueur de la N.H.L., sera l'instructeur des Smoke Eaters de Trail dans la ligue sénior de West Kootenay. Shepherd, qui habite Coleman, dans l'Alberta, succède à Jack Wasnie.

Vers la fin de la saison dernière, Shepherd avait succédé à Duke Keats comme pilote de l'équipe de Coleman, lorsque celle-ci avait été éliminée de la course au championnat.

Une idée du "spirit" qui règne sur le banc des Argonautes

Cette semaine, les Argonautes de Lew Hayman rencontreront les Tigres de Hamilton, dans le Big Four, tandis que leurs victimes de samedi dernier, nos Rough Riders visiteront le club de Montréal. Cet instantané, pris sam cdi dernier à Toronto, montre l'instructeur des Rameurs, quelques directeurs et joueurs dans une étude psychologique. De gauche à droite, sur le banc des Argos, on reconnait "Butch" ALISON, Steven LEVANTIS, se préparant à prier; Les ASCOT, en prière; Doug ANNAM, bien déterminé; Lew HAYMAN, criant des ordres; Art WEST, capitaine blessé; le Dr Jack O'CONNOR et le directeur Reg.-N. BOXER, en prières.

Schriner retrouve son oeil

IL COMPTE TROIS BUTS DANS UNE JOUTE D'EXHIBITION

(Presse associée)

TORONTO, le 2— Jeudi soir, Dutch Schriner a été le héros de la victoire de 4 à 2 remportée par les Blancs contre les Bleus, dans une joute entre deux camps des Leafs de Toronto. Le vétéran qui s'alignait autrefois pour les Amerks de New-York a fortement impressionné les 12.000 spectateurs qui assistaient à la joute, organisée pour venir en aide à des oeuvres charitables.

Schriner semble prêt à renouveler ses exploits de compteurs, qui en firent le meneur des artilleurs de la N.H.L. durant deux saisons consécutives. Jeudi, Schriner jouait au centre. Johnny McCreedy, ex-étoile de Kirkland Lake, compta le premier but des Blancs. Sylvanus Apps et Normie Mann comptèrent pour les Bleus dont la cage était défendue par notre compatriote Bas Bastien.

SCHRINER

Les Indiens de M'sieu Shore sont en forme

SPRINGFIELD, Mass. le 2 (P.A.) —Les Indiens de Springfield ont enregistré jeudi leur deuxième victoire en deux jours, en subjuguant les Reds de Providence 3 à 2, dans la joute qui ouvrait leur saison sur leur patinoire.

Bill Morienko compta les 2 buts des Reds, tandis que Hunt, Thibeault et Glenn Brydson déjouèrent Karakas, qui occupait les buts de Providence. Alfred Thurrier collabora aux buts de Hunt et de son copain Thibeault. Encore une fois, la ligne Thibeault-Thurrier-Corrigan fut la meilleure sur la glace.

Springfield—But, Rayner; défense, Beisler et Shore; centre, Kaminsky; ailes, Shultz et Bridyson; alternants, Brannigan, Thibeault, Thurrier, Thomson, Finkbeiner, Hershenratter, Hunt, Halldorson.

Providence—But, Karakas; défense, Tapin, Jackson; centre, Demarco; ailes, Sherwood, Giroux; alternants, Mariucci, Mackay, Bentley, Steele, Platz, Johnston, Mosienko.

Arbitres: Norman Lamport, Abby Cox.

Première période

Pas de point.

Punitions: Mosienko, Shore.

Deuxième période

1—Providence, Mosienko (Bentley, Platz) 5.01
2—Springfield, Hunt (hurrier) 9.04
3—Springfield, Thibeault (Thurrier, Hunt) 9.32
4—Springfield, Brydson (Kaminski) 12.12

Punition: Halldorson.

Troisième période.

5—Providence, Mosienko (Mariucci) 13.41

Punition: Schultz.

Les mésaventures de Joe Louis en politique

(Presse associée)

NEW-YORK, le 2. — Joe Louis, champion poids lourd de l'univers, s'est fait huer copieusement lors d'un ralliement politique en faveur de Wendell Willkie, mais a pris la chose en vrai champion.

"Vous pouvez me huer tant que vous voudrez, déclara le flegmatique Louis, mais vous ne m'empêcherai pas de parler. Je suis habitués aux huées, et je gagne quand même". Cette déclaration suscita des apolaudissements. Près de 4.000 nègres avaient envahi une salle de danse pour entendre le champion parler en faveur de Willkie.

"Si M. Wilkie est élu, ajouta Louis, il a promis par écrit d'adopter la loi contre le lynching. Roosevelt est au pouvoir depuis huit ans, et il n'a rien accompli à ce sujet. Si vous n'appréciez pas ce que je vous dit, je suis fort désolé" déclara Louis en terminant.

VICTOIRE DES BLACK HAWKS

(Presse canadienne)

ST-PAUL, le 2—Les Black Hawks de Chicago de la N. H. L. ont défait le St-Paul de l'association américaine au pointage de 8 à 2, jeudi soir, dans une joute d'exhibition

Tout est prêt pour le lever de rideau des "Variétés de la N.H.L." ce soir

Par Robert Clarke de la Presse canadienne

L'auditoire est prêt, les acteurs savent bien leur rôle, et le rideau se lèvera ce soir: le titre de la pièce à l'affiche, c'est: "Variétés de la N.H.L."!

Les répétitions durent depuis près de deux mois, et la première représentation aura lieu ce soir à Toronto, où les Rangers de New-York visitent les Leafs de Conny Smythe.

La rencontre entre les Rangers de Frank Boucher et les Leafs de Conny Smythe constituera une digne ouverture pour une belle saison. Demain, dimanche, le Canadien reçoit les Bruins, de Boston au Forum de Montréal, et les Americans de New-York visitent les Red Wings de Détroit à l'Olympia de cette ville.

C'est la deuxième saison que connait la N.H.L. en temps de guerre. Les directeurs du circuit ne craignent plus les échecs financiers, car les bidous ont circulé l'an dernier aussi librement que par les années passées.

Les connaisseurs ont installé comme favoris les Bruins, les Rangers et les Leafs, et ont prédit que ces équipes termineraient probablement la saison dans cet ordre.

Ils n'oublient pas que les Rangers ont remporté la coupe Stanley l'hiver dernier, après avoir éliminé les Bruins et les Leafs, en plus d'avoir enregistré une série de 19 victoires consécutives.

La quatrième position se disputera probablement entre le Bleu Blanc Rouge de Dick Irvin et les Black Hawks de Chicago, pilotés par Paul Thompson. Il reste à considérer les chances des Red Wings de Détroit et des Amerks de New-York.

Deux des plus grandes étoiles individuelles de la ligue, Eddie Shore et Nels Stewart ont disparu des alignements. Shore s'occupera exclusivement de ses Indiens de Springfield, où il donnera un vigoureux coup d'épaule sur la défense. Stewart s'est retiré complètement du hockey.

Les changements les plus catégoriques sont visibles dans le camp des Canadiens, qui ont signé cinq amateurs, dont Johnny Quilty et Ken Reardon, deux bébés de 19 ans.

Voici quelques prédictions qu'ose faire cet observateur: Henry "Hank" Goldup, qui en est à sa deuxième saison avec les Leafs, comptera au moins 20 buts durant la saison... Frankie Brimsek, des Bruins, sera le meilleure des gardiens de buts... Quilty, d'Ottawa, sera nommé la meilleure recrue de l'année... La ligne "choucroute", des Bruins, composée de Milt Schmidt, Woody Dumart et Boby Dumart, amassera encore le plus grand nombre de points... Charlie Conacher brillera d'un vif éclat sur la défense des Americains.

Deux militaires sur la constellation de l'Ouest

WINNIPEG, le 2. — (P.C.) — Deux lieutenants dans l'armée active canadienne qui n'ont pas oublié la stratégie lorsqu'ils échangèrent l'uniforme de rugby pour le kaki ont été choisis par les instructeurs et les chroniqueurs sportifs de l'ouest pour faire partie de l'équipe d'étoiles de l'union interprovinciale de rugby de l'ouest. Cette constellation est choisie annuellement sous les auspices de la Presse Canadienne.

Nous voulons parler du lieutenant Jeff Nicklin, des Blue Bombers de Winnipeg, enrôlé dans les Royal Winnipeg Rifles, choisi comme voltigeur, et du lieutenant Paul Rowe, des Bronks de Calgary, élu au poste de fullback. Rowe est enrôlé dans les défenses contre-avions à Calgary.

Le bombardier blond de Winnipeg, Fritz Hanson, n'a participé qu'aux quatre dernières parties, mais a été le choix unanime pour la position de demi. Art Stevenson, le coéquipier de Hanson, occupe lui aussi une position de demi sur l'équipe de rêve.

Voici l'équipe au complet.

Voltigeur: Jeff Nicklin, Winnipeg; demi gauche: Fritz Hanson, Winnipeg; demi droite: Art Stevenson, Winnipeg; arrière: Paul Rowe, Calgary; quart: Crez Kobat, Winnipeg; centre: Dean Griffing, Régina; intérieur: Maurice Williams, Régina; intérieur: Bill Ceretti, Winnipeg; milieu: Gordon Gelhaye, Calgary; milieu: Tear Springstein, Régina; extérieur: Larry Haynes, Calgary; extérieur: Bud Marquardt et Chess McCance, Winnipeg.

Records brisés au Club Haltérophile de Hull

EMILE VILLENEUVE

Plusieurs nouveaux records furent brisés, vendredi soir dernier, et notamment par Emile Villeneuve qui établit un record Canadien non officiel de 755 livres, total sur les trois levés Olympiques dans la classe mi-lourds.

Noms	Pesanteur	Poussé	Arraché	Epaulé et jeté	Total
M. GRIBBON	110	80	85	110	275
J.-P. BISSONNETTE	110	*140	115	170	*425
A. POTVIN	110	125	130	170	425
R. BEAULNE	120	105	115	150	370
G. TASSE	158	*115	150	*160	*425
E. TASSE	145	130	135	*195	*460
G. ST-LAURENT	130	140	150	*195	*505
L. DALLAIRE	145	165	175	255	595
R. NORMAND	145	175			175
E. SAVARD	155	160	160		320
E. VILLENEUVE	180	240	225	290	755

Les astérisques ont tous de nouveaux records personnels. Il est à remarquer que six leveurs firent un nouveau haut total. Il y aura un autre concours (handicap) vendredi prochain.

Le turf

(Presse associée)

BALTIMORE, 2. — Challedon, à W.-L. Brann, a remporté la Pimlico Special hier. Monté par le jockey canadien Georgie Woolf, Challedon a devancé par 2½ longueurs Can't Wait, à Myron Selznick. 12.000 turfmen virent la course.

Le temps de l'épreuve d'un mille et trois seizièmes fut de 2:00 3-5. La piste était lente et une pluie fine tomba tout le long de la course.

Challedon est le seul cheval qui a réussi à remporter le Pimlico Special deux années de suite.

Shot Put, à Mme Marie Evans, remporta le handicap Exterminator, l'autre course-vedette, parcourant deux milles 70 verges en 3 min. 37 3-5 sec. sur une piste lente. En deuxième position venait Russia, à J.-C. Vidal, et en troisième, Memory Book, de l'écurie Tower. Six autres pur-sang prenaient part à la course.

ALIGNEMENTS DE CE SOIR

Ottawa		Washington
	Buts	
1—Higginbottom		Hemming— 1
	Défenses	
3—Pratt		McTeer— 4
19—Reinhardt		McCurry— 7
	Centre	
17—Greene		Rossignol— 6
	Ailes	
11—Powers		Germann— 3
10—Carthy		Courteau— 8

Substituts d'Ottawa: — 21, St-Denis, 2, Wilkinson; 4, Grant; 14, T. Lemay; 12, A. Lemay; 15, Nicholson; 18, Murphy; 8, Cheyne; 9, Brunning; 7, Shack.

Substituts du Washington: — 2, Burrage; 5, Knipfel; 9, Burns; 10, Pranschke; 12, Mailley; 14, McBride; 16, MacBeth.

Arbitres: — Arnie Peterkin et Jerry Lowrey.

Rondelle au jeu à 8 h. 30 précises.

La pari des Pirates est de $10.110

CHICAGO, le 2. (P.C.) — Le juge Kenesaw Landis, commissaire suprême du baseball, a annoncé jeudi que les Pirates de Pittsburgh, qui ont terminé en quatrième position de la ligue nationale, recevraient la somme de $10.110, leur part des recettes de la série mondiale. 31 joueurs et directeurs des Pirates recevront une part complète de $301.

Les Red Sox de Boston, quatrièmes dans l'américaine, recevront $5.055, ainsi que les White Sox de Chicago, épaux pour la quatrième position.

Les semi-finales interscolastiques vendredi prochain

Le Collège Saint-Patrice bat le Lisgar Senior pour établir une triple égalité. — Il détaillera avec le Glebe. — Lisgar et Techniciens dans l'autre semi-finale. — Saint-Pats, invincibles chez les juniors, détailleront avec l'Ecole Technique. — Nepean s'attaquera à Glebe.

Après les joutes interscolastiques de football d'hier après-midi, les fervents peuvent maintenant faire leur choix sur les vainqueurs probables des séries semi-finales qui auront lieu vendredi prochain. Chez les seniors, trois équipes ont fini égales en première position: Lisgar Collegiate, Saint-Patrick's College et l'Ecole Technique.

Vendredi prochain, le Lisgar rencontrera l'Ecole Technique dans un match semi-final et le Glebe jouera contre le Collège Saint-Patrice. Chez les juniors, St-Patrice, qui finit sans une défaite, jouera contre l'Ecole Technique. La Nepean High School rencontrera le Glebe Junior. Voici les résultats des joutes de vendredi:

SENIORS

St-Patrice, 7 — Lisgar, 1
Glebe, 18 — Université, 0
Ecole Tech, 36 — Cornwall, 5

JUNIORS

St-Patrice, 10 — Lisgar, 6
Glebe, 12 — Commerce, 4
Tech, 12 — Nepean, 1

Au Lansdowne, les seniors du collège St-Patrice ont remporté une victoire de 7 - 1 contre leurs rivaux du Lisgar. Brian Quinn ouvrit le bal au premier quart, au moyen d'un rouge, mais le pointage fut vite égalisé par Lisgar, lorsque Keillor répéta l'exploit de Quinn.

La touche de notre compatriote Gordie Gosselin, au troisième quart, donna la victoire à St-Pat's. Gosselin acceptera une passe de Brian Quinn et traversa la ligne du Lisgar. Quinn convertit la touche.

Les juniors du St-Pat's ont triomphé par 10 à 6 du Lisgar, dans une intéressante joute disputée sur le gridiron des Irlandais.

Gerry O'Brien compta la moitié des points des vainqueurs, et l'orteil savante de Greg McIntyre fournit l'autre moitié, par un converti, un "field goal" et un rouge.

La touche des juniors de Lisgar fut enregistrée par Joe Berezin, et converti par Tom Maxwell.

SEGALOWITZ EST BRILLANT

CORNWALL, le 2 (de notre envoyé spécial) — Conduits par le capitaine Normie Segalowitz, qui contribua 13 des points de son équipe par ses passes et ses bottés, les séniors de l'école technique d'Ottawa ont terrassé Cornwall Collegiate 36 à 5, hier après-midi, à Cornwall.

La partie fut une exhibition de passes aériennes, du premier au dernier coup de siffet. Dans le premier quart, Hugh Crawford traversa la ligne de touche après avoir reçu une passe de 25 verges lancée par Segalowitz. Quelques minutes plus tard, Segalowitz réussit une touche après un "end-run", et le Tech manqua le converti. Cornwall enregistra ses seuls points de la partie juste avant la fin du premier quart, lorsque Doug Fawthrop se laissa tomber sur le ballon derrière la ligne des techniciens.

Dans le deuxième quart, une touche de Warner Kimball et deux rouges par Segalowitz ajoutèrent au total des visiteurs. Segalowitz ajouta une touche et un rouge au troisième quart, pour porter le pointage 28 à 5.

Une passe interceptée par Johnny Stevenson, qui courut 60 verges pour une touche, et un "field goal" de Sinclair s'emplèrent au total déjà considérable des Techniciens, et le score final fut de 36 à 5.

VICTOIRE DU GLEBE SENIOR

Privé des services de Johnny Fripp, le Glebe eut facilement raison de l'Université. Dans la première demie, le grenat et gris limita le Glebe aux deux simples bottés par Forbes Monroe, mais dans la seconde, les visiteurs emplièrent seize points. Mel Carson ouvrit le bal avec une touche. Ponce de Léon et Monroe se combinèrent ensuite pour la deuxième. Jimmy McKnight compta la troisième.

LE RUGBY INTERSCOLASTIQUE

Groupe Senior

St-Pat's, 7; Lisgar, 1.
Tech, 36; Cornwall, 5.
Glebe, 18; Université Ottawa, 0.

Classement

	G.	P.	N.	Pr	Ce	Pts
Lisgar	4	1	0	47	14	8
St-Pat's	4	1	0	79	24	8
Glebe	4	1	0	71	29	8
Tech	2	3	0	89	61	4
U. d'Ottawa	1	4	0	6	92	2
Cornwall	0	5	0	12	84	0

Groupe Junior

St-Pat's, 10; Lisgar, 6.
Glebe, 12; Commerce, 4.
Tech, 12; Nepean, 1.

Classement

	G.	P.	N.	Pr	Ce	Pts
St-Pat's	6	0	0	79	12	12
Nepean	3	2	1	37	55	7
Glebe	2	2	1	35	32	7
Tech	3	3	0	42	33	6
Commerce	2	4	0	43	63	4
U. d'Ottawa	1	4	0	37	71	2
Lisgar	1	4	0	27	34	2

PARTIES CETTE SEMAINE

Mercredi

A l'Ovale de l'Université: 4 h. 15 p.m. — Junior, Lisgar vs U. d'Ottawa.

Vendredi

(Semi-Finales)

Junior — St-Pat's vs Tech; Nepean vs Glebe.

Senior — Lisgar vs Tech; Glebe vs St-Pat's.

Castilloux et Overlin sont les vainqueurs des combats d'hier soir

Le Gaspésien remporte le championnat poids-léger de Nouvelle-Angleterre en décisionnant facilement Paul Junior à Portland. — Overlin se railie pour l'emporter sur le rude Steve Belloise, à New-York.

(Presse associée)

PORTLAND, Maine, le 2— Par la décision unanime des juges, Dave Castilloux, 133 1-2, de Montréal, a défait Paul Junior, 139, de Lewiston, et a remporté le championnat poids léger de la Nouvelle-Angleterre. Le combat était de 12 rondes.

Jusqu'à la onzième ronde, Dave cribla la figure de Junior de jabs de la gauche. Dans les deux dernières rondes, Junior, le visage ensanglanté, tenta courageusement de porter de terribles droites, mais manqua son but.

Castilloux concédait 5 1-2 livres au vétéran, mais il sembla s'améliorer à mesure que le combat se prolongeait. Junior, qui a livré plus de 400 combats, a été mystifié par le jab du Canadien-français. La plupart du temps, il dut se tenir sur la défensive.

Jusqu'à la neuvième, Castilloux n'employa pas sa droite, mais dans cette ronde, il se mit à porter de courtes droites qui affaiblirent considérablement Junior. Dans les dernières rondes, Castilloux enregistrait à volonté des deux mains.

Dave a paru fort améliore et beaucoup plus fort qu'il y a deux ans, alors qu'il perdait une décision serrée aux mains de Junior.

OVERLIN GAGNE

(Presse associée)

NEW-YORK, le 2— L'ex-matelot de la Virginie, Ken Overlin, s'est rallié courageusement hier soir, après avoir été envoyé au plancher, et a remporté une décision en 15 rondes devant Steve Belloise, au Madison Square Garden. Overlin pesait 158 et Belloise 153.

Terrassé par une droite à la sixième ronde, et criblé de coup pendant le reste de cette ronde, Overlin se releva pour administrer une leçon de boxe au fougueux Belloise. Overlin gagna 10 rondes, Belloise 4, et une fut nulle.

Si l'on excepte la 5ème, la 12ème, et la 14ème, alors que Belloise porta ses fameux coups d'assommoir, Overlin fut le professeur de 30 ans donnant une leçon de pugilat à un élève de 22 ans.

Overlin défendait son "morceau" du championnat poids moyen qu'il enlevait récemment à Ceferino Garcia. Il cribla l'estomac de Belloise de crochets de gauche.

Le promoteur Mike Jacobs opposera probablement Tony Zale, champion de la N.B.A., au vainqueur Overlin.

Sandy O'Donnell
vs
Golden Tenor

Auditorium
Lundi

Première joute
à 8 h. 45

PRIX:
50c et 75c

Dames et
soldats en
uniforme, 25c

FRANK TAYLOR
vs
K. O. KOVERLLY
Don EVANS vs Pat. PATTERSON

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

LA MORT DE HARVEY PULFORD: LE PASSAGE D'UN TITAN

Il y a trente-six ans, il y eut un pèlerinage unique dans la cause du sport. Il commença au Yukon le 19 décembre 1904. Ce jour-là, une équipe de hockey quittait Dawson-City à la recherche de la coupe Stanley. L'Odyssée de ce club demeure un chapitre légendaire dans les annales du fameux trophée.

Si nous évoquons ce passage dans l'histoire sportive du continent, si nous vous rappelons que les gars de Dawson City durent voyager 24 jours avant d'arriver à Ottawa pour disputer la coupe Stanley à notre immortel Silver Seven, c'est que le monde sportif pleure depuis jeudi soir la mort de monsieur Harvey Pulford, joueur de "point" du club d'Ottawa.

Jamais plus bel athlète n'a honoré la capitale du Canada.

Emporté à l'âge de 65 ans, Pulford fut la pierre d'achoppement des Pèlerins du Klondyke, quand le Silver Seven assomma les gars du Yukon 9-2 et 23-2.

Il était alors à son meilleur. Ses mises en échec formidables n'avaient-elles pas "ralenti" les rapides patineurs du Portage-du-Rat, vainqueurs de la première joute, au point qu'ils perdirent les deux suivantes et du même coup, la Coupe Stanley. Malgré leurs héroïques efforts, les voyageurs du Yukon furent encore plus malchanceux. Que pouvaient-ils faire contre une constellation de l'envergure des Frank McGee, celui qui enfila 16 points dans la seconde joute, des Alf Smith, des Art Moore, des Bill Gilmour, des Bouse Hutton, des Harry Smith et des Harry Westwick? La plus brillante étoile était toutefois feu Harvey Pulford.

En effet, Harvey sut exceller dans tous les sports. Sa renommée fut donc légendaire. Et même si les gars du Klondike avaient dû marcher 331 milles jusqu'à White Horse, où ils prirent le train pour Skagway seulement pour constater que le bateau était parti deux heures plus tôt. Même s'ils avaient été immobilisés pendant cinq jours en attendant le vapeur suivant, qui les conduisit à l'extrémité de l'ancien chemin de fer transcontinental, ils quittèrent Bytown avec un message sur un "superman". Ce surhomme, c'était Harvey Pulford.

Durant les dix premières années du siècle, Pulford fut sans contredit le meilleur athlète du Dominion. Ses faits d'armes sont connus de tous. Plus tard, Lionel Conacher, le "Big Train" de Toronto, fut le seul à jouir d'une renommée pouvant s'approcher de celle de Pulford.

Deux écoles se formèrent parmi les sportsmen: l'une soutenait que Pulford n'avait pas d'égal. L'autre, que Conacher était de taille pour Pulford. Des amis, qui ont vu les deux superbes athlètes à leur meilleur, opinent que Harvey l'emportait sur Lionel.

Nous dirons que Pulford et Conacher furent des Titans. Tous deux surent respecter l'étiquette du sport: combattifs, puissants, intrépides et chevaleresque. Peu d'hommes sont ainsi moulés. Voici que Harvey Pulford s'en est allé dans la Valhalla des grands athlètes. Avant de déposer des fleurs sur sa tombe, il convient d'énumérer quelques-uns de ses exploits.

Le grand coeur du plus grand athlète canadien ne bat plus. La triste nouvelle a été accueillie avec un profond regret d'un océan à l'autre. Son record sera-t-il battu? En ces jours de spécialisation, nous ne le croyons pas. Un géant au physique, il fut gigantesque dans tous les sports majeurs auxquels il s'adonna: crosse, football, rame, canotage et hockey. Il se grisait de la chaleur du combat. Il fallait le voir dans un match de rugby ou une joute de crosse!

Mais son sport favori fut celui de la rame. Sur nos grandes rivières et nos lacs, il ramait avec la joie d'un ancien conquérant romain. A l'âge de 17 ans, il se classait parmi les bons rameurs. Comme "stroke", il aida l'Ottawa Rowing Club à établir sa renommée.

En 1910, le rouge-et-bleu dominait les eaux du continent. Au mois d'août de l'année en question, huit colosses d'Ottawa gagnèrent le Hanlan Memorial Trophy au Henley Canadien et se rendirent ensuite à Washington pour remporter les honneurs suprêmes des Etats-Unis. L'année suivante, ils prenaient le bateau pour l'Angleterre, où ils triomphèrent, de l'équipe belge.

Ils forcèrent les rameurs du Magdalen College à briser le record de Henley-sur-la-Tamise pour les éliminer par une mesure à peine. On peut dire qu'ils perdirent les honneurs royaux par six pieds à peine. Oui, Mesdames et Messieurs, ce fut Pulford qui donna le rythme et la mesure à l'équipe.

Ce fut en 1912 qu'il cessa de ramer. Il ne cessa de s'intéresser à ce sport viril, soit comme instructeur, directeur ou président du club d'Ottawa. Pendant seize ans, il porta l'uniforme des Rough Riders et il fut la terreur des terrains de football. A l'époque où chaque équipe alignait quinze joueurs, tous des hommes forts, Pulford fut un as de force et de courage. Et Ottawa gagna cinq championnats canadiens. Il brillait sur la ligne autant qu'à l'arrière-champ. On peut dire de même que Pulford comme étoile de crosse.

Au début de notre entretien, nous parlions de Pulford comme membre du "Silver Seven". Cette équipe gagna le championnat du monde trois hivers de suite. Durs et intempestifs sur la glace, ces immortels du hockey devaient souvent passer soixante minutes sous la mitraille. A la boxe, il fut champion. Comme avironneur, il gagna d'innombrables championnats. Pendant cinq saisons, il s'illustra avec les "Capitals" quand la crosse était le sport national du Canada. Plus tard, il brilla avec la raquette.

Oui, Harvey Pulford a établi un record qui sera difficile à battre.

Y A-T-IL "RACKET" DES 6 JOURS?

Louis Quillicot, qu'on se plaît à appeler le "père du cyclisme" à Montréal, a formé des étoiles telles que Pierre Gachon, Henri Lepage, Tricoq Bédard, Jules Audy, Zénon St-Laurent et René Cyr. Ce dernier est plus particulièrement connu des pédaleurs du Hull-Volant. Monsieur Quillicot est venu à la défense de Rouge Torchy Peden, qui fut le partenaire de Cyr dans la récente course de Six Jours. Si le tandem Peden-Cyr n'a pas gagné, dit-il, ce n'est pas de la faute du colosse roux. Ah contraire, le jeune Cyr saura acquérir l'expérience qu'il lui faut. Déjà, Rene vient d'obtenir trois contrats pour les Six Jours à Chicago, à Pittsburgh et à Cleveland.

Par le passé, les cyclistes amateurs de Hull et d'Ottawa ont été handicappés dans les grandes épreuves québecoises. Les clubs montréalais sont devenus experts dans l'art des embâcles. Il faudra intéresser plus de jeunes au cyclisme afin que le Hull-Volant puisse envoyer de 15 à 20 coureurs au lieu de trois ou quatre dans la classique de Québec-Montréal. Avec la protection du nombre, les droits de nos porte-couleurs seront sauvegardés. Quant aux tournois professionnels de six jours, ils nous donnent plutôt l'impression d'un racket. Chaque équipe à son tour. Le metteur en scène a la haute main sur tout ce qui se passe. Cela fait un peu penser à la tenue des jockeys sur les pistes de deuxième ordre. Les vedettes triomphent immanquablement sur telle ou telle piste.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Il y aura un intéressant concours ce soir, au Bain Plant, sous les auspices de l'association canadienne de natation. Le Club Paramount d'Ottawa recevra une trentaine de plongeurs et nageurs de huit clubs de Montréal.

La saison intermédiaire de basketball s'ouvrira le samedi 9 novembre au gymnase de la Y. M. C. A. L'Université d'Ottawa, champion depuis deux ans, jouera contre les Munitions. Il y a cinq autres équipes en lice. Ce sont les Métropolitans, le Britannia Boating Club, l'A. Z. A., le Morrisburg. Il est question d'une ligue senior alignant les champions de l'an dernier, les Morrisburg Sailors, l'Université et les Rough Riders.

Le 9 novembre, il y aura une exhibition entre l'équipe senior du Club Morrisburg et la Central Y. M. C. A., de Montréal.

Il y eut hier soir à Montréal une réunion de l'association québecoise de hockey amateur. Le projet de la ligue senior de Québec, dont les Sénateurs d'Ottawa et les Flyers de Cornwall font partie, sera étudié à cette assemblée. Il s'agit de permettre aux arbitres québecois et de l'est ontarien de s'entrainer graduellement afin de se perfectionner au point qu'il ne sera plus nécessaire d'importer des arbitres de l'étranger.

Quand les Hull-Volants ouvriront la saison régulière de la Ligue de la Cité, contre les Aviateurs, leurs partisans seront heureux de les voir dans leurs nouveaux uniformes, dessinés par MM. Damien Cholette et Robert Guertin. Le corps sera noir, les épaules et les bras seront blancs, avec deux petites bandes noires sur les bras. Sur la poitrine, chaque Volant portera un gros écusson de la grande association hulloise.

Oscar Lépine, accompagné de son fiston Gérard, eut une bonne réplique jeudi après-midi, à la fin de l'incendie de la rue Dalhousie, comme Bunny Wadsworth, étoile de football d'Ottawa, le narguait au sujet d'un vieillard portant paletot de fourrure et casque de poil, pour faire de la bicyclette, Oscar riposta. "C'est un partisan des Rough-Riders qui pale sa gageure!"

Pit Brisebois roulait les boyaux comme un bourreau de travail. Lorenzo Marquis frappant en vain à la porte d'Horace Desjardins Rod Haspeck et Jerry (Miami) Lépine échangeant leurs opinions avec Kenny Sloane. Paul (piano) Bordeleau, oubliant les pompiers, pour nous confier qu'il craint fort que la ligue des écoliers ne fonctionne cet hiver. Il était l'instructeur de hockey de l'Ecole Guigues, champion de l'est d'Ottawa.

Bertin Mackenzie DUBE, artiste-photographe, continue son excellent travail. Ses études de psychologie sont de plus en plus goûtées et nous lui prédisons un brillant avenir. Attention les directeurs de rotogravures des fleurs à Pit Plouffe à l'occasion de la naissance de son premier fiston. La maman est la voisine de Madame Enée Bordeleau, à l'hôpital général d'Ottawa. Coco Jarry et Ben Prévost entamant un violent débat sur les sports juniors à Hull.

Albert Cholette et "Skidoo" Lalonde sont allés à une partie de chasse... Qui sera l'ours?... Contrairement aux nouvelles déjà reçues, notre jeune étoile hulloise, Paul Lessard, nous quittera lundi matin pour jouer dans la Ligue de l'Est des Etats-Unis au compte de River Vale... Bonne chance, Paul! ...Plusieurs se chagrinent d'apprendre que l'ami Jacques Mousssette a décidé de pendre ses patins à cause de ses heures de travail.

Walter Morrissette, dans l'Aviation depuis neuf mois dont sept à Vancouver, nous est revenu et il suivra un cours à Rockcliffe... il fraternisait hier soir avec Tom Davis, l'élégant directeur des sports de la maison Caplan, avec son ancien compagnon de travail Maurice Dunne et avec Bert Roy, tous deux en kaki... Sammy Godin, pilote du LaSalle, et Noé Brisebois, dont le restaurant a passé au feu, ont aussi salué l'ami Morrissette... à ajouter à la liste des boulevardiers qui ont endossé l'uniforme: Paul Champagne, démon des ventes et ancien artiste d'orgue... Tichou Ste-Marie encourageant Edouard Tourangeau...

VICTOIR BENOIT, qui ne porte pas moins d'un million de talons de billets de parties de hockey dans le drapeau de la Société des Nases goussets, suggère que l'on place tions sur le chandail des Hull-Volants... tsk tsk... le colosse JACQUES CHARRON (Coco de son sobriquet) aura enfin la change de se faire valoir dans la Ligue de la Cité... à la pratique de vendredi soir. Chick Gromoll et Edgar Mentzel s'entrainaient avec les Volants... le premier est un des grévistes de Valleyfield... Edgar aida Valleyfield à gagner le titre de la Provinciale en 1939 et se dévoua pour les Castors de Québec l'hiver dernier... en plus de ces deux canado-allemands, on voyait Aurèle Bordeleau et Paul Lessard dans la cage, Bill Moran, Gordie Pantalone, François St-Laurent, sur la défense... Gene Sauvageau, Larry Larocque, Jack Seymour, Léo Blondin, Ray Rinardo, Jacques Gagnon, Albert Rocquebrune, Patsy Guzzo, Ray Kipp...

UNE CHASSE FRUCTUEUSE

MONTREAL, Qué., le 2— De retour d'une excursion de chasse dans les territoires du Yukon, M. William Barthman et ses quatre compagnons Sault Blick, de New-Jersey, Whitey Stoloff, de New-York, H. W. Laauwe, de Paterson N. J. et Charles Magnante, de Yonkers, N. Y. rapportent avec eux des spécimens nombreux de la faune de cette région.

A l'aller, les chasseurs empruntèrent le "Transcontinental Limited" jusqu'à Vancouver, puis embarquèrent sur l'un des navires "Prince" pour se rendre jusqu'à Skagway, Alaska, pour ensuite entrer dans les territoires du Yukon.

Au cours de leur excursion de chasse de deux mois dans ces territoires les chasseurs ont abattu neuf ours grizzly, huit loups, des chèvres, des caribous Osborne, des Orignaux et des mouflons. Ils rapportent aussi chacun quelque 1,600 pieds de pellicules cinématographiques et de nombreuses notes, ainsi que des pellicules ordinaires. D'après M. E. G. Poole, du service de la chasse et de la pêche du Canadien National ces cinq chasseurs se promettent de retourner à ce "Paradis de chasse".

Dénégation de Larry McPhail

NEW-YORK, le 2 — (P.C.) — Larry McPhail, président des Dodgers de Broklyn, a nié le rapport qui le voulait intéressé dans l'achat des Bees de Boston. En même temps, il a proclamé qu'Eddie Miller, arrêt-court des Bees, était le meilleur homme de la ligue nationale à cete position.

"Je crois que les Bees s'améliorent, commenta McPhail. Quinn et Casey Stengel ont su conserver leurs jeunes étoiles. Chet Ross est un des meilleurs voltigeurs du circuit. Eddie Miller est le meilleur arrêt-court de la ligue."

McPhail détient un contrat de trois ans avec la direction des Dodgers. Ce contrat était renouvelé il n'y a pas très longtemps.

Défi d'Owens à Joe Louis

NEW-YORK, le 2 — (P.A.) — Jesse Owens, étoile de la piste, fait la campagne électorale en faveur du président Rosevelt, et a invité le champion poids lourd Joe Louis à lui faire face dans une asemblée contradictoire. On sait que Louis bat le tambour en faveur du candidat républicain Wendell Willkie.

Buffalo perd à Hamilton

HAMILTON, Ont., le 2 — P.C. — Les Dofasecs de Hamilton, de la ligue sénior de l'O.H.A. ont remporté dans une belle victoire de 4 à 3 contre les Bisons de Buffalo de Tiny Thompson, dans une exhibition qui eut lieu jeudi soir.

Bowman n'est pas en condition

BUFFALO, N.-Y. le 2 — (P.A.) — Le coach Tiny Thompson, du club Buffalo de la ligue américaine, a renvoyé Scotty Bowman, joueur de défense, aux Red Wings de Détroit. Thompson n'est pas satisfait de la condition affiché par Bowman, qui se fractura une cheville l'hiver dernier.

Ligue "Le Canadien"

Pour le bien général de la ligue, les directeurs ont décidé de laisser cinq joueurs par équipe. La preuve est que vendredi soir dernier la soirée s'est passée des plus vite et tout le monde s'est séparé plus à bonne heure, à la satisfaction générale.

La course étant assez corsée, aussi chaque partie compte pour le classement.

Gratton en prenant trois parties contre Evanovitch sort de la cave et monte d'un gradin. Pour les vainqueurs D. Gingras y alla avec un trois cordes pour 693 et Mlle J. Vaillant 198. Pour les vaincus, J. Emond avec 589 et Mlle Margot St-Denis 405 firent tout en leur possible.

L'équipe Durocher a surpris Desbiens pour trois parties, ce qui le monte en première position. Mme B. Durocher avec 475 et V. Sabourin 235 contribuèrent le plus au succès de leur club. Pour le clan Desbiens, Mlle Germaine Deltour 528 et J. Villeneuve 180 se distinguèrent.

Il y avait beaucoup d'entrain dans le clan Houle 2, aussi ils enlevèrent deux parties à Charette mais non sans que celui-ci fasse de la résistance. Le capitaine Aimé Houle, 571, et Mlle Simone Bureau avec une simple de 278 firent pencher la balance en leur faveur. Nos félicitations à Mlle S. Bureau pour sa corde de 278. Pas mal...

Pour Charette, Laviolette 551 et Mlle M. St-Denis 198 firent briller leur étoile.

Par ses trois victoire aux dépens de Gauvreau, Houle No 1 partage lui aussi la première place. Pour les heureux, Jos. Lamothe y alla avec 627 et Aurèle 522. S. Blais 609 et Mlle Madeleine Parent 198 se firent valoir au compte du clan Gauvreau.

En l'absence de leur capitaine, le club Morel réussit à prendre deux parties contre Marcil No 1. Par ses victoires Morel monte deux marches dans le classement. Pour les chanceux, Eugène 250 et Mlle Colombe Houle 551 aidèrent leur équipe. Mlle Simone Trépanier 487 et Yvette Sauriol 174 travaillèrent fort pour Marcil.

Dans la dernière rencontre de la soirée, le malchanceux Marcil No 2, malgré sa guigne réussit à prendre en défaut Bourbonnais deux fois. Fait à remarquer: Marcil a perdu à date quatre parties par moins de 10 points. Aussi après un recompte réussit-il à gagner jar 2 points. Tout vient on suppose à point qui sait attendre. Lucien Marcil 588 et Buck Lalonde 217 firent du bon travail pour leur club. Pour Bourbonnais, Dagenais avec 641 et Maria Trudeau 227 se dévouèrent le plus.

Voici les gagnants des cuillères pour la semaine dernière.

Gingras, David—693.
Houle, Colombe—551.
Lamothe, Joseph—271.
Bureau, Simone—278.

Joutes du 1er novembre 1940

7 h. 30—
Marcil vs Houle 2
Gauvreau vs Morel
Charette vs Bourbonnais

9 h. 15—
Gratton vs Desbiens
Durocher vs Marcel 2
Houle 1 vs Evanovitch

RESULTAT DU 25 OCTOBRE

EUIPE GRATTON

Gratton, J.	185	185	186	556
Carreau, Marg.	146	127	101	374
Vaillant, Jean.	104	116	198	418
Pilon, Leo	142	172	149	463
Gingras, D.	237	195	281	693
TOTAUX	814	795	894	2503

EQUIPE EVANOVITCH

Chartrand, Doris	73	44	165	382
St-Denis, Marg.	116	109	180	405
Laviolette, M.	140	134	112	386
Emard, J.	207	209	173	589
Evanovitch, N.	171	171	171	513
TOTAUX	707	767	801	2275

Gratton gagne 3 parties.

EQUIPE DESBIENS

Deitour, Ger.	160	194	174	528
Villeneuve, J.	94	180	173	447
Charette, R.	121	121	76	318
Rochette, R.-A.	110	115	101	326
Desbiens, R.-A.	143	143	143	429
TOTAUX	628	753	667	2048

EQUIPE DUROCHER

Durocher, B.	141	165	169	475
Pilon, B.	73	73	73	219
Archambault, D.	117	90	176	483
Sabourin, V.	159	235	168	562
Durocher, V.	171	232	163	566
TOTAUX	661	795	749	2205

Durocher gagne 3 parties.

HOULE No 2

Trépanier, Alice	147	128	141	411
Potvin, A.	162	156	186	504
Bureau, Simone	141	130	278	549
Lafrance, Jeanne	135	157	136	428
Houle, Arm.	138	259	174	571
TOTAUX	723	825	915	2463

EUIPE CHARETTE

St-Denis, Marc	198	176	103	477
Laviolette, A.	201	151	199	551
Forget, Laurence	115	80	110	305
Lacasse, Y.	119	164	148	421
Charette, J.	122	151	211	484
TOTAUX	748	722	768	2238

Houle No 2 gagne deux parties.

EQUIPE GAUVREAU

Clairoux, Alice	163	113	126	402
Parent, Mad.	161	155	198	514
Blais, S.	180	202	227	609
Brind'Amour, J.	102	118	70	285
Gauvreau, T.	147	147	147	441
TOTAUX	753	780	768	2251

EQUIPE HOULE NO 1

Lafrenière, G.-G.	161	118	124	403
Marcil, Berthe	158	162	102	424
Lamothe, Jos.	114	271	242	627
Forget, Laura	124	155	170	451
Houle, Aurèle	198	165	179	522
TOTAUX	757	871	819	2447

Houle No 1 gagne 3 parties.

MARCIL No 1

Côté, Ant.	140	117	108	345
Trépanier, S.	165	162	160	487
Sauriol, Y.	174	192	165	531
Marcil, G.	127	127	127	381
Varin, G.	135	155	133	423
TOTAUX	741	893	833	2067

EQUIPE MOREL

Charette, C.	177	151	156	484
Taillant, Alice	124	180	171	475
Houle, Colombe	113	223	215	551
Fugère, J.	134	250	167	551
Marcil, R.	159	159	169	477
TOTAUX	708	972	848	2528

Morel gagne 2 parties.

EQUIPE MARCIL NO 2

Lalonde, R.	217	173	198	548
Godbout, F.-A.	183	81	141	405
Aubry, J.	99	161	103	363
Brind'Amour, F.	144	164	137	445
Marcil, L.	198	183	207	588
TOTAUX	841	722	786	2349

EQUIPE BOURBONNAIS

Lacasse, A.	109	105	125	339
Dagenais, A.	203	183	255	641
Trudeau, M.	129	227	156	510
Brind'Amour, S.	66	91	102	259
Bourbonnais, F.	187	156	146	489
TOTAUX	692	762	784	2238

Marcil No 2 gagne 2 parties.

Ligue Raymond

E. Guilbault, du club Kik de Dave Bonenfant, a obtenu le plus haut total de la soirée, chez les rouleurs de la ligue Raymond, à la Salle St-Joseph de Wrightville, lorsqu'il a roulé le joli total de 833. Il a aussi une série de 300.

Aurèle Gingras du LaSalle a roulé la plus haute corde de 335.

Les vaillants rouleurs du Kik ont grandement secondé leur copain Guilbault, lorsqu'ils ont appliqué un blanchissage en règle au club de la Cie Alp. Couture, qui sont vraiment malchanceux. Le capitaine Roger Dupont espère que la guigne finira par le laisser.

Le B. & B. A.A.A., champion de 1939-40, a remporté un beau duel contre la puissante équipe du Lasalle, dont le chef est le "Bedeau" Parker.

La Banque Canadienne Nationale a remporté 2 parties sur les Bijoutiers de Ted. Bédard, tandis que Les As de "Gene" Prévost en faisaient autant aux rouleurs du Hull Bowling.

Les autres joueurs qui méritent une mention spéciale sont: René "Ben" Lanctôt du B. & B. avec un total de 813 don tune simple de 304. R. Plamondon du Kik, 793, dont une série de 334. A. Gingras, LaSalle, 773, M. Proulx (Les As), 751, Ray. Desjardins, B. & B., 737, E. Duford, Kik, 719.

GAGNANTS DES CUILLERES
E. Guilbault et A. Gingras.

LE CLASSEMENT
Section du Président

	G	P
B. & B. A.A.A.	12	3
Les As	7	8
Kik	7	8
Banque Can. Nationale	5	10

Section du Vice-président

	G	P
LaSalle	12	3
Bij. Bédard	9	6
Hull Bowling	6	9
Alph. Couture & Cie	3	12

LES MENEURS

	Moy	C
R. Lanctôt	263.3	10
A. Gingras	259.5	15
W. Parker	239.5	6
Ach. Leblanc	238	12
M. Gravelle	233	3
R. Pharand	230	15
E. Jetté	227	12
A. Plion	223	12
Rog. Marcil	222.4	15

EQUIPE LaSALLE

A. Théorêt	179	...	...	179
J. Guévremont	239	177	...	416
A. Parker	182	...	212	394
A. Gingras	335	198	240	773
R. Soucy	222	219	198	639
W. Parker	...	214	277	491
E. Chénier	...	209	224	433
Totaux	1157	1017	1151	3325

EQUIPE B. & B. A.A.A.

R. Lanctôt	288	221	304	813
R. Desjardins	218	290	229	737
R. Gratton	227	209	241	677
E. Vallières	163	246	203	512
R. Pharand	232	266	211	709
Totaux	1128	1232	1188	3548

Equipe B. & B. A.A.A. gagne 2 parties.

EQUIPE BIJ. BEDARD

Rog. Marcil	213	167	214	594
Reg. Marcil	262	174	160	596
T. Bédard	185	163	121	472
N. Poirier	166	209	213	588
O. Guénette	156	304	180	640
Totaux	985	1017	888	2890

Equipe Banque CAN. NATIONALE

L. Hébert	236	149	232	587
F. Girard	210	143	180	533
S. Laramée	157	...	140	297
A. Lavigne	201	192	186	579
Ad. Desjardins	231	130	184	545
H. Montsion	...	160	...	160
Totaux	1035	744	922	2701

Equipe Banque Can. Nationale gagne 2 parties.

EQUIPE HULL BOWLING

D. Paquin	186	204	204	594
G. Bergeron	201	169	202	572
R. Ryan	211	154	216	581
O. Noël	167	269	214	650
P. Ryan	138	227	205	570
Totaux	903	1023	1041	2867

LES AS

L. Lagacé	184	192	180	546
M. Proulx	251	265	235	751
A. Bertrand	142	250	161	553
E. Prévost	165	153	...	318
E. King	202	232	208	642
J. Laroche	...	...	250	250
Totaux	944	1092	1014	3050

Equipe Les As gagne 2 parties

EQUIPE ALPH. COUTURE & CIE

A. Lalonde	220	226	182	628
J. Rochon	195	243	178	616
L. Roy	145	...	...	145
E. Lagacé	128	185	246	559
E. Jetté	219	202	227	648
R. Lafortune	...	205	181	386
Totaux	907	1059	1014	2982

EQUIPE KIK

R. Plamondon	334	184	275	793
E. Guilbault	247	286	300	833
J. McKnight	273	250	153	676
E. Duford	242	276	201	719
D. Bonenfant	281	257	144	682
Totaux	1377	1253	1073	3703

Equipe Kik gagne 3 parties.

Ligue Ovale

Y. Deveault ..... 178 166 157— 501

ligue de quilles Ovale, s'est donné un tas de surprises. C'était la fête des joueurs de reserve. En l'absence de neuf joueurs réguliers qui avaient fêté "le soir des tours", ailleurs, la ligue avait le plaisir de recevoir Mlles C. Aubry, L. Lévesque, G. Caron, M. Davidson, S. DeBlois, A. Dostaler, L. St-Amour et MM. B. Payette et H. Mackay. L'Ovale a été heureuse de leur présence et nous espérons que la ligue les reverra encore parmi ses membres.

Le jeu a aussi causé des surprises. La guigne qui s'acharnait à l'équipe Robitaille s'est enfin décrochée. Menée par son capitaine C.B.C., l'équipe remporta sa première victoire de l'année en écrasant l'équipe joviale de Rhéal Jolicoeur au score de 2 à 1. L'équipe Gendron a blanchi l'équipe Patrice dans une lutte titanesque. Grace à Lorraine Gratton, les "gendronniens" remportèrent trois belles parties sur les "Patriciens".

Dans les honneurs individuels, Mlle Lorrain Gratton, la "silhouetteuse" de l'Ovale, a battu les records accomplis jusqu'à date. Lorraine roula le plus haut total au score de 625 quilles et dans le simple, elle fit descendre 285 catins. Lorraine devient la reine de la ligue.

Mlle Carmélia Arsenault, joueuse enthousiaste de l'équipe Guertin, a remporté le prix du simple en roulant une corde de 177.

Gérard Boult, le monnayeur, fut le héros de la soirée en faisant disparaitre dans la cave de cuir, 532 quilles. Les honneurs de la corde simple échoua sur les épaules de l'imprimeur Frédette qui sût effacer de l'allée 228 "coquilles" dans le panneau.

EQUIPE PATRICE

F. Noël de Tilly	116	140	145	401
M. Aubry	87	93	96	276
T. Désormeaux	86	68	68	204
M. Therrien	123	108	91	322
J. Lachaine	151	166	166	498
F. Sauvé	131	142	132	405
H. Patrice	191	131	132	454
Totaux	882	848	830	2560

EQUIPE GENDRON

L. Gratton	211	129	285	625
B. Potvin	213	173	168	554
M. Gagnon	106	76	149	331
R. Gendron	144	129	112	385
J. DeBlois	86	154	151	390
C. Lepage	156	170	152	478
J.-P. Chartrand	193	163	183	539
Totaux	1108	994	1200	3302

Equipe Gendron gagne trois parties.

EQUIPE RIENDEAU

S. Aubry	144	82	125	351
G. Guertin	95	160	96	351
J. Sauvé	83	83	83	249
M. Payette	150	150	150	450
M. DeBlois	100	152	146	398
G. Boutet	99	136	173	428
R. Riendeau	125	104	188	417
Totaux	796	887	961	2644

EQUIPE DAGENAIS

C. Lachaine	86	155	116	357
M. Barrette	117	132	97	366
M. Beaudry	158	106	112	376
M. Bédard	103	134	125	362
G. Boult	213	237	182	632
L. Valois	309	107	136	452
M. Dagenais	141	107	129	377
Totaux	1027	998	897	2922

Equipe Dagenais gagne 2 parties.

EQUIPE JOLICOEUR

L. Dostaler	170	147	161	478
G. DeBlois	144	193	146	483
J. Coultier	37	87	130	274
J. Deslauriers	218	160	212	590
M. Paquette	60	60	60	180
L. Leitch	107	156	136	399
R. Jolicoeur	138	126	186	450
Totaux	894	929	1031	2854

EQUIPE ROBITAILLE

B. Gagnon	73	113	120	306
S. Moreault	166	151	145	462
G. Boulet	92	92	92	276
F. Boyer	80	89	90	259
L. Potvin	130	152	174	456
Y. Deveault	78	166	157	501
R. Robitaille	192	209	162	563
Totaux	911	972	940	2823

Equipe Robitaille gagne 2 parties.

EQUIPE FREDETTE

L. Chénier	170	170	170	510
L. Lafrance	130	108	152	390
C. Larocque	117	117	117	351
R. Chartrand	79	94	146	319
L. Morrissette	155	155	155	465
J. Rinfret	117	93	188	398
L.-P. Fredette	228	192	171	591
Totaux	996	928	1099	3024

EQUIPE GUERTIN

C. Payette	132	112	157	401
C. Gaulin	118	96	79	283
R. Jolicoeur	195	177	158	530
A. Daoust	87	87	87	261
C. Arsenault	120	166	177	463
P. Doelnier	95	152	161	409
J.-P. Guertin	128	219	210	557
Totaux	875	1000	1029	2904

EqEuipe Fredette gagne 2 parties.

CLASSEMENT

	J	G	P	Tot	Moy
Fredette	15	10	5	14749	2949.8
Gendron	15	10	5	15304	3060.5
Dagenais	15	8	7	14131	2826.5
Jolicoeur	15	8	7	14867	2973.4
Guertin	15	7	8	14501	2900.2
Patrice	15	7	8	14057	2811.4
Robitaille	15	6	9	14287

Chronique de la guerre

Article tiré de la revue des Services de guerre de la Légion canadienne et écrit par le colonel Thompson.

La présente chronique a pour objet de dresser chaque mois le tableau de l'évolution de la guerre, en général, d'en dégager le sens. A titre d'entrée en matière, cette fois, l'auteur doit résumer ce qui s'est passé jusqu'ici afin de donner au lecteur une idée d'ensemble à l'une des plus grandes batailles décisives de l'histoire que les habitants du commonwealth britannique considèrent sans excès de confiance, mais aussi sans crainte. Vu la nécessité de traiter en un seul article dix mois fort remplis, le lecteur excusera l'auteur de paraître rejeter dans l'ombre des séries entières d'événements considérables.

Les homme du genre d'Hitler, dont les promesses les plus solennelles sont dépourvues de toute valeur, jugent invariablement du caractère des autres d'après leurs propres normes. En conséquence, quand, à la suite de l'invasion de l'Autriche et du rapt de la Tchéco-Slovaquie, il eut décidé d'attaquer la Pologne malgré le pacte de non-agression qui le liait à ce pays il n'a pas compris que la Grande-Bretagne et la France fidèles à la parole donnée déclareraient la guerre à l'Allemagne. Il ne s'attendait pas non plus que le Canada et les autres dominions appuient la métropole. Les hommes d'Etat hors de la zone d'influence nazie, de par tout le monde se rendaient compte que quelqu'un devait opposer un frein à l'ambition d'Hitler, sous peine de voir l'humanité tout entière assujétie au règne de la force brutale. Par malheur, le haut commandement polonais n'avait prêté qu'une oreille distraite aux avertissements des Anglais et des Français qui lui demandaient de se préparer à l'assaut de troupes fortement motorisée. Les dirigeants de la Pologne plaçaient leru espoir en une guerre de mouvement où les chars d'assaut allemands s'embourberaient dans la boue polonaise et où la cavalerie polonaise couperait les communications des Allemands. Malheureusement, les prévisions météorologiques des Allemands ont été exactes et la saison a été sèche: les avions allemands ont écrasé la plus grande partie de l'aviation polonaise avant qu'elle pût s'élever dans les airs et les formations motorisées de l'Allemagne ont couvert la Pologne en quelques semaines.

L'ALLIANCE GERMANO-RUSSE

La méfiance mutuelle et l'inimitié entre l'Allemagne teutonique et la Russie, protectrice des Slaves, datent de plusieurs siècles et restent indéracinables. A la suite de la Grande - Guerre, l'Allemagne jouissait d'excellentes protections dans la Baltique et sur sa frontière orientale. Ses relations avec la Suède étaient amicales. La Finlande avait reçu l'appui de l'Allemagne dans sa guerre d'indépendance contre la Russie. Les nouvelles républiques baltes d'Esthonie, de Lettonie, et de Lithuanie, qui comptaient de considérables et anciens établissements allemands, interdisaient à la Russie l'accès à la Baltique proprement dite. Enfin entre l'Allemagne et la Russie, se dressait la Pologne, grand Etat tampon décidé à rester indépendant de l'une et de l'autre, qui, en 1920, avait repoussé les armées russes de son territoires et, d'un autre côté, sauvé l'Allemagne. Celle-ci venait donc de détruire cette barrière, songeant évidemment à une future campagne contre la Russie. En conséquence, Staline fit avancer ses troupes en Pologne orientale, de sorte que les frontières de l'Allemagne et de la Russie se touchent, mais plus près de Berlin que ne le désirait Hitler. L'Allemagne et la Russie sont amies en apparence, mais les entrepôts et les réservoirs d'Hitler n'ont reçu que fort peu des approvisionnements dont l'Allemagne a un besoin impérieux et que la Russie lui promettait.

LA GUERRE SUR MER

Sur mer, les Allemands ont attaqué les navires marchands d'Angleterre, de France ou des neutres au moyen de torpilles, de mines et de bombes aériennes. La marine de guerre et l'aviation des Anglais et des Français ont combattu victorieusement ce danger et la flotte sous-marine de l'ennemi a subi de fort lourdes pertes. L'Allemagne s'est vu réduite à la nécessité d'attaquer, du haut des airs, les embarcations de pêche anglaises; mais, bientôt armées de mitrailleuses légères, ces dernières ont pu se défendre.

Dans le même temps, la marine marchande de l'Allemagne avait été chassée de toutes les mers et plusieurs de ses unités, capturées, passaient sous le pavillon anglais. L'exécution d'un imposant programme de constructions navales en Angleterre, s'ajoutant à ces captures et à l'acquisition de bateaux neutres ou des marines de Norvège et d'autres pays, a maintenu à son niveau et même au delà la marine marchande de l'Angleterre, en dépit des torpillages sans aucune réserve de l'Allemagne.

LA FLOTTE ANGLAISE

Avant Noël 1939, deux remarquables engagements se sont produits sur mer qui ont indiqué au monde le caractère indomptable et la suprême habileté au combat des marins anglais. Le 23 novembre, le paquebot armé Rawalpindi livrait jusqu'au bout un combat héroïque et sans espoir contre le cuirassé allemand Deutschland et un croiseur plutôt que de se rendre; d'un autre côté, le 13 décembre, le cuirassé allemand Graf von Spee était pourchassé jusque dans le port de Montevideo par trois croiseurs légers de la flotte anglaise, qu'il aurait dû couler l'un après l'autre grâce à ses canons d'un calibre bien supérieur. Le Graf von Spee fut sabordé au lieu d'être lancé de nouveau contre ces croiseurs, probablement parce que son équipage menaçait de livrer le navire plutôt que d'affronter encore une fois le feu des Anglais. Fait significatif, le croiseur anglais Exeter, fortement endommagé, n'ayant plus qu'une tourelle utilisable, actionnée d'ailleurs à bras, et ayant eu plus de tués à lui seul que le cuirassé allemand, attendait à la sortie du port pour reprendre le combat. On ne doit donc pas s'étonner que le commandant allemand, couvert de honte, se soit enlevé la vie et que la propagande allemande à l'étranger, au sujet des "Anglais efféminés et décadents", en ait reçu le coup de mort.

La flotte anglaise, qui avait eu peu d'occasions durant la dernière guerre, de s'attaquer à la flotte Allemande, en a trouvé de plus nombreuses au cours du présent conflit et nos navires n'en ont perdu aucune. Des sous-marins anglais ont coulé des navires de guerre allemands dans les eaux allemandes. La Grande-Bretagne a aussi subi des pertes: le cuirassé Royal Oak le porte-avions Courageous et d'autres ont succombé sous les torpilles de sous-marins; mais l'ascendant matériel et moral de la marine anglaise sur la marine allemande reste hors de tout doute.

LA GUERRE DE FINLANDE

Au cours de l'automne, la Russie avait obtenu des bases navales des républiques baltes et, en décembre, elle attaquait la Finlande afin de s'assurer la maîtrise complète du golfe de Finlande. Une lutte épique où s'est révélé le peu d'habileté des Russes en matière d'organisation, a épuisé les Finlandais qui ont dû céder devant la force numérique bien supérieure des armées russes de terre et de l'air. L'Angleterre et la France avaient offert d'envoyer 100.000 hommes au secours de la Finlande, mais la Norvège et la Suède, effrayées, ont refusé le passage à ces troupes sur leurs territoires. La Russie a ainsi obtenu des ports et une partie du territoire de la Finlande, ce à quoi l'Allemagne a dû prêter la main par l'entremise de M. de Ribbentrop et céder à son ancienne ennemie la suprématie qu'elle possédait sur la Baltique. Ces jours derniers, la Russie a pris entièrement l'Esthonie, la Lettonie et la Lithuanie. Les îles d'Aland, qui commandent le golfe de Bothnie ont été démilitarisées; la Baltique est maintenant une mer russe.

LE FRONT OCCIDENTAL

Au cours des dix premiers mois de la guerre, la tournure de la bataille sur le front de l'Ouest, où se faisaient vis-à-vis la ligne Maginot de France et la ligne Siegfried d'Allemagne, semblait présager l'arrêt complet. La guerre se poursuivait sur mer. Les avions anglais poursuivaient leurs randonnées au-dessus de l'Allemagne, en apparence pour y jeter des feuillets de propagande, mais en réalité pour préparer les vols d'escadrille en territoire ennemi. L'Angleterre achetait toujours des denrées alimentaires au Danemark, en Hollande et ailleurs. De concert avec la France, elle poursuivait les négociations avec la Roumanie, afin de s'assurer la production de pétrole de ce pays, production qui, de la sorte, n'aurait pu se diriger vers l'Allemagne. Chaque mois, le blocus, arme la plus puissante de l'Angleterre contre l'Allemagne, resserrait davantage son étreinte. L'Italie restait "non-belligérante", évitant de s'engager dans un sens ou l'autre, avant d'apercevoir à l'horizon la victoire finale. Nombreux étaient ceux qui prévoyaient une "guerre économique" différente des autres conflits. Ils oubliaient que toutes les guerres se livrent autour des approvisionnements et ils allaient connaître un réveil brutal.

En avril, l'ambassadeur de Norvège à Berlin apprenait qu'une flotte considérable de navires de guerre et de transports allemands avaient pris la mer dans la Baltique et il demandait des explications au ministère allemand des Affaires étrangères. On lui assurait que cette flotte ne s'en allait pas attaquer la Norvège. Deux jours plus tard, le pacifique Danemark était saisi et des bateaux allemands, déguisés en navires neutres ou britanniques, avaient pris tous les ports norvégiens possédant des quais utilisables pour le débarquement de canons, de chars d'assaut et d'un lourd matériel. Presque partout, des Allemands de la "cinquième colonne" et des traîtres tels le tristement célèbre Quisling lançaient des messages aux troupes norvégiennes afin de leur ordonner de renoncer à toute résistance, ce qui n'empêchait pas les Norvégiens en certains cas d'attaquer les bateaux allemands avec le plus grand courage et l'habileté la plus consommée. Des navires de guerre anglais se lancèrent aussi à l'attaque. Si bien qu'Hitler y a perdu la moitié de sa marine de guerre et que plusieurs transports de troupes allemands ont sombré avec des pertes énormes.

LA NORVEGE

Les Norvégiens avaient négligé leur défense depuis des années et ils ont compris trop tard qu'on les attaquait; que les touristes allemands, secourus par les Norvégiens quand ils n'étaient encore que de jeunes garçons, les poignardaient maintenant dans le dos. L'Angleterre et la France envoyèrent des troupes, mais les seuls ports disponibles manquaient de quais pour y débarquer même des pièces d'artillerie de campagne ou des chars d'assaut légers. Anglais et Français se battirent avec courage et habileté, mais inférieurs par le nombre et par l'armement, ils durent abandonner la région méridionale. A Narvik, au nord, deux actions navales fort réussies ont amené la destruction de tous les navires de guerre allemands se trouvant à cet endroit: les Alliés s'y sont battus si bien qu'ils se sont emparés de la ville. Toutefois, au bout de quelques semaines, les Allemands occupaient la plus grande partie de la Norvège, s'assurant la possession de plusieurs ports excellents.

LES ETATS-UNIS

Cette occupation des ports de l'Atlantique par les nazis a été l'un des premiers incidents qui aient fait comprendre à la population des Etats-Unis le danger qu'elle-même court. Tout homme réfléchi se dit qu'Hitler ne se contentera pas d'une Europe surpeuplée. Hitler désire les grands espaces libres, qu'il annexera au territoire allemand, qu'il peuplera d'Allemands qui resteront à jamais allemands et nazis. Cependant songeant à la force conjuguée de l'Angleterre et de la France, particulièrement à la marine de ces deux pays, non moins qu'à la superbe flotte américaine du Pacifique qui surveille le Japon, les Américains se sentaient en une sécurité suffisante. En outre, des troupes britanniques avaient occupé les îles Féroé ainsi que l'Islande, afin d'empêcher l'Allemagne d'y installer des bases sous-marines ou aériennes. C'est après la conquête de la Norvège que l'actif et vigoureux Winston Churchill a remplacé M. Chamberlain dont le nom évoquait trop l'apaisement et la "guerre économique"

NEUTRES IMPRUDENTS

Jusqu'ici, le malheur des neutres dans la présente guerre a été de ne pas accepter l'aide des Alliés avant qu'il soit trop tard. Oubliant encore une fois les pactes de non-agression qu'il avait signés, Hitler lançait ses hordes au début de mai sur ces trois paisibles pays, la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Pour s'efforcer de se conformer aux idées allemandes, le gouvernement belge et le gouvernement hollandais s'étaient même refusés à tout entretien entre les états-major pour préparer l'action conjointe en prévision d'une telle invasion, de sorte qu'il n'existait pas de plans convenablement coordonnés. La défense antichars de la Hollande n'était pas au fait des découvertes les plus récentes. Des troupes allemandes, transportées en avion, s'emparèrent des points stratégiques même aux environs de la Haye et de Rotterdam. Des francs-tireurs de la "cinquième colonne" se trouvaient partout et tentèrent même d'abattre les membres de la famille royale. La Hollande dut capituler; sa reine si brave, symbole visible auquel s'attache la fidélité des colonies hollandaises, s'enfuit en Angleterre et, avec son gouvernement, elle poursuit la lutte dans la mesure où le permettent les ressources existant encore. La Belgique s'était mieux préparée, mais l'hésitation à détruire les ponts en face de Maëstricht a créé une brèche dans ses défenses aquatiques par laquelle se sont engouffrées les divisions motorisées de l'Allemagne. Hollande et Belgique ont demandé à la France et à l'Angleterre des secours qui leur ont été expédiés sans retard, mais le résultat de cette hâte a été fatal au système de défenses de la France.

LA FRANCE

La politique de la France, au double point de vue étranger et militaire, manquait de coordination depuis des années. Sa politique étrangère exigeait une armée offensive, mais sa politique militaire tenait d'abord compte de la défensive. Sa ligne Maginot s'étendait de la Suisse à l'extrémité méridionale de la Belgique où elle s'arrêtait. De là jusqu'à la mer, c'est-à-dire dans le territoire où la France avait été envahie par l'Allemagne en 1914 elle se prolongeait en une série de forteresse détachées auxquelles s'ajoutèrent, après le début des hostilités, de considérables ouvrages de campagne, mais d'une puissance forcément bien inférieure à celle de la ligne Maginot.

Les armées françaises et anglaises se dirigèrent vers le nord-ouest de la Belgique, se battant furieusement, mais elles n'avaient pas encore réussi à contenir les Allemands et à stabiliser leur ligne que l'ennemi s'attaquait à la "charnière" du système de fortifications, sur la Meuse, en Belgique et en France, au nord de Sedan. A cause d'une bourde ou trahison dont le souvenir vivra dans l'histoire, des ponts importants de la Meuse, qui forme en cet endroit un fossé large et profond entre des falaises à pic, n'ont pas été détruits. Les formations motorisées de l'armée allemande s'y engouffrèrent en torrent, se précipitant à l'arrière des Français et des Anglais vers les ports de la Manche, pour couper les troupes du Nord de celles qui restaient au sud.

LE ROI LEOPOLD

Le général Weygand remplaça le général Gamelin. Il semblait près de transformer la défaite en victoire, en fermant la brèche et en coupant les troupes allemandes échelonnées jusqu'à Abbeville, quand le roi des Belges, Léopold III, s'assura une place honteuse dans l'histoire en trahissant les armées dont il avait demandé et reçu l'aide. Sans prévenir les Alliés, il livrait son armée à l'Allemagne, laissant le flanc anglais exposé aux attaques de l'ennemi, dont le feu s'éleva dès lors de tranchées jusque-là défendues par les Belges.

D'après toutes les règles de la guerre, il n'aurait pas dû s'échapper un seul homme de cette armée du nord. L'Angleterre envisageait la possibilité de perdre presque toutes ses troupes, qui constituaient la fleur de son armée de France. Déjà elle avait expédié outre-Manche plus de 400.000 hommes, beaucoup plus que le haut commandement français n'en avait demandé ou qu'elle n'en avait promis. Les aviateurs français et anglais accomplirent alors des exploits surhumains, attaquant malgré tous les désavantages. L'entrainement et les appareils de la R.A.F. se révélèrent bien supérieurs à ceux des Allemands. Les armées de l'air contribuèrent donc à arrêter l'avance des Allemands et à chasser les avions de l'ennemi, de sorte que les troupes alliées se battant avec un héroïsme épique ont pu se replier jusqu'aux plages de Dunkerque.

DUNKERQUE

Quatre mille soldats français et anglais contenaient les divisions allemandes avançant du sud, retranchés dans la citadelle de Calais où ils soutinrent tous les assauts pendant quatre jours jusqu'à ce qu'il ne restât que 30 survivants indemnes. Par bonheur, le temps restait au calme. Plus de 800 embarcations de toutes dimensions, venues de l'Angleterre méridionale, avaient répondu à l'appel de l'amirauté anglaise et contribuaient à rescaper 335.000 Anglais, Français ou Belges ayant refusé de se rendre Ce fut un véritable miracle. L'armée anglaise avait perdu mille canons et tout son équipement, mais les hommes étaient saufs, la plupart gardant leur fusil. C'était la première fois qu'une armée nazie rencontrait une armée anglaise et française en rase campagne: l'ennemi subit des pertes effroyables, que certains chiffrent par plus de 400.000

L'invasion de la Hollande et de la Belgique avait convaincu le monde qu'il n'y avait plus de neutres, il restait simplement des pays qu'Hitler décidait d'attaquer quand il lui convenait de les tromper sur ses intentions.

MUSSOLINI

Sans laisser de répit à la France, l'Allemagne attaquait au sud en direction de Paris et prenait la ligne Maginot à revers. A cause des monstrueux chars d'assaut allemands, des ponts non détruits, des routes encombrées de réfugiés empêchant les réserves françaises d'avancer et d'autres éléments, l'armée française s'est cru en mesure de juger d'où viendrait la victoire définitive: le 10 juin, pour reprendre les mots du président Roosevelt, "il poignardait ses voisins dans le dos". Paris tomba, la France s'effondra. Plusieurs espéraient que la France continuerait la lutte dans ses colonies et la plus grande partie de sa flotte s'y enfuit ou se réfugia en Angleterre. Mais un nouveau gouvernement français, favorable à l'Italie et au fascisme, avait pris le pouvoir, obéissant surtout à l'impulsion de M. Pierre Laval. Le pauvre vieux maréchal Pétain, âgé de 82 ans, se voyait dans l'obligation d'annoncer la reddition de la France, le renvoi en Allemagne de 400 aviateurs allemands faits prisonniers par les Anglais mais détenus en France, l'ordre à la flotte française de rentrer en France et de se mettre à la disposition d'Hitler qui avait "promis" de ne pas s'en servir contre les Anglais. Or, les flottes réunies de la France, de l'Allemagne et de l'Italie auraient à peu près égalé, quant au nombre, celle de l'Angleterre.

L'anxiété augmentait aux Etats-Unis, parce que, songeant à la possibilité d'une défaite anglaise, les habitants de ce pays commençaient à se dire que la flotte anglaise ayant ses bases en Angleterre constitue leur principale protection contre l'agression nazie. Par toute la république américaine s'éleva une clameur en faveur de l'aide la plus complète à la Grande-Bretagne, à l'exclusion de l'état de guerre. Les Etats-Unis ont vendu à l'Angleterre des quantités prodigieuses d'avions, d'approvisionnements militaires, de matériel de guerre. En réalité, le Commonwealth britannique et les Etats-Unis sont devenus solidaires en matières de défense navale. La défaite de l'un entrainerait un désastre pour l'autre. Peut-on imaginer l'Australie et la Nouvelle-Zélande soumises au Japon, l'Afrique-du-Sud à l'Allemagne, les colonies anglaises réparties entre les puissances totalitaires et le commerce du monde réglementé par les nazis? En Afrique-du-Sud, de nombreux isolationnistes, se rendant compte du sort qui les attendrait advenant la défaite de l'Angleterre, ont accordé leur appui le plus entier au général Smuts. Toutefois, l'Amirauté anglaise a agi avec promptitude. A Oran, après huit heures de négociations infructueuses, une flotte anglaise a attaqué et détruit la plus grande partie des bâtiments de guerre français qui y étaient mouillés, afin d'empêcher qu'ils ne servent contre l'Angleterre ou la cause qu'elle défend. Au bout de quelques jours, la flotte française, sauf quelques unités, avait soit passé aux Anglais soit coulé. La malheureuse France git sous la botte nazie ou fasciste; elle se voit forcée d'obéir à ses maîtres ou à des défaitistes tels que Pierre Laval. Mais les Français, fidèles à la France, sous le général de Gaulle, continueront à se battre, tout comme les gouvernements polonais, norvégiens, hollandais et belge, du sol de l'Angleterre, persuadés que leur seul espoir de libération réside dans la victoire de l'Angleterre et des puissances démocratiques.

Hitler a maintenant la haute main sur la côte européenne de l'Atlantique, du Cercle Arctique à l'Espagne. Lui-même et Mussolini se croient maintenant à la dernière phase de la guerre, celle qui doit comporter l'écrasement de la Grande-Bretagne. Après quoi, il n'y aurait qu'un pas bien court à franchir pour que les puissances totalitaires et leurs idées s'assurent la domination du monde. Néanmoins, il reste de nombreux éléments qu'ils n'ont peut-être jamais examinés ou qu'ils n'ont appris à connaître que trop tard.

Jusqu'ici Hitler a remporté chacune de ses victoires par le simple jeu de la force brutale, ordinairement employée contre un Etat bien plus petit, ou par la traîtrise, ou bien par l'emploi de l'une et de l'autre à la fois. Jamais l'Angleterre n'a été plus unie, ni plus encouragée par l'appui des nations qui composent avec elle le Commonwealth. Nous pouvons tenir pour acquis que la traîtrise ne jouera aucun rôle en Angleterre. Les aviations réunies de l'Allemagne et de l'Italie, auxquelles s'ajouteront les appareils français en disponibilité, surpasseront énormément en nombre la R.A.F., mais les aviateurs et les avions anglais jouissent de la supériorité et à la perte de chaque avion anglais correspond la destruction de quatre appareils allemands. Les bombardiers britanniques se rendent où bon leur semble en Allemagne; ils sèment la dévastation dans les zones industrielles, les centres d'approvisionnement, les aérodromes, les chemins de fer, les canaux, les ports et les navires de l'ennemi. Certains appels récemment lancés par la radio allemande, invitant la population à observer certaine discipline pendant les raids, indiquent à quel point la peur se répand. La Grande-Bretagne prépare de nombreuses mesures contre les canons à longue portée que les Allemands ont mis en batterie dans Calais; contre leurs troupes aériennes, ou leur projet de guerre-éclair à la faveur des mines dans la Manche. Des millions d'hommes attendent en Angleterre sous les armes; nous savons comme ils se battront pour la défense de leurs foyers et de leur liberté. Moyennant des pertes colossales en transports et en hommes, Hitler réussira peut-être à débarquer quelques hommes sur les rives de la Grande-Bretagne, mais pendant combien de temps resteront-ils en vie?

L'IRLANDE

Il reste un point faible dans le système défensif de cette citadelle de la liberté européenne, la dernière mais la plus puissante. Supposé qu'Hitler pût s'emparer de l'Irlande et s'y maintenir pendant quelque temps, il pourrait attaquer l'Angleterre de tous les côtés à la fois et fermer plusieurs de ses ports. L'Irlande ne pourrait protéger sa "neutralité" au moyen de sa minuscule armée contre les hordes de troupes allemandes transportées par avion. M. de Valera a demandé 400.000 volontaires, mais il leur faudra des armes, des cadres, l'instruction; or, la crise se produira avant la fin du mois d'août. La défaite de la Grande-Bretagne entrainerait la fin de l'Etat libre d'Irlande, puisque les frontières et la neutralité n'inspirent aucun respect à Hitler. Pour des motifs politiques, M. de Valera ne veut pas demander l'aide de l'Angleterre avant le débarquement des premières troupes allemandes, ce qui leur donnera un jour d'avance. Telles sont ses intentions, croit-on à Dublin. Alors, les troupes motorisées de l'Angleterre, cantonnées dans l'Ulster, se précipiteront pour écraser les envahisseurs de l'Irlande du Sud. Par une étrange vicissitude du sort, l'Etat libre d'Irlande devra peut-être d'échapper à la domination nazie à la fidelité de l'Ulster envers l'Angleterre, fidélité qui permet maintenant de tenir une armée anglaise toute prête dans l'Irlande du Nord. Il est certain que, fût-il en mesure de le faire, Hitler s'emparerait de l'Eire.

Hitler s'est formellement engagé à attaquer la Grande-Bretagne avant la fin du mois d'août. Ou il remplira cette promesse ou il devra s'avouer vaincu sans avoir livré bataille. En dépit de son énorme force aérienne et des terribles randonnées de bombardement au-dessus des villes anglaises qu'il projette, la bataille ne peut avor qu'un résultat; la défaite désastreuse de l'Allemagne, accompagnée de représailles de l'Angleterre contre les villes allemandes.

L'état-major général de Mussolini s'est trompé sur l'efficacité de l'action des sous-marins et des avions contre les navires en Méditerranée. Il n'a pas tenu suffisamment compte de la clarté de l'eau qui révèle la présence de sous-marins et de l'absence de nuages qui pourraient cacher les avions. Comment l'Italie va-t-elle maintenir une grande armée en Lybie où il faut transporter l'eau dans de lents navires-citernes? Mussolini voudrait bien que l'Espagne attaquât Gibraltar, mais ce geste entrainerait la guerre avec l'Angleterre et aussi le blocus. Or l'Espagne, à peine sortie de la guerre civile, craint une insuffisance dans sa récolte de denrées alimentaires.

UN PROBLEME

Ce terrible problème des sources d'alimentation se pose en Allemagne, en Italie et dans toute l'Europe. Déjà les nations de l'Axe manquent de nourriture. Elles ne peuvent s'en procurer outre-mer, à cause du blocus anglais. Chaque prolongement des côtes maritimes dans la dépendance des nazis s'est accompagné de la fermeture de nouveaux ports par la marine anglaise. L'insuffisance des récoltes menace de famine certaines parties de l'Europe. L'Allemagne et l'Italie volent des denrées alimentaires à tout le monde afin de nourrir leur troupes. Elles lanceront des corsaires contre le commerce anglais. Mais cela nourrira-t-il leurs travailleurs, comme aussi les familles de leurs soldats et de leurs marins? Dans quel état se trouveront l'Allemagne et l'Italie, en mars prochain?

A moins d'une victoire rapide contre la Grande-Bretagne cet été, Hitler et Mussolini doivent envisager le désastre. Il leur faut attaquer au cours des prochaines semaines, que leurs préparatifs soient terminés ou non.

Les chefs du Comité de l'épargne en temps de guerre se réunissent

Les Présidents nationaux et provinciaux du Comité de l'épargne en temps de guerre entendirent une déclaration sur la part importante que joue l'épargne dans l'effort de guerre du Canada lorsqu'ils furent reçus par le Premier Ministre, le Très honorable W. L. Mackenzie King, à son bureau dans le Bloc de l'est sur la colline du Parlement à Ottawa. On voit sur notre illustration: assis de gauche à droite, M. de Gaspé Beaubien, président national conjoint; l'honorable J. L. Ilsley, ministre des Finances; le Premier Ministre, M. Mackenzie King et M. W. H. Somerville, président national conjoint; de bout de gauche à droite, Napoléon Charest, Montréal, Qué.; W. K. McKean, Halifax, N. E.; John Burns, Calgary, Alta.; R. V. LeSueur, Toronto, Ont.; W. G. Yule, Regina, Sask.; George E. Barbour, Saint John, N. B.; R. P. Jellett, Montréal, Qué.; E. T. Higgs, Charlottetown, I.-P.-E.; E. J. Tarr, K. C., Winnipeg, Man. et Chris. Spencer, Vancouver, C. B.

LES CAMIONS V-8 FORD

Au premier rang en 1940 . . . .

Sont meilleurs que jamais en 1941!

Les nouveaux et massifs camions V-8 Ford de 1941 sont économiques entre tous ★ 59 types de châssis et carrosseries, 3 moteurs V-8 et 8 empattements permettent de trouver un Ford qui se prêtera à plus de 95 pour 100 de toutes les entreprises de camionnage.

1941 NOUS RÉSERVE des travaux extrêmement importants. Durant la période tourmentée que nous traversons, mille tâches devront être accomplies aussi parfaitement, rapidement et économiquement que possible. Les camions Ford 1941 sont fabriqués de façon à abattre plus de besogne, en moins de temps et à meilleur compte.

ILS SONT SUPÉRIEURS à leurs prédécesseurs — et n'oublions pas que les camions Ford détiennent le record des ventes au Canada depuis 6 ans et ont aussi surpassé tous les autres pendant 22 des 26 dernières années. Voilà des chiffres *éloquents*.

LEUR PUISSANCE ET LEUR CARACTÈRE ÉCONOMIQUE ne sont égalés par aucun autre camion, quel qu'en soit le prix. Et, s'ils peuvent transporter de plus lourdes charges *plus rapidement* et *plus économiquement*, c'est qu'ils développent un couple plus élevé sur une gamme de vitesses plus complète—de ces vitesses auxquelles un camion fonctionne avec le plus d'efficience.

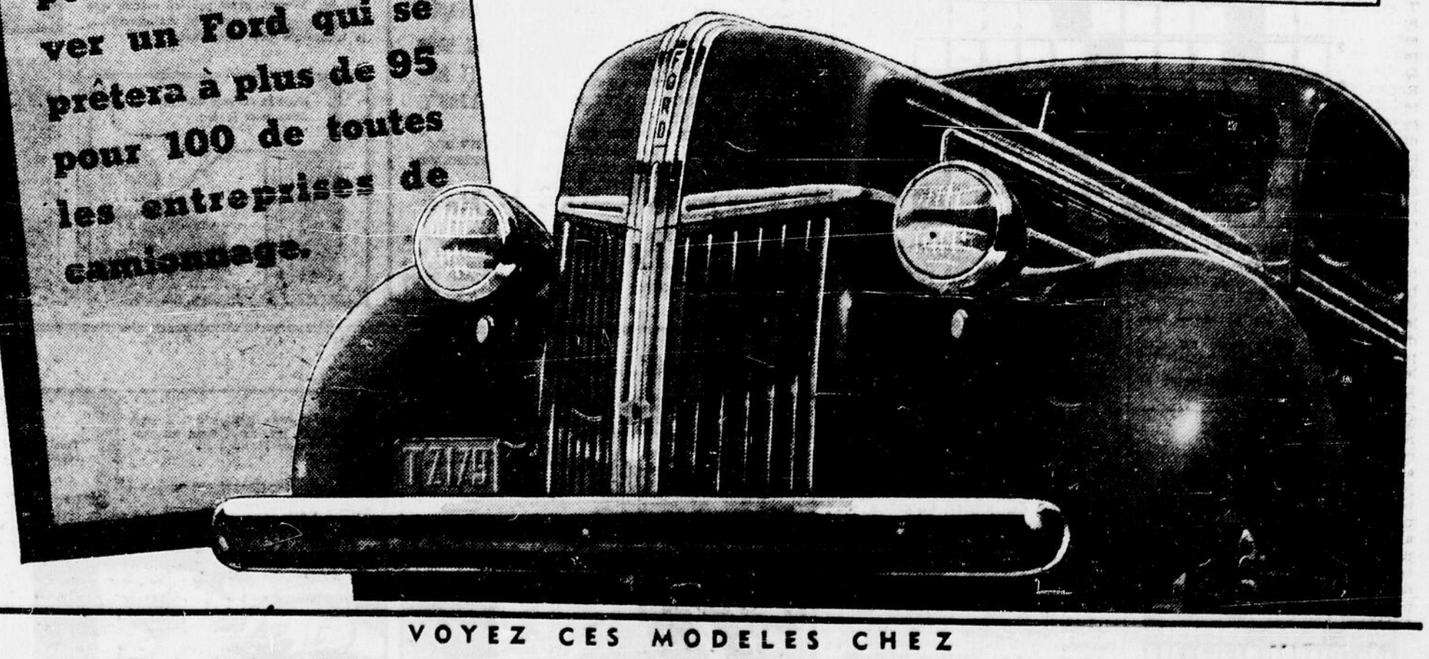
LA FABRICATION SPÉCIALE de chaque organe essentiel d'un camion Ford lui donne un *surcroît* de robustesse. Par exemple, leur pont AR, strictement non porteur, à pignon monté en fourchet, est du type le plus efficient qui soit. Leur gros embrayage demi-centrifuge résistera indéfiniment à l'usage le plus abusif.

L'APPARENCE DES CAMIONS FORD de 1941 a aussi été améliorée. Allez voir un dépositaire Ford-Mercury; fixez avec lui l'heure d'une démonstration pratique et jugez vous-même de la puissance, du caractère économique, de la perfection mécanique de ce superbe véhicule utilitaire.

LES PRIX MODÉRÉS DE 1941 SONT UNE BONNE NOUVELLE!

Les prix du détail, à l'usine, sont réduits de $26 à $32 pour le châssis D.A., avec cabine. Le châssis de la commerciale, avec cabine, n'est augmenté que de $12, et celui du camion classique, avec cabine, de $16.

TRANSPORTS AU MEILLEUR COMPTE PAR CAMIONS DE PRIX RAISONNABLE.



VOYEZ CES MODELES CHEZ

CAMPBELL MOTORS (Ottawa) Ltd.

265, AVE LAURIER — 2-9441

C'est le temps d'organiser les Sections juvéniles

Le p'tit Royaume

Aux Ludger Duvernay, de Rose Corner

Vous aussi, vous avez élevé une Croix de Cartier, une très belle Croix, si belle que, l'an dernier, des prêtres des Etats-Unis, sont descendus de leur voiture pour vous demander qui avait dressé si fièrement ce signe de la piété canadienne-française. Vous avez répondu avec joie: C'est nous, les petits écoliers de Rose Corner. Quand il m'arrive de m'approcher de votre paroisse, je dis toujours à mes compagnons de voyage: Ici, c'est comme une paroisse du vieux Québec: ça fait plaisir à voir: par exemple, venez avec moi admirer les quatre Croix du chemin. Votre section a donc accompli un geste magnifique: elle est heureuse, et cela paraît si bien que tout le monde est content, tout comme votre

ONCLE JEAN

A la s. Ste-Thérèse, de Marionville.

Toujours la même bienvenue, l'accueil le plus cordial aux admirables petits patriotes de Marionville. Je m'unis à la joie de tous. Une section qui reste debout après quelques mois de vacances dit la valeur de ses membres et le dévouement de sa directrice. Il est d'expérience que les meilleurs professeurs y trouvent un emploi heureux de leur talent et de leur désintéressement. Aimez bien, aimez en obéissant et en priant, votre méritante institutrice. Avec sainte Thérèse comme patronne, il faut monter toujours et passer son ciel ici-bas à semer les roses de la vertu et de la joie.

ONCLE JEAN

A la s. Mgr Hallé, Strickland.

Dites-vous toujours pieusement la prière du matin, comme vous l'avez récitée devant moi, en mai dernier? L'aimez-vous fièrement votre petite et gracieuse Croix de Cartier? Avez-vous gardé propre votre jolie école? Vitre directeur est un fier. Une chose dont je suis certain, c'est que vous travaillez comme si vous étiez cent. C'est que vous montrez du coeur à l'ouvrage. Je vous vois encore, mais la photo que j'attendais le printemps dernier, je l'attends toujours. Je serais si heureux de vous faire connaître par vos petits amis des Sections. Entre nous, vous êtes aussi beaux à voir que les plus beaux des autres Sections.

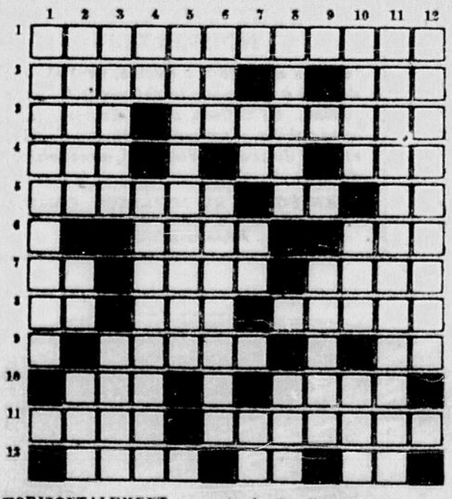
ONCLE JEAN

Aux petites Bernadette Soubirous, Timmins.

Si vous avez la simplicité souriante de la douce Bernadette, vous ferez un bien incalculable autour de vous. La Voyante a été la confidente de la Vierge Immaculée parce qu'elle etait priante et pure. Voilà le magnifique modèle que vous vous êtes choisi pour l'imiter dans toutes les heures de votre vie. Heureuse classe, où seules réciteront leurs leçons, présenteront leurs devoirs, donneront en tout le bon exemple, les soeurettes de l'Apôtre de l'Immaculée! Priez bien la sainte de Lourdes de ne vous faire aimer que ce qu'il y a de plus beau ici-bas: le rayon de Dieu dans la lumière et les ombres, le chant qui va droit à l'Hôte des Tabernacles, une religieuse en prière, un enfant à la sainte Table, le sourire d'une maman, le passage d'un saint prêtre . . .

ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Orgueilleux arrogant.
2.—Quadrilatère — Nom d'une famille canadienne française (moins la dernière lettre).
3.—Celles dont on parle — Instincts.
4.—Escalier taillé dans un quai pour descendre à la mer — Rivière de Sibérie — Connus.
5.—Incapable — Conditionnel — Du verbe rire.
6.—De l'ancienne Ecosse — Lieu où l'on danse en société.
7.—Espace de temps — Ecrivain français contemporain — Marchas vers.
8.—Article — Adjectif numéral anglais — Gouverneur du Canada au début du XIXe siècle.
9.—Signifiant mettre dans — De la troisième personne.
10.—Rivière d'Allemagne — Sac contenant l'oreiller.
11.—Fait de rien — Ceux qui habitent l'un des plus petits pays d'Europe.
12.—Cheville en forme d'S — Symbole du strontium — Charpente du corps.

VERTICALEMENT

1.—Qui n'a pas subi d'altérations.
2.—Sorte de lancier allemand — Négation — Colère.
3.—Santé portée — Prénom féminin.
4.—Initiales d'un écrivain français prix Nobel. — Petite ville française.
5.—S'en donneront à coeur joie.
6.—Pied de vigne — Attendis avec confiance.
7.—Fleuve d'Italie — Existes — Coutume.
8.—Articles — Exercice militaire.
9.—Ville assiégée durant la dernière guerre.
10.—Plante dont on fait une liqueur prisée des connaisseurs. — Expression de moquerie — Egal.
11.—Deviennent citoyens d'un pays d'adoption.
12.—Plante appelée pas d'âne.

Solution du problème de jeudi dernier

M	O	U	S	S	E	L	I	N	E		
E	N	T	O	U	R	A	G	E			
T		I	R	A	N		N	I	L		
R	A	L	E		E	L	O	G	E		
O	V	E		I	S	E	R	E			
P	E	S	A	N	T		A		D		
O	R		R	E		O	N	C	E		
L	E	G	I	S	L	A	T	I	F		
I		A	L	P	E	S		L	E		
T	O	I	L	E		I	F		N		
E	S		E	R	O	S	I	F	S		
S	A	S	S	E	S		N	O	E		

Bonne • fête •

2 NOVEMBRE
Paiement, Alban — 15 ans — Verner.
Pilon, Jean — Verner.
Rattey, Juliette — 11 ans — Ottawa.
Desjardins, Claude — 11 ans — Vankleek-Hill.
Ladouceur, Cécile — Vankleek-Hill.
Boucher, Stella — 12 ans — Ottawa.
Albert, Gertrude — Ottawa.
Gascon, Marcel — 12 ans — Ottawa.
Carrière, Lucile — 9 ans — Lefaivre.
Fortin, Anne-Marie — 13 ans — Mattice.

3 NOVEMBRE
Lacelle, Girard — 13 ans — Ottawa.
Evraire, Carmen — 13 ans — Ottawa.
De Varennes, Jacques — 10 ans — Cornwall.
Barbeau, Aurèle — 15 ans — Ottawa.
Labelle, Wilfrid — 14 ans — Timmins.
Larocque, Jean — 11 ans — Vankleek-Hill.
Lavergne, Mignonne — 14 ans — Ottawa.
Matte, Thérèse — Ottawa.
Bastien, Edna — 11 ans — Aylmer.
Boucher, Joseph — 10 ans — Pembroke.
Godin, Wilfrid — 6 ans — Pembroke.
Marleau, Henriette — 10 ans — Rouyn.

4 NOVEMBRE
Paradis, Angèle — 13 ans — Cornwall.
Séguin, Aldamas — 13 ans — Cornwall.
Henri, Guy — 9 ans — Cornwall.
Beauchamp, Gérald — 10 ans — Cornwall.
Navion, Georgette — Ottawa.
LeBel, Pierre — Ottawa.
Deschamps, Cécile — 12 ans — Eastview.
Chaloux, Rita — 14 ans — Timmins.
Beaudin, Regent — 11 ans — Lefaivre.
Tessier, Thérèse — 12 ans — Coniston.
Mousseau, Lorraine — 9 ans — Cartier.
Paradis, Angèle — 12 ans.

5 NOVEMBRE
Faubert, Jeannette — 15 ans — Rose-Corner.
Martin, Jacqueline — 11 ans — Rose-Corner.
Paquin, Pauline — Billing's Bridge.
Lajambe, Rodolphe — Cornwall.
Lachaine, Reine-Aimée — Ottawa.
Adam, Thérèse — 15 ans — Casselman.
Cyr, Fernande — 10 ans — Eastview.
Nadeau, Annette — 12 ans — Timmins.
Lefebvre, Jean-Paul — 8 ans — St-Eugène.
Morin, Albert — 15 ans — Kirkland-Lake.
Desrosiers, Jean-Marie — 15 ans — Montebello.
Smith, Marie-Jeanne — 15 ans — Aylmer.
Desroberts, Réal — 10 ans — Amos.
Morin, Pierre — 9 ans — Ottawa.
Martin, Jacqueline — 11 ans — Rose-Corner.
Gauthier, Emilien — Alban, Ont.

Sect. D. des Ormeaux St-Joachim, Essex

Cher Oncle Jean,

Vendredi dernier, le 18 octobre, nous avons eu une assemblée de notre Section juvénile. Ce fut la première que nous avions cette année. Les membres ont décidé de garder le même nom à notre section Dollard des Ormeaux. Notre devise sera "Semons et nous récolterons".

Le programme suivant fut exécuté:

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture des minutes par la secrétaire.
4—Chant par tous les élèves: "La section".
5—Chant canadiens par Rosemay Comartin, Béatrice Marentette, Edna Marentette, Bernice Boulley "A la volette".
6—Lecture d'un beau passage par Bertha Rivest: Un jeune patriote.
7—Pièce jouée par Béatrice Marentette, et Rosemay Comartin, Bernice Boulley: La plus belle poupée.
8—Récitation par Anna Rivest: "Le refrain de l'aiguille".
9—Notre maître nous encouragea à continuer notre travail commencé depuis deux ans.
10—L'assemblée se termina par le chant national "O Canada".

La secrétaire,
Irène COMARTIN.

Section Ste-Thérèse Marionville

Marionville, Ont., le 28 1940.

Cher Oncle Jean,

Vos petits enf ants de la section Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus vous reviennent. Sur la demande de notre professeur les élèves se sont formés un nouveau comité.

Les membres furent choisis à l'unanimité. Prés., Raynold Legault; vice-prés., Yvette Pilon; secrétaire, Thérèse Longtin; trésorière, Réjeanne Grégooire; conseillers, conseillères: Cécile Thibault, Yvette Champagne, Isidore Champagne.

La première réunion eut lieu le 7 octobre à la salle paroissiale. Les élèves exécutèrent un court programme à l'occasion du départ de M. le curé A. Lapointe.

De votre nièce,
Th. LONGTIN.

LEÇON D'ESTHETIQUE

C'est un peintre, membre de l'Institut, dont les oeuvres n'ont jamais péché par excès de hardiesse.

Comme un jeune artiste lui présentait des toiles d'un modernisme violent, il émit quelques objections.

— Mais enfin, dit l'élève, il faut bien que je peine les choses telles que je les vois!

— Certes, c'est sans danger immédiat, répondit le maître. Mais où cela deviendra terrible, c'est quand vous verrez les choses telles que vous les peignez.

Les Aventures du Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

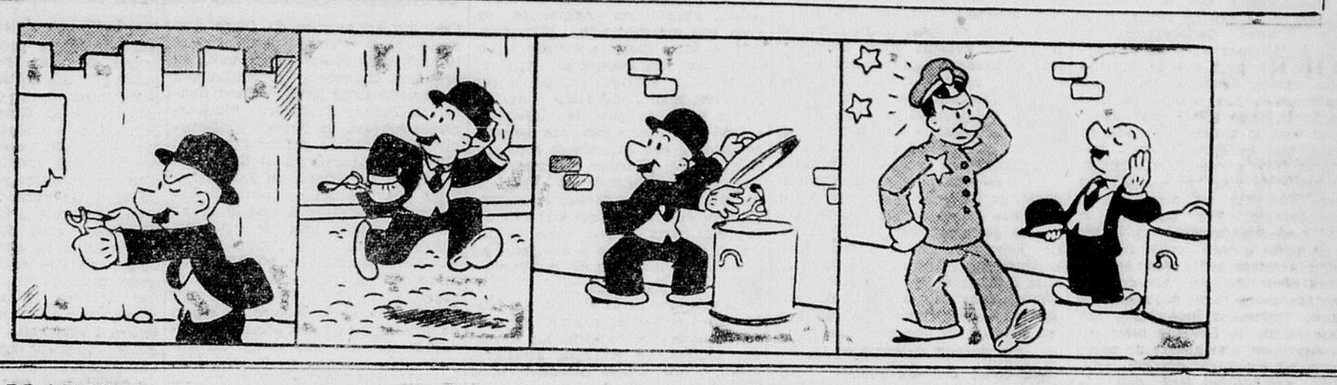
Tous droits réservés.

1—Ce doit être Aurore qui prévenus, dit le maître avec dépit; elle pense voir Nevers cette nuit et lui remettre l'enfant avec les titres qui établissent sa naissance. Dame Marte ne me l'a pas dit, mais je devine.

2—Eh bien, qu'importe? fit Peyrolles. Une fois Nevers mort . . .
—l'héritage va tout droit à l'enfant, termina le maître . . . l'enfant disparaîtra.

3—Les deux hommes arrivèrent près de Lagardère.
—Saladagne!
—Lagardère s'avança.

PITCHE a du sang-froid



BRICK BRADFORD

No 729 **A la recherche du diamant** par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

927 par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 640

par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT ?

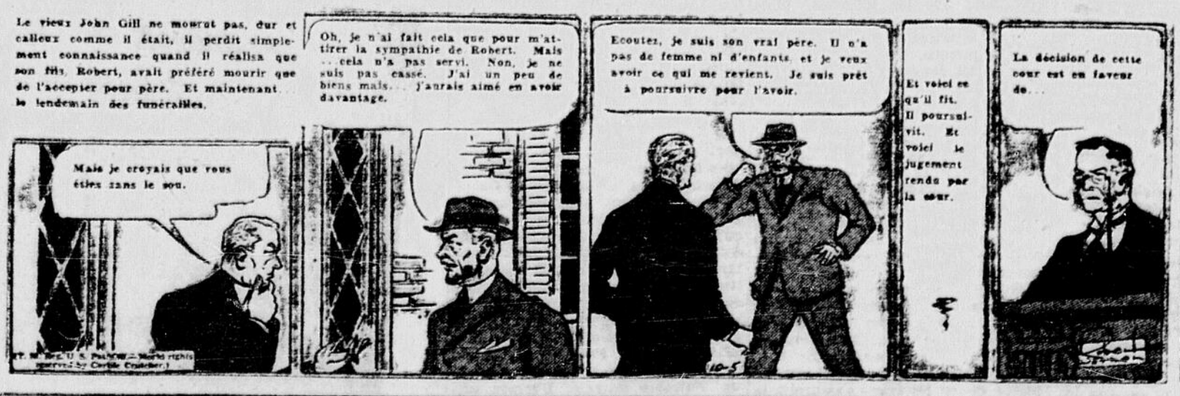
Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE "DU SANG ET DE L'EAU".

EN SIX EPISODES

No 6

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.



MANDRAKE, le magicien

1207 par Lee Falk et Phil. Davis

A la s. S. Thomas d'Aquin, N. D. de la Salette

Comme vous me faites plaisir! Je vous attendais. Soyez les bienvenus. Vous n'habitez qu'une petite école; mais, alors, vous avez un mérite très très grand. Puis, une petite école, j'en ai fréquentée une, du temps de vos grand-papas et de vos grand'mamans. Et j'avais la plus douce des institutrices. Tout comme chez vous. C'était dans un rang qui s'appelle aujourd'hui Notre-Dame de Lourdes Cela doit vous intéresser, puisque vous priez Notre-Dame de la Salette. Tenez, pour vous remercier, j'irai vous voir et féliciter Mlle l'institutrice. Déjà, M. le curé est l'un de mes amis. Priez bien d'ici ce temps-là.

ONCLE JEAN

Aux adorateurs du Christ-Roi, Buckingham.

J'ai lu avec une allégresse émue le récit de votre consécration au Christ-Roi, notre Bien-Aimé. Je me représente toute la scène, belle, attendrissante, énergissante, comme je l'ai vue à St-Conrad, il y a quelques jours. Je vous félicite de ce geste de Fierté, puisque vous avez proclamé le nom et la gloire de votre Maître. Puissiez-vous en garder les leçons de cette pieuse journée!

ONCLE JEAN

POUR LA FÊTE DU CHRIST-ROI

L'intronisation du Sacré-Coeur, dans toutes les classes, au couvent Saint-Laurent, à Buckingham

"Vive le Sacré-Coeur de Jésus!" "Il faut qu'il règne".

Nous sommes à la fin d'octobre. Une grande fête s'annonce... une fête grandiose de majesté... la fête du Christ-Roi.

Que ferons-nous, au couvent St-Laurent, pour fêter Jésus, en ce jour de sa royauté?... Les rois occupent des trônes... Si nous élevions un trône magnifique à notre doux Roi d'Amour, il serait content de régner chez nous... c'est son grand désir, il veut être le maître de tous les coeurs. Faisons-lui ce plaisir.

Et vendredi après-midi, le 25 dans une imposante cérémonie présidée par M. l'abbé Victor Leroux, vicaire de cette paroisse, avait lieu l'Intronisation du Sacré-Coeur dans toutes les classes du couvent. Comme le nom l'indique, "Intronisation, "placer sur un trône", nous avons installé à la place d'honneur, l'image du coeur de Jésus, pour reconnaître sa Souveraineté et y conformer notre vie.

Les préparatifs commencèrent dès jeudi. Guidées par nos chères maîtresses, les RR. SS. Grises de la Croix, nous nous mîmes à l'oeuvre pour le décor. Déjà, de beaux autels s'élèvent, des draperies soyeuses, des banderoles de toutes sortes tombent en plis gracieux autour de ces petits sanctuaires. Des fleurs parfument ces trônes d'amour; des flambeaux, des lumières brûlent aux pieds du Christ à l'honneur. Partout flotte le drapeau du Sacré-Coeur.

Les images destinées aux classes ont été déposées d'avance à la chapelle. A trois heures, vendredi, alors qu'un brillant soleil réjouit toute la nature, la cérémonie commence. Monsieur l'abbé bénit les images qui seront portées en triomphe dans les longs corridors du couvent. On récite le Credo en choeur, comme un acte de foi à la royauté de Celui qu'on fête. Puis la procession se déroule dans une atmosphère pieuse, au son du "O Jésus doux et humble de coeur". Chaque groupe revient à sa classe perspective. On dépose à l'autel préparé pour le recevoir, l'image du Sacré-Coeur de Jésus. Là, agenouillés dans une émotion profonde l'on répète avec le prêtre, l'acte de consécration solennellel et l'on fait les prières du cérémonial.

Trop vite, hélas! la touchante cérémonie, la joyeuse fête que l'on voudrait voir s'éterniser, touche à sa fin. L'on entend, d'une classe à l'autre, comme un écho du ciel, le beau cantique qui se répète:

"Tandis que le monde proclame,
L'oubli du Dieu de majesté.
Dans tous les coeurs l'amour (acclame,
Seigneur, Jésus, ta royauté.

Monsieur l'abbé Leroux, dans sa courte allocution nous félicita du beau geste que nous venions d'accomplir. Il nous fit comprendre que Jésus nous aime d'un amour de prédilection et que nous devons lui rendre amour pour amour. C'est ce que nous avons promis, en ce beau jour. Nous voulons que le Christ règne dans nos coeurs qu'il règne dans nos foyers.

Puisse ce divin Roi, bénir royalement, les résolutions de ses nouveiles apôtres qui l'acclament.

Une élève de 7e année

S. V. P., rendez-nous ce service . . .

Vous le voyez, les rapports se suivent, et tous ne peuvent pas paraître le même jour. Si vous demandez une faveur, songez que d'autres en ont demandé de semblables, avant vous. Le "Droit" ne cherche qu'à vous faire plaisir. Puis, il vous prêche le Désintéressement: cela signifie: De grâce, pensez aux autres qui attendent aimablement. Evitez aussi d'écrire sur les deux côtés d'une page: quand cela arrive, je suis obligé de transcrire la moitié de votre copie, puis, il y a nécessairement un retard. Donc, rapports brefs, écrits d'un seul côté de feuillet, enfin, patience et confiance. Merci à tous ceux qui me rendront ce service.

ONCLE JEAN

Section Bernadette Soubirous

Ecole de l'Assomption.
Le 28 oct. 1940.

Cher oncle Jean.

Avez-vous encore de la place dans votre Royaume pour une nouvelle section? Ce sont les petites "Bernadette Soubirous" qui vous arrivent en retard il est vrai, mais non moins désireuses d'être des sectionnaires modèles. Nous avons fait depuis assez longtemps déjà l'organisation du conseil et nos activités sont commencées et fonctionnent à merveille. Voici tous les renseignements que vous désirez certainement savoir à propos de vos nouvelles nièces: Nom de la section "Bernadette Soubirous".

Devise: "Fais ce que dois".

Directrice: Soeur François-de-Genève.

Présidente: Simone Gauvin.

Vice-présidente: Eva Trottier.

Secrétaire: Thérèse Rochon.

Trésorière: Madeleine Plouffe.

Conseillères: Ruth Larivière, Madeleine Lahaie, Florence Morin.

Nous espérons faire votre consolation par notre bon travail et notre piété.

Vos nouvelles nièces.

Les élèves de la Section
Bernadette Soubirous.
Thérèse ROCHON,
Secrétaire.

Je n'oublie pas

Section Mgr. Charbonneau.
Chapleau, Ontario,
28 octobre, 1940.

Cher oncle Jean.

Voici le compte-rendu de notre assemblée du 25 octobre.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur au drapeau.
3—Quelques paroles du Président.
4—Composition par Georges Trembiay.
5—Chant: "Sur la route de Berthier."
6—Lecture: "Le Drapeau" par Armand Bélec.
7—Chant: "C'est l'aviron qui nous mène en haut".
8—Récitation: "Le bon gite" par Benoit Lacroix.
9—Proposition:

Premièrement eut lieu la lecture et l'approbation des propositions faites au courant du mois.

Deuxièmement: Armand Bélec secondé par Victor Blackburn, proposa que tous les élèves reçoivent la Sainte Communion à l'occasion de la fête du Christ Roi.

10—O Canada.

Quand serez-vous parmi nous Oncle Jean! . En attendant ce grand jour, tous, nous prions pour vous. Vos neveux et nièces.

Yvette Burns,
Secrétaire
(Soeur Alphonse-Marie, s.s.m.)

A la s. Inspecteur Lapensée, Dalkeith.

Je vous félicite d'avoir mis votre section sous le patronage d'un ami véritable de l'éducation nationale et chrétienne. C'est une preuve de la bonté de vos coeurs. Je suis heureux de vous retrouver: vous faisiez si bien les choses, en mai dernier! Voyez, mes chers enfants, voyez là ce que vous devez à une institutrice qui se fait votre grande soeur, votre autre maman! Comme vous promettez de lire le "Droit" chaque jour, vous êtes assurés de mon dévouement de chaque jour. Etes-vous abonnés à votre journal? Je le suppose avec plaisir. — Savez-vous que votre séance était magnifique?

ONCLE JEAN

Royaume des Enfants

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Directeur: ONCLE JEAN

Prière au Christ-Roi

O Christ, ami des Francs! Vous qui, par le bras d'une humble vierge, avez jadis sauvé la France, inclinez vers nous la grande miséricorde de votre Sacré-Cœur. Nous vous en prions, par les mérites et l'interession de la Bienheureuse Jeanne d'Arc que nous choisissons comme patronne, protégez nos institutions, notre langue et notre Foi.

O Christ, notre Roi! nous vous jurons fidélité éternelle! Faites que, nourris du pain de votre Sainte Eucharistie, nous croissions en "UN PEUPLE PARFAIT", que nous méritions de continuer, sur cette terre d'Amérique, les glorieuses traditions de la "Fille Aînée de l'Eglise".

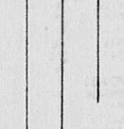
O Dieu de Jeanne d'Arc, sauvez encore une fois la France! Sauvez notre cher Canada; et vous, Bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous. Ainsi soit-il.

Imprimatur
Elie-A. Evêque de Catenna.
V. A. T.

Coeur Sacré de Jésus!
J'ai confiannce en vous.
Coeur Immaculée de Marie!
Priez pour nous.
St. Joseph! Priez pour nous.
St-Jean-Baptiste! Priez pour nous.

A la s. Guillaume Lebel, Coniston.

Très probablement, ma réponse vous arrivera après la Toussaint. D'ici là, vous aurez reçu le sacrement de Confirmation. Quelle grâce, mes chers enfants, quel honneur que d'entrer dans l'armée du bon Dieu. Vous serez ses soldats et vous devrez vous préparer à le servir à titre d'officiers. Car vous êtes des FIERS et les fiers sont faits pour commander. N'oubliez jamais le jour de la Toussaint 1940. Un 2 juin d'une certaine année, j'ai eu cette même joie, cette joie inoubliable, et, malgré mon indignité, je prie, je travaille, et je suis heureux sur terre.



ONCLE JEAN

A la s. Mgr Charbonneau, Chapleau.

"Je n'oublie pas". Telle est votre émouvante devise. C'est aussi la mienne. Je n'oublie pas vos invitations répétées. Je n'oublie pas ce que je dois aux religieuses de votre école. Je n'oublie pas l'incomparable sollicitude de S. Exc. Mgr Charbonneau pour ses enfants de Chapleau. Je n'oublie pas quelles consolations vous savez réserver à ceux qui vous aiment. Je n'oublie pas et je n'oublierai jamais. De part et d'autre, à Chapleau comme à Ottawa, malgré l'énorme distance, que tout ce que nous faisons soit pour l'honneur de notre race et la gloire de Dieu.

ONCLE JEAN

Aux petits Jean Rivard, de Moonbeam

Vous n'êtes donc pas morts? Vous ne l'avez jamais été. En passant chez vous, j'ai admiré vos Croisés et vos Scouts. Quelle belle organisation catholique et nationale! En y ajoutant la section, vous comprenez ce que vous devez à vos maîtres qui vous traitent comme sont traités les enfants . . . gâtés des grand'villes. Chantez-vous toujours bien? Avez-vous oublié ce que j'ai écrit sur le tableau, côté du presbytère? Je revois encore les petites têtes blondes et brunes sur les sièges d'en avant, M. le curé et M. le député vous dire des choses merveilleuses, et vos professeurs les mériter si brillamment. Que j'aime Moonbeam!

ONCLE JEAN

A la s. des Evangélines, Ottawa.

Quelle vie! Vie de foi, vie de travail, vie d'initiative! En vérité, les Evangélines n'ont jamais été si belles à imiter. C'est le grand fruit de vos sacrifices pour élever votre Croix! Je vous ai demandé de faire un acte de piété à la fois patriotique et catholique: et vous l'avez fait avec une intensité dont vous récoltez aujourd'hui les bienfaits. Bienvenue, les adhérentes, bienvenue les aspirantes. Enfin, la ruche est complète, et sans frelon! Je veux qu'à l'avenir on dise partout: Pour bien faire, regardons les Evangélines et l'école Samuel Genest.

ONCLE JEAN

NOS MORTS BIEN-AIMES

(2 NOVEMBRE)

Mes chers enfants,

L'EGLISE est une bonne maman. Et comme toutes les bonnes mamans — les vôtres, j'en suis sûr — elle pense à chacun de ses enfants. Mais s'il est des mamans qui sourient au bonheur de leurs enfants, il en est d'autres qui doivent pleurer . . . Il est tant de petits qui étaient parmi vous hier et qui ne sont plus . . . de ces petits tant pleurés qui dorment dans la paix des cimetières.

OUI, HIER, l'Eglise célébrait la gloire de ses saints. Aujourd'hui, éplorée de larmes, elle se penche sur des tombes. Elle pense à ceux que nous avions tant promis de ne jamais oublier et qui pourtant ne se consolent pas de nos oublis. Le coeur de l'Eglise est un coeur très grand, et les grands coeurs sont pleins de souvenirs. Comment ne pas aimer l'Eglise qui aime si fidèlement nos chers disparus? . . . .

ALLONS DONC, aujourd'hui et toute cette semaine, prier sur les tombes. Nous avons là, dans les cimetières, un peu de nous-mêmes; c'est une maman, un père, des frères et des soeurs qui attendent de nous des larmes et des prières. Hélas! quand ils étaient parmi nous, ils ont peut-être commis des fautes à cause de nous, et ils n'ont pas encore suffisamment expié. S'ils demeurent au purgatoire parce que nous ne prions pas, parce que nous ne faisons pas pénitence en leur nom, pouvons-nous dire que nous les aimons encore? Et quand viendra notre tour, quelle sera notre douleur, si ceux que nous quitterons nous traitent de la sorte?

IL NOUS EST facile d'éviter un pareil malheur; c'est de témoigner par la prière et la mortification notre affection et notre reconnaissance à nos défunts. Un enfant bien né ne voudra jamais manquer à ce devoir; chaque jour, à son lever et à son coucher, au moins, il demandera à Dieu le repos éternel pour les morts de sa famille; il aura, s'il veut manifester plus de générosité, une pensée spéciale pour les âmes les plus abandonnées du purgatoire.

VOUS AUREZ, je vous le demande en terminant, un souvenir tout particulier pour vos anciens maitres et pour vos anciens condisciples. Combien de ces bienfaiteurs et de ces camarades, sont oubliés le lendemain d'une sépulture! Laissez-vous inspirer par la gratitude et l'amitié . . . Priez pour les pauvres petits que les accidents rendent incapables d'une confession, d'un acte de repentir de leurs fautes, avant de rendre le dernier soupir.

MAIS N'AYEZ jamais peur de la mort, si votre conscience est en paix; la mort est alors la porte du ciel.

ONCLE JEAN

A la s. Cardinal Bégin, Smooth Rock Falls.

Oui, je vous reconnais bien. Vous étiez la gaieté chantante à Kapuskasing; et sur la photo, le sourire chantant. En sera-t-il de même, cette année? Oui, n'est-ce pas? J'ai tant confiance en vous. De Smooth Rock, le souvenir m'est resté ineffaçable. Voici l'automne, mais pour moi c'est toujours le printemps. Il n'y a pas de vraies ténèbres pour l'âme qui cherche Dieu dans le devoir et la prière. Vivez des jours heureux, pour Dieu et la Patrie, pour la Foi et pour nos Traditions. Je vous salue d'espérance, fleurs d'espérance.

ONCLE JEAN

Section "Père Richard", Espanola.

Le nom bien choisi: celui d'un apôtre de Dieu, d'un patriote aimant. Et vous en êtes déjà dignes par votre désir de tout faire pour la gloire du Christ-Roi, notre Maître et ami. Déjà, les nouvelles que je reçois de vous prouvent que vous êtes des coeurs sincères, prodigieusement généreux. Les 27 abonnés au "Droit" mériteraient d'être présentés comme modèles à toutes les sections de la province et à tous les lecteurs du "Droit". Comme c'est beau, consolant, ce geste si bien inspiré. Comment ne pas remercier du fond du coeur le plus fier, le plus actif, le plus désintéressé des maitres! Mes petits amis, vous faites notre joie la plus profonde. Soyez remerciés et félicités.

ONCLE JEAN

Section Evangéline Ecole Samuel Genest St-Charles d'Ottawa

Vendredi, le 11 octobre vers les 3 heures de l'après-midi, après notre excursion dans le bois il y eut l'assemblée de notre "Section Evangéline" dans la classe. Nos invités furent Révde Sr. St-Ambroise, notre maitresse, Révde Sr Berthe du Sacré-Coeur et ses élèves.

Voici le programme:

1—Prière.
2—Salut au drapeau.
3—Discours de la présidente.
4—Lecture du procès-verbal.
5—Chant, les petits Ontariens.
6—Causerie sur "Petits poissons" par Gisèle St-Jean et Thérèse Robert.
7—Récitation: "Le Mot Magique" par Marcelle Jolicoeur.
8—Synopsis de la guerre par un groupe d'élèves.
9—Propositions:

Il fut proposé et seconde que toutes les élèves assistent fidèlement à la prière pendant le mois du Rosaire pour obtenir la paix.

Il fut proposé et secondé qu'à chaque récréation les élèves aillent chanter leur hymne "O Crux Ave" près de la croix.

Il fut proposé et secondé que les élèves soient plus empressées à lire le journal "Le Droit" et à faire des collections d'articles intéressantes.

Il fut proposé et secondé que les élèves de l'école continuent à enlever les mauraises herbes, ce qui embellirait notre cour.

Remerciements à nos dévoués commissaires pour la belle clôture installée dans une partie de la cour de l'école.

Il fut aussi proposé et appuyé que nous nommions une trésorière pour tenir compte des sous épargnes pour la section.

Il fut proposé et appuyé qu'une visite au Saint Sacrement soit faite par les élèves après l'école.

Il fut aussi proposé et secondé qu'à l'avenir il n'y ait personne en retard à moins d'une raison grave.

Il fut proposé et appuyé que les élèves aillent à confesse une fois par semaine.

Révde Sr Berthe du Sacré-Coeur nous adressa la parole. Elle nous félicita d'avoir fait l'assemblée sans aucune aide. Elle nous dit que pour faire plaisir à notre maitresse le plus beau cadeau à lui faire serait de faire toujours bien nos devoirs et de bien étudier nos leçons. Elle souhaita que les trente élèves restent jusqu'à la fin de l'année dans la classe. Elle seconda la motion d'aller à confesse une fois par semaine et d'aller chanter notre hymne "O Crux Ave" à la Croix, à la récréation.

A son tour notre maitresse nous félicita, et nous dit de continuer à faire du progrès dans notre français. Elle nous dit que les bébés étaient des Aspirantes à notre "Section Evangéline". A la prochaine assemblée les aspirantes et les adhérentes de la 3e, 4e et 5e années seront invitées.

Soyez toujours ardentes au travail dit-elle et que votre devise "Aime Dieu et va ton chemin" soit comme un encouragement à faire face aux contrariétés et aux difficultés qui surgissent dans la vie.

"Section Evangéline",
Ecole Samuel Genest,
par Gilberte Croteau, sec.
Sr St-Ambroise, s. g. c.

● Que faut-il faire pour entrer dans les Sections juvéniles? Faire élire un comité et l'annoncer au Royaume des Enfants.

Oncle JEAN.

A la s. Chabot, Kapuskasing

Je vous écris, comme si je m'appuyais sur une table de sous-sol de l'église. Je revois tout: les choses et les personnes. Et c'est un souvenir très doux. Je vous ai tant applaudis, sachant que mes paroles seraient insuffisantes. Franchement, je recommencerais encore. Car tout a l'air à bien marcher, encore, cette année. Je n'ai rien à ajouter à la doctrine si fièrement catholique et française qui tombe en pluie de salut de la chaire de vos prêtres et de vos institutrices: j'admire, je remercie le bon Dieu et je demande pour chacune de vous la fidélité à jamais. Et j'ai confiance en vous: était-il nécessaire de le redire?

ONCLE JEAN

Section St-Thomas d'Aquin N.-D. de la Salette

Cher Oncle Jean.

Depuis longtemps nous désirons fonder une section juvénile. Cette semaine on a eu la visite de votre envoyé, il nous a expliquer comment fonder une section juvénile Nous nous sommes réunis vendredi après-midi et nous avons choisi notre premier conseil. Président, Thérèse Boucher; secrétaire, Gertrude Malette, vice-président, Damase Mageau; conseillers, Jacqueline St-Amour, Raoul Stravy, Gérard Boucher.

Notre patron est St-Thomas d'Aquin et notre devise est "Sache sacrifier tes plaisirs au devoir". Nous sommes les écoliers du rang St-Thomas. Nous sommes agés de 6 à 14 ans. Vous nous ferez un plaisir de venir nous voir bientôt pour vous connaitre personnellement. Nous développerons chez nous les trois vertus d'un petit Canadien français. "Fierté, Initiative et Désintéressement."

Vos petits neveux et nièces.
Thérèse Boucher, prés.
Gertrude Malette, sec.

Sect. Jean Rivard Moonbeam, Ont.

Cher oncle Jean.

Vendredi, le 11 octobre, nous, les élèves de la section Jean Rivard de Moonbeam, nous avons tenu, sous la direction de M. Jean Corbeil, notre instituteur, une assemblée dans le but de choisir l'exécutif de notre section juvénile pour l'année scolaire 1940-1941.

Les membres suivants furent choisis:

Présidente: Perle Brulé.
Vice-présidente: Fleurette Lebrun.
Secrétaire: Jacqueline Harvey.
Conseillers: Raoul Bourque, Marcel Trottier et Viola Brulé.

Tous les membres de notre section sont décidés de faire honneur à leur devise "A coeur vaillant rien d'impossible."

Vos neveux et nièces,
Jacqueline Harvey,
secrétaire.

● Faut-il multiplier les Sections dans une même école? Oui, afin de faire profiter tous les élèves des doctrines de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement.

Oncle JEAN.

A la s. Jacques Cartier, de Cartier.

C'est quasi incroyable, le travail que vous avez fait en deux mois. Mais j'y crois de tout mon coeur, parce que j'ai entendu parler de vous, pendant les vacances. On m'a dit de Cartier de très belles choses: que vous aimez bien le bon Dieu, que vous obéissez avec joie, que vous vous appliquez à bien parler votre langue maternelle, que vous vous encouragez les uns les autres. Si je connaissais le nom de votre maitre, mon bonheur serait à son comble. Car, je suis très content de mes petits Cartier. N'est-ce pas que c'est un délice de vivre dans une école canadienne-française?

ONCLE JEAN

Bourse-Finance-Commerce

L'indice économique se maintient stable pendant la semaine

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer augmente la semaine du 26 octobre, par suite d'une amélioration dans la division de l'Est. L'indice des chargements de wagons au Canada passe de 84.0 à 84.8. Dans la division de l'Est, l'indice avance de 86.7 à 93.8, tandis qu'il recule dans la division de l'Ouest. Les chargements s'élèvent à 64.379 wagons la semaine précédente.

La hausse du niveau général des prix de gros pendant la semaine du 25 octobre est attribuable à l'avance des produits agricoles et des produits animaux. L'indice des produits de la ferme canadienne passe de 64.6 à 65.0. L'indice de dix-huit denrées sensibles monte de 65.6 à 66.0. Les prix de gros s'orientent à la hausse depuis le début de juillet. L'augmentation a revêtu des proportions modérées. La semaine sous revue, le niveau est d'environ 5.7 p.c. supérieur à celui de la même semaine de l'an dernier, alors qu'une avance importante était en cours.

Les obligations de tout repos varient très peu la semaine du 24 octobre et l'indice du rendement capitalisé des obligations monte de 0.1 p. c. par rapport à la semaine précédente. Le gain en regard de la même semaine de l'an dernier est de 4.7 p.c. La reprise avait été considérable en octobre, l'an dernier, à la suite de la réaction marquée du premier mois de guerre. Les 4½ p.c. 1946 demeurent inchangés le 31 octobre en regard de la semaine précédente, à 109½.

Les actions ordinaires montent et l'indice passe de 80.7 à 81.1 la semaine du 24 octobre. Les compensations bancaires accusent un déclin hors de saison, l'indice ajusté se plaçant à 75.8, comparativement à 82.2. D'autre part, il y a une augmentation du nombre de titres négociés aux bourses de Toronto et de Montréal.

L'indice hebdomadaire, basé sur les facteurs susmentionnés, s'établit à 101.8 la semaine du 26 octobre, à rapprocher de 102.5 la semaine précédente, déclin de 0.7 p.c. L'an dernier, l'indice se plaçait à 102.8, déclin de 0.9 p. c. cette année.

Hausse du prix des oeufs sur le marché de Montréal

MONTREAL, le 2 — Les prix des oeufs avaient une tendance à se raffermir ici cette semaine, et le fait est qu'ils ont enregistré une hausse. Les arrivages étaient un peu moins abondants. Il existe une bonne demande pour les oeufs A Gros, tandis que les A Moyens, dont la quantité va en augmentant, se vendent lentement. Les oeufs A Poulettes s'écoulent promptement. Il se fait de petites expéditions d'oeufs frais et d'oeufs d'entrepôt sur des points extérieurs de la province. L'offre d'oeufs par wagons venant des provinces de l'Ouest est à peu près nulle. On signale que le mouvement d'oeufs locaux d'entrepôt est satisfaisant.

Les expéditions triées se vendaient sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 32, Moyens 40, Poulettes 30, catégorie B 27-28, C 19½-20.

Le marché aux volailles vivantes reste assez soutenu. La quantité est un peu moins abondante que précédemment. La demande pour les gros oiseaux bien finis est bonne, mais une grande partie des poules qui arrivent sont de poids léger et portent des chicots, si bien qu'il est difficile de les vendre, même aux bas niveaux de prix qui existent. La demande pour les grosses poules est meilleure. Il arrive aussi plus de canards en vie, qui se vendent librement. Il est arrivé quelques expéditions d'oies qui se sont vendues pour fins d'engraissement. La demande pour les poulets fraîchement tués est toujours active, et un gros pourcentage de ces oiseaux sont tués et habillés à leur arrivée pour alimenter le commerce. On a reçu une petite quantité de dindons en vie, mais la qualité est peu satisfaisante par le fait qu'ils ne sont pas à point, et la demande est pauvre.

Du gros au détail les ventes ont été effectuées aux prix suivants: poulets en vie de 6 livres et plus 17-18, 5-6 livres 15-16, 4-5 livres 14-15, poids léger 13; poules de 6 livres et plus 15-16, 5-6 livres 14, 2-5 livres 13-14, poids léger 11-13; dindons, de tous poids, 18-22; oies, suivant la qualité, 10-15; canards de 5 livres et plus 16-20. Les prix payés aux expéditeurs sont de 1c à 3c de moins que ces cours.

Les arrivages de volailles habillées sont faibles. La demande est toujours bonne pour les gros oiseaux. Les poulets nourris au lait A et B sont les plus recherchés. Du gros au mi-gros les volailles classées et emballées dans des caisses, inspectées par le Gouvernement, sont offertes aux prix suivants: poulets nourris au lait A 23, nourris au lait B 21-21½, catégorie B 19½-20; poules catégorie A 18, catégorie B 16, oiseaux pesant en moyenne 5-6 livres.

MONTREAL, le 1 — Le ton de ce marché aux oeufs est plus ferme aujourd'hui; les arrivages moins abondants. Les prix des expéditions triées sont les mêmes, mais certaines catégories supérieures étaient offertes à 1c de plus.

NAISSANCES ET DECES

En septembre dans 65 cités et villes du Canada où enregistre 8,203 naissances, 4,165 décès et 3,126 mariages comparativement à 7,409 naissances, 3,919 décès et 8,029 mariages en septembre l'an dernier, soit des augmentations de 11 p. c. pour les naissances et de 6 p. c. pour les décès et une diminution de 24 p. c. pour les mariages.

Durant les neuf mois terminés en septembre, il y a 72,215 naissances, 39,926 décès et 49,215 mariages, à rapprocher de 65,525 naissances, 39,608 décès et 34,051 mariages les neuf mois correspondants de l'an dernier. Cette comparaison fait voir des augmentations de 10 p. c. pour les naissances, de 1 p. c. pour les décès et de 44 1-2 p. c. pour les mariages.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Ce marché aux oeufs est ferme, les arrivages très faibles et la demande bonne. Les stocks d'entrepôt s'expédient librement. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs. A Gros 39-40, Moyens 37-38, Poulettes 29-30, catégorie B 26-28, C 17. Prix de gros aux détaillants: A-Gros 42-41, Poulettes 32-33, catégorie B 29-31, C 20.

Les arrivages de volailles ont été très faibles jusqu'ici cette semaine

VIANDES

Porc:

Carcasse	11½ à 12c
Devant	12 à 14c
Derrière	14 à 15c

Boeuf:

Carcasse	9 à 10c
Devant	8½c
Derrière	9 à 10½c

Veau:

Carcasse	11 à 12c
Devant	9 à 10c
Derrière	11 à 13c

Agneau:

Carcasse	18 à 20c
Devant	19 à 21c
Derrière	22 à 24c

LEGUMES

Tomates	pan. de 9 lvs, 50c
Pommes de terre (sac de 70 lvs)	70c
nouvelles	le gal., 10c
Carottes	le gal 10c
Betteraves	le gal 10c
Navets	5c
Laitue	10c
Epinards	2 gal., 15c
Choux	5c
Choux-fleurs	10 - 20c
Céleri	le paq., 5c
Poireau	le paq., 5c

FRUITS

Pommes	le panier 25c

FOIN

Foin	la tonne, $10 à $13
	pressé, $11
Paille	la tonne, $5

TABAC

Havana	la livre, 20c
Havana (feuilles)	livre, 25 à 30c
Hambourg	la livre, 45c
Comstock	la livre, 30c
Wisconsin	la livre, 50c

OEUFS

A-gros	50c
A-Moyens	45c

BEURRE

Beurre	31-32c

Aux Chambres du fromage

OTTAWA—487 blancs et 66 colorés vendus à 13 7-16 cents 376 blancs vendus à 13 3-8 cents.

DELTA—1,265 blancs vendus à 13 7-16 cents et 147 colorés à 13 9-16 cents.

VANKLEEK-HILL—2,231 blancs et 42 colorés vendus à 13 7-16 cents.

LAEXANDRIA—1,004 blancs vendus à 13½ cents et 499 blancs vendus à 13 7-16 cents.

PERTH—478 blancs vendus à 13 7-16 cents.

KEMPVILLE—1,295 blancs et 884 colorés vendus à 13 7-16 cents.

CAMPBELLFORD — 746 blancs vendus à 13⅜ et 583 colorés à 14 cents.

BELLEVILLE—2,365 blancs et 35 spéciaux colorés vendus à 13 9-16 cents.

CASSELMAN—1,421 blancs vendus à 13 7-16 cents.

NAPANEE — 1,007 blancs à 13½ et 13⅜ cents et 176 colorés à 13½ et 13⅜ cents.

CORNWALL—1,086 blancs et 342 colorés vendus à 13½ cents.

Commandes de guerre de la semaine

L'honorable C. D. Howe a annoncé aujourd'hui que le ministère des Munitions et Approvisionnements avait accordé, au cours de la semaine terminée le 25 octobre, 2,745 contrats au coût global de $27,819,729. Voici la liste des contrats de plus de $5,000:

PRODUITS ALIMENTAIRES

Québec: La Gerbe dOr, $6,353. Montréal: Burns & Co. Ltd, $14,980. Ottawa: Canada Packers Ltd., $25,399. Barrie, Ont.: Bryson's Bread Limited, $36,030. Toronto: Canada Packers Ltd, $38,949; Carnation Company, Ltd, $5,660. Nanaimo, C.-B.: Macdonalds Consolidated Ltd, 5,927. Victoria: McGavin Bakeries Ltd, $5,250.

HABILLEMENT

La Have, N.-E.: J. F. Creaser Co. Ltd, $9,840. Moncton, N.-B.: Fergusson Atlantic Underwear Ltd, $31,200. Ste-Croix, Qué.: Houde, Laroche et Cie, $13,125. Sherbrooke: Paton Manufacturing Co. Ltd, $543,154; Paton Manufacturing Co. Ltd, $14,969. St-Hyacinthe: Needlecraft Mills, Ltd, $20,125. St-Jean, Qué.: St. Johns Textile Mills, Ltd, $131,544. Montréal: Canadian Converters Co. Ltd, $69,000; Canadian Cottons Ltd, $112,050; Dominion Textile Co. Ltd, $89,640; Montreal Cottons Limited, $537,675; Shiff & Company, $8,800; Slater Shoe Co. Limited, $24,250. Lachute-Mills, Qué.: Ayers Limited, $87,226. Ottawa: The T. Eaton Co. Limited, $65,400. Appleton, Ont.: Wm Collie, $8,748. Almonte, Ont.: Rosamond Woollen Co. Ltd, $240,943. Trenton, Ont.: Downs, Coulter & Co. (Canada) Ltd, $41,109. Oshawa, Ont.: The Schofield Woollen Co. Ltd, $6,608. Toronto: Barrymore Cloth Company, Ltd, $15,574; Barrymore Cloth Company, Ltd, $723,060; Brill Hat & Cap Company, Ltd, $11,293; Dominion Woollens & Worsteds Ltd, $15,574; Dominion Woollens & Worsteds Ltd, $567,324; Dupont Textiles Limited, $6,836; Dupont Textiles Limited, $8,748; Dupont Textiles Limited, $125,334; The T. Eaton Co. Limited, $16,350; Jos. Simpson Sons Limited, $26,700; Robert Simpson & Company, Limited, $6,338; Tip Top Tailors Ltd, $432,000. Hamilton, Ont.: Hamilton Cotton Co. Ltd, $208,980. Preston, Ont.: Geo. Pattinson & Co. Ltd, $60,156; Geo. Pattinson & Co. Ltd, $90,234. Brantford, Ont.: Slingsby Mfg Co, Ltd, $6,755; Slingsby Mfg Company, Ltd, $44,820; Slingsby Mfg Company, Ltd, $180,144. Woodstock, Ont.: LaFrance Textiles Ltd, $6,836; LaFrance Textiles Ltd, $127,880. London ,Ont.: Scott & McHale, Limited, $24,250. Paris, Ont.: Paris Wincey Mills Co. Ltd, $44,820. Simcoe, Ont.: Brook Woollen Co. of Simcoe, Limited, $44,820. Winnipeg: Buffalo Cap & Neckwear Ltd, $12,203; Monarch Overall Mfg Co. Ltd, $19,425; J. L. Morton & Co. Ltd, $19,425.

EFFETS PERSONNELS

Ottawa: J. Rodger Binks, 5,702; General Steel Wares Ltd, $5,843; General Steel Wares Ltd, $73,767.

ARTICLES DE CUISINE ET DE SALLE A MANGER

Montréal: Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Ltd, $7,650. Ottawa: General Steel Wares Ltd, $6,638. Hamilton, Ont.: Taylor Bros. & Cutlery Co. Ltd, $5,688. Hespeler, Ont.: Stamped and Enamelled Ware Limited, $6,635. St. Mary's, Ont.: C. Richardson & Co. Ltd, $16,324.

MEUBLES ET ARTICLES DE BUREAUX

Ottawa: Office Specialty Mfg Co. Ltd, $6,890.

LITS ET LITERIE

Huntingdon, Qué.: Huntingdon Woollen Mills, $17,775. Warwick, Qué.: Warwick Woollen Mills, Ltd, $7,841; Warwick Woollen Mills, Ltd, $15,236; Warwick Woollen Mills, Ltd, $27,443. Waterville: Johnson Woollen Mills, Ltd, $30,472. Montréal: Dominion Textile Co. Ltd, $7,655; Dominion Textile Co. Ltd, $13,385; Dominion Textile Co. Ltd, $36,353; St-Louis Bedding Co. Ltd, $9,300. Lachute-Mills, Qué.: Ayers Limited, $31,363. Cornwall, Ont.: Ives Bedding Co. Ltd, $15,500. Merrickville, Ont.: Watchorn & Company, Ltd, $6,094. Perth, Ont.: Tayside Textiles, Ltd, $15,682. Carleton Place, Ont.: Bates & Innes, Ltd, $31,363. Arnprior, Ont.: Kenwood Mills, Ltd, $39,204. Lindsay, Ont.: Horn Bros. Woollen Co. Limited, $7,841. Uxbridge, Ont.: Uxbridge Woollen Mills Ltd, $25,394. Toronto: Barrymore Cloth Co. Ltd, $19,602; Barrymore Cloth Co. Ltd, $39,204; Way Sagless Spring Co. Ltd, $5,300. Hamilton, Ont.: Porritts & Spencer (Can.). Ltd, $11,761; Porritts & Spencer (Can.). Ltd, $14,702; Porritts & Spencer (Can.) Ltd, $51,363. Dundas, Ont.: Dundas Woollen Mills, $11,173. Brantford, Ont.: Slingsby Mfg Co. Ltd, $6,665; Slingsby Mfg Co. Ltd, $6,982; Slingsby Mfg Co. Ltd, $7,841; Slingsby Mfg Co. Ltd, $37,328; Slingsby Mfg Co. Ltd, $49,005. Midland, Ont.: Midland Woollen Mills Ltd, $5,841; Midland Woollen Mills Ltd, $6,665; Midland Woollen Mills Ltd, $14,702. Paris, Ont.: Penmans, Limited, $45,708. Winnipeg: Fairfield & Sons Limited, $19,602. Vancouver: West Coast Woollen Mills, $7,841; West Coast Woollen Mills, $15,682; West Coast Woollen Mills, $19,045.

TENTES ET ARTICLES EN TOILE

Ottawa: C. H. Petch, $9,905.

CONSTRUCTION MARITIME

Halifax: Halifax Shipyard Ltd, $8,642; North Vancouver: Grenfell Boats, $21,480.

ARSENAUX NAVALS

Montréal: The Canadian Marconi Co., $14,742; Drummond, McCall & Co. Ltd, $11,277.

INSTRUMENTS TECHNIQUES

Montréal: United States Gauge Company, $106,824. Ottawa: Aviation Equipment and Export Inc., $9,045; Aviation Equipment and Export Inc., $26,608; Instruments Limited, $163,520; Northern Electric Company Ltd, $27,712; The Ontario Hughes-Owens Co. Ltd, $437,380; The Ontario Hughes-Owens Co. Ltd, $514,400. Toronto: Sutton-Horley Company Limited, $228,125.

MEDECINE

Angleterre: Ministère de la Guerre, $10,748. Toronto: Surgical Supplies (Canada) Ltd., $14,700. London ,Ont.: Geo. S. Trudel Company, $24,349.

TRANSPORT

Ottawa: International Harvester Co. of Canada, Ltd, $6,464; International Harvester Co. of Canada, Ltd, $10,512; International Harvester Co. of Canada, Ltd, $11,328; International Harvester Co. of Canada, Ltd, $16,165; International Harvester Co. of Canada, Ltd, $46,487. Toronto: Canadian National Carbon Co. Ltd, $5,399. Windsor, Ont.: Chrysler Corp. of Canada Limited, $9,218; Chrysler Corp. of Canada Limited, $83,700; Ford Motor Company of Canada, Ltd, $7,256,100.

AERONAUTIQUE

Montréal: Canadian Vickers Ltd, $23,976. Ottawa: Standard Tube Company Limited, $8,525; Standard Tube Company Limited, $70,140. Toronto: Turnbull Elevator Company Limited, $7,922; Turnbull Elevator Company Limited, $7,922. Malton, Ont.: National Steel Car Corporation Ltd, $14,141. Fort Erie, Ont.: Fleet Aircraft Limited, $4,065,768. Vancouver: Boeing Aircraft of Canada, Ltd, $26,361.

APPAREILS ELECTRIQUES

Angleterre: Ministère de l'Air, $11,250; Ministère de l'Air, $11,250; Ministère de l'Air, $23,000. Montréal: Canada Wire & Cable Co. Ltd, $12,675; Canadian Marconi Co., $18,975; Canadian Marconi Co., $20,983. Ottawa: Canadian General Electric Co. Ltd, $12,699; Northern Electric Co. Ltd, $12,689. Renfrew, Ont.: Renfrew Electric & Refrigerator Co. Ltd, $6,742; Renfrew Electric & Refrigerator Co. Ltd, $11,299. Peterborough, Ont.: Outboard Marine & Manufacturing Co. of Can. Ltd, $36,558.

PEINTURE

Toronto: The Lowe Bros. Co. Ltd, $5,125.

CARBURANTS

Halifax: C. H. Spriggs, $11,218. Québec: Alfred Giroux, $33,360. Joliette: Majeau et Frère, $11,792. Knowlton: A. A. Senft, $11,209. Sherbrooke, J. S. Mitchell & Co. Ltd, $12,760. St-Hyacinthe: E. J. Chartier, $9,360. Valleyfield: Roger Billette, $8,919; Roger Billette, $11,451. Montréal: Farquhar Robertson Ltd, $11,541; The F. P. Wearer Coal Co. Ltd, $10,053. Eastview, Ont.: McColl -Frontenac Oil Co. Ltd, $7,800; McColl-Frontenac Oil Co. Ltd, $15,820; McColl-Frontenac Oil Co. Ltd, $46,773. Ottawa: British-American Oil Co. Ltd, $6,825; British-American Oil Co. Ltd, $10,290; British-American Oil Co. Ltd, $13,405; British-American Oil Co. Ltd, $46,773; Imperial Oil Limited, $16,784; Imperial Oil Limited, $27,650; Imperial Oil Limited, $103,386. Hamilton, Ont.: Hamilton By-Product Coke Ovens Ltd, $5,350. Windsor, Ont.: Chrysler Corporation of Canada Ltd, $5,990.

MECANIQUE

Longueuil: Canadian Pratt Y Whitney Aircraft Co. Ltd, $27,540. Montréal: Canadian Car & Foundry Co. Ltd, $5,125; Dominion Hoist & Shovel Co. Ltd, $12,014; Williams & Wilson Limited, $9,730; Williams & Wilson Limited, $11,936. Ottawa: Pritchard Andrews Co. of Ottawa, Ltd, $5,735. Toronto: A. R. Williams Machinery Co. Ltd, $5,287. Galt, Ont.: Canada Machinery Corp. Ltd, $6,034.

QUINCAILLERIE

Montréal: Dominion Wire Rope & Cable Co. Ltd, $11,772. Ottawa: Mis-Can-Ada Mfg Co. Ltd, $19,250.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Fredericton, N.-B.: Ashley Colter Ltd, $5,293. Sussex N.-B.: Wallace Mfg Co. Ltd, $5,018. Grand-Falls, N.-B.: O. B. Davis Co. Limited, $7,271. Québec: Gravel Lumber Reg'd, $12,260. Lévis: L.-N. Huart, $17,894. St-Pacôme, P.Q.: Powerville Lumber Co. Ltd, $12,004. St-Lambert, P.Q.: J.-J. Séguin Co. Ltd, $12,323. Montréal: Canadian International Paper Co., $6,731; MacLachlan-Wood Limited, $5,474. Ottawa, Canadian Fairbanks-Morse Co. Ltd, $18,355. Braeside, Ont.: Gillies Bros Ltd, $5,039. Pembroke, Ont.: The Consolidated Paper Corp'n Ltd, $11,235. Toronto: Canadian General Lumber Co. Ltd, $7,042. Blenheim, Ont.: T. C. Warwick & Sons, Ltd, $7,110. New Liskeard, Ont.: Hill-Clark-Francis, Limited, $15,650; Thessalon, Ont.: The Crane Lumber Co. Ltd, $5,810.

OUVRAGES DE DEFENSE

Halifax: Fundy Construction Co. Ltd, $51,150; Windsor, N.-E.: Ralph and Arthur Parsons, $152,905. Saint-Jean, N.-B.: John Flood & Sons Ltd, $128,872. Québec: Komo Construction Ltd, $245,360. Montréal: Angus Robertson Ltd, $499,000. Leaside, Ont.: Ernest A. Jones Ltd, $65,299. Toronto: Canadian Bitinuls Co. Ltd, $5,900; Carroll-Sharp Construction Ltd, $9,861; Frontenac Construction Co. Ltd, $114,400; The General Engineering Co. (Can.) Ltd, $16,055; A. Stroud, $42,716. London, Ont.: E. Leonard and Sons Limited, $8,279. Fort-Erié, Ont.: Horton Steel Works Ltd, $10,875. Windsor, Ont.: Ryan Contracting Co. Ltd, $104,907. Winnipeg: Bird Construction Co. Ltd, $421,231; Bird Construction Co. Ltd, $792,631; Claydon Company Limited, $105,376; Claydon Company Limited, $248,202; Fraser Macdonald Company, Limited, $448,278. Régina: The Corporation of the City of Régina, $17,061; Waterman Waterbury Mfg Co. Ltd, $33,175. Moose-Jaw, Sask.: P. W. Graham & Sons, Ltd, $337,214. Saskatoon, Sask.: A. W. Heise Co. Ltd, $404,809. Prince-Albert, Sask.: National Contracting & Supply Co. Ltd, $214,711. Edmonton: Northern Boat Building Co. Ltd, $106,734.

MUNITIONS

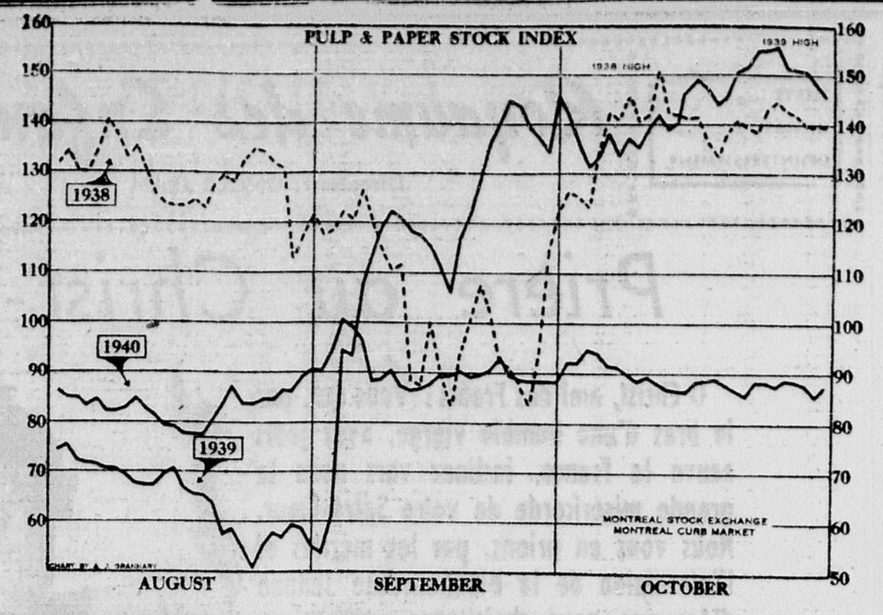
Montréal: Defence Industries Limited, $249,600.

DIVERS

Oshawa, Ont.: The Pedlar People Ltd, $11,166; Toronto: Canada Matting Co., $5,000. Weston, Ont.: Storrar Manufacturing Co. Ltd., $8,257. Brantford, Ont.: Johnson Bros. Company Limited, $94,726.

DEPENSES DE CAPITAL

Montréal: J. L. E. Price & Co., Ltd, $430,000. Toronto, Ewart Armer and Byam, $10,000; Milne and Nicholls, $350,000.



Quoique la production de pâte à papier et de papier, pendant le troisième trimestre de l'année courante, ait été supérieure à celle des deux années précédentes, le niveau de prix du papier, en octobre de cette année est inférieur à celui de 1938 et de 1939. Pendant ces deux années, l'indice de dix papeteries a atteint son sommet de l'année, en octobre. Actuellement, les prix sont en baisse de 40 pour cent en comparaison de ceux de 1938 et de 1939.

Bilan de la banque du Canada

BILAN ARRETE AU MERCREDI 30 OCTOBRE 1940

PASSIF:

1. Capital versé	$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve	2.449.756,52
3 Billets en circulation	332.623.457,85
4. Dépôts:	
a) Gouvernement fédéral $61.066.690,93	
b) Gouvernement provinciaux	
c) Banques à charte 218.177.553,55	
d) Autres dépôts 8.143.168,60	
Total	287.387.413,08
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères	6.866.024,62
6. Tout autre passif	
Total	$634.326.652,07

ACTIF:

1. Réserve:	
Monnaies et lingots d'or	
Lingots d'argent	
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique $45.132.936,99	
Autres devises de pays à étalon-or	
Total	$ 45.132.936,99
2. Monnaies divisionnaires	393.063,18
3. Effets escomptés	
4. Avances:	
a) au Gouvernement fédéral et provinciaux	
c) aux banques à charte et autres banques 1.000.000,00	
Total	1.000.000,00
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés	
6. Placements:	
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux 438.348.956,87	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux 141.178.970,99	
c) Autres valeurs	
Total	579.527.927,86
7. Immeubles de la Banque	1.728.153,84
8. Tout autre actif	6.343.670,20
Total	$634.326.652,07

Nouveau sommet de la production aurifère au pays

La production d'or du Canada a atteint un nouveau sommet en août 1940, soit 466.233 onces estimées à $17.949.485. Cela porte à 3.494.891 onces estimées à $134.553.303 la valeur totale de la production d'or des huit premiers mois de 1940, comparativement à 3.379.368 onces estimées à $118.712.226 pour la période correspondante de l'an dernier. Cette augmentation de la production dépend en partie de la ligne de conduite que l'industrie minière a adoptée et qui vise à produire l'or à un rythme aussi élevé que le permet une saine exploitation, dans le but de garantir les valeurs canadiennes à l'étranger et de nous fournir des valeurs étrangères pour l'achat du matériel de guerre.

D'après le ministère fédéral des Mines et des Ressources, il y a à l'heure actuelle dans tout le Canada 140 ateliers qui produisent de l'or et dont la capacité globale de traitement est de 62.610 tonnes de minerais par jour. Huit de ces ateliers ont atteint le stade de production depuis le premier janvier et traitent ensemble 1.575 tonnes de minerais par jour. Dix autres ateliers, dont la capacité globale de traitement quotidien sera de 1.850 tonnes, sont présentement en construction, et il est question de l'établissement de plusieurs autres.

Tant à cause de la guerre que par suite de l'importance plus grande qu'on accorde à la production, les travaux de prospection ont été moins considérables cette année que dans le passé. On a quand même fait plusieurs découvertes prometteuses, et dans tout le pays, les travaux de mise en valeur progressent assez bien et donnent pour la plupart des résultats encourageants.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echéances—	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	2½	perp.	£74⅛	£75⅛
1 juin	2	1944	100⅜	101⅜
1 juin	2½	1945	107⅛	102⅛
15 nov.	2½	1944	101¾	102¾
15 oct.	3	1942	102⅜	103⅜
Perp.	3		85⅜	89⅜
1 juin	3	1950-55	97⅜	98⅜
1 juin	3	1953-58	96⅞	97⅞
1 juil.	3¼	1946-49	101⅜	102⅜
15 nov.	3¼	1948-51	100	101
1 fév.	3¼	1948-52	100⅜	101⅛
1 juil.	3¼	1956-58	99⅛	100⅛
15 oct.	3½	1944-49	102⅛	103⅛
15 oct.	4	1943-45	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	104⅜	105⅜
15 oct.	4½	1944	108½	109½
1 fév.	4½	1946	109½	110½
1 nov.	4½	1946-56	106⅜	107⅜
1 nov.	4½	1947-57	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1948-58	108	109
1 nov.	4½	1949-59	106¾	109¾
15 nov.	5	1941	103⅜	104⅜
15 oct.	5	1943	108½	109½
Garantis par le Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100⅜	101⅜
C. N. R.	2	1943	100⅜	101⅜
C. N. R.	2¼	1944	100¾	101¾
C. N. R.	2½	1946	98½	100½
C. N. R.	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R.	3	1945-50	98	99
C. N. R.	3	1948-52	97	98
C. N. R.	3	1948-53	96¾	97¾
C. N. R.	3	1954-59	95⅜	96⅜
C. N. R.	4½	1951	112¼	113¼
C. N. R.	4½	1956	112¾	114¼
C. N. R.	5	1957	113¼	114¾
C. N. R.	5½	1954	115½	116½
C. N. R.	5	1949-69	116¼	117¾
C.N.W.L.S.S.	5	1955	116¼	117¾
G. T. P.	3	1962	97½	100
Mt. Harbour	5	1949-59	116¼	117¾
Provinces—				
Alta	4	1954	53	57
Alta	4½	1956	55	59
C.-B.	4½	1953	100½	103½
C.-B.	5½	1945	102	105
Man.	4½	1956	91	95
Man.	6	1947	100	104
N.-B.	3	1951	85	88
N.-B.	4½	1961	97½	100½
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	104½	107½
Ont. Hy.	3½	1950-53	97¼	99¼
Ont.	3	1947-50	96¾	98¾
Ont.	4½	1949	107¼	109¼
Ont.	3½	1949-51	97¾	99¾
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3½	1949	93½	96½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	84	88
Sask.	4	1954	73	77
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	87	92
Edmonton	4½	1967	85½	90½
Montréal	4	1943	90	94
Montréal	5	1954	96	98½
Montréal	4½	1971	90	94
Québec	4½	1950	99½	101½
Regina	5	1945	85	90
St-Jean	4½	1971	95	100
Toronto	4½	1945	105½	108½
T.-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver	4½	1968	92	96
Winnipeg	4½	1960	99	103
M.C.S.	4	1948	93	97
Mtl. Met.	4½	1962	90	94
Mtl. Met.	4	1947	90	94

Strictement sujet au changement.

LES ÉCHANGES INDUSTRIELS DIMINUENT

A la Bourse et au Curb de Montréal, le volume des échanges industriels, qui avait pris de l'ampleur en septembre, n'a pas réussi à maintenir ce mouvement d'expension durant le mois d'octobre, toutefois, il a été supérieur à celui du mois d'août, qui avait atteint le niveau le plus bas depuis 1932.

Au total, 173.766 actions industrielles se sont négociées durant le mois qui vient de se terminer, au lieu de 208.595 en septembre et de 1.247.232 en octobre 1939. Au compartiment minier 226.270 actions se sont traitées en octobre, à rapprocher de 169.665 actions au cours du mois précédent et de 958.804 en octobre de l'année dernière.

En octobre, le volume total des échanges, y compris les transactions minières et industrielles, s'est élevé à 400.036 actions, au lieu de 378.260 actions durant le mois précédent et de 2.206.036 actions au cours de la période correspondante de l'année dernière.

NOUVEAU PAQUET DE CIGARETTES "TURF"

La Rock City Tobacco, manufacturiers de la cigarette "Turf", annoncent que les détaillants auront en mains, dès aujourd'hui une provision de nouveaux paquets Turf. Ces paquets des plus modernes, sont faciles à manier, et entrent aisément dans une bourse ou une poche d'habit.

La nouvelle boîte de "Turf" contenant 40 cigarettes se vend pour 50c, et sur la boîte il y a un espace ligné, dont on peut se servir pour prendre des notes, des numéros de téléphone, etc.

"CAUCUS" CONSERVATEUR

Une réunion à huis clos des députés conservateurs au Parlement a été convoquée pour le 6 novembre, à 10 h. 30 du matin. M. Hanson arrivera de Fredericton le 4 novembre. Il aura donc une occasion d'exposer à son parti ses projets pour la session nouvelle qui s'ouvrira le 7 novembre.

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

—LES QUILLES—

Ligue "Le National"

Voici le résultat des parties de quilles de la ligue du Restaurant "LE NATIONAL jouées dimanche soir sur les allées de l'Académie York.

EQUIPE LAJOIE

Mme Beauchamp	140	172	162—	474
P. Poirier	244	212	124—	580
Mlle S. Lafleur	66	112	115—	393
O. Durocher	152	231	187—	570
Mme R. Lajoie	148	148	148—	444
R. Lajoie	193	139	148—	470
Totaux	933	1014	884—	2831

EQUIPE BOUDREAULT

Mlle J. Brisebois	153	151	168—	472
L. Pageau	138	140	153—	431
Mlle J. Rivet	90	99	116—	305
J. P. Laberge	169	123	128—	420
Mlle J. Despard	185	171	155—	511
V. Boudreault	159	126	175—	460
Totaux	894	810	895—	2599

L'équipe Lajoie gagne deux parties.

EQUIPE VIAU

Mlle J. Viau	257	140	129—	526
R. Lafontaine	136	197	174—	507
Mlle G. Gervais	118	90	138—	346
P. Coté	171	131	150—	452
Mlle L. Leclerc	107	105	135—	346
E. Viau	164	212	170—	546
Totaux	953	875	895—	2723

EQUIPE ST-JEAN

Mlle C. Despard	115	120	166—	401
L. Lussier	147

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull 4-2223. 86

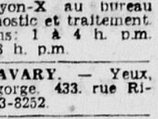
GARDE-MALADE enregistrée demeurant à la campagne, prendrait soin d'un ou quelques enfants malades ou débiles. Ecrire case 33, Le Droit, Ottawa. 81999-86-260

A vendre ou à louer 101

A VENDRE ou A LOUER, tracteurs, niveleurs, compresseurs, malaxeurs à ciment, crics, grues, bouilloires, pompes, concasseurs. W. A. Hare, Ottawa. 3-9391. 1 ms

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

La santé par des Méthodes Naturelles

J.-U. Dupont, R.D.T.

Spécialiste en Naturopathie

132, St-Patrice — Ottawa

Tél: 2-5923

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.

PRETS A VOS PROPRES CONDITIONS

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	4.82	8
100.	100.	9.46	12
250.	250.	19.46	15

Lorsque vous empruntez de l'Industriel, vous choisissez votre montant, vous décidez de la durée de l'emprunt, vous choisissez le jour de votre remboursement. Termes aussi longs que 15 mois. Confidentiel.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, rue Rideau — Tél. 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

Remerciements 2

COTE. — M. S. Côté et sa soeur, Mme R.-L. Kelso remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Louis-P. Côté, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles, et spécialement M. l'abbé A. Gratton, ainsi que les Pères de l'Université. 82133-2-255

LAFRAMBOISE. — Mme Afred Laframboise et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Alfred Laframboise, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-255

Décès 6

BODART. — Dans un hôpital local, vendredi le 1er novembre 1940, Gaston Bodart, époux bien-aimé d'Alice Wery, et père de Révde Soeur Marie-de-la-Nativité, s.g.c., à l'âge de 57 ans. Funérailles lundi le 4 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-255

LANGLOIS. — Subitement à Chicopee, Mass., vendredi le 1er novembre 1940, Charles Langlois, époux bien-aimé de Clara Parisien. L'inhumation aura lieu à Chicopee, lundi le 4 courant. 6-256

ROLLAND. — Dans un hôpital à Cornwall, Ont., vendredi le 1er novembre 1940, Joseph Rolland, époux de feu Catherine Thauvette, à l'âge de 70 ans. Funérailles lundi le 4 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-255

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

COLLECTEUR d'expérience, bilingue, avec bicyclette. Ecrire case 22, Le Droit, Ottawa. 7062-14-255

ON DEMANDE moitié de maison, chauffée, ou petit appartement, ou 3 chambres. 3-8058. 7045-14-J.N.O.

COUPLE sans enfant entre 35 et 45 ans, comme gardiens de club et concierges. Références exigées. Salaire raisonnable. Ecrire case 31, Le Droit, Ottawa. 7049-14-J.N.O.

MECANICIEN d'expérience, compétent, pour prendre charge. 154, rue Georges. 82102-14-255

JEUNE FILLE, pour ouvrage général de bureau. Ecrire case 32, Le Droit, Ottawa. 14-255

FINISSEUSE et OPERATRICE dans la fourrure, expérience, immediatement. 164, St-Patrice. 14-255

HOMME ou FEMME pour coudre hardes d'hommes, expérience. 502½, Somerset-Ouest. 14-255

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, pas de lavage, pas de cuisine. 89, Stewart. 15-255

FILLE, bon chez soi, lavage en dehors. S'adresser immédiatement à 38, Bolton. 15-257

BONNE à tout faire. Références exigées. 4-2841. 15-257

Agents demandés 18

VENDEURS DE CARTES DE NOEL

HOMMES, FEMMES, GARÇONS ET FILLETTES. Gagnez de l'argent dans vos moments libres. Cartes de Noël personnelles, "Walford Series" entièrement en français ou en anglais, la douzaine, $1 et plus. Expérience non exigée. Catalogue gratuit. Aussi magnifiques assortiments de cartes de Noël en boîtes, en français ou en anglais, calendriers pour cadeaux, timbres de Noël, etc. Etabli depuis plus d'un quart de siècle. Ecrivez immédiatement pour plus amples renseignements. Vous ne vous obligez en rien. Newton Walpert Co., appartement 210, Immeuble University Tower, 660, rue Ste-Catherine, ouest, Montréal, Canada. 18

EMPLOI PERMANENT! Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Commission payée chaque semaine. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. — 153F. 18

AGENTS.
ALLECHANTE OCCASION.
25 CARTES PERSONNELLES, $1.
ASSORTIMENT spécial en boîte de grandes cartes dépliantes de souhaits de Noël. Dessins exclusifs, attrayants, en couleurs, avec nom et adresse imprimés, si on le désire. Gros profits facilement réalisés en profitant de cette offre particulière. Ecrivez tout de suite pour des échantillons. Pinewood Card Studio, Dépt. 10, 165, Yonge St., Toronto. 1465-F—18

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

APPRENEZ la coiffure. S'adresser, Ottawa Hairdressing School (Brevetée du gouvernement), 286, Dalhousie.

A vendre 25

BON CHEVAL à vendre, aubaine pour prompt acheteur, 274, Champlain, Hull. 2-5563. 75-256

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BARDEAUX $2.5 le M.
FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 26-JNO

FOURNAISES A L'HUILE nouvelles Duo-Therm, 2c valant d'huile les font fonctionner 6 heures durant. plusieurs caractéristiques incomparables. Voyez-les chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

EPICERIE LICENCIEE, établie depuis une dizaine d'années, bonne localité. S'adresser à case 32, "Le Droit".

BONNES laveuses électriques, $10 et plus. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES
LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Belanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

MOBILIERS chesterfield, aubaine extraordinaire, première qualité, nouveaux genres, bas prix. $25 et plus, alloués sur votre piano comme échange sur tout chesterfield que vous achetez. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25-J.N.O.

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 1 ms

LINGE USAGE pour être refait, paletots pour hommes, manteaux pour dames, gilets d'habit, 50c, aussi 2,000 paires de chaussures refaites. 68, York. 25

CHESTERFIELDS; 25 MOBILIERS de 3 morceaux, à partir de $15. Conditions faciles, si désiré. COHEN AND COHEN, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

PETITE FOURNAISE (Quebec Heater) bon état, transportera, Paletot d'hiver presque neuf, grandeur 32. Aubaine. 16, rue Armstrong, Ottawa. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

TABLE ronde. S'adresser, 172, rue Laurier, Hull. 25-J.N.O.

POELE Bélanger, "President", prix $138 pour $75. 270, St-Rédempteur, Hull. 25-255

MOULIN A SCIE portatif, véritable aubaine. 11, Richelieu, Wrightville. 3-4975. 25-256

CAISSE ENREGISTREUSE. 286, Dalhousie. 25-256

CARROSSE d'hiver blanc (sleigh), avec couverture. S'adresser, 42, Botelier, ou 3-9117. 7062-25-255

FOURNAISES usagées — Eprouvées, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8. Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

VENTE de bric-à-brac, angles Murray et Dalhousie, jeudi le 7 novbre, à 9 heures a.m. 81249-25-258

MANTEAU Broadtail brun, garni écureuil, grandeur 14, à $120. Usage deux saisons. Bourse-manchon pour appareiller. Prix raisonnable. 7-4653. 82136-25-255

CARROSSE anglais, $5. Encyclopédie Grosier, 12 volumes, $7. 430-A, Preston. 25-255

Maisons à vendre 26

RUE DALY, fondation pierres solides et briques, magnifique habitation transformable en duplex. Pour détails, écrire case 36, Le Droit, Ottawa. 82134-26-255

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 186, Echo Drive. 7-5500.

Chambre et pension 46

CHAMBRE et pension, monsieur de préférence. Signalez 3-1391. 7063-46-260

Hommes demandés 20

JEUNE HOMME, de moins de 21 ans, pour magasin d'accessoires d'automobiles à Ottawa, service de stock et de l'expédition. Doit bien parler français et l'anglais. Ecrire à case 29, Le Droit, Ottawa. 20-255

HOMMES et JEUNES GENS, pour représenter manufacturier dans différents comtés, ligne facile pour les Fêtes, salaire ou commission, travail à l'année. Ecrire Friend's Novelty Co., 3129, Notre-Dame-Est, Montréal. 20-256

APPRENEZ le métier de barbier, Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à C.-M. Julien, Boîte 25, Station T, Montréal. 20

90c DE L'HEURE environ pour 2 ventes de $1.00 produits FAMILEX. Nécessités dans chaque maison. Essayez sans aucun risque. Meilleures méthodes fournies. Vos heures de travail limitent seules vos profits. Commencez immédiatement. Pour détails et catalogue illustré GRATIS: FAMILEX, 570, rue St-Clément, Montréal. 20-sam.

DEMANDE: Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Dépt. ML-314-101-K, Montréal, Canada. 20-255

A louer 38

CHAMBRE, meublée, eau chaude, 35, rue Stewart. 3-6409. 38-256

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés, 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

MAISON, rue Forward, 6 pièces, brique, $20. Aylmer, Qué., appartement, $25. 3-8525. 38-257

CHAMBRE. S'adresser à 655, rue Cumberland. 82301-38-255

MAISON à louer, à 173, rue St-André. S'adresser 108, Guigues. 4-1067. 82012-38-257

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

CHRYSLER, sedan de 1932, nouvellement peinturé, moteur remis à point, intérieur propre, bons pneus. Aubaine. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813.

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

SPECIAL: Renards argentés, manteaux broadtail, $27.50. Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7.50 et $8.50 la corde; bois de corde mou mélange, 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS MOU, coupé, voyage, $1.50, $2; la corde $5. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8.50; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3268. 74-JNO

BOIS mou à la corde, au voiage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9787.

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils, $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TRADUCTEUR d'expérience fera votre traduction. Composera aussi pour vous discours, lettres adressés, annonces, etc., 20 Heney, Appt. 2. 4-1707. 75-J.N.O.

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10c, Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 81562-75-272

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales et eau, calculés jusqu'au 31 décembre 1935, a été rédigée; que des copies d'icelles peuvent être obtenues à mon bureau, immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 3ème jour d'août 1940, et qu'à défaut du paiement desdites taxes, dedits impôts pour améliorations locales et eau, et les frais, lesdits terrains ou une partie d'iceux suivant nécessité, seront vendus à l'enchère, dans la Salle de Lecture de la Bibliothèque Carnegie dans la ville d'Ottawa, mercredi le 4me jour de décembre 1940, à dix heures de l'avant-midi.

G.-P. GORDON,
trésorier de la ville

Daté à Ottawa, le 28me jour d'août 1940.

LA LOI DES LISTES DES VOTANTS (ONTARIO)

Circonscription électorale d'Ottawa-Est

AVIS DES SEANCES DES OFFICIERS REVISEURS

PRENEZ AVIS QUE LES SEANCES DES OFFICIERS REVISEURS pour fin d'entendre les plaintes ou les appels relatifs aux Listes des Votants qui serviront à l'élection d'un député à l'Assemblée Législative pour la Circonscription Electorale d'Ottawa-Est auront lieu aux jours et aux endroits suivants, pour entendre les plaintes et les appels relatifs aux Listes des Votants pour toutes les subdivisions du scrutin dans les limites de ladite Circonscription Electorale, savoir:—

A 269½, rue Dalhousie, dans la ville d'Ottawa, dans le Comté de Carleton, les séances des Officiers Reviseurs mentionnés ci-dessous auront lieu, jeudi, vendredi et samedi, les 7e, 8e et 9e jours Claire Sims, dont l'adresse est Chambre à partir de trois heures et se continuera, immeuble Fraser, No 53, rue Queen, et de huit heures jusqu'à dix heures dans la soirée en chacun desdits jours (heure avancée).

Pour cette partie du QUARTIER VICTORIA se trouvant à l'est de l'avenue Parkdale, comprenant les subdivisions du scrutin Nos 4 à 18 inclusivement, 22, 23 et 24, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Richard J. Sims. Le secrétaire de l'Officier Reviseur sera Le secrétaire de l'Officier Reviseur sera 242 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Richard J. Sims. Ottawa.

Pour le QUARTIER ST-GEORGE, comprenant les subdivisions Nos 194 à 222 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Louis J. Kehoe. Le secrétaire de l'Officir Reviseur sera Mme Josie Ussher, dont l'adresse est No 464, rue Besserer, Ottawa.

Pour le QUARTIER BY, comprenant les subdivisions de scrutin Nos 223 à 242 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Benjamin Goldfield, C. R. Le secrétaire de l'Officier Reviseur est Mlle Lilian Kahan, dont l'adresse est Chambre 52, Carleton Chambers, No 74, rue Sparks, Ottawa.

Pour le QUARTIER OTTAWA, comprenant les subdivisions Nos 243 à 261 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Aurèle Chartrand. Le secrétaire de l'Officier Reviseur est Mlle Juliette Chartrand, dont l'adresse est 202, immeuble Plaza, No 45, rue Rideau, Ottawa.

Pour le QUARTIER RIDEAU, comprenant les subdivisions de scrutin Nos 262 à 272 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Michael J. Devine. Le secrétaire de l'Officier Reviseur sera Mme Kathleen McDonald, dont l'adresse est Chambre 210, immeuble Plaza, No 45, rue Rideau, Ottawa.

Pour cette partie du QUARTIER RIVERDALE se trouvant à l'est de la rue Main, comprenant les subdivisions du scrutin Nos 172, 173, 174, 175A et 178, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Louis J. Guillet. Le secrétaire de l'Officier Reviseur sera M. Charles J. Charlebois, dont l'adresse est 200, immeuble Plaza, 45, rue Rideau, Ottawa.

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que les listes ainsi revisées sont celles relatives auxdites subdivisions du scrutin telles que préparées par les énumérateurs.

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que toute personne ayant droit de voter à ladite élection et dont le nom ne figure pas sur lesdites listes, ou est incorrectement inscrit sur les listes des votants par les énumérateurs, est priée de se présenter les jours et aux endroits susmentionnés pour fin de faire inscrire ou corriger son nom sur les listes de votants qui serviront à ladite élection.

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que toute personne dont le nom a été inscrit sur n'importe laquelle desdites listes de subdivision de scrutin dans la Circonscription Electorale peut déposer auprès du secrétaire de l'Officier Reviseur nommé pour la subdivision de scrutin en question, une plainte à l'effet qu'il a été inscrit sur la liste de la subdivision du scrutin, telle que rédigée par les énumérateurs, le nom ou les noms de personnes qui n'auraient pas dû y figurer. Une telle plainte devra être faite par avis par écrit sur la formule prescrite signée par le plaignant, en duplicata, et remise au secrétaire de l'Officier Reviseur voulu ou laissée pour lui ou elle à son adresse telle que susmentionnée et pas plus tard que le premier jour indiqué pour les séances des Officiers Reviseurs. La formule prescrite pour les plaintes peut être obtenue de tout Officier Reviseur, du greffier municipale ou du secrétaire du Bureau du Scrutin au Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa.

Les listes des votants pour cette Circonscription Electorale seront visibles pour examen au bureau de l'Officier Rapporteur, situé à Chambre 307, 18, rue Rideau, dans la ville d'Ottawa, de dix heures à midi de l'avant-midi et de deux à cinq heures de l'après-midi et de huit heures à dix heures de la soirée (heure avancée) le et après le samedi, 2ème jour de novembre 1940.

Lesdites listes peuvent aussi être vues au Bureau du Greffier de la Municipalité, de dix heures à midi de l'avant-midi et deux heures à quatre heures de l'après-midi (heure avancée), le et après lundi, le 4ème jour de novembre 1940.

Toutes les personnes sont priées d'examiner les Listes de Votants pour s'assurer que leurs noms soient correctement inscrits sur icelles.

Daté dans ladite ville d'Ottawa, ce 30e jour d'octobre A.D. 1940.

"E. J. DALY",
Président du Bureau des élections pour le Comté de Carleton

CONDAMNÉ À ÊTRE FUSILLÉ

(Presse associée)

MOSCOU, 31.—A.-D. Mitiasoff, ancien directeur du département du sud et du centre de métallurgie noire (industrie du charbon), a été condamné aujourd'hui à être fusillé, comme chef d'un "groupe de calomniateurs" qui, au dire de gouvernement, a fait une campagne de dénonciation contre les communistes.

A.-I. Karpushin, ingénieur de l'institut de mécanique de Leningrad, a été condamné à 12 ans de prison, et T.-P. Pervushin, ingénieur du département de géologie de l'Ukraine, à cinq ans.

La poursuite allègue que la police d'état a reçu depuis 1935 un grand nombre de lettres accusant les membres du parti communiste et d'autres "d'activités subversives" et "d'aide à l'ennemi." On dit d'autre part que ces accusations sont fausses.

Communiqué allemand

(Presse associée)

BERLIN, le 2. — Les Allemands ont émis le communiqué suivant au sujet des raids aériens accomplis par les aviateurs de la R.A.F. au-dessus de l'Allemagne:

"Dans la nuit du 1er novembre, Amsterdam a été bombardée par les aviateurs de la R.A.F. Ils ont laissé tomber des bombes uniquement sur le quartier résidentiel de la ville. Un hôpital militaire a été sérieusement atteint. Dix-neuf soldats qui étaient blessés sont morts. De plus sept civils hollandais ont perdu la vie. On ne sait pas encore combien de personnes ont été blessées. Le nombre de pertes de vie pourra facilement augmenter.

"Plus tard, Berlin a été attaquée. Un certain nombre de bombardiers britanniques tentèrent d'atteindre la capitale du Reich. Un feu bien nourri de la d.c.a. obligea la plus grande partie des avions de bombardement britanniques à demeurer au nord et au sud de la ville. Ils ont laissé tomber des bombes explosives et des bombes incendiaires tant dans les milieux résidentiels que dans la banlieue. Des bombes incendiaires ont endommagé le fameux hôpital Rudolf Virchof. On eut vite raison des flammes avant que des dommages considérables soient causés. Plusieurs ont été tués et plusieurs ont également été blessés parmi la population civile."

VENTE DE TERRAINS

L'un situé aux limites de Rockland, 1ère concession (est) 80 arpents, avec maison, grange et écurie neuves. L'autre, 35 arpents, rang 2e, Lochaber, Co. Papineau, P.Q. Cause de vente: Succession. S'adresser à M. O. Forget, exécuteur, Rockland, Est, Ont.

RÉCLAMES CLASSÉES

AUTOMOBILES

C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF

APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS.

Sedan Touring DODGE
Spécial DeLuxe
$675

OTTAWA MOTOR SALES
Limited

PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank. 2-3710

SALLE DES AUTOS NEUFS
460, rue Bank — 7-2101

OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Camions à vendre

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

AUBAINES EN CAMIONS A PANNEAUX!

'33, Ford ½ tonne, à panneaux. Bon état **$149**

'36, International, ½ tonne, panneaux. Excellent état **$499**

'38, Ford, ½ tonne, panneaux. Une véritable occasion à **$589**

1937, Sedan Chevrolet de livraison. Parfait état **$519**

1936, Chevrolet, panneaux, ½ tonne. Une appréciable aubaine **$299**

1935, Ford, ½ tonne, panneaux. Une véritable occasion **$299**

40 AUTRES AU CHOIX 40

Nous traitons nos propres affaires.

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

284, RUE SPARKS

Tél: 2-9648

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE

531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

Service d'Isolation Service d'Isolation

SAIRSET H. T. CEMENT QUICK-PACH

Planche de Lièges

ISOLATION DE MAISONS

Couvertures de bouilloires, tuyaux, garnitures, etc.

INSULATION PRODUCTS

C. HIND, Prop.

355, rue Sparks — 2-0334

Autos usagés à vendre

VENTE SOLDE

10 AUTOS
A VENDRE
SANS EGARD
AU PRIX

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert — 2-5471
3, ave Irving — 8-1849

AUTOMOBILES

Une Aubaine!

Servicar Motocyclette Indian, modèle de 1937, avec accessoires de remorque. Idéal pour garage ou service de livraison. On sacrifiera pour prompte vente.

Campbell Motors
265, avenue Laurier O. 2-9441

AUTOMOBILES

Camions et Autos Usagés

Le plus vaste étalage à Ottawa.

PINKS Ltd.

244, RUE SPARKS

MAINTENANT!
Autos Usagés Hiverisés

'29 Dodge Sedan	$90
'36 Olds Coupé Opera	$795
'38 Nash Coach, Air Con.	$645
'39 Chrysler Sedan Royal	$899
'36 Nash Sedan 400	$469
'37 Packard Coupé	$495

Antigel
Lubrifiants d'hiver
Batterie - Pneus - Chaufferettes

LEWIS MOTORS

PARC D'AUTOS USAGES
Rue Bank, près Arlington
Tél: 2-4413

Aubaines de Patterson

'33, Ford Sedan	$295
'31, Sedan Buick	$195
'30 Hudson Sedan	$75
'28 Dodge Coupé	$45
'28 Ford Coupé	$55
'28 Ford Pick-up	$65
'28 Ford Touring	$45
'31 Plymouth Coupé	$75
'28 Essex Sedan	$45

Tous en bon état de fonctionnement.

Plusieurs autres au choix.

Parc d'Autos Usagés

Rues Albert et Kent 3-3500

(Le ministère de l'air britannique a annoncé que des centres de ligne de chemin de fer avaient été attaqués avec succès à Berlin et que des aéroports hollandais avait subi le bombardement des avions britanniques. On ne mentionnait pas cependant la ville d'Amsterdam.)

MARIONVILLE, Ont.

MARIONVILLE (Ont.) — (D. N. C.) — Mardi dernier était inhumé en notre cimetière paroissial, Mme Isidore Cayer, née Sépherina Brisebois, décédé à Cornwall, à l'âge de 76 ans.

Rendaient visite à MM. et Mmes Maxime Cayer et Nicolas Bouchard, dimanche dernier: M. Victor Bouchard, ses fils, Roger et Rhéal, M. Pierre Cayer, Mlle Rolande Cayer, et Mlle Rhéa Bouchard.

M. et Mme Médéric Bouchard, leur fils, Auxance, Mme Ovila Marion et son fils Maurice rendaient visite à leurs parents de Cornwall, dimanche dernier.

ARTICLES D'AUTOS POUR LA FROIDE TEMPÉRATURE

Une Chaufferette pour votre Auto

6 modèles. — Prix de
5.95 à 15.45
Accessoires dégivreurs—2.98

L'huile de 1ère qualité est très importante lorsqu'il fait froid

Huile 2,000 milles Moto-Master Le gallon **99c**

Antigel Moto-Master. Le gallon **1.49**

Couvertures d'Autos

Pour le confort de l'automobilisme en hiver. Attrayantes, de couleurs, de qualité. Couvertures cotées au prix de **2.69**

Ne risquez pas — Achetez les meilleures!

Batteries Armor-Glass, garantie de 3 ans pour tous les autos. Standard, Heavy-Duty et Armor-Glass **4.29** et plus

AVIS Confiez à nos mécaniciens experts la mise au point de votre démarreur. Service de démarreurs, de générateurs et de mise au point, de chargeage de batteries, etc., à des prix qui vous épargneront de l'argent.

Canadian Tire Corp. MAGASIN ASSOCIE

394, RUE BANK Ouvert le soir Téléphone: 2-2601

Récit d'un survivant du Margaree

(Presse canadienne)

HAMILTON, Bermudes, le 2 (retardé). — Un Canadien français de Montréal a dit aujourd'hui comment lui et d'utres survivants du destroyer canadien "Margaree" tirèrent sur les câbles pour faire mouvoir la moitié flotante de leur bateau et l'amener si près d'un navire de sauvetage qu'ils purent, au moyen d'échelles, gagner le pont et se sauver.

Paul Dubois, qui fut pendant 17 ans commis sur des navires de la marine canadienne, dit qu'il était endormi sur le pont avec le steward Ernest Rothwell, de Victoria, lorsque le "Margaree" fut coupé en deux par un gros navire marchand.

Ils descendirent pour revêtir des vêtements plus chauds, et se servirent d'allumettes pour s'éclairer, car les lumières du destroyer furent mises hors d'état de servir par le choc.

"La mer était si violente, dit Dubois, que nous pouvions à peine nous tenir debout. Nous rendant compte qu'il n'y avait pas de temps à perdre, nous retournâmes sur le pont, où se trouvaient les autres survivants.

"Nous aidâmes à tirer sur les câbles jetés du navire marchand qui nous avait frappés, afin de tenir le "Margaree" à flots et l'autre vaisseau aussi près que possible."

Dubois dit qu'il était le seul Canadien français à bord du destroyer, quand il coula. Il mentionne aussi le fait que les membres de l'équipage du vaisseau marchand, dont le nom n'est pas révélé, lancèrent trois échelles.

"Je m'aventurai sur l'une d'elles, dit-il. Dès que les premiers d'entre nous furent en sûreté, nous nous efforcâmes autant que possible de sauver les autres."

Dubois est marié et père de cinq enfants. Son épouse, née Marguerite Gaudisaubiois, demeure à Halifax.

Il exprima un vif désir d'aller dans son foyer pour y voir sa famille. Dubois dit que Rothwell lui sauva la vie, car il entendit la collision et l'éveillla.

"Je lui demandai, dit-il, de faire de la lumière, mais il répondit qu'elle ne fonctionnait pas. Les deux compagnons quittèrent le pont. Dubois vit l'ombre noire de l'autre navire. L'ordre d'abandonner le destroyer avait été donné.

Dubois et Rothwell retournèrent sur le pont, et eux et les 34 survivants purent s'embarquer heureusement sur le navire marchand.

M. BRACKEN EXPLIQUE...

(Suite de la 1ère page)

né leur appui au projet de M. Bracken; on s'attend que ce dernier fasse bientôt une déclaration définitive sur la composition de son cabinet.

Voici les points qu'a souligné M. Bracken, comme raisons de son projet de gouvernement de tous les partis:—

1. Coopération la plus totale avec le Dominion dans l'effort de guerre du Canada;

2. Mise en pratique du rapport Sirois sur les relations fédérales-provinciales, comme mesure indispensable dans l'effort de guerre.

3. Justice pour tous ceux qui s'occupent d'agriculture, par l'adoption de mesures nationales qui permettront aux producteurs une certaine marge, au moins, de compensation pour leurs produits, au-dessus du coût de production.

4. L'assurance, pour ce qui ressort du pouvoir de l'assemblée législative du Manitoba, que les sacrifices que la guerre et la crise économique apportent aux Canadiens seront répartis aussi équitablement que possible entre toues les classes.

5. Le règlement des problèmes du Manitoba dans la sphère provinciale, et la sauvegarde des intérêts de la province dans la sphère fédérale durant la guerre et durant la période d'après-guerre.

La correspondance révélée par M. Bracken dit aussi qu'on a étudié un projet par lequel tous les services d'affaires du gouvernement seraient affectés à un seul ministère, qu'aiderait un comité du budget du conseil exécutif.

M. J. ROLLAND EST DÉCÉDÉ

M. Joseph Rolland est décédé dans un hôpital de Cornwall, hier, à l'âge de 70 ans, après une longue maladie. Né à Ottawa le 8 septembre 1870, il était le fils de feu Maxime Rolland et de feu Thursela Tassé, de Saint-Jérôme. Il avait épousé Mlle Catherine Thauvette.

Pendant 17 ans, M. Rolland avait été ferblantier à l'emploi du Canadien National. Depuis 10 ans cependant, il avait pris sa retraite. Il était Chevalier de Colomb et paroissien de Saint-Joseph.

Lui survivent trois filles: Mme W.-B. Dymond, d'Overbrook; Mme Georges Lamontagne, d'Ottawa; Mme Gertrude Stewart; un frère, M. Richard Rolland, de Saint-Elmo (Ontario); une soeur, Mme Alexandre Poirier, d'Ottawa; plusieurs petits enfants.

Les funérailles auront lieu le lundi matin, 4 novembre. On quittera les salons funéraires Racine à 7 heures 45 pour se rendre à l'eglise Saint-Joseph où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses sincères condoléances.

Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

La plus récente photo du MARECHAL PETAIN, parlant aux Français à la t.s.f.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

NOUS, CANADIENS-FRANCAIS
Bear Line,
comté de Kent,
le 29 octobre, 1940

Monsieur le rédacteur,

A un temps comme celui-ci, pendant que la France agit avec un revolver dans le dos, certaines gens sont enclins à passer un jugement hâtif sur les Canadiens-français de ce pays.

Aux Anglais qui doutent de notre loyauté envers la Grande-Bretagne, nous leur disons: Ne doutez pas. Nous sommes aussi loyaux maintenant que nous l'étions en 1775 et en 1812.

Ceux qui ont étudié leur histoire élémentaire du Canada savent qu'en 1775 les américains ont invité les Canadiens-français à se joindre à eux contre les Anglais. Les Canadiens-français, qui étaient satisfaits de la domination anglaise et de l'Acte de Québec de 1774, sont resté loyaux à la couronne britannique.

En 1812 la même chose arriva et aux deux occasions les Canadiens-français combattirent et moururent pour la défense de la couronne britannique.

En 1940, nous sommes tout aussi satisfaits que nous l'étions en 1775 et en 1812. Nous sommes cent pour cent en arrière du Roi et de l'Empire. Quand nous entendons les chants patriotiques anglais nous ressentons les mêmes émotions que les Anglais — nous voulons le triomphe de l'Angleterre.

Dans les comtés de Kent et d'Essex nous sommes des milliers de canadiens-français à contribuer à la vie économique de la péninsule. Nous achetons des magasins de Chatham et des autres villes.

Parmi nous il y a toujours eu une grande largeur d'esprit et nous voulons que la bonne entente règne entre les races de ce pays.

Beaucoup des nôtres sont quelque part en Angleterre et d'autres travaillent dans les manufactures de munitions. Pour ces raisons, M. le rédacteur, nous demandons le respect de nos compatriotes Anglais.

Quelques uns d'entre nous se font insulter par des compatriotes mal renseignés qui nous accusent de trahison. Nous sommes fiers de notre race et nous prétendons que nous pouvons être loyaux à notre Roi et parler le français partout au Canada.

Lionel Drouin

UN BAMBIN ÉCRASÉ PAR UN CAMION

En s'en allant à l'école — école publique de la rue Wellington — à 1 h. 10 hier après-midi, Ronald Morris, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Vernon Morris, de 140, ouest rue Queen, fut presque instantanément tué par un camion qui le renversa, rue Booth, près de la rue Ottawa.

Il était près de trois heures lorsque les agents de la police réussirent à trouver le nom de la victime, en s'informant, à l'école, des enfants absents. C'est Mme Morris, ensuite, qui déclara que le cadavre était celui de son fils.

M. Alfred Larivière, 20 rue Cumberland, transporta le blessé au bureau du Dr D.-E. Winter, où se produisit la mort. Le Dr W.-T. Shirreff, coroner, fit transporter la dépouille aux salons funéraires Garrett, rue Somerset. L'enquête, immédiatement ouverte, fut ajournée à 8 heures, le 7 novembre, au poste de police.

L'ACCIDENT

M. George Bell, de Stittsville, conduisait un camion chargé de bois de pulpe, se dirigeant vers le nord, rue Booth. A cinquante pieds au nord de la rue Ottawa, le garçonnet s'élança, à la course, du trottoir du côté est de la rue, et alla se butter contre le flanc du camion. Il tomba sous les roues d'arrière, dont l'une lui passa sur la poitrine. La pesanteur du camion, avec sa charge, était d'environ 18,000 livres. La mort fut pratiquement instantanée.

Les agents Arthur Rondeau et James Moffatt firent enquête. Bell leur dit qu'il faisait à peu près 18 milles à l'heure et qu'il ne vit l'enfant qu'au moment où il se trouva tout près de son véhicule.

LA VICTIME

Ronald-Vernon Morris est né à Metcalfe (Ont.), fils unique de Vernon Morris et de Jean Campbell. La famille s'est transportée à Ottawa l'automne dernier.

Les funérailles auront lieu demain, à deux heures, à Metcalfe. Il y aura une cérémonie funèbre à la demeure de M. John Campbell, grand-père du défunt, d'où l'on transportera ensuite la dépouille au cimetière de Springhill, pour inhumation.

Maitre et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Pour une Ecole nationale".

Une messe pour les victimes polonaises

M. Podoski, consul général de Pologne, assistera demain, à Saint-Joseph, à une messe pour le repos de l'âme des Polonais, victimes de la guerre sur les champs de bataille de Pologne, de France, de Norvège et d'Angleterre, ou sur mer, et de tous les Polonais victimes des persécutions, des misères et de la famine. Cette messe à laquelle la colonie polonaise assistera, sera célébrée à 11 heures.

Deux maisons endommagées par le feu

A cinq heures hier après-midi, Mme Christie Greer, Hill Street, Billings Bridge, était à préparer son souper lorsque tout-à-coup de la graisse chaude qui se trouvait dans une poêle lui brûla les mains et l'obligea à lâcher la poignée de la poêle qu'elle tenait.

La graisse chaude se répandit alors sur le poêle et prit feu. Le feu causa des dégâts considérables à la maison de Mme Greer et à celle de son voisin, M. Thomas Grimes. Des assurances rembourseront pour la majeure partie les pertes qui s'élèvent à $7.000 environ.

M. Greer a déclaré que les flammes se répandirent avec une rapidite extraordinaire et que sa femme et lui-même ne purent rien faire lorsqu'ils se rendirent compte de la gravité de la situation. Il a ajouté que moins d'une heure avait suffi aux flammes pour faire des deux maisons un réel brasier.

M. Greer demeurait dans une maison appartenant à M. F. Broad, avenue Aylmer, Billings Bridge. Les pertes pour cette maison s'élèvent à $3.000 dont $2.000 pour la propriété et $1.000 pour les biens mobiliers qui s'y trouvaient. Les pertes de M. Grimes s'élèveront probablement à $4.000.

M. Greer a déclaré qu'il était impossible d'avoir de l'eau dans les environs pour tâcher de combattre les flammes. Les voisins ont été incapables de faire quoique ce soit.

Personne n'a été blessé si on font exception des brûlures qu'a reçues Mme Greer.

LA MORT DE M. CAMP FUT ACCIDENTELLE

Le Dr Jean-Thomas Lécuyer, coroner du district de Maniwaki, a rendu un verdict de mort accidentelle à la suite de l'enquête faite sur la mort de M. Albert-C. Camp, brûlé à mort cette semaine dans la nuit de mercredi à jeudi au lac Rond.

Mercredi soir, M. Camp avait passé quelques heures chez M. Georges Saint-Pierre et refusa l'invitation de ce dernier de demeurer pour la nuit donnant comme raison qu'il devait se préparer à quitter le chalet qu'il habitait depuis quatre ou cinq ans pour rentrer chez lui le lendemain. Il déclara à M. Saint-Pierre: "Je vais retourner au chalet et faire un bon feu". On présume que l'incendie a eu pour cause un poêle surchauffé.

M. Camp aurait eu 61 ans demain. Il était menuisier de métier et était très connu dans la région d'Ottawa. Il était malade depuis une douzaine d'année environ.

Né en Angleterre, il avait épousé à Londres, Mlle Ada Freestone et habitait Eastview depuis 1906. Pendant plusieurs années, il avait été commissaire des écoles publiques d'Eastview.

Lui survivent outre son épouse, quatre fils: Clarence, d'Arnprior; Gordon Cyril et Ira à la maison; cinq filles: Mme R. Humble, de Montréal, et Mlles Gwen, Lois, Iris et Mazie à la maison. Les funérailles auront lieu cet après-midi.

M. C.-A. Langevin de Québec, meurt subitement

QUEBEC, le 2. (D.N.C.) — M. Charles-A. Langevin, agent général du service des voyageurs du Pacifique Canadien à Québec, est décédé subitement, hier soir, chez lui. Il était âgé de 50 ans. Sa mort prématurée cause un deuil profond et affilge une de nos plus anciennes familles. Il était le cousin de feu sir Hector Langevin, le neveu de Mgr Adélard Langevin, deuxième archevêque de St-Boniface, le petit-neveu de feu Mgr Zotique Racicot, évêque auxiliaire de Montréal, et le cousin du R. P. Eugène Guérin, O.M.I., curé de St-Sauveur. Il laisse dans le deuil son épouse, née Gabrielle Pouliot, une fille, Mademoiselle Françoise Langevin et deux fils MM. Jacques et Robert Langevin.

Les funérailles auront lieu lundi matin.

M. Charles Langlois est décédé, hier

On a appris avec regret le décès de M. Charles Langlois, survenu hier, le premier novembre, à Chicopee, Mass. M. Langlois était autrefois un citoyen d'Ottawa, avantageusement connu. Il quitta le Canada, à destination des Etats-Unis, en 1916.

Citoyen d'Ottawa, avant cette date, il appartenait à la paroisse Ste-Famille. Il fut président de la Caisse Populaire de cette paroisse. Il épousa en seconde noces Mme veuve J.-B. Lafleur, mère.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Roland, de Chicopee, et Sylvio, de Hemingford, Qué., qui fait partie de la police montée. Sa mère, Mme veuve, Alexis Langlois, de Hull. Deux frères: Joseph et Théophile Langlois, d'Ottawa. Deux soeurs: Mmes Cléophas Lapointe, d'Ottawa, et Mme Auréa Laframboise, de Hull.

Le service aura lieu le 4 novembre à Chicopee. "Le Droit" offre à la famille éprouvée ses sincères sympathies.

M. et Mme Michel-Aldéric Boyer, d'Ottawa, célébreront leur cinquantième anniversaire de mariage, le lundi, 4 novembre. A cette occasion, les jubilaires recevront leurs amis, dimanche, le 3 novembre, de 3 h. à 7 h. de l'après-midi. Une messe d'actions de grâces sera chantée lundi matin, à 8 heures, en la Basilique d'Ottawa.

Les noces d'or de M. et Mme Théophile Renaud, d'Ottawa

A l'occasion des noces d'or de mariage de M. et Mme Théophile Renaud, un groupe de parents et d'amis se réunissaient, le dimanche 27 octobre dernier, en la demeure de leur fille, Mme René McNicoll, domiciliée à 305, rue St-Patrice.

Enfants et parents n'ont pas voulu laisser passer un événement aussi important sans remercier Dieu des faveurs qu'il a accordées aux jubilaires et à la famille.

Une adresse fut lut par M. Ed. Renaud, frère du jubilaire, exprimant les voeux des assistants et une bourse leur fut présentée.

"Aujourd'hui vous pouvez regarder en arrière, et vous avez le droit d'être heureux, en revoyant ces multiples journées passées en commun, à vous aimer, à vous chérir l'un l'autre. Vous avez le droit de vous dire qu'elle fut bien remplie, votre vie. Vous avez le droit de vieillir lentement, dans le calme et la paix. Nous demandons à la Divine Providence de vous garder longtemps parmi nous, de vous conserver la santé et de vous prodiguer le bonheur que vous méritez à ses yeux." Ces pensées terminaient l'adresse qui exprimait les sentiments de tous.

Parmi les invités, qui étaient au nombre d'une cinquantaine, nous remarquions M. et Mme David Laliberté, de Rutland, Vermont, ainsi que leurs fils Lawrence et Francis; Mme P. Ricard et son fils Clément, M. Joseph Renaud et son fils Albert, ainsi que M. et Mme Maxime Lapointe, tous de Québec.

RÉUNION DE L'U. ST-JOSEPH À ST-ISIDORE

SAINT-ISIDORE (Ont.), le 4. — Les membres du Conseil St-Isidore de Prescott et un groupe considérable d'amis de la Société étaient les invités à une soirée récréative tenue dans la salle paroissiale, mercredi soir, le 30 octobre, sous les auspices de l'Union St-Joseph du Canada.

Sous le bienveillant patronage de M. le Curé Séguin, cette fête fut un véritable régal artistique en même temps que la fête de la mutualité canadienne-française. Le siège social de la Société y était représenté par le médecin général, le Dr J.-M. Laframboise, ainsi que par le secrétaire-trésorier, M. Hector Ménard, et le secrétaire-adjoint, M. Louis Joseph Châtelain.

L'assistance d'environ 400 personnes applaudit avec entrain une petite pièce intitulée: "Pourquoi devrais-je devenir membre de l'Union St-Joseph du Canada". Cette pièce inédite, composée pour la circonstance, fut jouée avec brio par les élèves de Mlle Séguin. Un programme varié de chant, comédies, musique et danse fut vivement apprécié de l'auditoire.

Invité à dire quelques mots, le Dr Laframboise salue en M. le Curé Séguin un grand ami de la Société et résume brièvement les oeuvres de l'Union St-Joseph du Canada (seule société canadienne-française de l'Ontario) dans le domaine national et religieux. Il exprime le voeu qu'elle se développe davantage dans tout le Canada et remercie la population de St-Isidore de son patronage et surtout M. J.-E. Deschamps qui a si bien réussi dans l'organisation de cette belle soirée.

M. Louis-Joseph Chatelain rappelle que l'effectif du conseil de St-Isidore compte aujourd'hui 255 assurés, détenteurs de polices pour un montant de $222.500. L'essor remarquable de ce bureau est l'image, en plus petit, dit-il, de ce qui se passe partout au Canada. Le total de l'assurance détenu au pays qui n'était que de 35 millions en 1869 est aujourd'hui rendu à près de 8 milliards. C'est dire combien l'assurance aujourd'hui est devenu une formidable entreprise qui graduellement attire à elle les économies de la nation toute entière. Il est d'avis que tout le monde reconnait aujourd'hui, que l'assurance est la forme la plus intelligente de l'épargne et qu'en fait, si on excepte l'assurance, l'épargne individuelle est une chose pratiquement inexistante dans nos populations pour les moins de quarante ans. Il demande que la Mutualité canadienne-française ait sa juste part dans l'édification de ces immenses réserves, constituées aujourd'hui par l'assurance. Il sollicite la confiance du public dans l'Union St-Joseph du Canada qui, malgré la guerre de 1914, l'épidémie de 1929 et la sérieuse dépression économique qui ravage le pays depuis 1929, a constamment maintenu une parfaite solvabilité. Chiffres en mains il explique les deux sources d profit possible pour toute société de secours mutuel, soit: un rendement d'intérêt supérieur à celui prévu et une mortalité moindre que celle fixée par le Congrès fraternel. Ces deux facteurs réunis ont contribué à réaliser pour l'Union St-Joseph du Canada, un profit net de $83.636 en 1939, et tout indique que l'année 1940 lui sera aussi favorable. Il termine en formulant l'espoir, que la confiance dans la Mutualité qui caractérise la paroisse de St-Isidore, soit captée au profit de l'Union St-Joseph du Canada et il exhorte tous les amis de la Société à se constituer les artisans d'une puissante institution financière entièrement dévouée aux intérêts supérieurs de nos compatriotes.

Invité à dire quelques mots, M. le Curé Séguin dit son admiration pour les oeuvres passées de la Société, garante, dit-il, de ses initiatives futures et demande à tous ses paroissiens d'encourager la Société de toute façon.

M. Hector Ménard clôt la soirée en se déclarant enchanté du succès de cette fête, en remercie vivement les organisateurs ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à divers titres à un programme aussi varié qu'intéressant. Il s'excuse, vu l'heure avancée, de couper court à certaines remarques qu'il s'était proposé de faire sur le fonctionnement de la Société, dont il remet l'étude à une date ultérieure.

Après la distribution de sept prix de présence parmi l'assistance, il est procédé à la rafle au profit de l'église d'une jolie montre-bracelet qui fut gagnée par M. Gérard Lacroix, d'Hawkesbury.

La réunion s'est terminée par le chant national.

Au carillon de St-Jean-Baptiste

A l'occasion du 50e anniversaire du Couvent du Rosaire, M. Emile Vendette, titulaire du carillon de Saint-Jean-Baptiste, jouera le programme suivant, de 3 heures 15 à 4 heures 15, dimanche.

1—*Chansons du terroir*
a—Vive la Canadienne
b—Sur la rivière
c—Bennie Dundee
d—D'où viens-tu bergère?
INTERRUPTION DE 15 MINUTES
2—*Compositions pour carillon*
a—G. Nies — Etude III
b—P. Price — Andante
3—*Sélections*
a—Pleyel — Sonatine III
b—Beethoven — Minuet
c—Schumann — Gai paysan

M. Gaston Bodart est décédé, hier

Monsieur Gaston Bodart est décédé, vendredi le premier novembre, dans un hôpital local, à l'âge de 57 ans.

Il était l'époux de Alice Wery et père de la Révérende Soeur Marie-de-la-Nativité, S.G.C.

Outre son épouse et sa fille nommée ci-haut, il laisse pour pleurer sa perte, un frère: M. Fernand Bodart; une soeur: Ernas Bodart. Il habitait Ottawa depuis 1912.

Les funérailles auront lieu lundi, le 4 courant. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Le service sera chanté à la Basilique à huit heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille ses plus sincères sympahties.

NOELVILLE, Ont.

NOELVILLE (Ont.) — (D.N.C.) — Mercredi le 23 octobre, eurent lieu au milieu d'une affluence de parents et d'amis les funérailles de Mme Pierre Lanthier, née Hélène Kingsley. Mme Lanthier est décédée lundi le 21 octobre, à l'âge de 73 ans. Le service funèbre fut chanté par le Rév. Père Leclair. M. Ernest Audebec touchait l'orgue et les frais du chant furent fait par MM. Geo. Trudeau, Oscar Mayer, Emile Dupuis, Donat Monette, Edgar Bergeron et Mlles Thérèse, Lucille Giroux, Yvonne et Yolande Daoust. Les porteurs étaient: MM. Paul Daoust, sr, Azarie Chartrand, Joseph Guérin, Chérie Hébert, Joseph Prévost et Israël Venne. Mme Lanthier était originaire de L'Orignal, Ont. En 1892, elle épousa M. Pierre Lanthier et en 1909 elle vint s'établir avec son époux à Monetville. Avant son mariage Mme Lanthier était professeur dans les High School.

Lui survivent huit fils et quatre fille: MM. Albert et Arthur, de Monetville; Philippe, de Sudbury; Alphonse, de Hull; Noël, de Montréal; Procule et Donat, de Noëlville; Adélard, de Markstay; Mme Eddy Langlois, de Noëlville; Mme Wilfrid Trudeau, de Hensbourg, Sask.; Mme Lionel Pitre, de Rutter, et Mme Adrien Daoust, de Monetville; quatre frères: Ferdinand Kingsley, de Sudbury; Osias Kingsley, de Hanmer, Philéas Kingsley, de Markstay, et Ernest Kingsley, de St-Victor-d'Alfred; trois soeurs: Mme Alexandre Lalonde, de Caledonia-Springs; Mme Alfred Arcand et Mme O. Bourgon, de St-Victor-d'Alfred.

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Forts vents du sud et du sud-ouest cet après-midi. Dimanche; vents de l'ouest; partiellement nuageux et plus froid.

Noces d'Or

A l'occasion des Noces d'Or du Couvent Notre-Dame du Rosaire l'Amicale Notre-Dame du Rosaire invite cordialement les anciennes élèves à prendre part aux cérémonies tenues, dimanche, le 3 novembre, 1940.

8 h. —Messe de communion célébrée par Son Excellence Monseigneur Henri Belleau, O.M.I., dans l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

11 h. —Grand'messe pontificale chantée par Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

3 h. 30—Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

4 h. —A la salle St-Albert-le-Grand, concert et thé.

Concerts Tremblay

Sous le Haut Patronage de Son Excellence le Gouverneur Général et de S.A.R. la Princesse Alice, Comtesse d'Athlone.

JEUDI SOIR, 8 h. 30
THEATRE CAPITOL

Marian Anderson
Contralto nègre

Le contrôle est maintenant ouvert chez LINDSAY, 189, Sparks, (Tél. 2-2800) pour les

Abonnements seulement

On peut s'abonner dès maintenant aux quatre concerts du Capitol qui sont Anderson, John. Chs. Thomas, La Symphonie de Washington et Josef Hofmann.

Les billets pour le seul concert ANDERSON ne seront en vente que MARDI, à 10 heures chez Lindsay.

LA POLICE FAIT-ELLE DU ZÈLE?

Le commissaire Geldert craint que la police ne fasse du zèle depuis qu'on lui a demandé de faire respecter les règlements de la circulation avec plus de vigueur. Le règlement autorise peut-être les agents à dresser des contraventions aux automobilistes qui stationnent leurs voitures aux endroits qui ne sont pas indiqués comme lieux de stationnement, mais il reste le fait, dit M. Geldert, que c'est l'opinion générale à Ottawa qu'on a le droit de stationner partout où il n'y a pas d'indication au contraire. Si tel n'est pas le cas, qu'on enlève toutes les indications "défense de stationner" qui sont cause de confusion.

ST-ONGE, Ont.

(De notre correspondant)

ST-ONGE, Ont., 2— Samedi matin, en l'église St-Guillaume de Vars, avait lieu le mariage de Mlle Irène Brisson, fille de M. et Mme Ulric Brisson, à M. Rolland Patenaude, fils de M. et Mme Adrien Patenaude. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Siméon Bergeron sont allés à Cornwall, dimanche dernier. Mmes Louis Séguin et Edmond Bisaillon sont retournés à Cochrane, récemment.

Le meilleur ami de la personne qui fait ses emplettes.

Utilisez les tramways et autobus.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

OUVERT DIMANCHE
toute la journée.
PHARMACIE
Harrison's
Angle Rideau et Cumberland
4-0771
LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

RACINE
LIMITÉE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE

Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité

PRIX MODÉRÉS

Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES
AMBULANCE
127, rue Georges OTTAWA
Tél.: 3-5694
75, rue Wellington HULL
Tél.: 2-3034

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

SAMEDI, 2 novembre—
Paroisse du Sacré-Coeur.
Paroisse de Plantagenet.
Paroisse du Lac Ste-Marie.

DIMANCHE, 3 novembre—
Paroisse de Rockland.
Paroisse de Hammond.
Paroisse de St-Bonaventure.

LUNDI, le 4 novembre—
Paroisse de St-Gérard.
Paroisse de St-Albert
Hôpital St-Vincent.
Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

Pour renouvellement, à l'occasion du mois du Rosaire, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Narcisse R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.PR., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
Ottawa 18, rue Rideau 2-2232
Hull 208, rue Principale 2-3924

ACADEMIE de LASALLE
SAMEDI, 9 NOVEMBRE, à 8 h. 30 a.m.
"LE MOUTON NOIR"
avec
OVILA LEGARE
EN PLUS
NAZAIRE et BARNABE
Billets à la pharmacie Chartrand
Tél: 3-5625

Portez le VETEMENT REDUCTEUR
"AIRWAY"
pour l'élégance et le confort.
Airway Surgical Garments
318, rue Wellington — 2-3298

ASSEMBLEE ANNUELLE
Ass. des Patrons de Fromagerie
DU COMTE DE RUSSELL
Le MARDI SOIR, à 8 heures
LIMOGES, ONT.
Des orateurs distingués traiteront de l'industrie laitière et des problèmes des producteurs.

Vente de Bric-à-brac
Soubassement de l'église St. James, 60, rue PRINCIPALE, HULL.
A 2 h. p.m., MARDI, 5 NOVEMBRE.

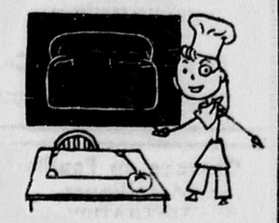
GRANDE VENTE
Bric-à-Brac
MARDI LE 5 NOV.
23, rue York

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

RHUMOL
SIROP contre le rhume
Agréable au goût, soulage rapidement, bronchite, irritation de la gorge, coqueluche. En vente partout.
La bouteille 25c
Distributeurs
OTTAWA DRUG CO. LTD.
Ottawa, Ont.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Demain à 2 hres et 8.30 hres p.m.
à la
Salle St-Jean-Baptiste
Ave Empress, à Ottawa
Grand film sonore sur la messe.
"The Perpetual Sacrifice"



Académiquement parlant
NOTRE PAIN EST BON
Mais pas n'est besoin d'aller à l'école pour vous en rendre compte. Vous n'avez qu'à le déguster pour en apprécier la saveur qui vous enchantera au suprême degré. Commandez-en et vous serez convaincu!
Spécialités: Gâteaux de noces, Gâteaux d'anniversaire sur commande.
LA BOULANGERIE
PERFECTION
D'OTTAWA Limitée
Livraison Ottawa et Hull.
Tél: 4-0839